trole de la des le 1 oq

41:0

# Com d'Etat manqué au Soudan

LIRE PAGE 28.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvot

1.30 F

Algérie, 1 0A, Maroc, 1,30 dir.; Tuntsie, 160 m.; Allentigue, 1 BM; Antriche, 8 sch.; Balgiqua, 10 fr.; Gazzda, 80 c. ris; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Srande-Streams, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Linan, 125 p.; Lucembourg, 10 fr.; Nortega, 2,76 kr.; Pays-Sas, 0,50 fl.; Paringal, 11 esc.; Subde, 2 kr.; Subse, 1 fr.; Sassa, 1 fr.; S.S.A., 65 etc; Yougoslavie, 10 n. din.

Tartf des abondaments page 19

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

#### ACCUEILLI PLUTOT FAVORABLEMENT PAR LE PATRONAT

# plan de relance donne la priorité à l'aide aux entreprises

# **Ensemble**

· mais séparément

e Nons traversons la plus rande secousse que l'économie condinie ait comme en temps de aix depuis quarante-cinq ant. >
lette déclaration, falte au
ours de son allocution radiolévisée a poussé le président o la Répablique française à agir ans deux directions : provoquer etiennent la plus forte part dans : commerce international (Etats-· luis, Japon, Allemagne fédérale, rande-Bretagne et France); lucteurs et consommateurs de natieres premières, préinde à l'accouchement d'un « nouvel

in order economique international ». L'Occident ne parvient pas, L'Occident in particularité du la recorder ses violons, rotamment sur le chapitre du locamentisme. ystème mouetaire international, dors que la volonte de coordouser à l'échelle européenne les plans de relance de l'économie est sans cesse affirmée. En particulier, le dialogue entre le président français et le chanceller Schmidt s'est, depuis le mois de fuillet, prolongé sous des formes

> Le gouvernement allemand s'est d'ailleurs félicité du programme français, qui « met en elief le succès des efforts faits n vue d'une harmonisation mon-iale et curopienne de la lutte outre la récession a II a salué l'etroite collaboration germanocancalse », marquée par « le lanement par les deux pays de pro-rammes harmonisés dans le emps et dans la sobstance ». De su côté, la commission euroéenne de Bruxelles a indiqué ue le plan de Paris se situalt ans le droit fil de ses recomangulations, formulées en juillet et zier.
>
> M. Giscard d'Estaing s'est démation. Si le « grand timonier » mation. Si le « grand timonier » de cap — on verra pourquoi — du moins met-il de la voile. — du emps et dans la eubstance ». De

Il scrait pour le moins surpreant que, vu l'imbrication crois-ante des économies occidentales t la solidarité de leurs systèmes olitiques, les gouvernements usent cavaller seul. Mais les mountres de ministres, comme Venise recemment, les entre-

ens teléphouiques entre chefs Etat, les déclarations verbales, e dolveut pas faire ooblier la ermanence et la force des intéits nationaux. Il s'agit le plus pavent d'e habiller a d'une tuniae européenne des meaures à sage interne, qui peuvent, il st vral aveir quelques consénences heureuses pour les parte-

Certes, un peu partout en Euope et dans le monde, les pou-pirs publies s'effercent, dans le ième temps, de faire face à la iression et à la montée da chôtage. La R.F.A. a été l'un des remier pays à prendre des meres de relance. L'Italie a suivi, uis le Danemark et la Belgique ont agir à leur tour. De l'antre ste des oceans les Etats-Unis at renverse l'orientation d'une elitique économique restrictive, undis que le Japon faisait passer u second plan la lutte contre

Du fait de la succession de ces rogrammes, parfois de leur siultanéité. Il n'y a pas llen de ruclure à leur harmonisation, ors que, par exemple, chaque ays cherche à diminuer ses imortations et à développer ses as. Les genvernements gissent à l'heure de leur clocher. outre, face à la complexité des oblêmes économiques internaonaux et faute d'une vision à ng terme. ils pratiquent l'empi-: ame et donnent le sentiment de marcher sur des cenfs », abanmnant un jour ce qui était

> La formule maniste a compter r ses propres forces » fait rette. De cette cascade de décions prises ici et là, il résultera ns doute une relance de l'écomie mondiale, mais qui risque n'être pas maîtrisé et donra naissance à un regain d'in-

· · · joné la veille.

• Les syndicats jugent insuffisantes les allocations aux familles et aux personnes âgées

• M. Fourcade annonce un « très léger effort fiscal pour 1976 »

Le petronat e eccueilli plutôt fevorablement le plan de développement de l'économie edopte jeudi par le conseil des ministres, que les syndicats ouvriers criti-quent eu contraire très vivement.

• CE PROGRAMME d'une trentaine de milliards est en majorité consacré à sider les entreprises sous des formes diverses : report à avril d'échéances fiscales (8,5 milliards), prets du Fonds de développement (3 milliards), extension de la déduction de T.V.A. sur matériels lourds achetés avant la fin de l'année, paiement acceléré des dettes de l'Etat. Les équipements publics font l'objet d'une « rallenge » budgétaire qui permettra notamment de mettre en chantier dix huit mille logsments sociaux supplémentaires, de moderniser les transports en commun (début des traveux pour le train Paris-Lyou à grande vitesse, par exemple), de rénover l'habi-tat ancien, les hôpitaux, les casernes... Enfin 5 milliards sont consacres à une allocation exceptionnelle pour les personnes âgées touchant la retraite minimale (700 F] ei pour les enfants d'âge scolaire (250 Fl.

M. FOURCADE a annonce an cours de la confe rence do presse qu'il a donnée vendredi. 5 septembre que le prélèvement conjoncturel sur les entreprises serait probablement enpprime en 1975, la hausse des prix

des produits manufacturés e'étant beaucoup relentie depuis trois mois. Le ministre e également annonce qu'après le tort déficit budgétaire de 1975 (40 milliards de francs). l'équilibre des comptes de l'Etat serait de nouveau recherche pour 1878. A cet affet, un lèger effort fiscal sera nécessaire, de l'ordre de 1 è 3 millierds de france. M. Fourcade a evoqué la possibilité d'engmenintion des recettes de poche (que procurent le tabac. l'alcool, le vignette\_l et de la suppression possible de certains régimes particuliers.

● LE PRESIDENT DU CNPF. a déclaré : « L'ensemble de programme est coherent et nous le trauvons positif. . M. François Ceyrac estime espendant dans l'interview ci-dessous, que « les dispositions prises pour allèger la trésorerie des entreprises représentent pour les chefs d'entreprises une importante déception ». Pour M. J. Ferry, president de la chambre syndicale de la siderurgie française, si l'injection dans nu delai court de 30 milliards de francs supplémentaires dans l'économie est indiscutablement de nature à epporter un soutien appreciable à l'économie. (...) - l'aide à la trésorerie n'apparaît pas comme une mesure très positive ». De son côté la Pédération nationale du bâtiment estime que les mespres de relance « peuvent se traduire par le

sauvegarde nu la creation de cent mille emplois ». Pour sa part. M. Philippe Clement, président de la Fédératiou patronale des travaux publics, estime que « les mesures annoncées correspondent bien à celles que nous evions proposées -. A l'inverse, la Confédération générale des P.M.E. fait état de es « désillusion ».

• LES SYNDICATS sont manimes è juger insuffisantes les mesures sociales inscrites dans le plan. Pour la C.G.T., les aides aux antreprises ne stimulerant rien d'autre que les profits et pour le C.F.D.T., elles na meitront pas un terme en chômage. Force ouvrière s'étonne que les facilités fiscales accordées aux entreprises n'aient pas été étendues eux chômeurs, par

M. Chirec rencontrera d'ici à la fin du mois les partenaires sociaux pour leur proposer - des orientations et des procedures - conduisant à l'abaissement de l'age de la retraite et à la réduction de la durée du travail. Des projets de loi compléteront les eccords qui seront negocies entre les syndicats et le patronat.

 A LETHANGER, le gonvernement allemand. comme la Commission européenne de Bruxelles, ont manifesté leur satisfaction à l'annonce des mesures

## TÊTE ET LES JAMBES

par GILBERT MATHIEU

rentrée de 9,6 milliards d'impôts

bénéfices (1). L'ordre de grandeur est supérieur de moltié au total

des trois « petits paquets » d'avant l'été.

(Lire la suite page 5.)

par les entreprises sur leurs

Bonsoir\_ - M. Giscard

d'Estaing vient de prononcer le dernier mot de son allocu-tion. Le patron des patrons se

lève et confie à son entourage

ses premières impressions :

« Je suis frappé et satisfait de la part importante que le prési-dent de la République prend dans cette affaire. Ses paroles semblent indiquer qu'il s'engage, lui-même pour l'avenir. Et le fait qu'il ait replacé le programme du gouver-

rement de soutien de l'économie dans l'ensémble de sa politique me parait d'une haute importance. Mais les propos de table du président du Consell national du patronai français seront tout en puences.

Quelles sont les disposi-tions de ce programme qui vous ont le plus heureusement

**ECOLE DES** 

aujourd'hui Motobécane et la Chandronnerie stéphanoise qui Tirant la lecon de ses erreurs, le président de la République change de tactique, sous la pres-sion de l'événement. Chaudronnerie stéphanoise qui annoucent d'importantes mesures de chômage partiel). On prend pour ce faire de grands moyens : l'Etat, qui depuis l'avènement de la V' République avait pour règle (en théorie du moins) d'équilibrer son budget, accepte tette annét un déficit de quelque 40 milliards (18 % de ses dépenses et 3 % du produit nationail. Cela iui permet de dépenser 19,5 milliards supplémentaires d'ici à la fin de l'année et de reporter en avril la rentrée de 9,5 milliards d'impôts

sion de l'événement.

En trois étapes (février, mars, avril il n'avait pas voulu injecter dans lés circuitz économiques plus de 22 milliards de frants. cette année (1,5 % du maluit national), dont une quindine seu le ment sont actuellement dépensés. Cette fois, 30 milliards sont mis en jeu, que complétera la reprise du crédit à la consommation. Si le « grand timonier »

fendu jeudi solr d'avoir eu tort d'attendre : l'inflation nous empèchait, selon lui, de lutter plus tôt contre le chômage. C'est confir-mer implicitement l'erreur gou-vernementale de diagnostic, déjà signalée ici : le chef de l'Etat et ses ministres ont combattu depuis un an sur un seul front, celui des prix, oubliant que la • stagliaprix, cubilant que la stagfiation » qui ravageait le monde
nécessitait d'en tenir un autre,
du moins aussi important, celui
de l'emploi. La querelle est maintenant dépassée, l'événement
ayant douloureusement tranché,
en doublant le nombre des chômeurs et en procurant, prime
inverse, un retour à l'équilibre des
échanges extérieurs par la chute
massive des importations.
Faute de pouvoir rattraper le
temps perdu, le ucuveau plan vise
maintenant à stopper la vague de
licenciements et de réductions

licenciments et de réductions d'horaires qui s'abat sur le pays (après Rhône-Poulenc, Sacilor, Sollac, Boussac, Poclain, ce sont

#### AU JOUR LE JOUR

#### A CHACUN SA PAIX

Il n'avait pas été facile ni bon marché, pour M. Kissinger, de fuire un début de paix entre l'Egypte et Israël. Cela n'avait été facile pour personne. Et voilà que M. Brej-M. Sadate en allant débaucher les Syriens, qui ne mangent pas de cette paix-là.

Pourtant, des lors que

MM. Sadate et Kissinger ont eu leur paix, on pourrait laisser à Moscou la responsabilité de la paix entre Damas et Israel Chacun aurait pris sa part de paix, et il n'y aurait plus de jaloux.

Il est d'ailleurs plutôt réconfortant de voir les Grands se faire la petite guerre pour uvoir l'honneur de conclure des paix : de telles dispositions peuvent, en effet, laiszer espérer qu'on se bousculera tout autant pour apporter la paix aux Palestiniens. Si, du moins, les Grands ont entendu parler de ces gens-la.

BERNARD CHAPUIS.

## D'UNE CROISSANCE A L'AUTRE

par PIERRE DROUIN

relance.

M. Giscard d'Estaing a terminé son eflocution rediotélévisée aur un appel à l'unité. S'il est un thême qui raille toute le monde aujourd'hui, out fleurit sur tout l'éventail politique, c'est bien celui d'une nouvelle forme de croissance, que le programme commun de ta gauche - M. Boccara le rappelelt hier encore dans nos colonnes appelle « une nouvelle logique de le croissance ». Hèlas, ca sont les mois qui font lortime qui recèlent le plus de plèges. Si le parti communiste n'est guére disert sur ce qu'il feut entendra par la. M. Giscard d'Estaino nous o, tul aussi, laissé sur notre feim. Dans tout le tomblement des mesures de soutien de l'économie qui nous ont été présentées on reconnaît pour t'essentiel, une panoplie d'inspiradon keynesienne — jedis repoussée par le grand ergentier -

(1) Pour retrouver le total de 30,5 milliants aveocé vendredi matin par M. Fourcade, il faut ajouter 1.3 milliant d'aide fiscale à l'investissement (remboursement de T.V.A.), qui sera payès en 1978 par des achets d'équipement faits à la fin de 1975. (1) A l'occazion des Rencontres internationales du ministère de l'éco-nomie et des finances organisées à l'UNESCO en juin 1972.

— J'al particulièrement appré-cié le rôle attribué à l'investisse-ment, dont il est recounu qu'il est a bon immédiatement et pour le futur a. Cela représente un net changement d'orientation, si l'on se souvient des attaques qui ont

été portées contre les investisse-ments des entreprises, il y a envi-ron un an. Dans cette perspective,

je suis satisfait de voir que le gouvernement est revenu sur cer-taines mesures mathusierne déci-dées en avril. En n'encourageant que les investissements d'une durée d'amortissement infarieure à

huit ans, il penalisalt ainsi prati-quement dans certains secteurs,

près de 30 % des investissements, qui sont d'une durée d'amortisse-ment plus longue que cels. Désor-nais, to u s les investissements seront logés à la même enseigne.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN.

de difficultés sur lesquelles on aimereit que M. Giscard d'Estaing développe sa pensés :

• 1) Comment s'opérere le transition vers la nouvelle croissance?

Toul l'apparelt industriel repose sur l'affervescence de besoins dont une bonne part est etimutée ertificiellement, précisément pour faire tourner is machine productive. Comment remplacar le « pouvoir de le marchandisa - par d'eutres, beaucoup plus subfile, qui feciliteni le communication vraie entre les hommes ?

qui fait de l'accroissement du défi-

cil budgétaire le moteur de la

Seule note originale : le part leite

A l'amelioration des équipements col-lectits est plus belle que celle qui étail initialement prévue. En lail,

c'esi piutôt ee qui ne figure pas eu

- programme - mais seulement sur

le registre des Injentions : réduction

de l'age de la retraite dans la liberté

du choix individuel, qui entrouvre

les horizons d'une - autre erois-

tione à lever evant que l'on chemine

vraiment sur un autre versant de

l'économie I Retenons quatre nœuds

Dens la rétiexton qu'il antreprit en 1972 sur les linelités de l'expension (1), M. Giscard d'Estaing proposait un premier élément de réponse : « Le croissance civilisée. qui sera effectivement, disalt-il, une moindre croissance en termes de quantités et une plus forte croissance en fermes de valeurs si nous réussissons à tul incorporer des éléments aussi rares que le culture, la eanté et l'environnement, eupposera une action permanente de partage entre l'Investissement productif. conservé comme ressort de la croissames, of finyestissement collectit, assimilé à une consommation collectiva. Ca partega et ce dosaga ne pourront être assurés que per une politique budgélaire, et donc fiscale, active. - Or, le moins que l'on puisse dire est que le fiscalité française est restée bien en deçà de ses intentions.

/Lire in suite page 5.)

NOEL-JEAN BERGEROUX

Quelque quatre cent soixante-dix jours après son installation au palais de l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing 2 sans doute attent d'estaing 1 sans doute attent, jeudi 4 septembre, la première épreuve décisive depuis son accession à la magistrature suprème. Une épreuve dont dépend, dans une large mesure, la réalisation de cette « société libérale uvancée » dont 11 veut être lo promoteur. promoteur.

Or cette épreuve, le chef de l'Etat s'apprête à l'affronter dans un certain solement politique, si ce n'est seul ou presque. Senl, parce que tel est l'usage de la V' République où, dans les grands moments, le président s'engage personnellement. Seul, aussi, parce qu'il ne deplait pas trop à M. Giscard d'Estaing de renforcer, M. Giscard d'Estaing de renforcer, à l'occasion, le caractère présideutiel du régime. Seul, enfin, dans la mesure où la situation peu brillante qui est celle de l'opposition, du fait de ses dissension, lui laisse le champ plus libre. En M. Mitterrand, il u'a plus, face à lui, le porte-drapeau incontesté d'une alliance en mesure de prendre la relèva. Ce que M. Claude Estier traduit en ces termes dans l'Unité: « Il est regretteble que la gauche française ne dispose pas aufourd'hui de toute pose pas aujourd'hui de toute la capacité offensive qui devrait stre la sienne. »

Mais, si le président de la Répubilque doit payer de sa personne dans cette affaire, c'est aussi pour des raisons qui ue tiennent pas à sa seule volonté. Peut-être aurait-il souhaité se sentir plus eutouré face à la crise. Ainsi, il n'aurait pas dédaigne faire cau-tionner — peu ou prou — son plan par un ou plusieurs des responsables de l'opposition. Telle était son intention, même s'il affirme ue pas avoir voulu tendre « un piège », quand il a essayé, au mois d'août, une nouvelle fois, et sans succès, de convier MM. Mar-chais. Mitterrand et Fabre.

De même, le chef de l'Etat apprécierait-il sans doute d'être un peu moins seul, un peu moins à découvert du côté de la ma-jorité. Si les litiges y sout moins graves et moins bruyants qu'à gauche, ils n'en sont pas moins

(Lire la suite page 6.)

## surpris et celles qui vous ont decu? (Lire la suite page 6.)

Un entretien avec le président du C.N.P.F.

M. Cevrac manifeste une solidarité critique

## L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise.

A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise : Gestion financièro, Gestion du Personnel, Etude du Produit et Distribution, Publicité et Relations Publiques, Commerce international.

Si vous avez déjà votre ticence, vous êtes admis directement en deuxième année.

Enseignement supérieur privé Tel. 742.66.24 - 742.66.51

8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris

L'AUTOMNE DES FESTIVALS

# Besançon à l'heure de Hambourg

pas celle de la fin des festivals de -qui envahissent les matins. musique, qui se prolongent ou controire jusqu'en octobre, comme un glorieux outomne avec, en porticulier, ses trois festivals symphoniques qui se déroulent en même temps, ossez proches les uns des outres, o Lucame, Montreux et Besançon, comme une gronde floribée d'espoir adaucissant la tris-

L'heure de la rentrée ne morque tesse des brouillords de septembre Fonde il y a vingt-sept ons, le Festival de Besançon est resté fidéla à une formule assez traditionnelle, éprouvée avant la guerre par Salz-

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 20.)

bourg et Luceme.

## L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

# « Nous devons nous orienter vers une croissance différente plus juste, plus humaine, plus équilibrée, plus économe »

Voici le texte de l'allocution prononcés jeudi 4 septembre par M. Valéry Giscard d'Estaing.

» Mes chers compatriotes, l'objet de cet entretien est de vous présenter et de vous expliquer le programme de développement économique que le gouvernement a décidé ce matin.

» A la fin du mois de juillet, je vous ai dit que le gouvernement adopterait un programme d'action au début de septembre ; nous sommes exacts au rendez-vous, ce programme est prêt. » Je vous en présenterai l'essentiel en répondant à quatre questions :

» - Pourquoi ce programme?

- Pourquoi maintenant? - Quel en est le contenu?

» — Quels résultats en attendre? et je placeral ce programme dans notre perspective

Pourquoi ce programme?

» Partout en Europe, presque partout dans les pays industrialisés, la production industrielle a baissé en 1975, plus profondément et plus long-

temps qu'il o était imaginé. » Nons traversons la plus grande seconsse que l'économie mondiale ait connue en temps de paix depuis quarante-cinq ans. Cette secousse n'épargne aucun des pays de notre Communacté européenne quelle que soit la couleur politique de ses dirigeants.

» Pour la France, la situation de l'emploi est devenue préoccupante. Il fact d'abord l'empêcher de se dégrader davantage. Il faut ensuite la redresser. Il s'agit donc de créer des emplois. Pour cela, il faut stimuler l'activité économique, de façon que les entreprises soient incitées à reprendre l'embauche. C'est donc un programme de développement de l'activité économique.

#### Pourquoi maintenant?

Il y a un an nous devions faire face à deux menaces immédiates : l'inflation, qui était très forte - la hausse des prix atteignatt 15 % par an, - et le déséquilibre du commerce extérieur, très accentné.

» La priorité était d'écarter ces deux menaces. C'est ce qui a été fait, avec un succès complet pour le commerce extérieur et avec un succès très honorable pour la lutte contre l'inflation, puisque le taux annuel de hausse des prix a été ramené à un taux inférieur à 10 %. Ces suc nous ont permis de rejoindre le petit groupe des pays sages d'Europe, comme le montre la tenue a rattrapé le deutschemark. Et ces succès nous donnent les moyens d'agir pour conjurer la troisième menace qui apparaissalt l'an demier, et qui s'est développée depuis : celle do chômage. Nous

avons donc désormais la possibilité d'agir. » Fallait-il engager le programme il y a un an ? J'affirme que non. Dans la situation de forte inflation qui était la nôtre, nous aurions accéléré la hausse des prix, nous aurions creusé le déficit extérieur sans créer d'emplois, et aujourd'hui nous serions désarmés devant le chômage. Ceux qui en doutent c'oct qu'à regarder à l'extérieur de nos frontières chez ceux de nos voisins qui ont suivi une telle politique. A l'heure actuelle, le taux de l'inflatico dépasse chez eux 20 %, le chômage y est plus étendu que chez cous, et ils ce peuven rien entreprendre pour le combattre puisqu'ils sont obligés de lutter encore contre l'inflation.

» Fallait-Il engager ce programme il y a six mois? Non plus. Les résultats de la lutte contre l'inflation étalent encore précaires. La hausse mensuelle de nos prix attelgnait 0,9 %. Nous aurions été d'une grande légèreté et d'une grande incompétence si nous avions brusquement renversé la vapeur. C'est pourquol le gouvernément a agi avec prudence et avec sagesse en soutenant suc-cessivement l'agriculture, puls la construction, puls

» Mais depuis, le progrès de la lutte contre l'inflation nous donne les mains plus libres, nous pouvons désormais agir avec des moyens paissants.

#### Quel est le contenu du programme?

» Stimuler l'activité économique, qu'est-ce que cela veut dire? L'activité économique, celle des entreprises, celle des travailleurs dépend des commandes et des achats de toute nature que fant coux qui ont besoin des produits ou des ser-vices de ces entreprises, c'est-à-dire les achats des particuliers et de leur famille, les achats que les entreprises se font entre elles, les achats des importateurs étrangers, les achais de l'Etat.

» C'est la masse totale de ces commandes et de

ces achais qui, après avoir été excessive il y a dix-huit mois — d'où l'inflation, — est à l'heure actuelle insuffisante.

» Il faut donc l'augmenter, ce qui comporte 3 — Première conséquence : choisir un déficit budgétaire pour l'année 1975. Si, en effet, coun décidions de financer par des impôts nouveaux les dépenses nouvelles que nous allons décider, nous reprendrions aussibbt le pouvoir d'achat que cous nous proposons de distribuer. C'est pourquol ces ses seront financées sur les ressources norales du Trésor, ce que la situation de cos

finances publiques nous permet de faire. Deuxième conséquence : la priorité donnée à la dépense d'investissement, d'équipement. Dans l'immédiat, celle-ci stimule l'activité, et, pour l'avenir, elle prépare la croissance.

» Les mesures choisies sont toutes des mesures projets qui étaient susceptibles d'être engagés très rapidement. d'effet immédiat. Nous n'avons retenu que des

» Ces mesures interessent l'ensemble de l'activité économique de façon à diffuser leur effet dans toutes les entreprises, grandes et petites, dans l'artisanat et dans toutés les régions.

. Ces mesures ont été étroitement concertées,

comme cela est désormals normal, avec nos par-tenaires européens et, en particulier, avec l'Allemagne fédérale et avec le Benelux, dont la situation est semblable à la côtre.

toutes, c'est-à-dire que nous prévoyans d'ouvrir cette année, en 1975, la totalité des crédits nécesnouveau budget devra être présenté en équilibre. mation sociale; un programme d'achats et de commandes de l'Etat; une aide à l'investissement à la trésorerie des entreprises; enfin une réduction sensible du coût du crédit.

» • Le soutien à la consommation sociale atteint 5 milliards de france. Il consiste dans le versement immédiat, en plus de toutes les allocations existantes et à la seule charge do landget de l'Etat, et pas à la charge des régimes sociaux, des sommes suivantes :

> 700 F pour toutes les personnes Agées bénéficiaires du Fonds national de solidarité, ce qui représente deux millions trois cent mille personnes comptant les handicapés assimilés à cette

. » Uoe somme de 250 F par enfant pour toutes les familles qui bénéficient d'une prestation familiale, ce qui représente treize millions einq cent mille enfants. Ainsi, une famille de trois enfants - dont j'aurai l'occasion de vous dire qu'elle doit être la famille-type de la société française de - une familie de trois enfants touchera 750 F. Il s'y ajoutera, pour ceux qui y ont droit; le versement de l'allocation normale de rentrée scolaire, portée cette année à 126 F. C'est ainsi que, pour une famille de trois enfants ayant droit à cette allocation, le montan' total du versement représenters 1129 F.

» Pourquoi ces décisions? Parce que, socialement, la situation de ces catégories justifie un tel effort. Et parce que, économiquement, les res-sources ainsi mises à leur disposition seront effectivement dépensées et viendront donc soutenir le demando de biens de consommation.

» Deuxième élément du programme : les achais et les commandes de l'Etat, qui s'élèveront à 13 milliards 100 millions de francs. » Ces depenses concernent, pour l'essentiel, la

réalisation de grands projets publics, notamment : > - Les équipements d'infrastructure, notarnment la modernisation du réseau routier, à hanteur de 1 milliard 200 millions, auxquels s'ajoutera le désenolavement routier de la Bretagne et du Massir Central :

3 — La modernisation des grands ports de com-merce : Dunkerque, Le Havre, Brest, avec la forme de radoub, la région de Nantes-Saint-Nazaire,

> - L'amélioration des transport, en commun : le lancement du train à grande vitesse Paris-

» Deuxième rubrique: l'amélioration du cadre et des conditions de vie, par l'humanisation des hôpitaux, par la modernisation des bâtiments administratifs et des casemement

» Puis, un effort concernant l'éducation et, en particulier, la formation professionnelle et technique, par la construction de nouveaux CRT., ainsi que l'enseignement pré-scolaire, par la cons-truction de mille cent classes maternelles sup-

» Puis, le développement industriel, concernant l'industrie aéronautique où de nouveaux program-, mes seront lancés, la marine avec un nouveau développement de coure marine marchande, et 3 milliards de francs de prêt du Fonds de développement économique et social, permettant de lancer de nouveaux investissements industriels,

M. GISCARD D'ESTAING AUX

MINISTRES: «Veillez à la

M. André Rossi, porteparole do gouvernement, a déclare, à l'issue du conseil

des ministres, que M. Giscard d'Estaing avait souligné de-

vant les membres du gouver-

nement réunis au complet jeudi matin 4 septembre à

l'Elysée, « l'importance considérable qu'il attachait à la rapidité d'application des

mesures contenues dans le programme de développement

économique ». M. Rossi a ajouté que le président de la

République avait demandé

aux membres do gouverne-

ment de velller personnelle-

ment à la mise en œuvre du

plan, a dont toutes les mesures doivent être engagées entre la 15 octobre et le

Le chef de l'Etat a rappelé également que, si pour l'Ins-

tant le gouvernement était

axé sur le plan de développe-

ment les ministres et secré-

taires d'Etat ne devaient pas

perdre de vue pour autant l'action réformatrice du gou-

vernement dans d'autres do-

Un consell des ministres

spécial après la session extra-

ordinaire du Parlement sera

consacré à l'engagement des

procédures de mise en ceuvre

de plan.

31 mars on plus tord ».

rapidité d'exécution ».

notamment dans la sidérurgie et, en particulier, dans la région lorraine, dans le Nord et à Fos. . » A ces grands projets s'ajouteront un grand combre d'opérations qui peuvent être iancées rapi-dement par divers ministères pour un montant » Enfin, ces mesures sont prises une fois pour

saires pour les financer afin d'éviter qu'elles e pèsent sur l'équilibre financier des années futures C'est ainsi que, des l'an prochain, en 1976, le » Et maintenant, voici ce programme. Il com-rend quatre éléments : un soutien à la consom-

> des dépôts et consignations pour un même montant de 1 milliard de francs. ∍ • Le troisième élément de ce programme est l'aide à l'inpestissement et à la trésorerie des entre-

total de 2 milliards 800 millions de francs, et qui

taire de logements sociaix, à hauteur de dix-huit mille logements, le début de la rénovation des H.I.M. anciens et l'équipement rural » Pour que les collectivités locales paissent être

associées à ce programme de développement économique, il est prévu que le budget de l'Etat versera

so Fonds d'équipement des collectivités locales une somme de 1 milliard de francs, à laquelle viendront

s'ajonter des prêts complémentaires de la Caisse

concernent notamment un programme supplim

> L'aide à l'investissement consiste à élargir les modalités de l'aide qui avaient été prévues au mois de mai dernier. C'est ainsi que, désormais, tous les investissements décidés entre le 30 avril 1975 et le 31 décembre 1975 pourront bénéficier de cette aide, quelle que soit leur durée d'amortissement, ce qui représente un complément d'aide de 2 milliards 800 millions de francs.

» Quant à l'aide à la trésorerie des entrepris elle consiste dans le report de l'échéance de l'impôt sur les sociétés qui devait être être acquitté le 15 septembre et qui sera acquitté le 15 avril 1976. De même, le solde de l'impôt sur le revenu dû au titre des B.I.C. (bénéfices industriels et commerciaux) serait acquitté le 15 avril 1976. Ceci représente un report d'échéance fiscale de 9 milliards 600 millions de francs

> A ces mesures s'ajoute la réduction des conditions de crédit obtenue par la baisse do taux de l'escompte de un point et demi que la Banque de France a décidée ce matin et par la dimino-tion des conditions de banque, qui bénéficiera à la fois aux investisseurs, ao commerce et en même temps à ceux qui financent la construction de leur logement. Simultanément, le crédit à la consonmation sera élargi dans sa durée et amélioré dans sa

#### < QUOTITE >

Dans son allocation télévisée, M. Valery Giscard d'Estaing a utilisé le terme techni-que de « quotité », déclarant : « Simulta-nément, le crédit à la consommation sera élargi dans sa durée et amélioré dans sa quotité ». Ce terme, qui semble hermétique aux non-techniciens, correspond: sutpant le Petit Larousse « à la somme fixe à laquelle moote chaque quote-part », et dérive étymologiquement, du mot latin « quota » : atymologiquement, du mot latin « quota »; pourcentage, part, contingent. En l'occurrence, le chej de l'Etat à utilisé une expression précise, mais jort raffinés pour indiquer tout simplement une dimination de 
l'apport personnel exigé par l'octroi des 
prêts pour l'achat des biens de consommation, et exprimé en pourcentage du montant 
alabai.

» Volci le programme. Je vous rappelle les chiffres : le montant des crédits qui seront dépensés par le budget représente 21 milliards de francs. Il s'y sjoute l'effet du report d'échéance fiscale dont fai parlé tout à l'heure, à hauteur de 9 milliards 600 millions de francs.

Ce sont done des moyens puissants. » Deux effets, l'un de stimulation de l'activité économique, et l'autre d'orientation vers une nonvelle forme de croissance.

» La stimulation de l'activité économique résultera de l'ampleur des crédits et des moyens mis-

» Le souci d'améliorer les conditions de vie de Français, et notamment celles des travailleurs manuels, dont la condition doit être revalorisée conduit le gouvernement à retenir parmi les objectifs qui doivent être atteints au cours des prochaines années la réduction de la durée du travail et l'absissement de l'âge de la retraite.

en œuvre. Elle sera accentuée par la rapidité a

naires, par les élus locaux et par les che

programme, auxquels je demande, que ce à l'échelon central ou à l'échelon local, de mes

en œuvre des moyens d'organisation et de décisi

supplémentaires pour faire en sorte que ces créa

soient rapidement et utilement utilisés.

> — Les maires et les élus locaux, pour que

préparent rapidement de nouveaux programs de petits équipements pouvant être financés par

ressources qui leur seront versées par le budget

l'Etat, et qui leur seront très rapidement notifie

pour qu'ils retrouvent le langage de la confia et de l'avenir, qui est le langage de leur foncti

et pour qu'ils utilisent ces investissements et s

commandes pour développer l'embauche, et nots ment des jeunes, même s'il faut leur assurer

» Je sonhaite que dès que ce programme s

adopté par le Parlement, c'est-à-dire, je le pen la semaine prochaine, tous ceux qui sont concern

fonctionnaires, élus locaux, chefs d'entrepri

cadres, sentent qu'il s'agit d'une action collecte

Chacun d'entre eux, par son initiative et par se décisions, devra apporter sa contribution indi

» C'est en même temps une orientation vers m nouvelle forme de croissance. Le monde chang je vous le dis souvent, les années 60 sont passes

Nous devons nous orienter vers une croissano

différente, plus juste, plus humaine, plus équi

> Plus juste, et c'est le sens des mesures de

» Plus humaine, d'où insertion dans ce pu

gramme de l'humanisation des hôpitaux et és

prisons, d'un début d'amélioration de l'habitu

ancien, de la modernisation des hâtiments public

et des casernements dans lesquels vivent les jeune

Vers l'abaissement

de l'âge de la retraite

soutien à la consommation sociale.

complément de formation.

librée, plus économe,

> - Enfin les chefs d'entreprise et les cad

> — Par les fonctionnaires responsables de a

laquelle ces moyens seroot utilisés par les fon

. > Les circonstances nous invitent à franchi une étape de cette évolution qui sera progressiva C'est pourquoi je demande ao gouvernement d transmettre rapidement aux partenaires sociaur, avec lesquels il se concertera, des orientations correspondant à ces perspectives de réduction de la durée du travail et d'abaissement de l'âge de la retraite, dans un esprit de liberté du chos

» Mais aussi, une croissance plus équilibrée, ce qui veut dire que ce programme sera répari emble des régions, résultat qui sera facilité par le fait que les commandes s'adressent à hauteur de plus de 7 milliards de francs à l'industrie du bâtiment et des travaux publics, que ce soit les grandes entreprises ou les entreprises artisanales qui sont présentes sur l'ensemble de cotre territoire national, continental et insulaire

» Enfin, une croissance plus économe, ce qui veut dire que cous devrons tirer parti des ressources de cotre sol, de notre espace, des capacités de travail et de création des Français.

» Enfin, une précaution : ce pas oublier, ne pas négliger la lutte contre l'inflation et la hausse des prix qui reste nécessaire si nous voulons pouvoir vendre au-dehors et ao-dedans. Ce serait uns action coupable que de détourner les moyens qui seront mis en œuvre pour améliorer la situation de l'emploi et d'aboutir à un relachement de la discipline de nos prix.

» Je demande à chacun de faire un effort . personnel d'attention et de décision pour veiller à ce que ces moyens ne solent pas détournés de leur objectif et pour lotter pour la stabilité de cos priz.

# Au centre de Montpellier un nouveau Frantel

Le Polygone, 34000 Montpellier. Tél. (67) 63.90.63.

là outres hôtels en France Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-Mer, La Grande Motte, Limoges, Mâcan, Mulhouse, Noncy, Nontes, Nice, Rennes, Paris-Orly, Saint-Etienne, Toulon

Réservotion centrole : Tél. [16.1] 828.88.00

a Si la principale cause des maintenant le choix. Le mesures allemandes était la pour de l'inflation, la principale cause da programme beaucoup plus important annoncé jeudi en France est la peur du chômage. La France est la République jédérale allemande ont en commun, par rapport à la Grande-Bretagne, d'avoir pris des mesures anti-inflationnistes des les premiers mois de la crise du pétrole, et ces deux paps ant

« FINANCIAL TIMES » (Londres, organe, de la City) :

la peur du chômage

# **Hôtel Frantel** Montpellier

78, rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15

II au cœur des villes

#### Nous avons besoin d'unité

» Et maintenant je voudrais placer ce programme dans notre perspective politique.

» Il vise, vous l'avez vu, à améliorer la situation de l'emploi, et aussi à nous orienter vers une nouvelle forme de croissance plus juste, plus équi-librée. C'est dire que, loin de marquer le ps. la politique de changement doit se poursuivre.

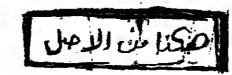
» Bien des problèmes qui divisaient îl y a un su » Bien des problèmes qui divisaient il y a un a-les Français ou les Françaises sont aujourd'hai réglés, et je dirai oubliés. Nous prendrons prochai-nement de nouvelles initiatives. Mais il s'agit d'un changement dans l'ordre, d'un changement pour plus de justice, plus de liberté, mais aussi un changement pour plus de sécurité.

» Dans le monde où nous vivous, monde dan gereux, changeant, peu prévisible, sauf pour les irresponsables, mon objectif précis est de faire en sorte que la France soit une terre de stabilité, de liberté, de sécurité et de progrès maîtrisé. Pour cela, nous avons besoin d'unité. C'était le sens de la proposition de dislogue que j'ai faite and dirigeants de l'organistica. dirigeants de l'opposition ; il o'y avait pas de pier-C'est le sens de l'appel que j'adresse anjourd'un aux dirigeants des organisations profess syndicales, et aussi aux Françaises et aux Francais de la base.

» Je sals que vous réalisez que dans un monde dont yous pouvez constater fous les jours qu'il est déchiré et violent la France a besoin de modération, d'entente et d'unité.

y Voici ce programme. Nous l'avons soignet sement préparé. Il constitue une chance d'améllorer le sort de la France, à condition que nous décidions ensemble de la saisir et de l'accomplit.

> Bonsoir. >



# EMENTADE SOUTIEN A L'ÉCONOMIE

# Les masses mises en jeu : 30,5 milliards de francs

# erente

Le plan de relance de l'écono-nie aura pour effet de réinjecter :0.5 milliards de francs dans les ircuits économiques : 20,9 mil-jards de francs sous forme budétaire, sinsi que nous l'avions nnoncé (dépenses publiques, rêts de l'Etat, réductions fis-ales); 9,6 milliards de francs l'aide à la trésorgre des entrerises, cette somme ne représen-ant pour l'Etat qu'un abandon nomentane de recettes. Le prési-lent de la République et le gou-ernement ont donc finalement etenu, pour soulagar la trésore-le des entreprises, une somme

.....

#### MESURES BUDGÉTAIRES : 20,9 milliards de francs

Ces mesures sont constituées ar des dépenses supplémentaires e l'Etat pour accroître la commation, mais surtout pour dévenper les équipements publics et adustriels (dépenses définitives u prêts). Elles comprennent ussi des pertes de recettes fisales.

CONSOMMATION : 5 MIL-LIARDS DE FRANCS.

- Aide exceptionnelle de 700 F ux personnes agées: 1 510 mil-ions; aide exceptionnelle de 250 -ux familles par enfant à charge: 390 millions.

EQUIPEMENTS PUBLICS ET INDUSTRIELS : 13.1 MIL-LIARDS DE FRANCS.

DEQUIPEMENTS PUBLICS ET INDUSTRIELS: 13.1 MILLIARDS DE FRANCS.

Frands projets:

Dépanses d'équipement:
1080 millions; prêts de l'Etat perations (logements sociaux, perations (logements sociaux, grituiture): 2838 millions; autres perations (logement des collectificative pour 1976 comporte des mesures de régularisation ou d'ajustement pour un montant de 4062 millions de francs compet tale révision en baisse des prévisions de recettes de 1975 pour 5665 millions de francs. Compte tenu de l'excèdent, de la loi de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois de finances initiale pour 1975 et de l'incidence des deux premières lois d

#### CONSOMMATION : 5 milliards de francs

Codisseme PERSONNES AGEES ET FAMILLES.

par jour, soit 608 F par mois — ainsi que les handicapés et invaainst que les handicapés et invalides qui touchent l'allocation
supplémentaire du Fonds national de solidarité recevront une
ilde exceptionnelle de 700 F.
lette aide sera versée automatiuement au mois d'octobre, quelle
ue soit la date à laquelle ces
ersonnes touchent habituelleient leur pension trimestrielle;
ille est exonérée d'impôt, c'estdire m'elle n'a pas à figurer -dire qu'elle n'a pas à figurer ir la déclaration de revenus. Au ital, 2300 000 personnes bénérieront de cette mesure, qui coûra z uncs.

Une aide exceptionnelle de 250 F par enfant sera versée aux familles ayant au moins deux enfants à charge et cela quel que enfants à charge et cela quel que soit leur revenu ; les familles qui n'ont qu'un enfant y auront également droit à condition qu'elles bénéficient déjà des prestations suivantes : allocation de salaire unique, de frais de garde, de logement, d'orphelin, de mineurs handicapes ou d'éducation spécialisée.

Cette alde sera versée automatiquement, par les calases d'allo-

Voici le datail des sommes concernées par le plan de .ar. :

LIARDS DE FRANCS (dont 1.300 millions en 1976). • AIDE A LA TRESORERIE DES ENTREPRISES : 9.6 MILLIARDS DE FRANCS. Le paiement des impôts directs des entreprises est reporté : impôt sur les sociétés, 5 600 millions de francs : impôt sur le revenu, 4 000 millions de francs.

Déficit budgétaire probable:

40 milliards de francs

ciquement par les calases d'allo-cations familiales ou autres orga-nismes dont relèvent habituelle-ment les familles intéressées. Elle intéresse plus de 13 500 000 en-fants et coûtera à l'Etat 3.4 mil-lessés de france ce qui corresoond Hards de francs, ce qui correspond des prestations familiales.

### GRANDS PROJETS D'INFRASTRUCTURE: priorité aux routes

men befold?

1 ROUTES : 1210 MILLIONS vont être réinjectés par les pouvoirs publics pour l'entretien et la modernisation du réseau routier. Parmi les grands projets d'in-astructure, c'est le réseau rou-r qui se taille la part du lion ilsque 1 210 millions de francs pour les grosses répara-

| Autorisation! Credits

# Grands projets publics et industriels :

8 MILLIARDS DE FRANCS

	Autorisation de programme *	de palement *
	(en miluon	de francs)
Infrastructures:		
Modernisation des routes	910	1 210 .
Desenclavement de la Bretagne et du Massif Central	250	250
Equipement des grands ports de	360	360
Amélior, des transports en commun	164	164
	1 684	1 984
Cadra et conditions de vie:		
Humanisation des hopitaux	200	206
Rénovation de logements sociaux	200	200
Rénovation de bâtiments administr.	500	500
Rénov, et constr. de casernements	480	400
	1:300	1 600 -
Education et formation:		
Achat de matériel, developpement	1	
de l'enseignement technique et de		
la formation professionnelle	781	781
Construction d'écoles maternelles	100	100
	881	821
Industrie :		
Action de politique industrielle	- 1	
(F.D.E.S., IDI et credits d'action	250	3 250
et de politique industriellel	910	565
Développ, de l'industrie aéronaut. Développ, de la flotte de commerce	200	100
De Chap at the notice de commerce	1 390	3 915
TOTAL GENERAL	5 225	8 080

(\*) Les autorisations de programme sont les crédits votés par le Pariemeot, oui permettant oux différents ministères de passer aux entreprises des commandes d'écholonnant sur plusieurs années. Les autorisations de programme prévues en 1975 correspondent à des contrats de travaux s'étaient sur 1975, 1976, 1977 et même 1978. Une première tranche de fravaux eogagés cette année donne lieu à un paiement effectif insprit an poste e crédits de paiement »: le reste des crédits de paiement »: correspond au règlement de travaux prévus dans des autorisations de programmes ouveries les années précédentes.

presque double de celle que nous tions, 440 millions pour les « renavions annoncée dans nos éditions d'hier : 9.6 milliards au lieu de 6 milliards. Le report n'impôt toutes, 410 millions pour un production de constant de c d'hier: 9.6 milliards au lieu de 6 milliards. Le report n'impôt touche en effet non seulement le bénérice des sociétés; mais é l'ament, revenus des chefs d'entreprise individuelle. Cet effort supplémentaire fait par l'Etat en faveur de la trésorerie des firmes a l'inslement fait passer l'enveloppe globale de la relance de 26,5 milliards de francs (chiffre que nous a n n o n c i o n s hier) à 30,5 milliards de francs. gramme complémentaire d'inves-tissements nouveaux sur le réseau routier national en rase campa-gna et dans les zones urbaines, enfin 60 millions pour des amélio-

 DESENCLAVEMENT DE LA BRETAGNE ET DU MASSIF CENTRAL : 250 MILLIONS DE FRANCS.

DE FRANCS.

Deux cent cinquante millions de francs vont s'ajouter aux 300 millions déjà inscrits an budget de 1975 pour le « désenclavement » de la Bretagne et du Massif Central. La répartition des fonds entre ces deux régions mal desservies n'est pas encore décidée. Plus d'un milliard de francs ont déjà été consacrés au e plan routier breton » durant les cinq dernières années.

• PORTS DE COMMERCE : 260 MILLIONS DE FRANCS. Soit au total, 30.5 milliards de francs. (20.9 plus 9.6). Les grands ports de commerce essentiels à l'essor du commerce extérieur recevront 360 millions de francs pour leurs équipe-ments : Fos, Dunkerque, Le Haments: Fos. Dunkerque, Le Havre, et surtout Nantes-Saint-Nazaire (70 millions) et Brest. Le grand port breton recevra 170 millions pour la construction d'une troisième forme de réparation navale qui pourra accoeillir, à terme, les plus gros navires (550 000 tonnes), mais dont la capacité sera limitée dans un premier temps à 300 000 tonnes.

Un crédit de 100 millions de francs va être consacré à des travaux de dragage et de curage des canaux dans les régions défades canaux dans les régions défavorisées (canaux dans les régions défavorisées (canaux du Loing, du Midi, etc.). En revanche, la réalisation de la liaison Rhin-Rhâne ne peut être accélèrée, les terravaux qui peuvent être engagés rapidement et ne nécessitent pas d'expropriations nouvelles.

DESENCLA VEMP

L'essentiel des 164 millions de francs consacrés à l'amélioration des transports en commun seront dépensés dans la région parisienne. Il s'agit de prolonger les ilgnes de mêtro nº 7 (vers Anbervilliers) et nº 10 (vers Boulogne-Billancourt) et de construire une gare de S.N.C.F. au-dessous de la station « Care de Lyon » du R.E.R. Toutes ces opérations seront financées pour 30 % par des subventions da l'Etat, pour 30 % par des subventions da l'Etat, pour 30 % par le région parisienne et pour 40 % par le recours à l'emprunt.
PARIS-LYON A GRANDE PARIS-LYON A GRANDE

VITESSE, Enfin, le premier coup de pioche de la nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse ParisLyon sera donné. Très controversé, notamment au regard de
l'aménagement du territoire, cet
ouvrage devenait en fait nécessaire, étant donnée la saturation
à très brève échéance de la
ligne actuelle. Mais cet investissement ne sera pas l'objet de subventions de l'Etat, ce qui signifie
que les emprunts de la SNC.F. que les emprents de la S.N.C.F. devront être rembouraés par les majorations de tarifs supportés à l'avenir par les usagers.

## LOGEMENT : 18 000 habitations sociales de plus

• CONSTRUCTIONS,

Le programme gouvernemental prévoit la construction de 18 000 prévoit la construction de 18 000 logements sociaux supplémentaires, répartis de la façon suivante : 4 000 H.L.M. locatives, 6 000 H.L.M. en accession à la propriété, et 8 000 logements financés à l'aide des prêts spéciaux immédiats du Crédit foncier.

Un crédit de 360 millions est prévu à cet effet, ce qui permettra de construire, en 1975, 104 500 H.L.M. locatives, 96 000 H.L.M. en accession et 82 000 logements bénéficiant des P.S.I. Le nombre des habitations sociales est augmenté de 7 % (283 500 contre 284 500).

· AMELIORATION.

En outre, environ 30 000 H.L.M. en location ayant plus de quinze ans feront l'objet de travaux d'amelioration. Un crédit de 200 millions de francs permetira de distribuer aux organismes de H.L.M. des subventions de l'ordre de 30 à 50 % du montant de ces travaux (chauffage, isolation, neinbure).

peinture).
Enfin, le montant des prêts accordés par des sociétés de crédit mobilier pour l'achat et la remise en état de logements anciens ou pour leur modernisantiers ou pour leur modernisantiers ou pour leur modernisantiers occuandens du pour seur modernisa-tion par des propulétaires occu-pants est relevé d'environ 50 %. Ces prêts sont réservés à des per-sonnes dont les revenus n'excè-dent pas les plaionds de res-sources H.L.M.

· ASSOUPLISSEMENT DU CREDIT.

DU CREDIT.

Les banques pourront de nouvean consentir des prêts aux investisseurs, qu'il s'agisse de particuliers ou de sociétés, qui achètent des logements destinés à la location. Cette facilité avait été supprimée il y a deux ans.

Pendant six mois, et dans la limite des dotations disponibles, des prèts immobiliers conventionnés (PICI pourront être attribués en faveur de la réalisation de programmes de logements locatifs. Jusqu'ici les PIC, qui concernent 77 000 logements en 1975, étaient réservés à l'accession à la propriété.

BATIMENTS ADMINISTRA-

Il est prevu 1.1 milliard pour la modernisation des batiments administratifs, des casernes et des höpitaux. Un crédit de 500 milions ne francs est affecté pour l'entretien et la rénovation des bâtiments administratifs. Cette detaillon sers, sur la base d'un des lons est affecte pour l'entretien et la rénovation des bâtiments administratifs. Cette detaillon sers, sur la base d'un des lons est la pase d'un des lons est la pase d'un des lons est la pase d'un des lons est la lace d'un des la lace des la lace de la lace de la lace d'un des la lace de la lace de la lace d'un des la lace d'un de la lace d'un des la lace de la lace d'un de la lace d'un de la lace d'un des la lace d'un de la lace d'un des la lace d'un de la lace d'un des la lace de la lace d'un des la lace de la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de lace de lace de la lace de dotation sera, sur la base d'un recensement des besoins établi par les administrations, répartie entre les différents services qui gèrent les immeubles de l'Etat.

Simultanément 400 millions seront mis à la disposition du ministère de la défense pour améliorer les conditions d'hébergement de la troupe. 37 ° de cette dotation — soit 150 millions — seront consacrés à la construction de nouveaux casernements et de locaux de service pour l'armée de terre.

Enfin, 300 millions seront affectés à l'aménagement et à la dotation sera, sur la base d'un

tés à l'aménagement et à la reconstruction des hôpitaux. Les travaux porteront notamment sur la suppression des salles com-munes, la modernisation du support hôtelier et, de façon générale, sur la rénovation des établisents vétustes.

• CONSTRUCTIONS SCOLAI-RES :

Plus de la moltlé des crédits supplementaires d'équipement ac-cordés à l'éducation iront à l'enseignement technique : 320 millions de francs pour la construction de trente-cinq col-lèges ou lycées techniques qui seront mis en service à la rentrèe de septembre 1976; 2426 mil-lions pour le premier équipe-ment en matériel d'établissements de l'enseignement technique (la totalité de ce matériel sera fran-cais, précise le ministère de l'économie et des finances). En outre, 68,4 millions iront à la formation professionnelle : cons-truction de vingt et un centres, création de dix-huit sections nou-velles de F.P.A., aménagements

ILes mesures annoncées par le président de la République dans le domaine de l'éducation favorisent relativement — l'enseignement tech-nique et préscolaire. Ces deux sectenry sont, en effet, les senis dont les effectifs angmentent sensible-ment depuis plusieurs années.

La planart de ces mesures — qui apparairront dans le collectif budgétaire d'actomne — compensent en fait la faible augmentation des nutorisations de programme prévues dans le projet de budget pour 1976 14 % de plus qu'en 1973), et qol privilégizient déjà les maternelles et les collèges d'enseignement techni-que. Ainsi, la construction de mille cent classes maternelles annocée dans le « plan de relance » s'ajonte aux deux mille deux cent quatrevinet-dix inscrites dans le projet de budget 1976 (cootre deux mille quatrevingts à la rentrée 1975). De même. les 462,6 millions de francs destinés à l'enselgnement technique s'ajoude programme prévus au budgel pour ces établissements.]

#### ACCELERATION DES DÉPENSES

Les crédits d'équipemen seront-lis utiliaés capidement? Le gouvernement ve demander au Parlement de l'autoriser à moditier par décret jusqu'au 31 décembre 1975 le répertition des crédits d'équipement ouverts aux budgets des différents ministères après consultation des commissions des linances. De même, une date limite - le 31 mars 1976 - est fixée à l'attectation et à l'engagement des crédits, après quoi ceux-ci seront annulés.

Il s'agit aussi d'accelérer les palements de l'Etat et des collectivités publiques pour remédier aux insuffisances de crédits de palement que conneissent certaines administrations à la suite de l'eccélération des engagements décidée par le gouverne-ment au début de 1975. Le gouvernement ouvrirs, dans le projet de loi de finances rectificative, des crédits de palement supplémentaires pour un montant de 1 182 millions de Iranos.

Les pouvoirs publics chargent un heut fonctionnaire, conseillermaître à la Cour des comptes, M. Mérieux, de proposer des meaures nouvelles propres à réduire les délais de palement des sommes dues à leurs tournisseurs per l'Elet, les collectivités locales et leurs établissements publics administratifs : les merchés concernés représentent un volume d'environ 70 milliards de trençs par an.

Par allieurs, M. Doutliagues, conseller référendaire à le Cour des comptes, est désigné pour veiller à le mise en piece rapide du Fonde d'équipement des collectivités locales.



(Dessin de KONK.)

de centres de F.P.A. déjà exis-tants.

Le reste des crédits se répartit ainsi : financement de six cents ateliers destinés au développement de la technologie dans les établisse-ment du premier cycle do second

degré (180 millions) : construction de onze cents classes maternelles supplémentaires (100 millions) : un l'versité technologique de Complègne (55 millions) : institut universitaire de technologie à Cergy-Pontoise (15 millions).

#### INDUSTRIE: 3,6 milliards de francs pour investir et restructurer

Outre l'extension du crédit d'impôt sur la T.V.A., le dispo-sitif gouvernemental prévoit deux types d'side à l'investissement et à la restructuration industriels. Le Fonds de développement éco-nomique et social (FDES) dis-posera d'un crédit supplémentaire de 3 milliards de francs, afin de contribuer au moyen de prêts au

financement d'un certain nombre de grands projets industriels. De plus, les crédits d'action et de politique industrielle (CAPI) sont majorès de 250 millions de francs. Sur ce total, 125 millions de francs. sont destinés à accroître les moyens de l'Institut de déve-loppement industriel (IDI), et 125 millons antres renforceront les moyens dont dispose le ministère de l'industrie et de la recherche pour l'amélioration des structures industrielles et le redéploiement de l'industrie française.

ploiement de l'industrie française. En augmentant sensiblement les moyens du F.D.E.S., le gouvernement entend participer à une relance, qu'il souhaite massive, de l'investissement privé. L'administration espère que les 3 milliards de francs de prêts consentis aux entreprises, ajoutés à l'extension du crédit d'escompte, amèneront les firmes à engager 15 à 20 milliards de francs d'investissements supplèmentaires.

alderont au financement de grands projets, qui devront satisfaire à deux critères — « créer des emplois industriels supplétmentaires, tant au stade de la production qu'à celui de la construction des usines; contribuer au redéploiement de notre industrie s; pour préparer l'industrie française à une reprise de l'économie mondisle, grâce à des capacités de production accrus. Quatre grands secteurs d'activité seraient concernés dans un premier temps. mier temps.

SIDERURGIE.

12 milliards de francs d'inves-tissements seraient prévus dans ce secteur, dont le tiers ou la ce secteur, dont le tiers ou la moltié pourraient être engagés dans les six mois à venir. Le Nord et l'Est (développement de la production de tôles fortes) seront concernés dans un premier temps, puis, plus tard, Fos. Le-montant de l'aide du F.D.E.S. pour 1976 pourrait être supérieur à 1 milliard de francs.

CHIMIE.

Des contacts ont été pris, no-tamment avec C.D.F.-Chimie et Rhône-Pouisne, pour accroître la

production nationale d'ammoniac et d'éthylène.

NICKEL

L'exploitation des gisements Nord de Nouvelle-Calédonle pour-rait être lancée assez rapidement. Un montage industriel est en Un montage industriel est en cours, qui prévoit une importante participation de l'Etat en association aver un groupe qui pourrait ètre Pechiner-Ugine-Kuhlmann ou Creusot-Loire. Une installation de raffinage pourrait voir le jour dans la métropole.

• PATES A PAPIER.

Il s'agirait d'augmenter la production de ce secteur avant de réduire nos importations. Parallèlement, le ministère de l'industrie et de la recherche va poursuivre ou entamer un cer-tain nombre d'opérations de re-

 INFORMATIQUE. Sept cent solvante millions de

francs sont d'ores et déjà déga-gés en faveur de ce secteur ; 60 millions au titre du plan calcul pour le développement du matériel nouveau ; 200 millions de francs pour financer des travaux non prévus dans le plan-calcul, mentaires.

Ces prêts engagés rapidement de fabrication de la gamme funde projets, qui devront satisfaire à deux critères — « créer des emplois industriels supplétementaires, tant au stade de la production qu'à celui de la construction des usines; contribuer au redéploisment de notre industries de subrette production sur frais de définance de subrette findusfrancs de subvention sont prévus sur quatre ans), la restructuration et le développement de l'usine de Toulouse et des activités de petite informatique et d'informatique spécialisée exclues de la fusion avec Honeywell-Bull, le développement des entreprises de péri-information, pour leur permettre de répondre au développement prévisible de ce marché. Ces 500 millions se décomposeront comme suit ront comme suit :

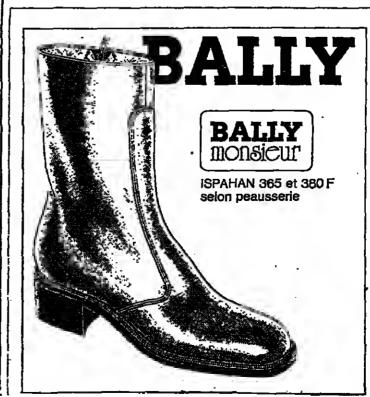
— Une subvention de 280 mil-

lions à la nouvelle société C.I.I.-Hooeywell - Bull 1220 millions étant inscrits dans le budget

1976):

— 110 millions environ pour l'achat par l'Etat de 9.5 % du capital d'Honeywell-Bull, auxquels s'ajoute une provision de quelques dizaines de millions qui servira à augmenter dans le courant de 1976 la participation de l'Etat dans C.I.I.-H.-B.;

(Lire la suile page 4.)



# Les masses mises en jeu : 30,5 milliards de francs

(Suite de la page 3.).

 Le reste (soit moins de 100 millions de francs) servira à la restructuration de l'industria de la pért-informatique et au développement de l'usine de Toude réorganisation de ce secteur sera définitivement mis au point une rallonge substantielle de crédits publics interviendra.

• POIDS LOURDS.

Pour renforcer les fonds pro-pres du nouveau groupe Berliet-Saviem et lui permettre de mener à bien plusieurs projets d'inves-tissement, une dotation en capital de 150 millions de francs va être versée à la règle Renault, qui la transférera à ses filiales. Enfin, le ministère de l'industrie et de la recherche va lancer deux plans sectorleis qui concerneront. plans sectoriels out concerneront. la MACHINE-OUTIL (qui rece-vra des aides par l'intermédiaire de CAPI et de l'IDI1 et l'IMPRI-

paiement; doit, d'autre part, financer une partie des dépenses da
développement et d'industrialisation du Mystère-50. Ce programme sera très largement
sous-traité à la SNIAS. Simultanément, 460 millions da francs
(en A.P. et 340 millions en C.P.)
sont consacrés au développement
et à la production du moteur
M-53. Le programme est confié à
la SNECMA.

• FLOTTE DE COMMERCE. S'agissant de la flote de commerce, 200 millions de francs (en A.P., 100 millions en C.P.) d'aides de l'Etat seront consacrés à l'acquisition de navires, crédit qui est consenti dans le cadre du plan quinquennal de développement de l'armement uaval.

AERONAUTIQUE.

Ajoutons qu'un crédit da 450 millions de francs (en autorisations de programme, solt 325 millions de francs en crédits de programme de la francs en crédits de programme de la francs en crédits de la francs en crédits de la francs en capacit.

patement; doit, d'autre part, fi-

#### ARTISANAT : trois mesures

• AMELIORATION DES CON- • ASSOUPLISSEMENT DE S DITIONS D'ACCES AUX PRETS FINANCIERS SUR L'EMPRUNT DE 5 MIL LIARDS DE FRANCS LANCE

La date limite de dépôt des dossiers auprès des banques po-pulaires est reportée au 15 uo-vembre. Pour les prêts égaux ou vennre. Four les preis egant ou inférieurs à 150000 F, suppression de l'obligation pour les banques de subordonner l'octroi du prêt à un apport personnel minimum de 40 % et au jumelage des concours.

CONDITIONS D'OCTROI A LA PRIME DE MUTATION A LA CREATION D'EMPLOL A LA CREATION D'EMPLOI.

Le bénéfice de la prime da mutation à la création d'emploi (instaurée le 4 juin 1975 et d'une valeur, forfaitaire de 500 F) ne sera plus subordouné à la condition que la personne recrutée ait àté inscrite depuis au moins six mois auprès de l'Agence nationale de l'emploi comme demandeur. de l'emploi comme demandeur. OCONSTRUCTION DE HUIT CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS:

# FINANCES LOCALES: 1 milliard de francs

pour le nouveau Fonds d'équipement

ministre d'Etat, ministre de l'in-terieur, l'avait annonce au Sénat su mois de mai et conformément à l'engagement pris lors du vote de la loi instituant la taxe proressionnelle un Fonds d'équipe-ment pour les collectivités locales est créé. Des maintenant un cré-dit de 1 militard de francs lui est alloné. En a régime de croisière s ce fonds, qui sera alimenté par une contribution de l'Etat et par le produit de la taxe foncière — si le projet de loi foncière est adopté par le Parlement, devrait

Cette somme n'est pas négli-geable (le budget total d'équipe-

Comme M. Michel Poniatowski, d'un coup les travaux des maitres d'œuvre que sont les communes ou les départements. Il faut aussi ou les departements, il faut aussi rapprocher ce chiffre de 1 mil-liard de l'ensemble des dépenses d'équipement des collectivités lo-cales en 1975 (40 milliards de F). L'intérêt de la mise en place rapide de ce Fonds est néanmoins qu'il entraîne pour un projet pré-cis dons commune et d'un décis d'une commune ou d'un de-partement (et de manière presque automatique) un financement complémentaire par un organisme de crédit. Il joue à cet égard le même rôle que la subvention. D'ailleurs, fissqu'au 31 mars 1976, les dotations accordées sur

ce Fonds pourront donner lieu, précise-t-on, Rue de Rivoli, pour tel o utel inve ement à l'octro régionaux n'atteint pas, en 1975, d'un prêt, du même montant, du 1,5 milliard de francs) mais elle Crédit agricole ou de la Calsse des ne permettra pas de relancer dépôts.

### FISCALITÉ : report de quatre à sept mois . de l'impôt sur les bénéfices

Les sociétés auront jusqu'au 15 avril 1976 pour payer leur acompte au tûtre de l'impôt sur les bénéfices. — Les entreprises clôturant leur exercice le 31 décembre 1975 paleront donc leur du en même temps que le solde de l'exercice 1975. Les entreprises qui suraient dejà payé

ÉPÉDA

SIMMONS

ont choisi CAPELOU

pour la vente de leurs

MEILLEURES LITERIES

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPELOU Mitributes

Seule adresse de vente :

37, Av. da iz République PARIS XIº = Mêtre PARMENTIER Tel. 357.46.35 +

sement de quatre acomptes, dont la date limite de palement est fixée respectivement au 15 mars. 15 jain, 15 septembre et 15 dé-De même pour les bénéfices réalisés par les entreprises indi-viduelles, industrielles, artisa-MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

viduelles, industrielles, artisanales et commerciales, qui sont
inclus dans les revenus des chefs
d'entreprise et soumis à l'impôt
sur le revenu, les dates limites
de paiement du solde (ou eu
l'absence d'acompte, de la totalité) de l'impôt dû au titre des
revenus de 1974 devaient s'échelonner du 15 saptembre au 15
décembre 1975.
La date limite de règlement est
reportée au 15 avril, si cet impôt
a été mis en recouvrement avant
le 1= uovembre 1975 (date limite
de paiement : 15 décembre 1975). le 1º novembre 1975 (date limite de palement : 15 décembre 1975). Les chefs d'entreprise concernés sont les contribuables dont les bases d'imposition pour 1974 incorporent pour les quatre cinquièmes au moins des bénéfices industriels et commerciaux. Les contribuables qui ont déjà payé l'échéance du 15 septembre seront rembouraés. Ceux qui ont opté pour le palement mensuel pourront bénéficier du report de palement du solde s'ils eu font la damande. Ils auront juaqu'au 15 avril pour régler directement ce solde au comptable du Trésor.

donne lieu, on le sait, su ver-

Extension au matériel lourd de l'aide à l'investissement La réduction fiscale décidée en avril dernier par le gouverne-ment (10 % du prix à déduire

de la T.V.A. due) et imputée sur le moutant des commandes entre le 30 avril et le 31 décembre 1975 ne concernait jusqu'ict que les matériels légers amortissables en moins de huit ans.

Pour acmoltre l'efficacité du dispositif, et sur la demande pressante du patronat. la gouvernement a accepté de généra- liser l'application de cette side fiscale, qui sera donc étendue à tous les équipements amortissa- riels des entreprises hôtelières.

CRÉDIT : meilleur marché et plus facile taux d'escompte de la Banque de France, la plus forte depuis trente ans, puisque le taux est ramené de 9.5 % à 8 %, les banques annoncent une baisse d'un point de leur taux de base, qui passe de 9.80 % à 8.80 %. En contrepartie, le taux des réserves obligatoires qu'elles doivent constituer sans intérêt sur leurs dépôts à vue est ramené da 11 % à 2 %, ce qui représente un allégement de 1,7 milliard pour les comptes d'exploitation bancaires.

· ABAISSEMENT DU COUT. Après la réduction; jeudi, du

#### LE REDRESSEMENT DU FRANC PAR RAPPORT AU DEUTSCHEMARK

Dans le préambule de son alloation, M. Giscard d'Estains a indiqué que a depuis un an notre monnale nationale a rat trapê le dentschemark e. Il serait pins exact de dire que le trane a retrouvé au mois de mai 1575, vis-à-vis-du deutschemark et de l'ensemble des monnales du « serpent » enropéen ses parités du mois de décembre 1973, quelques semaines avant sa mise en flottement le 19 janvier 1974. Pendant les mois qui sulvent, marqués par tes incertitudes électorales et ane inflation calmante, fe franc s'affalblit sensiblement, perdant jusqu'à 15 % par rapport an dentschemark, par exemple, dul valut, an début de mai 1874, jusqu'à 2 F. coutre 1,72 F six mois suparavant: Mais, dès le début de l'été 1574. le redressement de notre monnale s'affir-mait, grâce aux emprunts en devises effectués à l'étranger et au retour de la conflance manifertie à son brard par les opérateurs Internationaux.

Aujourd'hui, le deutschemark, A 1.70 P. s'inscrit en dessous de sa parité centrale per rapport au trane (1.72 P). S'il est visi que la mounsie allemande à elle-même baissé par rapport aux autres devises, ce glissement relatif, et limité à l'écart réglementaira, admis au sein de e serpent s (2,25 %), ne pent affaiblir cette constatation : artificiellement on non, le franc, pour l'instant, est redevens une monnale forte: .

• ASSOUPLISSEMENT DU CREDIT À LA CONSOMMA-

Pour faciliter l'achat de biens de consommation durables, les conditions de financement des

conditions de financement des ventes à crédit sont améliorées : La durée du crédit est portée de vingt-et un mois à vingt-quatre mois pour l'ensemble de ces biens, à l'exception des automobiles qui bénéficient d'une extension à trente mois. Un effort trut partie nois un donc été

tout particulier a done ata

tout particulier a donc été consenti en faveur de l'industrie automobile, dont la moitié des véhicules, dans le secteur tourisme, sont vendus à crédit, le montant des en-cours dépassant 7 milliards de francs à la fin mars 1975. Il est vrai que la très forte hausse des tarifs (plus de 30 % en dix-huit mois) a sensiblement « élevé la barre » pour les acheteurs éventuels. On hotera que les voitures d'occasion sont de nouveau soumises à cette réglementation, alors qu'elles bénéficisient jusqu'ici de la liberté de crédit.

L'apport personnel est ramené à 20 %, contre 40 % ou 30 % gé-néralement. Parallèlement, le coût du crédit

Parallèlement, le coût du crédit à la consommation, qui avait déjà été abaissé de 3 points le 1" juillet dernier (1,5 point pour le taux de base et 1,5 point pour les perceptions forfaitaires) est diminué de 2 points supplémentaires an 1" octobre prochain, par réduction du taux de base pratiqué par les établissements spécialisés, le taux final revenant à 17,80 %.

 SUPPRESSION DU BLOCAGE DES PRETS PERSONNELS.

Les prêts personnels accordés par les banques à leurs déposants. dont le montant global, en très vive augmentation, avait été bloqué au niveau atteint en juillet 1973, pourront à nouveau être accordés librement, leur durée maximale demeurant fixée à vingt-quatre mois.

#### Procédures assouplies pour l'expertation des biens d'équipement

La gestion de l'assurance-crédit sera d'autre part assomplie pour faciliter la développement des exportations des biens d'équi-pement. Les procédures de garan-tie — notamment contre les risques est réduit de huit à deux risques est réduit de huit à deux risques est réduit de huit à deux

Par ailleurs, les petites et moyennes entreprises accèderont plus facilement aux procédures de garantie et de financement à l'exportation. La COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) est notemment autorisée à servir tamment autorisée à servir d'intermédiaire entre les entre-prises et les banques pour couvrir les risques de change à moins d'un an. Enfin, il est créé un régime simplifié d'assurance-prospection pour les P.M.E. exportant pour le première fois, dont la gestion sera décentralisée en province.

#### PRIX : maintien des contrôles

La hausse rapide des salaires horaires an deuxième trimestre, la persistance de tensions inflationnistes, ont conduit le gouvernement à maintenir — avec cependant une perspective de libéralisation — le dispositif de contrôle des prix.

• PRIX A LA. PRODUCTION DES PRODUITS MANUFAC-TURES.

Prorogation du régime des accords de programmation, mais poursuite de la politique de libération progressive

PRIX A LA DISTRIBUTION

Maintien du douage en vater relative des marges du commerce Le 15 septembre. M. Fourcade n cevra les membres du Coms national du commerce pour enminer les modifications qui pon-raient être apportées à ce de-positif.

PRIX DES SERVICES : VIG. LANCE ACCRUE.

Le rythme de hausse des predes prestations de service de encore très élevé. Le système à conventions nationales ou départementales ou. à défaut, de tantion, est maintenu. Il sera ma farcé « dans les secteurs de développement des évolutions en le proper intertifiées » prix injustifiées ».

#### L'AVEU

Pour la première fols dans na document officiel, on trouve l'aven statistique que le taux de croissance de vérocomie fran-caise sera négatif en 1978. contrairement à ce qu'avalent dit et répété à tongueur d'année président et ministres. Ce document n'est autre que la « Programme de déreloppement de l'économie française - Projet de tol de finances rectificativ pour 1975 — Exposé des motifs :

Les experts gonveruementant ont eu effet calculé ce que uous laissions prévoir dans « le bionde de Péconomie » du 5 août derpler. A savoir que le taux de croissauce serait eu recui de 4 % au premier semestre da 1973 par rapport à la moyenne do l'eo-semblo de l'auuce 1974. Ce rotard ne pourra être rattrapé aa second semestre pulsque les experts calculeut (mais ll ue s'agit là que d'une pure prévi-sion) que te recul peodant la seconde partie de l'année sera de 1 %, toujours par rapport à la moyenne de 1974. Ce qui fait pour l'ensemble de 1975 un recui mayen de 2,5 %.

Pour le premier semestre de 1976, les experts prévolent une croissance de Z %, toejours par rapport à la moyenne de 1974. 61 l'ou applique & cette prerision la même marge d'errent que celle constatée pour les prévisions officielles précédentes.

Pb. 9.

# 1127 millions de francs de plus pour la recherche scientifique

fiques vont largement beneficiar du pian de relance. Sur les 13,1 milllerds da francs d'echais et de acompte pourrout se faire rem-bourser auprès des comptables du Trèsor. (L'Impôt sur les sociétés (I.S.) commandes supplémentaires prévus per l'Etat en 1975, près da 10 %. 1 127 millions de france exactement, viandront soutenir la recherche sciantiffqua et technique au titre des autorisations de programme.

> Pour una très larga part, catte rallonga budgétaire est consacrée à le restructuration de l'Industria Informatique : 760 millione : au programme nucléaire : 230 millions et au programma spatial: 120 millions, La recharche fondamentale at appliqués recolt 77 millions an autorisations da programmes et 107 millions de cré-dits de palement. Hors anvaloppe recherchs, los énergies nouvelles (solaire at géotharmique) bénéficie-ront de 8 millions et l'agance pour les économies d'ànargle de 15 mil-

#### Un nouvel accélérateur

Ces sommes sont loin d'être néoligeables par rapport à une enveloppe recherche qui, pour 1975, avait àté fixée à 4,55 milliards d'autorisations da programme. Le ministère de l'industrie et de le recherche a, en de l'économia at des finances qué la relance des investissements publics pouveit at develt a appliquer autant aux laboratoires scientifiques et à laure matériels qu'eux équipe ments collectifs. Ainsi, sur les 77 millions consacrés à la recherche fondementale. 35 millions serviront à construire de nouveaux bâtiments et matériele pour les laboratoires. Un projet scientifique préparé da longue date par les physiciens

chantier dès cette année : l'accèlérateur d'atomes lourda appelé Ganil suquel sont affectés 25 millions répartis par moltié entre le Commissarlet à l'énergie atomique (C.E.A.) et la Centre national da la rechercha scientifique (C.N.R.S.). La réalisation de cette machine, qui sera installée à Caen, durera cinq ans et coûtera environ 210 millions dont 60 millions pour le génie civil. Ce sera la plus granda opération de physique nu-ciéaire inscrite au VIII Plan. Plusieurs accélérateurs de ce type, qui permettent de provoquer de violentes collisions entre des atomes lourds et de créer aussi de nouveaux noyaux d'alomes, sont en construction en Europe, eux Etats-Unis et an Union

Les principeux organismes scien tifiques qui bénéficient de la railonge budgétaire sont le C.N.R.S. (25 millions) ; la recherche universiteire (13,6 millions) : l'institut national da la santé et da la recherche-médicale (12,3 milliona) : l'institut national da la recherche agronomique (5,5 millions) et la Bureau de recherches géologiques et minières (6 millions)

Les grands programmes receiven plus de 1 milliard supplémentaire. Si le plan-calcul est da loin le plus important bénéficiaire, le C.E.A. ve dépenser 290 millions eupplés taires, dant 50 millions pour la production des mattères nucléaires, 57,5 millions pour les réacteurs, 40 millions pour les études de sûreté et 50 millions pour Eurodif. Le Centre national d'études spatiales (CNES) recoit une rallonge de 70 millions pour la fusée Ariane et 50 millions pour les sutres programmes europeens auxquels la France partici puisque la nouvella Agence spatiale européenne a, en 1975, un b crédits de palement de 20 % supé

Les grands programmes scienti- nucléaires va mêma être mia en rieur au budget qui lui evait éé calcul et 2,4 milliarda pour les autres

Quinze pour cent de plus en 1976

On ne conneit pas encore toua les chiffres de l'anveloppe recharcha pour 1976, maia les autorisations de programme devralent s'élever à anviron 5,9 milliards dont 2,4 milliards pour le C.E.A., 755 millione pour le CNES, 300 millions pour le plan-

organismes de recherche. La somme globale est difficilement comparable au chiffre de 1975, environ 4,55 milllarda, car elle inclut en 1976 des dépenses da petits matériela at de fournitures qui, l'ennée précédents, laisalent partia du budget da fonctionnement. SI I'on soustrait cas dépenses supplémantaires, la chiffre comparable à 1975 sorait d'environ 5,2 milliards. Soit un eccroissement d'environ 15 % couvrant à peu pris l'Inflation mais évidammant hors collectif. - D. V.

# L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX II

Offre une grande variété de formations fondamentales upp et technologiques avec des débouchés à tous les niveaux (du DEUG

Linguistique, lettres anciennes et modernes.

 Histoire ancienne, moderne, contemporaine, Histoire de l'art. Géographie et études régionales, géologie, environnement.

 15 longues vivantes avec filière de langues appliquées. Sciences de l'information et de la communication (journalisme, documentation, livre, publicité, relations publiques, audiovisuel) : DUT - MST et Doctorat:

 Arts plastiques. Animation socio-culturelle.

Tous renseignements :

Université de Bordeau III Domaine universitaire 33465 TALENCE Tél. (56) 50-64-09

TRADUCTION - DÉTACHEMENT D'INGÉNIEURS BILINGUES - CONGRÈS

«Vers des structures nouvelles et pour une autre croissance» Plus de 2000 spécialistes de la traduction technique vous apportent teux concours professionnel, sûr et rayida, sous la responsabilité de Stéphane KOBR YNER, ingénieur E.S.E.

ENGINEERING - GÉNIE NUCLÉAIRE - BATIMENT **ÉLECTRONIQUE - CONTRATS** 

U.S.A., 490 - U.B.S.S., 350 - Pologne, 254 - Roumanie, 25 - Pays Arabes, 30 - Iran, 36 C.E.C.E., 36, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, 525-45-32

Recyclage math, phys., chim. pour bacheliers A.B.C.D. du 5 septembre au 4 octobre

Eccadrement annuel, parel-iele à la fac., par groupe de 15 st par C.H U. CEPES Erespen, there de profess

"Ce qu'il vous faut savoir" R. DU PAGE L'EXPORTATION

L'ÉVALUATION DES ENTREPRISES GESTION FINANCIÈRE R. HELINE - O. POUPARD LAFARGE 3 . Ed. - Prix : 65,00 1

INVESTISSEMENTS W. WENNER

1 " 6d. - Prix: 178,00 F VENTE EN ALLEMAGNE

In librarrie on J.DELMAS et Cie 4ct. 325 08 37 aux Editions J.DELMAS et Cie 4ct. 325 08 37

LE MONDE — 6 septembre 1975 — Page 5

#### POINT DE VUE

### L'ÉCONOMIE ABSTRAITE

'ECONOMIE politique est enseignée chez nous com me naguère l'était le droit constituquand n'existait pas le tience politique, c'est-à-dira hora se réalités. Les phénomènes sont écrits et analysés da maniéra thécque, les résultats sont mathémeques et abstraits, le vocabuleire est sotérique. On reisonne sur ce qui avrait être et rion sur ce qui est. La "ance est un eujet d'examen et sur ne seule matière. Des mécanismes ont sous le jouge de l'entomoloiste. Le président de le République, ul e fait de tronnes études, enseigna a pertie - en coura du soir pour dultes evertia — euivant les bons rincipes du temps, o'est-à-dira avec

Comblen de ses élèves esvent ce ne - quobté », ce qui sign cution - à haufeur de > ? La cours est pas esulement celui des eciense économiques de première année e licence ; il est eussi l'utilisation u polycopié — plus élaboré et è - de politique économique, est-è-dire le rappel per un familler es cebineis, des calendriers gouverementaux et des fonde de notes 'obscure bureeux de le rue de · Ivoll et de chacun des ministères

M. Giscard d'Estaing ne redevient oncret que l'instant d'évoquer son lection présidentielle, c'est-à-dire 'enumérer les catégorles sociorofessionnelles censées l'evoir élu 't gul, en tant que telles, euront droit un chaque nominetif. Pour le reste . s compatriotes — solt les Frençais, olt la base - ne sont que des uditeurs en liers : l'essentiel du pro-los s'edressant à une élite, les adres, les fonctionnaires, bref ceux jui, comme le président, sont res--eluq riovera trevusa en te seldeanoc aue tout change.

Dans l'angoisse d'une crise économique dont il est evoué en passent qu'elle n'e de précédent que celle de 1929, mortelle pour la démocratie et le palx, dans l'anxiété d'un éte ouvert eur les excès des viticulfeurs gul seront une fois encore décue le 9 septembre à Bruxalles, et

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

s'achevant, eur l'Interrogadon corse qui esi celle de tous les Français face à l'Etat Jacobin, dans l'Inquiétude latente d'un peuple manscé alternativement de Portugei ou da chômage, il faut à le France plus qu'un ministre du Trésor et du

Il taut la médietaur. le pédegogue que M. Giscard d'Estaing sent perfois qu'il devrait êtra. Mais un pédagogue qui explique et montre la réalité, non théorie. 'Le Corse n'est pas la champ de manœuvres des C.R.S. ou des « manipulations » étrangères, at articuler 't'adjectit - "insuleire - ne suffit pas pour répondre à le fusillade d'Aléria. La crise economique n'est pes abstralte. Ici et là les responsabilités doivent êtra dites par leur nom de famille et de fabrique. Les circults bencaires, ce aont des banques qui ont chacune leur nom et leure conselle d'edministration eavanment entrecroisés, qui rendent eujourd'hul iflusoire toute réforme de l'entreprise puisque le pouvoir n'y réside plus : à elle seule, Peribes contrôle 25 % des entreprises privées en Frence. Les entreprises qui peuvent par leurs commandes en inviter d'autres é investir ou embauchar, ce na sont pes celles des trevaux publica, epparemment favorisées per le plen du 4 saptembre. Les entreprises qui licencient, à commen cer par les différentes pièces de l'empire Boussac, effes ont des nome, des gestions, des localisations, des responsables que connaissent concrètement les ouvriers an chômage. A ne pas eppeler un chat un chet, le président perd sa crédi-

La télévision dene le salle à manger familiale n'e de sens que si elle y introduit le concret de ce soir et de demain matin. Ici et là, locelament, les Françaie savent d'expérience ce qui marche et ce qui est Injuste. La responsabilité présidentielle, est d'en faire le total netional

eussi concrètement que chacun de nous dans as situation particulière. L'économie da notre pays est er son organisation sociale c'est-à-dire le manière dont son gérées ces entreprises de produc tion at de commarce, c'est-à dire encore le piece et le rôle de l'Eta dane notre société. Ce o'est pas de le théorie. Tout se passe comme s M. Giscerd d'Estaing - crainte d'être mai noté par un correcteur anonyme dont on ne conneit pas d'avence l'opinion politiqua - res it dens le généralité des menuals da-bon ton. Melheureusement la correcteur - eux prisee evec l'actuailté dont il e par ellisura la charge relève; dane la marge et é me sure, les ebstractions qui empéchent le candidat d'êtra un bon fonctionnaire. L'eéronautique qu'on aide ? Le chef d'étal-major de l'armée de l'elr vient de soutenir le même thèse que le général Stehlin (Reyve da détense nationals d'soût 1975). La concertation européenne ? On en varra les résultats vinicoles le 9 septembre. L'excédent commercial ? U n'est dù qu'à le baissa de 16.% par rapport à juillet 1974 da nos importations, c'est à-dire qu'il raffète la langueur de note ectivité de transfor mation plutôt que le compétitivité da outre apparail productif. Le felt artificiel e'il on est de l'énorme dette . extériaura . contractée ap .moment où l'on fhi flotter le franc. Le retour prochein à l'équilibre ? C'est tout le contraire qui ee prépare pulsqu'on revient à le politique de la IV" République dite du - circuit - par système des evances du Trésor M. Giecard d'Estaing manquerai seulement son épreuve de « quae tione économiques - si l'ensemble des Français - devenus plus pers piceces par chomage, contagion de 'inquietude et doote vis-à-vie du professeur comme de la mattère enseignée - ne ratursient es conte de social - Pour la bese, au sens élyséen du terme, l'économie n'est abstrette qu'un mois de vacances par en. Dans les temps difficiles, ce n'est pes d'une « note eux ministres » que notre peys e besoin, mais d'une

carrure à la lâte de l'Etat.

# TÊTE ET LES

(Suite de lo première page.) Si la masse est accrue, la priorité, elle, continue d'être accordée, comme en mars et avril, à l'investissement. Le « treizième mois » alloné aux viciliards qui touchent la retraite minimale et l'allocation exceptionnelle pour les enfants exceptionnelle pour les enfants représentent le sixième seulement de l'effort total (5 milliards sur près de 30). Même en ajoutant l'assouplissement considérable des rassoupissement consideration des ventes à tempérament, la consom-mation demeure le parent pauvre dans ce programme de relance, qui ne prévolt aucun moratoire pour les chômeurs endettés pour les chomeurs endettes L'essentiel est consacré aux dépenses d'équipement. Sous deux formes principales: 8,2 milliards environ d'investissements publics directs (dont 3,3 pour la cons-truction de logements on d'écoles). M. Giscard d'Estaing invitant les fonctionnaires et les étas locaux à les engager le plus rapide-ment possible; et 17,3 milliards (dont 16 cette année) d'aides durit le cette annes) c'aldes diverses aux entreprises pour qu'elles investissent et raniment leur activité: prêts du FDES, (à la sidérurgie, à la chimie, à l'industrie du nickel, à celle des l'industrie du nickel, à celle des pâtes à papier) pour des programmes précis; extension aux achats de matériels lourds du remboursement de la T.V.A. à concurrence de 10 % du prix; paiement accéléré des dettes de l'Etat à sea fournisseurs; report d'étnéances fiscales des entreprises, de quatre ou sept mois seion les cas. Une réduction du loyer de l'argent complète le dispositif pour inciter les industriels à s'endetter.

Deux inconnues

L'Etat compte en outre sur l'effet multiplicateur de certaines dépenses. Les prèts du FDES, par exemple, ne représenteront que 20 à 25 %, dit-on, de l'invesdissement sontenu; ce qui veut dire que celui-ci atteindra 12 à 15 milliards, pour 3 milliards de prêts publics. Le milliard affecté au nouveau Fonds d'équipement des collectivités locales sera complèté. plèté par un prêt équivalent de la Caisse des dépôts. Le crédit à la consommation, meilleur marché et surtout plus long, devrait etimuler les achats.

etimuler les achats.

D'une façon plus générale, le pouvoir attend de l'injection de tous ces fonds une relance progressive de l'activité, les travaux financés par l'Etat, donnant du travail aux industries d'amont, tandis que, le pouvoir d'achat accru des vieux et des familles stimulera la demande: Quel sera le résultats?

Chacun l'espère positif, mais il e

Chacun l'espère positif, mais il dépendra de deux facteurs : 1) La part des jonds qui sero effectivement dépensée rapidement : pour 13 milliards, cela est à peu près assuré : opérations soutenues par le FDES, qui feront l'objet d'empagements préferont l'objet d'engagements précis du paironat; équipements publics sélectionnés pour potroir
être engagés rapidement; règlements accélérés des dettes publiques, etc. Mais cela ne représente que 1 % du produit national Pour le reste, une incertitude
plus ou moins grande subsiste.
Chez bon nombre de cadres ou
techniciens. l'allocation destinée
eux enfants ne sera pas dépensée,
mais ira rejoindre en banque ou
à la caisse d'épargne l'argent
qu'on y a précautionneusement
accumnié depuis des mois par
craînte du chômage ou de la
crise. Il en sera sans doute de
même d'une partie de l'aide versée aux personnes agées : avoir
fort peu fait redouter l'avenir. Il
n'est pas sur non plus que l'aide
fiscele à l'investissement

sée aux personnes agées : avoir fort peu fait redouter l'avenir. Il n'est pas sur non plus que l'aide fiscale à l'investissement sera désormais plus efficace que depuis cinq mois.

Quant au report d'impôt accordé aux industriels, quel usage en feront-ils ? A certains, le délai évitera la faillite, sans plus ; à d'autres, il permettra de « nourrir » des stocks excessifs ou de différer des licenciements. Combien de chefs d'entreprise utiliseront cette trèsorarie imprévue pour acheter des mathères premières ou des machines ? Nul ne sait, à vrai dire, combien de ces 18 milliards inscrits an plan seront dépensés cette année pour ranhuer l'économie.

2) Car — et c'est le second facteur — la part de la psychologie dans cette campagne d'outomne du gouvernement est considérable. L'appel direct du président de la République aux Français vise à en faire des agents actifs de la reprise, les uns en investissant, les autres en consommant. A l'inverse du président pour dissonadat les mé-

investissant, les autres en consoni-mant. A l'inverse du président Poupidou, qui dissuadait les mé-nages d'acheter des machines à laver. M. Giscard d'Estaing souhaite maintenant que les Français dépensent le plus pos-sible et le plus vite possible. Or le chômage (total ou partiel) empêche les uns de la faire et en ôte l'envie à nas mai d'autres.

empèche les uns de la faire et en ôte l'envie à pas mal d'autres. L'appui massif de l'état-major du patronat au plan présidentiel suf-fira-t-il à inverser la vapeur et à sortir les chefs d'entreprise de leur hésitation? Ceux qui vont toucher la manne de l'Edat ne se toucher le manne de l'Est ne se feront pas tirer l'oreille : bâtiment, travaux publics, sidérurgie, métallurgie lourde, aéronautique et, par le biais du crédit, l'automobile et l'équipement ménager. Mais, au-delè de ces gros bataillons, comment réagiront les autres, dont les stocks demeurent élevés, le marché intérieur déprisés par comment les expositions des la comment les expositions de la commentation de la commenta mé, les marche interieu deplinantes?

De même, on peut craindre que les salariés, à qui l'on annonce quotidiennement de nouveaux li-

pendant encore des mois— ne res-tent aussi réticents à consommer davantage qu'avant l'appel présidentiel : l'épargne de précaution rassure individuellement, si elle déprime l'économie collectivement. Le méfiance des syndicats contrariera, en tout cas, le dessein gou-vernemental, en faisant planer le doute sur l'efficacité de toute relance qui ne s'appuie pas d'abord sur une reprise de la consomma-

L'exemple allemand montre, au demeurant, qu'il n'est pas facile de sortir un pays du marasme économique. La République fédérale a. elle aussi, stimulé massivement la construction, encouragé l'investissement des entreprises rement la construction, encourage l'investissement des entreprises, accéléré les grands travaux publics, accepté un déficit budgétaire double de celui qu'on annonce en France. Pourtant, sa production ne repart pas. Le recul des exportations y a, certes, des consequences plus are une consequences plus are une consequences plus are une consequences. quences plus graves que chez nous mais le précédent n'incite pas à l'optimisme, au moins à court terme.

La résolution présidentielle est La résolution présidentielle est maintenant certaine : Il faut que l'activité reparte, pour des rai-sons tant politiques qu'économi-ques (M. Fourcade a admis ven-dredi que, pour la première fois depuis la guerre, la France verrait son produit national baisser cette année : de 25 °C). Mais il ne sufson produit national balser cette année : de 25 %). Mais il ne suffit pas que la tête commande ; les jambes doivent suivre. Et les jambes, en l'occurrence, ce sont aussi hien des salariés inquiets que des employeurs à court d'argent, faute de ponvoir écouler leurs stocks.

Les jeux télévisés ont parfois montré que l'athlète manquait de conviction pour relayer le penseur L'athlète-citoyen peut d'allleurs d'eutant plus logiquement s'interroger sur les perspectives cuvertes par le nouveau plan que le président de la République l'y a lui-même invité. Or cette réflexion débouche nécessairement sur cinq questions, dont la réponse conditionna, d'une certaine façon, l'adhésion populaire au dessein gouvernemental.

1) Est-il possible de relancer

1) Est-il possible de relancer rapidement l'activité sans stimurapidement l'activité sans stimu-ier davantage la consommation ? La gauche politique et syndicale répond que non en s'appuyant sur l'échec des tentatives française et allemande depuis un an, et au contraire sur le début de succès américain

2) S'agissant d'inflation, n'aurait-il pas fallu inserer dans le plan quelques précautions pour empêcher que la reprise — si elle se produit — n'enflamme les prix? Rien n'est prévu à cet égard, sinon — paradoxe! — la perspective que l'on ira vers une plus grande libéralisation des prix à la production des produits manufacturés.

L'assurance présidentielle

sur l'équilibre budgétaire de 1976 surprend. Comment certifier au-jourd'hui que les entreprises pourront l'an prochain non seule-ment payer l'impôt normal — dont on vient de les soulager pour deux trimestres — mais encore les 9,8 milliards différés de 1975? 9,6 miliards differes de 1976?

4) Fallatt-il aider de cette façon les entreprises privées? M. Messmer avait naguère déclaré que l'Etat devait profiter financièrement de la réussite des entreprises qu'il avait soutenues à leurs heures noires: il préférait metres de la réussite des entreprises qu'il avait soutenues à leurs heures noires: il préférait metres de l'acceptant de la company qu'il avait soutenies à leurs heures noires; il préférait — c'était avant la plan financier de Fos I — des prises de participation publiques dans ces firmes à des prêts longs remboursés au Trésor en francs dépréciés. L'argument était bon. Si l'Etat était décidé à accorder aux entreprises 8 mil-liards pour investir, ne pouvait-il pas, au moins pour les grands

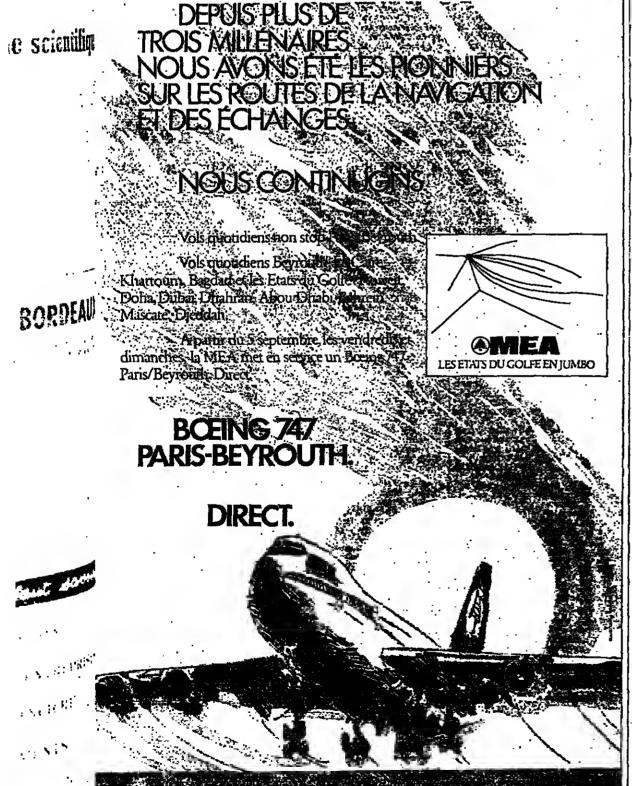
pas, su mons pour les grands groupes on les grands projets, choisir une formule moins défa-vorable pour lui?

5) Enfin. on questionnera
M. Giscard d'Estaing sur ce qui distingue fondamentalement le distingue fondamentalement le nonveau mode d'expansion de l'ancien. Accorder 80 % de crédit à rembourser en trente mois aux Français qui vont acheter des voltures ne nous éloigne guère de la « civilisation de l'auto », si soula a civilisation de l'atito », si son-vent jugée excessive, y compris dans les cercles officiels. Rattra-per le retard pris sur le VIP Plan en matière d'hôpitaux, d'entretien de l'habitat ou de crèches n'est pas une grande innovation. Sau-pondrer les crédits du bâtiment à travers les récops comps le fait

pondrer les crédits du bâtiment à travers les régions, comme le fait à longueur d'année le comité de répartition des crédits H.L.M., ne comporte guère d'inédit.

Faudra-t-il attendre le prochain Plan? Celui où l'on parlera, autrement qu'en projets de rendez-vous, de la limitation des hopières de travail ou de le vertaite. raires de travail ou de la retraîte à la carte? Poser la question n'a rien de perfide : si le Plan dn 4 septembre n'a pas tous les effets escomptés d'ici à Noël, il faudra bien chercher autrement à reduire le chômage. En répartissant différemment entre les candidats à l'emploi le temps de travail disponible, par exemple; ou bien en s'interessant davantage à la consommation. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et ce plan, le quatrième depuis janvier, n'est peut-être pas le dernier.

GILBERT MATHIEU.





# LA FRANCE DU ROI-SOLEIL

EN MEDAILLES

Les personnages illustres du Grand Siècle honorés dans une collection historique de 50 mèdailles en vermeil

ACCESSIBLE EXCLUSIVEMENT PAR SOUSCRIPTION DATE LIMITE: LE 30 SEPTEMBRE 1975, MINUIT

LAFRANCE DU ROI-SOLEIL montre les grands hommes et femmes d'une époque capitale de notre histoire et dont la civilisation a reçu me marque ineffaçable.

Le choix des personnages et l'authentification des documents d'époque ayant servi aux sculpteurs et maitres graveurs ont demandé. le concours d'historiens éminents et de spécialistes du 17 siècle: André Castelot, Philippe Erlanger, Jacques Levron et Gérald van der Kempf, conservateur en chef du musée de Versailles et des Trianons.

La collection, constituée de 50 médailles en vermeil (argent massif ler titre, doré or 24 carsis), peut être obtenue exclusivement par souscription. Le prix unitaire de chaque médaille est de 150 F TTC. Les médailles seront emises au rythme d'une par mois, à partir d'octobre 1975 et pourront être réglées chaque mois sur facture, à réception de la médaille.

Pour obtenir la documentation complète et souscirre à La France du Roi-Soleil, retonnez au Médaillier des aujourd'hui, le coupon

La date de clôture de souscription est fixée au 30 septembre 1975

		The new productions and the second se	
	Veuillez m'envoyer, par re souscription pour La France l'ai bien noté que cette dem	tour du courrier, la documentation du Roi-Seleil ande ne m'engagnemaneme surie.	complète et mon time de
	M. Mme Mile		
	Prénom		MATISCULESSY
	Adress		<u> </u>
≊ 3	Code Postal	Ville	

• LF

## M. Ceyrac manifeste une solidarité critique

(Suite de la première poge.) » En seus inverse, les disposi-tions prises pour allèger la trè-sorerie des entreprises — ce qui est d'intérêt vital — représentent, pour les cheis d'entreprise, une importante déception. Nous avions réclamé deux mesures en prio-rité : le remboursement de l'im-pôt supplémentaire acquitté par pôt supplémentaire acquitté par les sociétés en 1974 au titre de la lutte contre l'inflation (impôt qui a été remboursé aux particuliers) et la suppression du détai de paiement d'avance de la T.V.A. qui est d'un mois. Sur ce dernier point, il n'y a pas de raison, en effet, que les entreprises financent à leurs frais un mois de trésorerie de l'Etat, ce qui représente plus de 20 milliards de francs. Si ces mesures avalent été adoptées, elles auralent été définitives, insces mesures avalent eté adoptées, elles auralent été définitives, ins-tantanées et automatiques. Elles ne l'ont pas été. Le report d'écbéance de l'impôt sur les sociétés et les bénéfices industriels et commerciaux est bien différent. Le palement est seulement différé dens le temps et les fecilités de Le palement est seulemeot différé dens le temps, et les facilités de trésorerie qui soot faites là ne sont que provisoires puisqu'il fau-dra acquitter l'impôt en avril pro-chain. Mais surtout, cette dispo-sition présentera un avantage seulement pour les entreprises qui font des bénéfices, ce qui n'est pas le cas de toutca cette année, en particulier parmi celles qui out des difficultés de trèsorerie. Dans en particulier parmi celles qui ont des difficultés de trésorerie. Dans une période troublée comme celle que nous vivons, la fait de faire des bénéfices n'est pas forcément le signe absolu de la bonne gestion. Il y a des entreprises qui na font pas de bénéfice et qui sont saines. C'est pourquol j'estime que c'est une erreur économique de faire du bénéfice le seul critère d'aide.

 Penscz-rous que le plan
va marcher, que la relonce va avoir lieu?

— Il est trop tôt pour le dire avec certitude. Il y a de grandes chances, et nous ferons tout pour cels. L'ensemble du programme est cohèrent et nous le trouvons positif. Je suis dans une situatioo un peo semblable à celle du pré-sident de la République, en moins confortable encore : "attends le verdict de mes troupes... Les chefs d'entreprise étaient très décou-rages en juillet. Mais ils atten-daient le 4 septembre comme un

Trois phéoomèoes peuvent toute-fois ralentir la reprise de l'em-ploi. Premièrement, des licenciements out été annoncés dans des ments out ete annonces dans des entreprises comme Boussac ou Idéal Standard, qui correspondent à des situations constatées des avaot l'été et sur lesquelles Il ne sera pas possible de revenir : ce soot les feuilles qui tombent d'on arbre brûlé. Deuxièmement, dans tous les certeurs où les hornires arbre brûlé... Deuxiémement, dans tous les secteurs où les horaires sont tombés au-dessous de quarante heures, la première règle va être de réduire ce chômage partiel avant de réembaucher; le décalage avec la reprise peut donc se faire sentir jusqu'à la fin mars, ou avril dans les industries manofacturières. Trolsiémement, et j'ose à peine le dire, s'est généralisée una certaine réticence à embaucher. Car les entreprises attendent d'être sûres de leurs besoins en personnel, étant donnée l'action des syndicats, de née l'action des syndicats, de l'inspection du travail et de cer-tains magistrats qui interdisent les licenciements. Elles atlendent

[A ce moment, on apporte un communiqué du président de la Fédération du bâtiment, M. Philippe Clément\_]

donc le dernier moment pour réembaucher.

» Vous voyez, voicl un exemple. M. Clément avait annoncé cin-quante trois mille licenciements d'ici à la fin de l'année. Il dit que non seulement il pense pou-voir y renoncer, mais qu'il espère pouvoir réembaucher les vingt mille personnes licencies depuis le début de l'année. C'est un sec-teur où les choses peuveot aller plus vite qu'ailleurs. Avec les contrats d'emploi-formation que al Fédération du bâtiment s'est engagee à souscrire, il est possi-ble qu'un nouveau personnel français soit attiré, et moins d'étrangers. La reprise peut être sensible avant la fin de l'année...

[On apporte encore la communique de DI. Gingembre, président de la Fédération des petites et moyennes entreprises, qui se plaint des disposi-tions insuffisantes pour alléger la trésorerie des entreprises...]

a Il a raison... Mais il a tort de tout réduire aux problèmes de trésorerie. Le plan est plus complexe, et il est positif dans l'en-

daient le 4 septembre comme un nouvel espoir, ce qui est bon signe chez eux, car les difficultés accumulées les out rendu sceptiques.

Avant la fin de l'année?...

Dans quels délais pensezvous, dans ces conditions, que la progression du chomage puisse être enrayée?

D'abord, l'effet des commandes de l'Etat peut être rapide, si les administrations ne ralentissent pas le mouvement en suivant des procédures de mourir d'abord...» • Le président de la Répu-

# SEUL...

• Il est notoire que le CNPF. na pas été d'accord

nvec le gouvernement pendont

plusieurs mois sur les moda-lités de la lutte contre l'insta-tion at sur la synchronisation

tion at sur la synchronismion des opérations...

« Nous ne sommes pas lci pour faire des bilans historiques. Ce qui est fait est fait. Nous devons maintenant nous organiser et faire preuve d'autant de solidarité que possible. »

« Néanmoins... « Néanmoins... « Néanmoins, nous o a von s jamala caché que nous pensious que le traitement infligé à l'économie pour lutter contre l'infiation était trop partial, car il demandait trop da sacrifices aux entreprises et pas assez aux particuliers. Après une période d'encadrement du crédit forcenée, les entreprises se sont trouvées com-

drement du crédit forcenée, les entreprises se sont trouvées complètement anèmiques, d'autant que la demanda était simultanèment en baisse... Les déblocages tentés à doses homéopathiques n' ont pas eu d'effet, car la mal était déjà profond. Vous savez, il en est de ce genre d'affaires comme des toitures dans les malsons. Si l'on ne fait rien les

comme des toitures dans les malsons. Si l'on ne fait rien, les
dégâts vont très vite. Et. peu de
temps après, il faut payer beancoup plus pour y remédier.

Dans cette ambiance de
reprise, pensez-rous pouvoir
maintenir les salaires plus modérment qu'au début de l'année pour l'initer les dangers
d'infiation?

Vous faites allusion aux 49 %.

tion générale des salaires. Dans certaines entreprises de la cons-truction électrique, par exem-ple, la masse des salaires des ca-

prises. Dans certains secteurs cela se répercute automatiquement sur les salaires ouvriers. D'ailleurs, on

d'entreprise oot de l'argent plein les poches.

• Il semble que vous soyez

e invité » à engager des discus-sions orec les syndicats sur la réduction de la durée de tra-

vail at l'abaissement de l'age

de la retraite?

— En effet. Nous discuterons

bles : gu la retraite à la carte, ou la retraite fixée à un certain age avec des exceptions. Il n'est pas aur que cette dernière ne vallle pas la peine d'être examinée.

• Pour la réduction de la durée de travail le suis d'accord nous.

de travail, je suls d'accord pour eutamer des négociations, mais je refuse de m'enfermer n priori dans le caure d'une loi de 1936.

qui date de quarante ans et qui traite de la semaine de travail. Je pense qu'on devrait aborder le

problème de l'année de travail, en

- Vous faites allusion aux 4.9 %

(Suile de la première page.) Las amabilités qu'échangent periodiquement MM. Jean Lecanuat et Michel Poniatowski témoignent de la méfiance qui continue de régner entre centristes et giscardiens. Sans parler de celle qui règit les rapports entre centristes et gaullistes. Ce n'est pas sans raison que M. Jacques Dominati comsidère, à propos de « l'organisation d'ensemble de la majorité », souhaltée par la président de la République, le 17 juin, qu'« on n'en est pas encore là ». On en a eu la préuve mercredi soir, de nouveau, lors de la réunion à buis cios du bureau exécutif de l'U.D.R. Même si M. André Bord tente ce vendredi de prouver que les siens ne mesurent pas leur soutien aux décisions anmoncées, les dures critiques formulées l'avant-veille (le Monde du 5 septembre) attestent qua M. Giscard d'Estaing est loin d'avoir gagné la faveur de l'ensemble du partigaulliste. Lui même, à travers certains de ses plus proches ministres, était en réalité visé.

Plus que jamais le président de la République a besoin du soutien du premier ministre pour mobiliser sa majorité. Or li apparaît que celui-ci a'applique o exploiter au mieux sa position et n'oublie pas la préparation da son propre destin politique. La réserve qu'il a manifestée pendant les évènements de Corsé — na faisant rien pour allèger la responsabilité du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur — est coosidérée comme un signe par nombre de giscardiens, qui en volent ao autre dans la nomination de M. Jérôme Monod comme nouveau directeur du cabinet de M. Chirac, Grâce à la compétence et aux relations de l'ancien délégué à l'aménagement du territoire, M. Chirac va pouvoir sulvre da près le développement régional, qui relève de la compétence de M. Poniatowski. L'importance du contrôle de ce secteur, du point de vue politique et électoral, n'échappe à personna et surtoot pas au ministre d'Etat, président de la Fédération des républicains indépendants, qui avalt insisté auprès de M. Giscard d'Estaing lors de la formation du gouvernement pour que ce domaine lui fût conflé.

#### Sanctions différées

d'inflation?

— Vous faites allusion aux 4,9 % d'augmentation des salaires annoncés — paraît-il — pour le second trimestre. Je dois vous dire que je trouve cette histoire attristante. On prétend juger de l'évolution des salaires à travers les statistiques du ministère du travail et il est clair que certains trouvent un plaisir malin à proclamer que c'est la preuve que les eotreprises roulent sur l'or, et distribuent des salaires à toret à travers. Alors qu'est - ce que cette statistique du ministère du travail ? D'abord elle ne porte pas sur l'ensemble des salaires, mais seulement sur les salaires, des ouvriers payés à l'heure, Ensuite elle comprend les iodemnités payées au titre du chômage partiel. Autrement dit, quand un outle elle amoitée. L'entreprise comptabilise donc les frais de 36 heures pour le travail de 32. J'ajoute que l'enquête du ministère, qui divise les salaires totaux payés par le nombre d'heures travaillées, ne peut être considérée comme déterminante. Des entreprises importantes disent l'avoir reçu fin fuillet et n'avoir pas pu répondre au moment du départ en vacances, etc. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne peut pas en déduire une évolution générale des salaires. Dans certaines entreprises de la constant de Tout n'est donc pas aussi simple qu'il pourrait paraître dans le rapport des forces en présence au sommet de l'Etat et au sein de la majorité. Peut-être est-ce une des raisons qui expliquent que le président de la République se soit opposé à ce que la gouvernement engage — comme le souhaitait l'opposition — sa responsabilité à l'occasion de la session extraordinaire du Parlement (1). L'issue du vote sur une « question de conflance » à l'Assemblée ne faisait aucun doute; mais ce qu'a exclu en la circonstance le chef de l'Etat, ce n'est pas tant un Tout n'est donc pas aussi simple

dres, ingénieurs et techniciens est équivalente à celle des ouvriers...

» J'ajoute que le SMIC a été augmenté deux fois au premier semestre de 1975. Le gouvernement devrait se souvenir qu'il a ainsi provoqué lui-même un relévement de 8,6 % des bas salaires, lorsqu'il critique les entre-prises Dans certains secteurs cela Prise.

Ce refus a deux consequences.

Ce refus a deux d'abord un Il implique tout d'abord un risque : celui — lèger il est vrai devrait s'en féliciter. Or. au contraire, au licu de m'en-voyer un télégramme d'is ant qu'il est bon, en effet, de valoriser le travail manuel et de réduire les inégalités, on dit que les chefs qui peut naitre du dédain envers les voies traditionnelles de la dé-mocratle. Dans la situation actuelle, un plan d'envergure, le déplacement d'une masse aussi considérable d'argent public, considerable dargent pholic, enrait sans doute mérité mieux que le vote d'una loi de finances rectlicative assort d'un appel au dialogue lancé aux leaders de l'opposition et aux partenaires sociaux. Après tout, au cas où les objectifs ne seralent pas atteints à bre! délai, mieux vaudrait ne a ofer detal, intent valudrait ne pas avoir alors à affronter, all-leurs que dans une enceinte « institutionneile », la sanction populaire jusque-là différée.

La deuxième conséquence est un aveu. En renonçant à placer — En effet. Nous discuterons dooc. En ce qui concerne la reiraita, j'ai cru comprendre à un détour de phrase qua le président souhaiterait un choix individuel..., ce qoi nous condamne en quelque sorte à ne pas choisir. Il y aurait pourtant deux formules possibles : qui la retraite à la carte qui

le programme de relance dans una perspective politique autre que celle — blen vague — du changement pour plus de justica et de liberté » et d'un appel à l'aunité », an le ramène en fait des directions bles prodectes à des dimensions bien modeste par rapport aux ambitions ini-tiales. Même si l'on fait crèdit à la sincerité du président de la République, peut-être faut-il admettre qu'on n'oriente pas « l'éco-nomic française vers des structures nouoelles », qu'on n'inaugure pas « un autre type da développe-ment économique », qu'on ne pro-meut pas « une outre croisance » evec seulement des mots. Des mots, et même des milliards. Pour atteindre un tel objectif, il y a blen d'autres choses à transfor-mer : le système tout entier vrai-semblablement.

En réalité. M. Valéry Giscard d'Estaing, avec son programme de soutien à l'économie et malgré ce qu'il en dit, ne s'emplote pas tant à « chonger de cap » qu'à tenter de conserver un cap. Son cap : celul de la société dont il est le gestionnaire.

#### NOEL-JEAN BERGEROUX.

(11 Jeudi main 4 septembre, devant 17 cooseil des ministres. M. Giscard d'Estaing a déclaré : ell n'y a pas lieu de modifier le nature du debat en rollicitant un rote polifique puisque le gouvernement, qui a la confiance du président de la République, dispose à l'Assemblée nationale et ou Senat d'une majorité qui a eu l'occasion de se manifester pendant la session de printemps. >

# Dans la majorité...

M. ANDRÉ BORD (U.D.R.): humaniser la croissance

M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R.: « L'U.D.R. approuve particulièrement les mesures prises dans le secteur public et au niveau des entreprises afin de favoriser les créations d'emploi, mais estime que la rapidité d'execution de ces mesures est un facteur décisif de leur réussile. Par ailleurs, elle souhaite que dans le cadre de la mise en œuvre de ces mesures, à valeur égale le matériel acheté soit du matériel français. Il faudrait faire bien peu de cas de soit du matériel français. Il fau-drait faire bien peu de cus de l'avenir da la France et du sort des Françaises et des Français pour ne pas aider à la réussite de la politique de soutien de l'économie déjinie par le gouver-nement au seul profit de l'intérêt général. Préparées dans le cadre d'une concertation nationale et internationala, ces mesures ré-pondent aux urqueses qui découpondent oux urgences qui décou-lent de la situation de l'emploi et des impératifs de la lutte contre l'inflation et la récession. Le président de la République vient de lancer un appel au pays dans le droit fit de nos engage-ments permanents (I régit 2001) dans le droit fil de nos engage-ments permanents. Il s'agit non seulement d'organiser la crois-sonce mais encore de l'humaniser. Pour nous, U.D.R., cette voix est celle d'une société de participa-tion où l'homme aura une place digne. Personna ne s'étonnera donc que-l'U.D.R., se mobilise pour soutenir l'action ainsi mise en œuvre par le président de la République et son gouvernement dirigé par notre compagnon, Jacques Chirac. »

#### LES PRÉSIDENTS DES GROUPES DE LA MAJORITÉ RECUS PAR M. CHIRAC

MM. Roger Chinaud, Claude Labbé et Max Leleune, respectivement pré-sidents des groopes parlementaires des répoblicains indépendants, de l'U.D.R. des réformateurs à l'Assemblée el des retormitents à l'assembles nationale, ont été reçus par M. Jac-ques Chirac, jendi 4 septembre, en fin d'après-midi. An termo de cette ren-contre, an cours de laquelle lo premier ministre avait exposé les mesu res de soutieo à l'économie M. Clande Labbé a déclaré : « Noupensons que ce plac correspond tout à fait dans soc ampleur et dans soc détail à ce que nous avons souhaité. C'est un plan iodispensable, mais rect ne vent pas dies qu'it doive nous désarmer on que nons ayons terminé cotre luite contre l'inflation. Il ne s'agil pas de dire aux Français que c'est un plan miracle qui du jour ao lendemain gomme complètement les risques d'inflation et de chômage. » De son côté, M. Chinand a insisté

be son cote, st. Chinand a insiste sur le fait que « lo bataille contre l'inflation est permanente et qu'il ne taot pas ta perdre de vne ». Enfin; M. Max Lejeune s'est déclaré conflant en l'action do prési● LE BUREAU DU GROUPE UDR. da l'Assemblée nationale, par la voix de son président. M. Claode Labbé, a annonce qu'il apportera « un soutien aussi mas-sif que possible », mais que celuiti « sen accompagné de sugges-tions et d'observations ». M. Albin Chalandon, ancien secrétaire gé-néral de l'U.D.R., et M. Michel Debré interviendront au nom du groupe U.D.R. dans le débat par-

lementaire.

• LE CENTRE DEMOCRATES
(que préside M. Lecanoet): a Letter plan gouvernemental marque un en seconde étape de la politique destre parts (eté promise autopays. [Notre parts] constate avec satisfaction l'ampleur des moyens annoncés et la volonté de les mettre rapidement en œuvre. (...) Il se jéticite qua le plan de soutien de l'économie s'inscrive dans une politique à long terme résolument politique à long terme résolument réformatrice, fondée sur une vo-

réformatrice, fondée sur une volonté de concertation.

LE CENTRE DEMOCRATIE
ET PROGRES (dont le président
est M. Jacques Duhamel): L'appel du président da la République
o la confiance, à la concertation
et à l'unité doit être entendu.
Mais, pour le C.D.P., û le sera
d'autant plus que l'action du
gouvernement entraînera d la fois d'
une exécution rapide du progrumme et le modelage plus precis
d'une croissance plus sûre parce
que plus juste et plus équilibrée.

que plus juste et plus equilibrée. »

LA FEDERATION DES REFORMATEURS, qui regroupe notamment le parti radical et le
Centre démocrate, « prend acte
du caractère cohérent et de la
puissonce des moyens mis en
ceuvre pour tenter de relancer
l'activité économique.

» L'unité nationale souhaitée
par le président de la République
ne se réalisera que si, au delà
des ouvertures à l'opposition et
aux jorces syndicales, sont associés les corps intermédiatres, et
en particulier les collectivités
locales et les régions. »

locales et les régions. »

 Mme BRIGITTE GROS, se-crétaire général du parti radical :
 On peut regretter que les déci-sions de reprise contenues dans le sons de rejance n'aient pas été plan de relance n'aient pas été prises en juin dernier. Réinjecter de l'argent frais dans les circuits d'uns économie malade ne peut constituer l'amorce d'une vértiable politique de changement vers plus de justice, plus de sécurité et plus de liberté. »

plus de liberté. »

M. JEAN-PAUL FASSEAU, président de l'Union des jeunes pour le progrès : e La reprise souhaitée par tous pose la question de la crédibilité des hommes chargés de la provoquer. Ce n'est pas être irresponsable que de constater l'incohérence des déclatations officielles, souvent démenties par les faits, que ce soit sur une expansion de 4 %, une inflation ramenée à 8 % ou le nonfranchissement du million de chomeurs. Tout cela aurait justifié un changement de gouvernements.

# de l'Etat, ce n'est pas tant un serutin dans lequel on se seratit compté rencore que des défaillances n'eusent pas été impossibles) qu'un vote qui aurait donné une dimension politique à l'entremise. etare contain en l'action un changement de gouvernement se dent de la République. un changement de gouvernement se l'action dent de la République. Un changement de gouvernement se l'action de la République. Un changement de gouvernement se l'action de la République. Un changement de gouvernement se l'action de la République. Un changement de gouvernement se l'action de la République.

M. Georges Marchais, secrétaire M. Georges Marchais, secrètaire général da P.C.F.: «La déclaration du président de la République constitue surtout une nouvelle et grave tentative de mystification (...). Nous le disons avec le sens des responsabilités qui est le nôtre : le plan Giscard nanonce des jours difficiles pour les tracailleurs et leurs familles, pour le pays (...). Derrière un saupoudrage destiné à comouster l'essentiel, le plan Giscard consistaen une relance de la concentration sentiel, le plan Giscard consista en une relance de la concentration et des superprofits des quelques trusts géants choyés par le pouvoir. Il va conduire à une nouvella baisse du niveau de vie, à l'aggravation de l'inflation et du chômage. Il manifeste, de plus, la dépendanca accentuée de notre pays à l'égord des trusts multinationaux. à l'égard des pays où dominent les plus puissants de ces trusts, notamment les Elats-Unis et l'Allemagne de l'Ouest. L'intérêt des travailleurs, des masses populaires, l'intérêt national, commandent de s'unir contre cette politiqua néfaste.»

● Le Front progressiste Igaullistes d'opposition) juge que. « face à une situation des plus préoccupantes. l'intervention du président de la République n'est que jonglerie de mots et de chij-frés ».

● Le comité central du P.C.F. siègera mercredi 17 et jeudi 18 septembre. Il étudiera deux rapports : la situation politique, présenté par M. Paul Laurent, membre du secrétariat ; le travail d'éducation du parti, présenté par M. Etienne Pajon, membre du secrétariat.

• La Féderation du Bas-Rhin du parti socialiste a demande mercredi 3 septembre l'annulation de la visite de M. Michel Foniatowski qui dolt inaugurer ce jeudi la Foire européanne de Strasbourg. Les responsables du P.S. du Bas-Rhin ant rendu public le contenu d'une lettre adressée à M. Robert Baillard, président de la Foire dans laquelle ils déclarent que la venue du ministre de l'intérieur constitue « un véritable affront pour les travailleurs de la région ».

M. MARCHAIS: mystification. M. ESTIER: des erreurs d'appréciation.

M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S. : « Le président de la République vient de reconnaître implicitement que son gouvernement et lut-même ont commts depuis un an plusieurs de la communication programment. erreurs d'appréciation, notamment en laissant se détériorer grave-ment la situation de l'emploi, sans ment la situation de l'emploi, sans avoir pour autant surmonté l'inflation (\_\_).» M. Estier ajoute :
« A noter également que M. Giscard d'Estaing admet maintenant la justesse du programme de la gauche en ce qui concerne la réduction de la durée du travail et l'abaissement de l'âge de la retraite, mesures qu'il combatlat lors de l'élection présidentielle et qu'il renvoie, il est vrai, aux prochaines armées. Au total. on peut déjà prévoir qua ce plan ne réchames aimees. Au total, on peut dejà prévoir qua ce plan ne ré-pondra pas plus que celui du printemps aux l'aquiétudes que justifient la situation de l'emplot et celle des prix.»

● M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, chef de file de la minorité du parti socialiste, explique que « M. Giscard d'Estaing a cherché, dans son allocution, à dissimuler l'énorme erreur de diagnostic commise il y n nn nn ». Il ajoute : « Si le fait de sa tromper régulièrement est la marque de la responsabilità, la France n coup sûr, est gouvernée par des hommes éminemment responsables, o bles. o

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, souligne que « c'est un oppel à l'aide angoissé que le président de la République adresse aux Français » et estime qu's il manque à ce plan touche-à-tout conçu dans l'improvisa-tion, et basé sur la planche à billets, le grand soujfle novateur susceptible de redonner confiance à ce pays inquiet et sceptique. »

● Le P.S.U. estime que < malgre le tapage orchestre depais deux mois autour de ce programme, il constitue una provocation pure et simple à l'égard de tous ceux qui ont déjà payé
cher dans leur niveau de vie ets dans leur emploi quinze mois de

#### D'UNE CROISSANCE A L'AUTRE

(Suite de la première page.) @ 2) Comment préserver l'emploi dans une sociélé de croissance modérée ? Depuis des mole, ce - ponl eux anes - est proposé aux experts, sens grand succès. En demandent au gouvernement de Iransmetice rapidement aux parlenaires sociaux des orientations concernent l'ebaissement de l'âge de la retreite et la diminution de la durée de traveil, M. Olscerd d'Estaing veut réchauller leur erdeur.

Ces rélormes seront certes acqueilllos avec faveur par de larges couches de le population, male leur Impact sur la réducilon du chômago dépondre de la manière dons alles eroni éleborées el appliquées. D'inspiration 1 rop « globaliste », elles pouraient se retoumer bel et bien contre le but même qu'elles se

#### A l'Assemblée nationale

#### LA GAUCHE DÉNONCE L'INSUFFISANCE DES CRÉDITS A LA CONSOMMATION

Le commission des finances,

rénnie jeodi 4 septembre à l'Assem-blée patieur's blée nationale, a cotenda M. Jean-Plerre Fourcade, ministre de l'économie et des linances, qu'était accompagné de M. Christian Pou-celei, secrétaire d'Étai an budget. Après l'audition do ministre, les députés de la majorilé se Soni déclarès trappés par l'a ampleor » da volume des crédits. M. Manrice Papon, rapporteor général, dépolè U.D.R. do Cher, a toutefois regrellé son caractère « tardir ». D'autre part, M. Robert Ballanger, président do groupe communiste, député de la Seine-Saint-Denis, a

que l'injection de 5 mil-Uards dans la consommation intérieure n'a rien à voir avec la nécescalls telauce do la consommation d'achat a Enfin, M. Aodré Boulloche, dépois

socialiste da Noobs, a constaté que les allocotions qui seront versées aux plus défavorisés e sont bonnes à prendre s et que l'effort sor les équisements collectifs a allait dans le sens qu'il préconisait depuis tongtemps ». En revanche, il a cri-tique la gravo insuffisance de la reprise par la consommation et la s'appule M. Giscard d'Estaing soient grande importance des a cadeaox à la hauteur de ses intention

les quarante heures en 1936. Le sens général est bon puisqu'il s'agit de redonner un sens moins quantitati au - plein emploi -, de permettre si l'on comprend bien - un meilleu arbitrage entre le niveau de revent souhaité par le travailleur el la durée des táches qu'il eltectue dans la journée, la semaine ou l'ennée. Mais ta manie réglementeire trançaise est telle qu'il teut, des à présent, mettre en garde contre les consequences désestreuses d'un monque de souplassa dans ce domeine !

3) Cortaines catégories sociales ne risquent-elles pes plus que d'eu-tres de supporter les modifications du style de croissance ? Il est surement malséant de prélendre que le recherche d'un autre - modéle - est une revendication de repue, le Iruit des réveries d'une intelligentsia qui e tai: le lour des satisfactione matérielles. Cela dit, si l'on ne veille pas à ce que la - consommation sociale pour reprendre l'expression utilisée hier par M. Giscard d'Estaing soit soulenue en permanence, on risque, en - spiritualisent - la croissance, d'ouvrir la vole aux plue gra-

ves injustices : 4) Le changement de modèle Implique eussi une redistribution de la croissance entre pays riches et pays pauvres. Il n'est bruit en ce moment, et notamment aux Nations unies, que d'un « nouvel ordre économique mondial - M. Giscerd d'Esteing n'est pas le demier à croire en sa nécessité. Mais commest faire évoluer les mentalités avec les canons propoeés par le plupart des gouvernements en place dans le monde occidental ? Dans l'émission - Salellile -, qui suivil hier soir sui TF 1 l'allocution du président de la République, Hermann Kahn, parfait produit d'une civilisation technicienne débridée, n'y alla pae par quatre chemins pour dire en substance « Vous imaginez-vous que vous pouvez demander aux citovens des pays Industriels de ee priver pour ceux du tiers-monde ? -

Par quoiqua bout que l'on aborde cette question da l'- autre croie-sance - c'est une modification radicale des choix de sociélé qui est proposée. On ne voit pas que les forces politiques sur lesquolles PIERRE DROUIN.

fixant un nombre d'heures nor-mal pour l'année, par exemple deux mille beures, et en décidant deux mille beures, et en décidant d'une limite maximale pour la semaine, a ve c un contingent d'heures supplémentaires éventuellement disponibles dans des conditions précises. Cela résoudrait le problème des calcuis da congés payes, de jours fériés, etc. A la limite, pourquoi celui qui ferait ses deux mille heures normales en dix mols n'aurait-il pas deux mols de vacances. Le conformisme ambiant veut qu'on conti-

misme ambiant veut qu'on conti-nue à découper la vie des salaries en tranches uniformes. Je ne vois pas pourquoi. Et si les organisa-tions syndicales ne sont pas d'ac-cord pour aborder la question de cette façon, ou si les négociations n'aboutissent pas, on pourrait aussi blen faire la-dessus un référendum auprès de l'ensemble des Français. Pourquet pas ?... »

Propos recueillis par

JACQUELINE GRAPIN.

éviter des licenciements, soit pour favoriser de nouveaux embau-

bénéfice des familles sont appre-ciables. Mais l'octroi de primes

ne saurait tenir lieu de palitique familiale et ne règlera pas la

question d'une revalorisation glo-bale des prestations. »

La C.G.C.: « Le plan gouver-nemental répond à Pinsistance de la C.G.C. et rejoint un bon

FEN : aucun changement de cap.

constituent, en aucune manière, le changement de cap, donc le type de croissance que le président de la République a ce-

pendant évoqué.

3 Si certaines mesures immidiates ont été décidées paur les personnes âgées et pour les familles, rien n'a été prévu dans le maintien et la progression du pouvoir d'achat des travailleurs.

(...) Quant aux mesures destinées à lutter contre le chômage, on peut craindre qu'elles ne stoppent pas la terrible dégradation de l'emploi au cours des prochains mois.

» Il est particulièrement si-

gnificatif que n'apparaisse cu-cune mesure de création d'em-plois dans le secteur public. »

UNEF (ex-Renouvezz) : une re-

a Aucune des grandes revendl-

parantisse leur utilisation pour

Aucune mesure n'est prise pour

assurer un premier emplol aux trois cent soixante-dix mile jeunes qui vont se trouver au

F.N.E.F. (Federation nationale

a Seuls de tous les groupes sociaux, les huit cent mille étu-diants ont été oublies, comme par

des étudiants de France).

chômage en cette rentrée. »

lance de l'austérité.

La FEN : « Ces mesures ne

nombre de ses propositions.

sur l'emploi.

» Les dispositions arrêtées au

Commentaires

M. Jean-Louis Moynot, secré-aire confédéral de la C.G.T.

Le plan gouvernemental ne va ien développer ni stimuler, sinon le projita Les milliards de france introduce a gradulement par aux istribués ne produisent pas aumatiquement une relance de activité économique. (...) Tont épend en ejjet à quoi on utilise et argent. (...) La politique du ouvernement consiste à prélever ouvernement consiste à presever ; maximum sur le niveau de vie es Français et sur les dépenses ubliques pour arroser les capi-ux amassés par les grandes leiétes. Cela aggruvera la crise arce que cela enrichit encore is grandes sociétés sans produire ucurse trohesse nouvelle (...)

ucune richesse nouvelle. (...) « Le plan ne comporte rien de e le plan ne comporte rien a frieux pour la consommation apulaire et rien pour l'emploi-n'est-ce que Giscard propose our les retraités et les familles ? les aumônes versées une jois pour nies. C'est une provocation par apport aux besoins réels et per-ianents des catégories en ques-on. Et ce sern bientôt mangé par inflation. Et rien, absolument ien, en matière de salaires, alors ne la politique d'austérité est trectement cause de la récession.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T. : « En ce qui concerne l'emploi, le plan du gouvernement est pire que ce que l'on pouvait craindre. Les mesures annoncées forment, en fait, un plan de stabilisation de l'austérile, un plan de maintien du chémes.

o Certes, deux mesures positives ont été obtenues : 700 francs pour les personnes dyées, 250 francs par enjant. Elles sont le résultat de l'action des trapasseurs, mais les sommes distribuées seront épui-sées dans un mois. (...)

» Il n'est pas possible de relan-cer l'économie en augmentant la consommation des particuliers de 0,5 % seulement. (...) En fait, la « partie sociale » des mesures gouvernementales vise à désamor-cer l'action syndicale en ce début septembre. (...)

» Le but du président de la République est avant tout de re-donner confiance aux grandes entreprises en distribuant l'argent de l'Estat pour qu'elles poursuivent leur politique de restructuration et de concentration. Ces meures n'auront globalement pas d'effet positif sur l'emploi. (...) »

Le bureau de Force ouvrière : L'octroi de 10 milliards de francs en japeur des équipements col-lectifs s'inscrit dans le sens des lectifs s'inscrit dans le sens des préoccupations de Force ouvrière, mais cette mesure ne portera réellement ses fruits que si le gouvernement fait échec aux obstacles administratifs et techniques de tous ordres qui, habituellement, réduisent la portée de telles décisions et finalement les rendent inopérantes.

» Sagissant de l'aide à l'indu \* Sagissant de l'aide à l'indus-trie, sans en contester le principe, le bureau de l'orce purrière exige un contrôle rigoureux de son uti-lisation. (...) Les facilités consen-ties aux entreprises ne compor-tent pas de contrepartie sociale. D'autre part, on comprend mat que des facilités fiscales sem-blables n'aient pas été accordées aux salariés victimes de licen-ciements ou de chômage partiel. »

pas lieu de politique familiale.

Le CFTC: a Des crédits importants vont être mis à la disposition des entreprises. Leur utilisation devra faire l'objet de discussions avec les représentants des travailleurs, soit pour

#### DANS LA PRESSE PARISIENNE

Le quotidien cammuniste Le quotidien cammuniste l'Humanité titre en première page: «Le plan Giscard aggravera la situation.» On lit dans l'editorial: « Point question de porter le SMIC à 1700 F. Encore moins d'augmenter les salaires ou d'instituer l'échelle mobile. Du coup, nous voila loin de la relance qui serait indispensable pour sortir les travailleurs de leurs difficultés trop sonvent dramatiques. d'économie le coup de jouet décisif à l'économie licuider le chômage. à l'économie, liquider le chômage Au reste, il n'est mille part fait objet de mesures réelles pour développer l'activité économique et déjendre l'emploi, lutter efficacement contre l'inflation et s'attaquer résolument au guspilage capitaliste. 3

(JEAN MEROT.)

» Pour une efficacité immédiate au néveau de l'emploi, les en-treprises bénéficiant de l'uide exceptionnelle de l'Etat doivent stopper tout licenciement. La C.G.C., qui a suggèré un sommet sur l'emploi, est prête à parti-ciper d toute négociation. » LA LETTRE DE LA NATION les méfaits de l'opposition.

« La montagne n'a donc pas accouché d'une souris. Tout et son contraire ayant déjd été dit ou ecril sur ce plan de soutien, il n'y aura sans doute pas de surprise-choc dans l'opinion. Pour-tant, a celle-ci mesure exactement iant, si celle-ci mesure exactement l'ampleur du plan, tant par son contenu propre que par ses retombées, elle aura quelques raisons d'être étonnée. Encore faut-û que cette réaction n'intervienne pas d'retardement. On peut malheureusement compter sur l'opposition pour tenter de noyer cet effort dans un flot de considérations partisanes.»

(PIERRE CHARPY.) LES ECHOS : presque l'électrochoc.

partisanes. »

« Une bonne dose de doping va être insufflée au corps écono-mique français, notoirement exsangue. Ce n'est pas de l'électrochoc mais presque. Saus des formes variées, un peu plus de 30 milliards de francs vont être so miniaris de france ont este injectes dans les circuits de production. L'irrigation financière qui en résultera sera de l'ordre de 2,2 % du produit national. »

(PIERRE LOCARDEL)

LE FIGARO : le recul du chômage n'est pas pour demain. maga n'est pas paur demain.

« L'important est de voir si le blocage politique qui persiste au niveau des partis — et que renforcent à nouveau des rumeurs d'élections anticipées — peut se dissiper entre le chef de l'Etat et cette forte proportion de l'opinion qui, à son égard, demeure réticente.

» Le recul du chômage n'est

» Le recul du chômage n'est pas pour demain. L'insertion d'une grosse nouvelle vague de jeunes dans la vie sociale n'est pas acquise d'avance. Ce sont la deux points noirs que le plan de soutien ne gommera pas d'un seul coup. 2

(XAVIER MARCHETTL)

L'HUMANITE : loin de la relance. L'AURORE : considérable.

a C'est considérable. Ce pourrait être dangereux pour les finances de l'État, pour le franc. car le déficit du présent exercice va se creuser jusqu'a 50 milliards. Risque exceptionnel, qui ne seruit pas supportable (car l'emprunt sous toutes ses jormes a des limites), si le président ne prenait soin d'affirmer qu'il s'agit d'un ejjort jermé sur lui-même, accomi une seule fois : le prochain idget (1976) depra revenir à

(J. VAN DEN ESCH.)

## **OUTRE-MER**

Aux Comores

LE POUVOIR REND L'ANCIEN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR RESPONSABLE DES RÉCENTS INCIDENTS

A la suite ées incidents qui ont fait trois morts et éouze blessés mardi 2 septembre, à la Granée-Comore (« le Monée » du 5 septem-bre), la hante représentation des bre), la hante représentation des Comores à Paris a publié jeudi un communique présentant une nou-velle version des faits.

M. All Sollih, délégué à la Céfense et à la justice au sein du conseil exécutif so Moroni, s'était rendu à Mbeni, dans le nord de l'île, afin de se rendre compte d'une situation dovenue « intolérable ». M. Mohamed Takt, ancien ministre de l'intérieur de M. Ahmed Abdallah, ini-méme originaire de Mbeni, se serait en effet a réfugié et barricadé » dans ce village depuis le cong d'Etat en 3 août, Il « bafouait les autorités de Moroni, Interdites de séjour, et le poste de gendarmerio no donnait plus signe de vic ».

Rscorté do douze personnes tenant à la « milice populaire » M. All Soilih fut mis en présen d'une a foule hostile et surexcitée d'une a foule hostile et surreitee de plusieurs centalues de personnes armées ée bâtons et de coupe-coupe n. M. Sollih a en le bras frac-turé par uno pierre, a Lorsque la foule ne înt plus qu'à une dizaîne de mètres, M. Sollih a dit donner l'ordre de titer, d'abord on l'air, puis sur les gens de Blohamed Taki, qui continuaient d'avancer » Le commu-niqué ajoute : « On avait fait croire aux manifestants que les armes de la milice étalent chargées à blanc.

# ... et professionnels

(. FERRY (sidérargie) : un plan incomplet.

'ne fois de plus, l'essentiel est our les grandes sociétés capita-stes.»

M. Jacques Ferry, président de Chambre syndicale de la sidé-urgie française
 Dans les meilleures des hyponèses, la sidérurgle, qui tra-nille aujourd'hui presque par-out à moins de 60 % de sa capaité, ne pourra pas continuer à upporter, au cours des prochains nois, la charge très lourde d'un effectif en surnombre.

FJECUJ EN SUTROMOTE.

De ce point de vue, le plan pouvernemental est incomplet. L'aide de trésorerie résultant d'un report de paiement de l'acompte sur l'impôt des sociétés ne jouera pas dans le cas des entreries. nas dans le cas des entreprise pas unis le cus des entreprises sidérurgiques, qui seront toutes déficitaires cette année, ni, plus généralement, dans le cas des entreprises françaises en diffi-

L BURNEL (mécanique) : pu offort important.

M. P. Burnel, président de la édération des industries mécalques : « J'estime et apprécie effort important qui a été fait our ranimer l'economie et en urticulier l'effort entrepris pour elancer l'investissement, créaur d'emplois. (...) Il n'u a pos

g doute que l'importance des
essures prises dépasse ce que
vire fédération avait estimé. »
ependant, Pour M. Burnel, les
essures pour alléger la trésorerie
estres pour alléger la trésorerie
estres contraprises sont à trop brève
l'est entreprises sont à trop brève
l'est entreprises and à trop brève
nortantes. ·lancer l'investissement

CLEMENT (travaux publics) :

M. Philippe Clément, président : la Fédération nationale des avaux publics : Les mesures annoncées cor-spondent bien à celles que nous spondent bien à celles que nous nons proposees... Le temps des eurs est terminé et en réponnit à l'appel du président de République, les entreprises deni tout metire en œuvre ur assurer l'avent de l'écomie française et par là même bien-être de tous les ci-vens de l'est de

le temps des pleurs est termine.

EDERATION DU BATIMENT la sauvegarde de cent mille

Les dirigeants de la F.N.B. estient que, si les mesures de re-nce relatives au secteur de la nstruction sont effectivement rapidement mises en applicam, elles peuvent se traduire par le augmentation de 10 % de ctivité dans ce secteur, donc la uvegarde au la création de nt mille emplois. Toutefois, un résultat est subordonné dans secteur du bâtiment à deux

- Que les méthodes, les procéres et les moyens administra-a permettent d'agir vite ; Que les Français, qu'ils ent producturs ou consomma-urs, comprennent que, s'ils se utonnent dans l'attentisme et reserve, la machine ne repar-

M.E. : une désillusion. Paur la Confédération des

tites et moyennes entreprises le in constitue « une désillusion », r il ne donne aux entreprises cun moyen de trésorerie immé-te, comme l'aurait fait le paie-ent de la T.V.A. à l'échéance. Le plan de relance jait crédit ilement aux entreprises riches isone seules les entreprises qui ont des bénéfices profiterant report de paiement de l'im-

J.D. Geunes dirigeants d'entreprise) : des transformations plus fondamentales sont nèces-

seuls d'en sortir (...). La croissance na tion a le doit s'accompagner d'une plus juste répartition (...). Le C.J.D. déplore que le prési-dent de la République n'ait pus fixé d'objectifs pour une politique de l'emploi (...). La mise en ceuvre de ces importants moyens budgétaires et financiers doit ac-compagner, des innaformations ouagetures et franciers un de-compagner des transformations plus fondamentales telles, entre attres; la réduction des inégalités sociales et la réforme de l'entre-

F.N.S.E.A. : rien n'est prevu pour le relancement du revenu agri-

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles : a Rien n'est prévu pour le rélève-ment du revenu agricole. Or sa jorte diminution en 1974, sa stagnation en 1975, sont insup-portables pour certaines catego-ries d'agriculteurs. Il serait tout à fait souhaitable que des reports d'impôts spient ou moins appli-

agricoles actuellement victimes des calamités atmosphériques ou de la mévente. Le syndicalisme agricole attend que le gouverne-ment prenne des mesures complémentaires pour soutenir l'inves-tissement et le revenu agricoles lors de la prochaine conférence

« Les mesures sont importantes et de nature à relancer l'économie et à venir en aide aux plus déshé-rités, à condition qu'elles ne soient pas détournées de leur objectif... L'artisanat du bâtiment totalise

d'impôts soient au moins appli- leur main-d'œuvre s.

cations nationales n'est satisfaite. Nous assistons à une relance de l'austérité et à un appel au sacri-jice des Français. Les deux tiers des crédits débloqués sont donnés ● La Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment déclare de son côte : en cadeau ou grand patronat sans qu'aucune mesure de contrôle ne

apec ses compagnons cing cent mille travailleurs qui demandent leur juste part, et ce seru aux ministres responsables d'y veiller. »

La Confédération regrette « que, dans les perspectives annoncées, ne figure pas la réforme des char-ges sur salaire qui conditionne la survie de nos entreprises et de

A L'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DE L'ONU

## Le « nouvel ordre économique mondial » traduit bien la volonté de rénovation du gouvernement français, déclare M. Sauvagnargues

M. Kissinger perticipe ce ven-dredi 5 septembre, à New-York, aux débats de l'Assemblée généaux débats de l'Assemblée générale extraordinaire des Nations unies sur le développement et la coopération économique. L'intervention du secrétaire d'Etat avait été lue, jeudi, par M. Moynihaw, représentant des Etats-Unis à l'ONU. Dans la soirée de jeudi, l'Assemblée a notamment entendu M. Sauvagnarques, ministre français des affaires étrangères. Voici les principaux passages de son discours:

« Le droit des pays du tiers monde à être ussocié directement au progrès économique mondial, à en recevair une part plus

au progrès économique mondial, à en re ce vair une part plus èquitable ainsi qu'à influencer les choix dont il dépend, ne saurait être contesté (...).

> Les événements eux-mêmes, l'instabilité accrue des positions économiques des une et des autres, le climat d'insécurité qui se répand, les risques de dislocation de l'économie mondiale qu'il comporte, ant démontré que la seule méthode appropriée pour résoudre ces problèmes actuels est celle du dialogue, fondé sur la compréhension mutuelle, sur la compréhension mutuelle, sur compréhension mutuelle, sur la comprehension mutuelle, sur le sentiment de la profonde soli-darité qui nous unit, pour le meilleur et pour le pire, sur la certitude que la complémentarité des intéréis des producteurs et des consommateurs l'emporte de

des consommateurs l'emports de beaucoup sur le apparent antagonisme (...).

» Nous sommes donc tous d'accord sur un programme de travail
qui, de par sa nature même et 
sa très vaste portée, requerra un 
effort prolongé, car û ne s'agit 
de rien mouns que d'une complète 
remise en ardre de l'économie 
mondiale

\* Qu'une telle rénovation s'impose ne souffre guère de discus-sion, pusque aussi bien, après l'effondrement du système de l'ejjondrement du sysième de Bretton-Woods, nous sommes en présence d'une situation de désoràre et de déséquilibre, dans laquelle il convient de rétablir progressivement stabilité et ordre. Cet ordre doit répondre aux intéréts complémentaires des pays industrialisés et des pous en dévergment, des productants et des manstrialises et des pays en déve-loppement, des producteurs et des consommateurs, sans oublier, bien entendu ce que nous devons tous aux peuples les plus démunis. Tendant à discipliner les forces du marché, aveugles et impi-toyables aux jaibles, cet ordre ne saurait pour autant meconnaitre Indispensables (...) ces me-toyables our faibles, cet ordre ne res ne nous permettront pas saurait pour autant méconnaître

les lois économiques, qui, étant donné le caractère utopique d'une planification à l'échelon mondial, continueront à conditionner le progrès et l'expansion de l'éco-nomie mondinie.

nomie mondiale.

\* Que la reorganisation des rapports economiques internationaux doive répondre à cette double nécessité n'est sans doute contesté par personne dans cette assemblée. Cet accord fondamental l'emporte sur les querelles de vocabulaire et les discussions théoriques provoquées par le terme de « nouvel ordre économique mondial », expression à mique mondial », expression à l'égard de laquelle la France, pour sa part, n'éprouve aucune réticence, car elle traduit bien la volonté de rénovation et de maivolonté de rénovation et de maitrise concertée du changement
qui inspire le gouvernement français et diot animer la communauté internationale. (...)

3 Il est apparu clairement au
cours des derniers mois que nous
ne sommes pas loin de parvenir
à une sorte de consensus quant à
la liste des produits qui doivent
en priorité faire l'objet de la
négociation d'accords de stabilisation. C'est ainsi, par exemple,
que. de l'avis quasiment général,
le cuture (...) devrait donner lieu
a concertation internationale. (...)
3 Sur les dispositions que de-

» Sur les dispositions que deraient comporter les divers accords de produits, je crois que là aussi, les vues des divers Etats se sont sensiblement rapprochées. Il est significatif que la conjerence des Nations unies sur l'étata soit parcenue en mai dernier à mettre au point un nouvel accord de stabilisation laissant la porte ouverte à une participation financière des Etats consomma-teurs au stock d'intervention. Le teurs au stock a intervention. Le fait que deux pays — dont la France — aient annoncé leur intention de verser d'importantes contributions à ce titre, et que plusieurs nutres Etais industrialisés, outre les institutions financières internationales, envisagent à leur tous de se destatte à cel à leur tour de se joindre à cet ejjort, laisse bien augurer des négociations qui s'ouvriront sur d'autres produits de base.

Accepter les conséquences de l'industrialisation » Mais nous ne devons pas limi-ter notre action aux produits de base principalement produits et

des mises en œuvre pour permet-développement : ce serait négli-ger les vastes problèmes que po-sent d ces derniers ceux des produits agricoles dont ils sont largement importateurs. Natre dé-termination doit être d'autont les pages en voie de dévelop-pement de prendre une part plus équitable dans l'expansion du commerce international, il est juste de reconnaître qu'un effort financier devra les soutenir. plus vigoureuse qu'il s'agit, en ce domaine, d'assurer la survie d'une partie de l'humanité. C'est d'une partie de l'humanité. C'est à nous, pays développes, qui assu-rons pour l'essentiel la produc-tion des céréales importées par les pays en voie de développe-ment, de négocier des accords susceptibles non seulement de ré-gulariser les échanges internatio-naux en prépoyant à cet effet les naux en prévoyant à cet effet les dispositifs de stockage nécessaires, mais comportant également un engagement minimum d'aide all-mentaire. Parell système intéres-sant l'ensemble des poys en voie de développement, qu'ils soient exportateurs on importateurs, mettrait enfin un terme à l'aller-nouse des némuries récurrentes et metrait enjai un terme à tatter-nance des pénuries récurrentes et des mouvements d'assistance, par-jois massifs, trop souvent lardits, rarement adoptés. Il n'est besoin, en cette affaire, que d'un peu de compréhension réciproque et de beaucoup de volonté d'argani-sation

s Ces mêmes exigences s'impa-sent d propos de l'accès au mar-ché des produits manujacturés des pays en voie de développe-ment. Nous n'avons plus le choir de nos méthodes. A l'heure où les pays en voie de développement insistent légitimement sur leur parlicipation à rang d'égalité à la production internationale. Une suffit plus de s'interroger sur les modalités de la libéralisation du modalités de la libéralisation du commerce international. Tout le problème est de savoir si les pays riches sont prêts à accepter le principe et les conséquences d'une industrialisation accelèree du monde sur la base d'un redéploie-

» Nous sommes de ceux qui re-jusent d'adopter a cet égard une attitude déjensive et malihusienne et qui estiment que l'essor de la production industrielle dans les pays en voie de développement doit être facilité et encouragé car il s'accompagnera d'une progression de la consommation et du niveau de vie, donc du pouvoir d'achet cui se pour être que fam. d'achai, qui ne peut être que favo-rable au développement des échanges internationaux (...) » Quelles que soient les metho-

» La coopération se traduit, en effet, abligatoirement par un transfert de ressources réclles; il s'agrit là d'une évidence. Encore faut-il l'accepter loyalement et en tirer les conséquences. (...) » Il reste que l'essentiel des transferts financiers repose tou-jours sur l'effort volontaire des pays industrialisés et des autres pays disposant de ressources. (...)

#### L'ONU irremplacable

» Je ne m'étendrai pas sur la nécessité de la réforme monétaire internationale. (...) Chacun d'en-tre nous sait ou devrait desormais savoir qu'il est vain de bâtir si le sol se dérobe, si les reglements monétaires escamotent en quelques semaines les fruits d'une politique d long terme.

» Les structures de réflécion et

" Les structures de restacion et de négociation des Nations unies et de leurs organisations spécia-lisées sont irremplaçables pour déterminer les orientations selon lesquelles la communauté inter-nationale tout entière doit pro-creser. Mois des des progresser. Mais il est clair que les questions à résoudre sont si nombreuses, si complexes, que l'effi-cactié commande d'avoir recours, sans perdre de vue les licisons nécessaires uvec notre Organisanecessaires uvec noire Organisa-tion, à des enceintes plus restrein-tes, tout en étant pleinement représentatives de notre commu-nauté internationale et des diver-ses catégories d'Étais qui la composent. (...) C'est dans cet esprit que le président de la Ré-miblique (un resident de la République française a lancé su proposition de conference. Celle-c: a permis d'amorcer un dialogue qui n'a été qu'interrompu à la suite de la réunion de Paris et dont tous les participants souhai-tent la reprise (...)

n De très grands progrès ont éle réalisés et un accord parait en vue, bien que certains points restent à trancher. Dès qu'il sera realisé, le gouvernement français prendra les initiatives nécessaires pour la réunion avant la flu de l'année d'une conférence élar-

### ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Vous voulez

réussir votre entrée dans la vie active. Vous avez besoin d'une formatian en administration d'entreprise.

Cours général de formation de futurs ca-dres polyvelents (méthodologie, condui-té des hommes, finances, production, pachinique d'étude de marché et de con-mercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (beccalaurées ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques en entreprise.

Vous êtes déjà un cadre expérimente. Mais vous visez plus lain. Vaus avez besoin d'une , préparation à la direction des entreprises.

Cours supérieur de perfectionnement de cadres défà en fonction (méchodologie, relations humaines, gestion financière, or-gentestion de la production, merketing). Conditions d'admission : des 25 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

3.

Vaus préférez des études caurtes, mais intensivas et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens. Vous demandez une documentation ECL

Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), têl. (021) 23 29 92, en précisant la référence : MO 15 Formation en Administration d'En-treprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne institut international indépendent spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnem cadres d'entreprises.

Dans ces deux cours: 1 session par an toctobre à juin), durée 8 m/ais — Emdes a plain temps pendent 1 an ou à temps perdel pendent 2 ens — Enseignement exclusivement disposé en français — Euglement des de cas et visites — Certificats et dipitémes ECL.

## LES RÉACTIONS A L'ACCORD ISRAÉLO-ÉGYPTIEN

Un seul pays arabe, l'Arabie Saoudite avait exprimé jeudi son soutien au nouvel accord égypto-israélien, alors que les représentants du Caire et de Jérusalem signaient

Les prises de position hostiles ou réservées se sont au contraire multipliées depuis ilques jours. La Jordanie, qui n'a pas officiellement pris position, a tenu, jeudi, a faire démentir officiellement les informations seion lesquelles elle avait eccueilli avec satisfaction les détails du nouvel accord ». Le porte-parole jordanien u'a toutefois pas déclare que son pays réprou-

● A BAGDAD, le parti Baas a « réprouvé et condamné l'accord conclu entre • le régime égyptien et l'amment sicuiste •, Dans une déclaration rendue publique jeudi

quelones heures avant la signature à Genève le parti au pouvoir en Irak estime que « ce qui se passe actuellement n'est qu'une conséquence logique de la politique adoptée par certains régimes et forces arabes favo-rables au règlement pacifique ». Dans la soirée, une manifestation de protestation a eu lien à Bagdad.

A DAMAS, le Conseil central de l'Organisation de libération de la Palestine (C.C.O.L.P.) tiendra une réunion extraordinaire mardi prochain pour examiner la · situation dangerouse » créés par la conclusion de l'accord égypto-israellen.

Bien que membres du C.C.O.L.P., les organisations du Front du refus, et notamment le Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.), ne participent pas aux

du P.C., a qualifie jeudi d'acte « positif l'accord israélo-egyptien, tout en reconnais sant caractère partiel. Il a toutefois in vité Israël à « renoncer à ses attitudes rigides et à faire la démonstration de son réalisma et de sa compréhension » en ce qui concerna les territoires arabes occupés

A RELGRADE, un porte-parole official a affirmé que - l'accord pourrait constituer un pas positif a condition qu'il encourage et accélèra le tendance à un reglement juste at global, sur la base du retraît d'Israal de tous les territoires arabes occupés et de la réalisation des droits nationaux légitimes du peuple arabe de Palestine s. - (AFP.

## Le président Sadate accuse l'U.R.S.S. de « semer la discorde entre les pays arabes »

Le Caire (A.F.P., Reuter, A.P.).

— Dès le discours qu'il a prononcé jeudi soft 4 septembre devant une assemblée des corps
constitués, le président Sadate
s'est d'abord félicité du nouvei
politique de l'U.R.S.S. S'en prepresent autre d'abre accèle ce le président se la sesse de la président se la sesse de l'u.R.S.S. S'en prepresent autre d'abre accèle ce le président se la laissé poindre du mépris : son action réelle contre
Enfin, M. Sadate a dénoucé la
politique de l'U.R.S.S. S'en prepris : son action réelle contre
l'accèle des corps
constitués. s'est d'abord fellelté du nouvel accord qui vient d'être conclu avec Israël, et « qui constitue réellement, a-t-il dit, un tournant dans la lutte qui es déroule dans notre région depuis vingt-sept ans ».

Le président égyptien, dont le discours était radictélévisé en direct, a dit en substance que la gnerre d'octobre avait en des buis politiques et non pas celui de permettre aux Arabes « d'aller jusqu'à Tel-Abis ». « Ces buts politiques, a-t-il dit, ont été atteints » ; le monde entier est conscient maintenant que la paix ne se fera au Proche-Orient que

par l'évacuation complète des territoires occupés par Israël, et par la reconnaissance des droits des Palestiniens, Mais II y a des réalités à ne pas perdre de vue, a ajouté le chef de l'Etat égyptien: l'Amérique tient entre ses mains presque toutes les cartes au Proche-Orient, et ne laissera jamais disparaitre Israël.

Dans la seconde partie de son allocution, le président Sadate a fait le procès de ses détracteurs. Il a révélé qu'il avait dépêché auprès du président Assad le vice-président Housni Moubarak vice-président Housni Moubarak pour rendre compte de l'accord de dégagement. Le chef de l'Etat syrien, a-t-il déploré, a refusé de le recevoir. « Je suds triste et blessé, a-t-il dit, de ce qui arrice en Syrie. Nous sommes des frères d'armes. Ce qu'ils font me blesse et m'attriste profondément. »

Le président Sadate a adressé Le président Sadate a adressé un avertissement au président Assad, en affirmant qu'il pourrait bien rendre publiques les manœuvres effectuées par la Syrie en 1974, et qui avaient conduit à l'accord de séparation des forces sur le plateau du Golan. « Le jour viendre où je vous révélersé l'ensemble des faits, a dit le Rais, mais je suis prudent en ce qui concerne notre jrère (syrien); et préoccupé par l'aventr de notre amitié, que nous ne renierons pas. s

M. Sadate a encore déplors que « après tout ce que l'Egypte a fait pour luis, le chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, ait cru bou de M. Yasser Arafat, ait cru bou de joindre sa voix au chœur des chefs de file du front du refus, qui « se sont considérés pendant des années comme des héros, alors que l'histoire montre aujourd'hui à quel point ils avaient tort ». Affirmant qu'il n'avait jamais voulu imposer sa « tutelle » à quiconque, y compris les Palestiniens, le président a ajouté: « Nous avons refeté la tutelle des grandes puissances, et nous refuxons aujourd'hui, à n'importe qui le droit d'imposer la sienne sur nos décisions et sur sienne sur nos décisions et sur

pris : son action réelle contre Israel, a-t-il dit, a été nuile.

politique de l'U.R.S.S. S'en pre-nant aux « waswass el khanas » c'est-à-dire aux mauvais espris c'est-à-dire aux mauvais esprits qui avivent les rizanies, il a déclaré: « Que l'U.R.S.S. ne veuille pas assister à la signature de l'accord intérimaire, cela la concerne un ique em en t, mais qu'elle informe la Syrie de son intention de ne pas assister à cette signature, je considère cela comme une provocation flagrante destinée à semer la discorde entre les pays arabes. Que le ministre syrien des affaires étrangères remette à l'ambassadeur soviètique le communiqué du commun-dement du parti Baas réprouvant l'accord, cela je le considère comme le début d'un drame, »

Réfutant les accusations selon lesquelles l'Egypte aurait bradé la cause arabe, le président Sadate a affirmé que, « en raison de son engagement à l'égard de la Syrie et de la cause palestimienne, l'Egypte anait refusé une proposition d'évacuation totale du Sin a l' en contrepartie d'un traité de paix avec Israil ». « Nous avons, en outre, a-t-il dit, refusé une autre offre d'un retrait israélien plus substantiel allant d'El-Arish à Ras-Mohamed, moyemant des concessions politiques. » Réfutant les accusations selon

Après avoir affirmé que « l'accord de dégagement qui vient d'être signé est prévocable » et que « l'Egypte respecte sa signaprésident Sadate à déclaré : « Si nous avions voulu signer un traité de paix, nous autions eu le courage de le faire et de l'annoncer publiquement.

Le président égyptien a ensuite rendu un chaleureux hommage au président Ford, e qui, a-t-il dit, malgré des conditions intérieures difficiles, a tenu personnellement à ceuvrer à l'aboutissement de cet accord important ».

Soulignant que « la vois menant à une pair juste et durable cst longue et difficile », le président Sadate a ajonté que « depuis la guerre d'octobre son objectif »tratégique était la conférence de Genève, à la condition que nous nous y rendums tous et en mous pous y rendums tous et en mous pous y rendums tous et en mous de la condition que nous pous y rendums tous et en mous pous et en mous et en me la mous et en me en mous et en me en mous et en me en nous y rendrons tous, et en pre-mier lieu les représentants du peuple palestinien », « Les accords intérimatres, a - t - il dit, consti-tuent un test d'intentions, et pré-parent la voic à la conférence de Genève, s

Mais, a-t-il souligné, les dis-sensions eu sein du camp arabe sont un obstacle sur cette vole, et a nous devons donc les régler d'abord » a Ce qui arrive est tra-gique ! s'est-il exclamé, c'est es que recherche Israël : diviser les Arabes. Et nous leur offrons cela sur un plateau. A propos de l'Irak, le président sur un plateau e

# LA MALAISIE, PROSPÈRE ET FRAGILI

II. - Du libéralisme au dirigisme

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Monde du 5 septembre), noire euvoyé spécial a décrit le crise dens l'Etat de Sabah, dont le chef du gouvernement, Tun Mustapha, aurait voulu quitter le Fédération mais vient de perdre ses fouctions. Kuale-Lumpu sort victorieux de cette épreuve de force, mais compte essentiellement sur le prosperité du pays pour réduire les tensions raciales.

Kuala-Lumpur. — Depuis longtemps paradis des investisseurs
étrangers, qui y trouvalent non
seulement de substantiels profits
et une main-d'œuvre docile et
bon marché, mais aussi du personnel qualifit, une situation
politique stable, une infrastructure adéquate, et bon nombre de
matières premières, la Malaisle
est-elle en train de devenir
socialiste? Les récentes tentatives du gouvernement pour
restructurer l'économie jusqu'en
1990 et pour en contrôler l'évolution inquiètent en effet les gouvernements étrangers et les entre-Knala-Lumpur. — Depuis longvernements étrangers et les entre-prises habituées aux traditionnels « laisses-faire » et « enrichissezconsen-jure set a curionister-pous s. Les déclarations nationa-listes et dirigistes de plusieurs responsables, ainsi que la malen-contreuse utilisation de la for-mule « nouvelle politique écono-mique » ou NEP, n'ont rien fait pour détendre l'atmosphère.

Deux récentes mesures adoptées par Knala-Lumpur viennent de susciter une mise en garde du département américain du com-merce; il estime qu'elles « ris-quent de miner la réputation de

Dans un premier article (le la Malaisie d'être une cones les plus favorables e investissements en Asie de 3 Est ». L'amendement à l'ar pétroller de 1974 et à l'acte su coordination industrielle, sins Washington. « ont créé une t taine inquiétude parmi les in tisseurs étrangers ».

Le premier de ces textes, et en vigueur le 1° mai, oblige tr compagnie se livrant à la va à la distribution, an raffinage à l'utilisation industrielle o produits pétrollers, à obtenir premier ministre une licence crée une nouvelle catégoris d tions, les management tha Ces actions seront cédées à compagnie nationale Petr pour un montant équivalen un pour cent du capital. C eune d'entre elles vaudra cents actions ordinaires dans vote relatif à la nomination an remplacement du directeu de tout membre du personne Soncieuses devant ce qu'elle considéré comme « une nati considere comme e une mix lisation sans compensations, compagnies pétrollères effects des prospections en Malaisie manifesté le ur inquiétude comme Exxon — la branche prospection de Esso, — out pendu leurs activités. Les c plates-formes de forage qu', faisait construire au Japon ; plusieurs dizaines de million dollars ne seront pas ame sur place. Le directeur de Pe nas, le prince Razaleigh, qui aussi un des vice-présidents parti malais majoritaire U.S. a tenté de rassurer les pétro en déclarant : « No ue vou seulement réglementer et con ler l'industrie.

#### « Contrôler ontre économie »

une situation financière catas-trophique, — le fait aussi qu'il e o l't pratiquement impossible d'obtenir des précisions de qui-conque, sinon du prince Rayaleigh — personnage presque inac-lessible — n'ont fait qu'accrolire les appréhensions. D'autres décla-rations du prince en faveur du enationalisme économique » ont aussi été reproduites dans la presse ; celle-ci en particulier ; « Le temps est venu pour les Malaisiens de prendre eux-mêmes le contrôle de leurs ressources nationales, a fin- de libérer la économie par l'étranger.

Quand il s'agit de l'Iran ou de l'Arabie Saoudite, qui produisent des centaines de millions de ton-nes d'« or noir » de tels propos sont nes d'« or noir » de tels propos sont pris au sérieux. Mais la Malaisie ne produit pour le moment que quatre-vingt-dix nille baris par jour, et sa géologie tourmentée rend les prospections onéreuses. Aussi, les compagnies pétrolières peuvent-elles se permettre de se montrer difficiles ou de se replier dans l'expectative.

« Le pétrole monte à la tête de nutronque en possède », nous

« Le pétrole monte à la tête de quiconque en possède », nous a dit un responsable gouvernemental, qui critique la politique de Petronas. « Nous. a von » la main trop lourde alors que nous avons encore besoin de l'argent et des technologies de l'étranger. » L'objectif de notre nouvelle politique économique est de contrôler notre économie est de contrôler notre économie à 70 %, en 1990, par la négociation ou le rachat, non par la confiscation », a-t-il ajouté.

Cette politique, miss au point

Cette politique, mise au point en 1971 après le départ de l'an-cien premier ministre, le prince Abdul Rahman, et son remplace-ment par M. Abdul Razak, se rement par M. Addil Razak, se re-trouve dans les objectifs du deuxième plan quinquennal — qui se termine cette année — et dans les prévisions du troisième. Le loi sur la coordination industrielle qui rend elle aussi obligatoire l'obten-tion de llegrace. rend elle aussi obligatoire l'obten-tion de licences, n'en est qu'unc des applications concrètes. En 1970, pour 60 %, le capital des com-pagnies privées était entre les mains d'étrangers. Ce pourcentage doit progressivement baisser pour atteindre 30 % en 1990. Mais, en raison de l'expansion prévue de l'économie, ces 30 % devraient re-présenter une somme cinq fois plus importante que les 60 % de 1970.

Kuala-Lumpur ue se satisfait plus d'une industrialisation à tout prix, anarchique. Si le pays veut prix, anarchique. Si le pays verti counatire una croissance ordonnée qui devrait, vers 1980, en faire une e nation semi-industrialisée », il faut inciter les investisseurs à placer leurs capitaux dans des entre-prises de main-d'euvre ou utilisant eu priorité les matières premières locales : la Malaisie est en effet le premier producteur mondial de caoutchouc, d'étain, d'huile de palme, de bois tropicaux et un des premiers producteurs de poivre et de conserves d'anane le Dr Robless, veulent que la part de l'industrie dans le P.I.B. passe de 16 % aujourd'hui à 30 % en 1990.

passe de 16 % zujourd'hui à 30 % en 1990.

Le secteur public, sami-public et para-public, qui contrôle environ 40 % de l'économie, est aussi en expansion. Son rôle n'est pas seulement d'assurer le fonctionnement des services publics, mais surtout d'aider à « restructurer la société », comme l'on dit ici, c'est-à-dire de donner aux Malais — par opposition aux Chinois et aux Indiens — le contrôle de 30 %

Mais le fait que Petronas alt de l'économie en 1990 contre en 3 % en 1970 et 9 % aujo pagnie nationale indonésienne Pertamina — qui se débat dans la est orienté dans ce sens act. tal est orienté dans ce sens act. lement, ce qui n'est pas sans c une certaine tension parmi les tres ethnies.

Nationalisme et dirigisme se trouvent aussi dans le secteur matières premières, dout les fi tuations échappent le plus sou. à Kusia-Lumpur. M. Musa Hitr ministre des industries primai et l'un des plus brillants représ tants de la nouvelle générat malaise, a préconisé au début cette année aux autres pays p ducteurs (Thallande, Sri-Lar Indonésie, Singapour) la créat d'une association des pays prod teurs de caoutchoue natu teurs de cabitichoue natit.
Celle-el aurait pour objectif
créer des stocks — 100 000 t
nes pour commencer — afin
pouvoir contrôler l'évolution
prix En effet, cinq cent mille.
milles parmi les plus pauvres
pays dépendent de la culture
l'hôvéa pour vivre. De son ce
le gouvernement a adopté une
rie de mesures destinées à ac rie de mesures destinées à ac lérer le renouvellement des arr à réduire la production et à a menter les stocks locaux. Les i peris des cinq pays viennent se réunir à Kuala-Lumpur, et d vent se revoir ee mois-ci po mettre la touche finale à k

Cette politique du caoutche est fondée sur le précédent l'accord international sur l'éta dont la Malaisie est l'un des pri l'accord international sur l'éta dont la Malaisie est l'un des pri cipaux signataires, détenant à e seule 45 % des voix des pays pr ducteurs, soit près du quart total des voix an sein du const Cet accord prévoit l'établisseme en commun, entre producteurs consomnateurs, d'un prix-pla cher fondé sur les coûts de pr duction et d'un prix plafond. I stock de 20 000 tonnes, qui de passer à 40 000 tonnes, qui de passer à 40 000 tonnes, qui de passer à 40 000 tonnes, a été con titué, et un mécanisme de contri des exportations mis en place. La Malaisie souhaite qu'un t système soit étendn à toutes l'analieres premières qu'elle product qui représentent 30 % du mou taut de ses exportations. En effe toute variation, même minime, de prix peut avoir des effets considerables sur son économie. Prexemple, une baisse de un cer par kilo du prix du cacoutches coûterait à la Malaisie une perien devises de 25 millione de dolla malaisiens par an.

Kuala-Lumpur a donc tourné dos au libéralisme d'antan, même e'il a fallu plusieurs années pou que les premiers effets de cett politique se fassent sentir. Mai il ne s'agit pas, pour M. Mus Hitam, de nationalisation. et « in va aucun changement dans no tre politique de collaboration que

accord.

Il ne s'agit pas, pour M. Mus. Hitam, de nationalisation, et «:

n'y a aucun changement dans no tre politique de collaboration ave les investisseurs étrangers », dil-li « D'ailleurs , sjoute-t-il, des paycomme l'Australie et le Canada s sont eux ususi lancès dans des efforts pour récupérer le contrôle de l'exploitation et du développement de leurs ressources naturalles et de leurs ressources naturalles et de leurs ressources naturalres. » « Mais û faut aussi, noua-t-il précisé, conjondre ceux qui
disent que nous ne sommes que les serviteurs des intérêts étrangers. »

L'enrichissement du pays n's pas profité à tout le monde, et les manifestations de la fin de l'arnée dernière ent montré que nombre de Malais ruraux, pour lesquels le gouvernement affirme déployer tous ses efforts, sont lois d'être satisfaits de leur sort. Il y sencore beaucoup à faire pour que la richesse du pays soit distribuée équitablement hors d'une capitale où s'affiche un luxe de plus en plus insolent.

FIN

### La cérémonie de signature à Genève : UN GLACIAL ADIEU AUX ARMES

eux armes, telle est apparue le de signatura de l'eccord intérimaire, jeudi aprèsmidi, au Paleis des natione de Genève. Avec ses faussee tenètres heutes, aveuglées par des draperles, son décor de marbra lunéraire, sa vaste trise séple où voisinent les ethiètes lessue et les mères généravess du style 1925, le selle des consells, où mourut il y a vingt ans notre guerre d'Indochine, evait l'alture, leudi après-midi, d'une crypte diplomatique pour rituel dépouille. Il tailait un grand effort pour croire que se jouait là le demier ecte d'un drame engagé au bruit des cenons sur le canal de Suez et poursuivi dane les nevettes acharnées de

Genève. — Un glecial edleu

M Kissinger. Après le refus hargneux des Soviétiques de participer à cette signature, puls l'abstantion prudente du - parrain - américain, Is salle ne contenalt plue que les trols tables de l'ONII d'Israšı et de l'Egypte, auprès du bureeu portant les grands cartons bleu clai, où les documents attendent d'être signés.

A 17 h. 02 très précises, un petit général rougeaud, sanglé dens son uniforme gria souris, se glisse discrèlement à se place. Les camaras commencent à ronronner. Un public exigu el solgneusement flitté vient s'insles Egyptiens tont leur entrée. Le vieux major général Tahe el Magdoub, dans eon unitorme couleur de sable, montre le digne eccablement qu'on dott algner & Sandhurst pour les occesions solenneites. Il pose es casquette à bandes rouges et visière dorée eor son buverd veri, serre repidement, einsi que ses deux compagnone, les mains onusiennes et s'instelle. Aussitőt, los israéllens surgissent. Relarde par cette negociation sur la route de son ambassade ne, M. Mordekhai Gazit semble surtout soulage. Il eure même, esul, un bref sourire vite réprimé. Le général Shafir, d'une mineaur juvénile dans son blouson keki, a fallure décontractée mais boudeuse d'un permissionnaire rappeté.

Les voici donc dans un exampieire et trem face-à-face. Pour l'Egypte, deux militaires encedrant leurs conseillers juridiques. dict des armes, avec une gravité qui se ressent du déseveu de trop d'Arabes. Pour Israel, l'ême plus légère, deux diplomates

tianques d'un officier d'ordonnance, pour bien marquer que l'attaire est potitique au premier

La cérémonie est vile expédiée. Le général Sillesvuo aftermit our son nez rond des lunettes de notaire, ti bâcie la plus eèche des blanvanues pule apporte aux deux délégations les cerions contenent le texte, l'ennexe et les cartes qui doivent être signés à quatre exempleires. Sane un regard pour le camp edverse, lee représentents du Caire et de Jérusalem louent du etylo avec application. Its ont à sine lint que leure - témoins fintandele demandent sen e conviction si quelqu'un désire faire une observation. Un sextuple signe de tête négatif lui répond, Le lampon-buyard de l'ONU se balance encore eur lea signetures forsque les ennemis, al peu réconciliés, se levent et s'asoulvent comme tie sont venus, per des portes différentes. Est-il exact, comme on Fentend dire du côlé israélien, que les Egyptiens ont - refusé le polgnée de mein - ? De toute teçon, assure le porteparole américain, on n'en est pas encore à se manifester de le cordialité en public ..

voulu étaler leur désaccord evec les Soviétiques et petroncès de leur secrétaire d'Elet. soni convaincus que l'Union coviétique s'est bornée à un geste de meuvaise humaur. Ila croiem qu'elle enverra ses délé gués merdi é la réunion du groupe de traveil militaire. Il ne semble pas que des preseions se solent exercéss sur l'ONU de le part de Moscou pour obtenir un tête-à-têle uniquemeni Isreèlo-égyptien. Dens la camp erabe, l'heure est à la discrétion, teintée de résignation chagrinée ou de colère plus ou moins explicite, selon qu'on passe des délégués du Caire aux Syriens ou aux Palestiniene présents à Genève. Pour sa part, le chaf de le délégation de Jérusalem e tait savoir qu'israél. engage et désireux d'appliquer cet eccord dans le mesure de ees moyens, consucrere tous ses efforts à la consolidation de la paix -. C'est le mot que l'on attendait et qu'à vrei dire, dens ce no japonale de la concilie tion, personne ne prononce eutrement que du bout des

Les Américains, qui n'ont pes

P.-J. FRANCESCHINI.

## Le Congrès américain semble disposé à « payer la note »

Washington. — Le président Ford et M. Kissinger ont insisté le jeudi 4 septembre, auprès des leaders des deux Chambres pour que le Congrès se prononce à bref délai — d'ici deux à trois semaines — sur l'envoi d'environ semaines — sur l'envoi d'environ deux cents techniciens civils américains dans le Sinal. En même temps, ils leur ont demandé d'ap-prouver un programme d'aide militaire et économique se décom-posant ainsi : entre 2 milliards 100 millions et 2 miliards 300 mil-lions de dollars neur Estage et lions de dollars pour Israël et entre 650 et 800 millions de dol-lars pour l'Egypte.

Les premières réactions des parlementaires justifient l'opti-

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

riservie aux lecteurs

rásident è l'étronger

De natre correspondant

misme relatif de la Maison Blanche, qui s'attend à un vote positif du Congrès.

M. Klasinger e'est déclaré d'accord avec le sénateur Church
pour que le projet de loi autorisant l'envoi de technicieus dans
le Sinal prévoie expressément
qu'en cas de reprise des hostilités,
ils soient immédiatement retirés.
L'accord, a-t-il dit, autorise le
président à évacuar les civils américains s'il estime mults sont en president à evacuar les civils ame-ricains s'il estime qu'ils sont en danger ou incapables de rempli-leur mission de paix. Une attaque surprise contre eux, a-t-û ajouté, serait a extrêmement difficule a, d'abord parce qu'ils se trouvent dans une zone sous l'autorité des Nations unes partes expulse partes que dans une zone sous l'autorité des Nations unies, ensuite parce qua, étant donnée ieur mission, ils scront les premiers informés de préparatifs militaires suspects. Le sénateur Church s'est déclaré satisfait des précisions apportées par M. Kissinger.

D'autres congressistes, dont le sénateur Mansfield, leader de la majorité démocrate, craignent que l'empioi de la force armée américaine soit nécessaire pour évacuer, le cas échéant, ces deux cents techniciens, ce qui accroîtrait le risque de voir les Etats-Unis entrainés dans des hostilités.

D'autres parlementaires estiment que les techniciens américains deviendront inévitablement les

cibles prélérées des terroristes palestiniens. Quelle sera, de-mandant-lis, la réaction de l'opi-nion publique américaine si un ou plusieurs d'entre sux étalent vic-times de ce terrorisme?

Certains membres du Congrès, comme le sénateur Jackson, redoutent les conséquences à long terme de la présence « civile » américaine dans le Sinal. Ne va-t-on pas, disent-ils, créer un précédent, et justifier l'envoi de techniciens russes dans le Golan?

Le sénateur Jeckson a cependant attérné son opposition initiale en indiquant qu'il souhaitait d'abord étudier le texte définitif. Candidat à la présidence. Il doit tenir compte des fluctuations de l'opinion an sein de la commanauté juive américaine, qui, dans sa majorité, est favorable à l'accord israéle-égyptien. Dans ce contexte, on peut penser que les soizante-treixe s'é n'at eur s' qui avalent signé una résolution de soutien à Israél quelques jours avant le départ de M. Kissinger pour le Proche-Orient, pourront difficilement se déjuger en s'opposant à l'accord dèjà approuvé par Jérusalem. Jerusalem. . .

Les premiers sondages indi-quent qu'une majorité se déga-gera asset facilement au Sénat, plus difficilement à la Chambre,

en faveur des propositions gouvernamentales. A l'exception du
sénateur Mansfield, toujours hossile à la présence civile américaine su Sinai, la piupart des
leadets évoluent dans le sens souhaité par la Maison Blanche. Le
speaker de la Chambre. M. Carl
Albert, d'abord très réservé, a
changé d'opinion après avoir entendu M. Kissinger et a déclaré :

« Il s'agit d'un risque calculé, qui
mérite d'être couru. » Le sénateur McGovern a apporté la cautièm de l'alle libérale du parti
démocrate à l'initilive de
M. Kissinger. De meme, les anciens opposants à la guerre du
Vietnam paraissent décidés à approuver les demandes du gouvernement. Pour le sénateur républicain Javits, il s'agit d'un » petit risque » à prendre. Faisant
écho all président Ford, il a
ajouté : « L'autre terme de l'alternative est une nouvelle querre ». ternative est une nouvelle guerre ».
Le Wall Street Journal estime
que » le prix à payer est cher
pour un résultat limité », mais
sjoute : « Nous n'avons pas d'autre choix, »

En fin de compte, avec plus de resignation que de conviction, le Congrès finira par « payer le prix », mais non sans avoir exa-miné de très près les obligations « secrètes » que M. Kissinger aurait contractées envers Israel et

HENRI PIERRE

M. Saddam Hussein, vice-président du

Conseil de commandement de la révolution

d'Irak, etait attenda ce vendredi 5 septem

hrs, à 15 heures, à Paris, en visite officielle.

du régime de Bagdad, sera reçu avec des egards particuliers et un protocole aussi

proche que possible de celui qui est réservé aux chefs détat. C'est ainsi qu'il résidera à

l'hôtel Marigny, Après l'accueil par M. Chirac, à Orly, le

programme commencera de façon inhali-melle par un week-end en Provence. Le

premier ministre at le vice-président ira-kien partiront en fin d'après-midi pour les Baux-de-Provence. Samedi matin, ils visi-

L'Allemagne fédérale est deve-nue en 1974 le premier fournis-seur de l'Irak, alors que la France

tems politiques aident — devenue le premier, l'an dernier, devant l'UR.S.S. et la Grande-Bretagne

La hausse du prix du pétrole
— l'Irak est, après l'Arabie Saoudite, le deuxième fournisseur de
la France — a procuré à Bagdad
des ressources très importantes
(1,5 milliard de dollars en 1973,
7 milliards en 1974, peut-être
8 milliards en 1975) et conduit
Paris à vendre davantage. Les
e x portations françaises ont
presque triplé en un an, passant
de 370 millions de francs en 1973
à 1 030 millions en 1974, Pour les
six premiers mois de 1975, ces ven-

six premiers mois de 1975, ces ven-

tes se sont élevées à près de 900 millions de francs contre 490 millions pendant la même pé-riode de l'an dernier.

La facture pétrolière est lourde :

6 milliards de francs en 1974, trois fois plus qu'il y a deux ans. Et le déficit commercial chronique à l'égard de l'Irak est élevé (5 milliards de francs l'an dernier au lieu de 1,8 milliards de 1,272) le constricte en 1972.

en 1973), le quatrième par ordre décroissant d'importance après ceux enregistres vis-à-vis de l'Arabie Saoudite, de la Républi-

que fédérale d'Allemagne et des États-Unis. Ce déficit a toutefois

quelque peu diminué au cours du premier semestre de cette année (1,7 milliard contre 2,2 milliards

n'était l'outsider allemand.

Un partenaire très recherché

Elf-ERAP

M. Hussein, qui est en fait le numero un

#### Timor

### Les Portugais ordonnent aux adversaires de cesser le combat immédiatement

Lisbonne a demande, jeudi 4 septembre, aux factions rivales de l'imor oriental, de cesser leur lutte avant vendredi soir, faute de juoi d' e autres moyens adéquais e saront trouvés pour résoudre a crise. M. Almeida Santos, envoye special du gouvernement portujais, n'est, en effet, par parvenu à entrer en contact evac le Front evolutionnaire pour l'Indépendance de Timor oriental (le FRETILIN) il avec l'Union démocratique de Timor (U.D.T.). Cette dernière perd il terrain. Ses adversaires seraient en passe de s'emparer de la rille de Baucau, à l'est de Dili, la capitale, C'est pour échapper aux orces du FRETILIN que, jeudi, des militaires partisans de l'U.D.T. e sont emparés à Baucau d'un appareil militaire australien, chargé l'apporter des seconts de la Croix-Rouge. L'avion e atterri à Darwin.

#### De notre envoyé spécial

Canberra. — La mission de la général Amir Machmud, consider comme un craucon s, a afreçais de Lisbonne, semble avoir pécial de Lisbonne, semble avoir choué. Après avoir passé deux purs dans l'île d'Atauro, il est evenu bredouille à Darwin. Il reconnu qu'il avait été dans incapacité d'établir le contact vec aucun des partis politiques imprais.

SPIRLET RV

in concerns

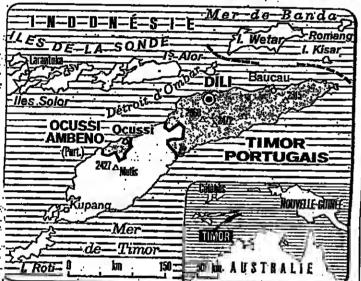
vec aucun des partis politiques imorais.

Au même moment, on appreuat lei que les combats avaient 
epris dans lile, où les forces 
iu FRETILIN, le parti nationaiste favorable à l'indépendance, 
uraient lancé une offensive 
ontre les positions tenues par 
es partisans de l'U.D.T. dans la 
égion de Dili, la capitale, et de 
3aucau, seconde ville de Timor, 
lui possède un aéroport interlational, et était jusqu'à présent 
e bastion des conservateurs. 
'attitude politique de ces derllers demeure confuse. Soutenns 
au départ par la fraction conseru départ par la fraction conser-atrice de la colonie portugaise, out en proclamant leur volonté l'indépendance, et ne faisant pas

seur de l'Irak, alors que la France semblait devoir occuper cette place. Les ventes de la R.F.A. ont atteint 900 millions de DM (1.5 milliard de francs), ueuf fois plus qu'en 1973, les exportations françaises n'ayant que légèmenent dépassé le milliard de francs. Ce résultat, lié à la reprise des relations diplomatiques irako-allemandes, peut tempérer le triomphalisme excessif des dirigeants français face à une percée, fort sensible au demeurant, sur le marché irakien. De vinet-cinquième fournisseur de Bagdad en 1963, la France serait — les facteurs politiques aident — devenue

en Indonésie. Il a déciaré que la guerre à Timor était un conflit entre communistes et anti-communistes et que le peuple timorais « plaçait son espoir dans faide indonésienne s.

Pourrant, en dépit d'un vocabulaire acquis au cours d'une très brève formation politique, les dirigeants du FRISTILIN appartiennent à la même classe sociale que ceux de l'U.D.T., auxquels fis sont souvent apparentés. C'est avant tout pour s'opposer à l'U.D.T., soutenue par les conservateurs et dirigée par d'anciens partisans de Salazar, que le FRE-TILIN a cherché, et obtenu, un appui de diverses organisations de gauche, en particulier en Australie et au Portugal. Mais le FRE-TILIN, s'il n'a pas ménagé ses TILIN, s'il n'a pas ménagé ses efforts pour alphabétiser la popu-lation et lui insuffier un sentiment



systère de leurs relations avec tion sur le principal problème iesure de s'implanter suffisamlent dans la population ou dans -is forces armées pour s'assurer in soutien international et venir bout du FRETHIN

Si, comme certaines rumeurs le ussent entendre, l'U.D.T. falsait ussent entendre, l'U.D.T. falsait ppel, directement ou non, au utien indonésien — Djakarta ur aurait déjà offert des armes, - la porte pourrait être ouverte une intervention que de nom-ceux généraux souhaitent de lus en plus ouvertement à Dia-arta. Canberra semble encore inquiéter du vent nouveau qui nuffle depuis quelques jours dans capitale indonésienne. Icl. ajorité et opposition veulent se mvaincre que l'Australie fait mnaître assez fermement à son plain occidental son opposition toute action violente. En fait, a déclarations officielles ont été, s déclarations officielles ont été, uir le moins, mesurées. D'autant ius que le parti travailliste au uvoir est divisé entre les par-sans d'une autodétermination il pourrait conduire Timor-riental vers l'indépendance, et iux qui, au ministère des l'aires étrangères et autour du remier ministre, M. Whitlam, ensent qu'en fin de compte le ernier mot reviendra à Djakarta. rnier mot reviendra à Diakarta

Il semble que Canberra, du oins jusqu'à ce que la crise date le mois dernier à Dili, n'ait en fait pour calmer les ambions indonésiennes. A de ux prises, à Djodjakarta, en Indoésie, puis à Townsville, ville oice à plus de 2000 kilomètres i nord de Canberra, M. Whitm aurait donné son accord à le solution du problème timorais l' faveur de l'Indonésie, le prédent Suharto c'engageant à ne dent Suharto e'engageant à ne as recourir à la force. Depuis, ce rmier a été soumis à de fortes ressions de la part de ses mili-ires, qui multiplient aujourd'hui s informations les plus alar-istes et les plus fantaisistes. Ainsi, on a pu apprendre que a agents nord-vietnamiens, ou

nnois, auraient débarqué à Ti-or, ou bien que le FRETILIN se rait empare d'une vingtaine de nons lourds portugais, qui n'en assedaient pas tant, loin de là faut cependant prendre plus i sérieux l'établissement de pa-ouilles navales indonésiennes tour de l'île, officiellement pour tercepter un éventuel trafic armes, ainsi que les informa-ons en provenance de Djakarta lon lesquelles plusieurs zones ontalières de Timor indonésien tralent annoncé qu'elles rom-tieut toutes relations avec les rtugais et souhaitaient être tègrées à l'Indonésie. Et, meredi, le ministre de l'intérieur,

agraire et l'abolition des struc-tures féodales. Dans les régions qu'il contrôle, il s'appuie souvent sur les chefs traditionnels. Et, sur les chefs traditionnels. Et, s'il a pris l'avantage après le ralliement à se cause de la plupart des militaires, il est encore difficile d'affirmer qu'il bénéficie du soutien de la grande majorité des Timorals. Ils out été isolés les uns des antres pendant des siècles par l'interdiction imposée par les Portugais de voyager en dehors de leur district d'origine. En dépit de similarités linguistiques — le similarités linguistiques — le tetun est parlé de part et d'autre de la frontière — et ethniques, les Timorals de l'Est ont été coupés de la réalité indonésienne.

A TRAVERS LE MONDE

P. de B.

contre 2,7).

• LE PROCES D'UN ANCIEN KAPO DU CAMP DE CONCENTRATION nazi de Hanovre-Ahlem, annexe du camp de la mort de Hamcamp de la mort de Ham-bourg-Neuengamme, s'est ou-vent le jeudi 4 septembre de-vant la cour d'assises de Hanovre. Heinrich We'xl's r (soixante-quatre ans), char-pentier, arrêté en juillet 1964, est accusé d'avoir tué huit détenus entre novembre 1944 et avril 1945. Il affirme qu'il a « agi sur ordre s. — (A.F.P.)

DES MESURES ENERGI-QUES CONTRE LA GUE-RILLA vont être prises par le gouvernement pour mettre fin à la recrudescence de la vague de violence politique en Argen-tible dui a proposoné le mort

et des péronistes de gauche regroupés dans le mouvement des Montoneros. — /Reuter)

# • LE PREMIER MINISTRE DES FIDJI. M. Kamitese Mara, a annoncé, le jeudi 4 septembre, que son pays établira prochai-nement des relatious diploma-

Les Fidji entretenaient une représentation consulaire à Formose; celle-ci a reçu pour instruction de se limiter désormais aux seules transactions commerciales, — (A.P.)

#### Papovasie-Nouveile-Guinée

LE CHEF DU GOUVERNE-MENT, M. Somare, a accuse, jeudi 4 septembre, l'Eglise catholique de trahison parce

L'ASSOCIATION INTERNA-TIONALE des juristes démo-crates (49, avenue Jupiter, 1190 Bruxelles) dénonce, dans un communiqué rendu public

Un autre frein à la croissance des exportations françaises est titué par l'insuffisance des der dix mille camions Mercedes

durant les six premiers mois de 1974), les ventes françaises ayant progressé de 80 %, alors que les achats de pétrole irakieu ont diminué de 4 % (2,6 milliards Bagdad a fourni 16 millions de tonnes de brut à la France l'an dernier (19 millions de tonnes dernier (19 millions, de tonnes en 1973), ce qui a représenté 13 % de l'approvisionnement fran-çais et 36 % des ressources totales de la C.F.P. (Compagnie fran-caise des pétroles). Voulant se dégager de la forte emprise so-viétique, sans pour autant, comme d'autres pays arabes, se lier aux

pays avait été avancé. Il s'agit, dans ce cas comme dans les autres, d'un amalgame quelque peu exagéré entre le sûr, le probable et l'éventuel. Les contrats conclus en 1974 ont représenté une somme de 3 milliards de francs. Depuis le début de 1975, leur montant a atteint 1,5 milliard de france et s'élèverait à le leir monant a atteint 1,5 milliard de francs, et s'élèverait, à la fin de l'année, à quelque 2 milliards. Les résultats sont loin d'être négligeables, mais, les comptes fabuleux » risquent d'entraîner des désillusions. joure até.

La politique de développement de l'Irak se heurte d'ailleurs à un certain nombre d'obstacles financertain nomore d'obstacles finan-ciers ou techniques. Le pactole pétroller trouve ses limites, Déjà, les réserves de change de l'Irak ont diminué, se situant, selon le F.M.L. à 2,3 milliards de D.T.S., fin mai, contre 2,7 milliards fin décembre. Et ce pays vient de souscrire, sur le marché financier international, un emprunt de 500 millions de dollars destiné an financement de divers projets.

Etats-Uni., Bagdad a cherché

Etate-Unit. Eagdad a cherché une ouverture en Europe, en France en particulier. A l'occasion de la nationalisation de l'Irak Petroleum Company (IP.C.), fief anglo-saxon dont la C.F.P. n'avait qu'une part 11 mi tée, l'Irak a conclu avec la France, en juin 1972, un accord pétrolier à long terme. En 1963, un contrat de service avait déjà été signé avec Elf-ERAP.

L'offensive commerciale de

Paris a surtout porté sur les blens d'équipement, dont l'Irak, pays relativement peuplé (onze mil-itons d'habitants), a besoin pour réussir son décollage économique.

Lors de la visite, en décembre 1974, de M. Chirac, le chiffre de 15 milliards de francs de contrats

signés ou prévus entre les deux pays avait été avancé. Il s'agit,

consultie par l'insuffisance des infrastructures (routes, ports, entrepôts), qui limite la capacité d'absorption de l'Irak. Enfin, il faut compter avec l'àpreté de la concurrence étrangère : les Alle-mands ont fait une entrée en force (Bagdad vient de comman-der d'ir milla camions. Marcades) les Japonais ont signé, en janvier 1974, un contrat de 1 milliard de dollars, sans oublier les Britanniques et les Soviétiques. Les res-ponsables trakiens reprochent en ponsables trakiens reprochent en outre aux entreprises françaises la cherté de certains prix, ce qui, par exemple, retarde les négocia-tions pour la réalisation du complexe pétrochimique de Bas-sora. — M. B.

Rohm, l'épouse d'un physicien réputé, ont, entre autres, été arrêtés à la fin du mois d'août.

Thoilande

LE GOUVERNEMENT THAI-LANDAIS a annoncé, jeudi 4 septembre, qu'il avait invité M. Gromyko, ministre soviéti-que des affaires étrangères, à venir signer prochainement un accord culturel entre Moscou et Banckok Catte initiative

accord culturel entre Moscou et Bangkok. Cette initiative est considérée comme étant destinee à resserrer les liens entre la Thallande et l'Union soviétique afin de coutre-balancer l'influence chinoise et réduire celle des Etats-Unis dans le pays. — (UPI.)

Union soviétique

● L'ANCIEN DIPLOMATE SO-VIETTQUE IVAN MAISKI est décèdé le mercredi 3 sep-tembre, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Il fut ambas-sadeur à Londres de 1932 à 1943 et vice vive de

#### matin, après avoir assisté, en compagnie de M. Bourges, ministre de la défense, à des presentations d'avions en vol à Istres. Les entretiens officiels de MM. Chirac et Hussein commenceront lundi après-midi. Le premier ministre recevra ensuite le viceprésident irakieu à dîner dans la galerie Louis XV du château de Versailles.

La visite en France du vice-président irakien Saddam Hussein

commence par un week-end en Provence avec M. Chirac

teront les installations uucléaires de Cada-

rache, puis, samedi après midi et dimanche,

le village des Baux et ses environs, tout en

se réservant de nombreux entretiens poli-

tiques privès. M. Chirac regagnere Paris di-manche soir et M. Saddam Hussein lundi

Mardi matin, M. Hussein gura un antre-

tien avec le président Giscard d'Esteing qui offrira un déjeuner en son honneur. Mardi soir, le vice-présidant irakieu rece-vra M. Chirac à diner. Mercredi, il visitara à Bagneux les établissements Thomson-C.S.F., puis M. Chirac le recevra une seconde fois pour un déjeuner intime.

M. Saddam Hussein est accompagne d'une importante délégation, comprenant notamment le général Chaïdan, membre du Conseil de commandement de la révolution. ministre des communications et par inté-rim, des affaires étrangères : M. Handani, secrétaire général du comité de programmation et principal collaborateur du vice-président, et M. Al Chaoni, ministre d'Etat.

#### PORTRAIT\_

# UN PARTISAN DE LA «REALPOLITIK»

Si l'on se contantait d'écouter M. Saddam Hussein, on en conclurait, à tort, que le secré-taire général edjoint du parti Sees n'est qu'un militant doctrinaire, coupé des réalités de son temps, méprisant les «sordides compromis - des politicians. Il est capable de parler das heures durant du socialisme, de l'unité arabe, des principes immuables qui régissent le mouvement révolutionnaire, de le lutte des messes contre l'imparialisme et réection, de le libération

totale de le Pelestine. Mais cet homme de trente-hult ane, băti en athlète, le chevelure et le moustache noires et drues, habillà evec recherche, eu sourire éclatant de leune premier, est join d'atre un sectaire peesionnà. Son epparente nonchelance, quelque peu heutaine, meeque mai l'homme d'ection qu'il e tou-

Adolescent, li est de tous les complois qui se trament pour renverser le monarchie hachémite. Quelques mois eprès l'inslouretion de la République, en 1968, II e'insurge — toujours sous l'étendard du Bees contre le dictature du général Kassem. Le 7 octobre 1959, Il est l'un des trois jeunes gens qui lentent, la mitralilette eu poing, d'essassiner le chef de l'Etet, L'échec de l'ettentat l'oblige à s'exiler, d'abord en Syrle, puls en Egypte. Reniré en Irak eprès le chule du général Kassem, début 1963, Il ne terde pas é plonger, encore une fols, dans ndesdnitë pour lutter contre les nouveeux maîtres de le

Ce n'est que dans le deuxième moltié de 1968, après l'avènement du Beas au pouvoir, qu'Il commence à àmerger comme l'un des principaux dirigeants du perti. Dès l'ennée sulvante, il est nommà vice-président du Consell de le revolution, le plus heute inetance politique de l'Etat. Grâce à son entente avec le président de le République, le ganéral Bakr, euquel il est apparenté, le numaro deux irekien s'attirme très repidement comme le numèro un bla du régime. Controlant tant l'apparell du parti que celui de l'Etat, il atend prol'armée, laquelle croyait pouvoir conserver son eutonomie fece

#### Manœuvrier et pragmatique

Le nauvel homme tort s'impose lout à le tois par le répression qu'il exerce impitoyablement contre les opposants et par une singulière h'e bille tà manœuvrière. C'est dans ce demier domaine que M. Seddam Husseln donne le mesure de son pragmatisme. Le nationaliste erabe qu'il est octroie eux Kurdes un statut d'autonomie qu'eucun dirigeant iraklen n'avait jamais osà offrir. Son anticommunisme ne l'empêche pas de l'àgaliser le P.C., de l'intégrer dans un «tront netional «, de l'admettre eu sain du gouvernement. Cette double démarche lui permet de dissocler les communistes des autonomietes kurdee, longtemps allies, quand ces derniers exigent des droits plus étendus que ceux que le vice-président était disposà à leur reconnaître. Avant de nationaliser, en mel

1972, le puissant cartel pétroller de l'I.P.C. et d'engager une épreuve de lorce evec les Anglo-

s'empresse d'établir des relations privilégiées avec le camp socialiste. L'homme que l'on désigneit encore en 1971 comme étent un « antisoviétique viecérai - prône l'année suivante une «sillence stratégique » avec l'U.R.S.S. et signe, le 9 avril 1972, un • traité d'amitià et de coopération « avec M. Kossy-guine, reçu triomphaiement à Begdad. Deux mois plus tard, M. Seddam Hussein se rend a Paris pour s'assurer à l'Ouest le ceution qui ferait contrepoids à celle qu'il venalt d'obtenir à l'Est.

#### Une selitique d' < ouverture >

L'aillance avec Moscou so révélera rentable mais non décisive. L'armement et les conselliers militaires, qui affluent à Bagded, contribueront eux victoires remportées per l'armée intèrieure sur les mequisards kurdes du ganaral Barzani, mele ne suffiront pas à réduire le rébellion, puissamment soutenue per l'iran, qu'un lourd contentieux sépare du régime beasiste. Qu'é cale ne tienne I M. Saddam Husseln changere son fusil d'épaule. Il s'entendre avec le chah d'Iran, lequel provoquera l'effondrement du mouvement kurde, en le privent de l'essistance militaire et logistique qu'il lul tournisseit. L'homme fort de Bagded ee rend é Téhéran pour proposer é l'empereur, qu'il avait souvent qualifié d' • agent de peche de défense régionale destinà à exclure du golle Arabo-Persique les • Influences • étrangères ». Il prend ees distences à le fois à l'égard de l'U.R.S.S. et des communistes irakiens, dont le soutien ne loi est plue indispensable. Il ouvre plus grandes les portes de l'Irak aux capitaux et aux techniciene occidenteux, en particulier ouest-allemande et amèricelns.

La politique d' • ouverture « pretiquée par le gouvernement de Bagdad conduit M. Saddam Hussein à normeliser les relaflone avec l'Arable Saoudite. naguère dénoncée comme le chef de file de le réaction arabe, à établir des rapporte confiants svec des régimes aussi décriés que ceux de Jordanie, du Yémen du Nord, d'Egypte, euxqueis l'irak tournit, depuis peu, une généreuse aide linancière ou

Malgré l'accord Intarimeire que le président Sedete vient de conclure evec Israël -- que M. Saddam Husseln persiste à appeler « entité sioniste «, — le chet de l'Etat égyptien n'est pas pris à partie nommément dans la presse irakienne. Pourtant, l'irak demeure à le tête du « Iront de refus », prône le démantèlement de l'Etat d'Israël et critique les «compromissions « - même celles des dirigeants de l'O.L.P., secusés de vouloir édifier une « mini-Palestine « en Cisjordanie et à

Gaza. En pertisan conséquent de la Realpolitik, M. Saddam Hussein expliqualt récemment, dans une interview à la revue (Ibanaise Al Destour, que l'Etat Irakien, qui prend en ligne de compte les - facteurs objectifs -, pratique la politique de ses moyens • dans l'intérêt suprême de la nation arabe . st ceci en attendent que « les masses » puissant taire aboutir la révolution en gestation.

ERIC ROULEAU.

1943 et vice-ministre des affaires étrangères après cette date. Il participa aux travaux de la Société des nations, ainsi Trois pays signataires de l'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe — la France, la R.F.A. et les Etats-Unis — viennent de notifier à l'U.R.S.S. la tenue de manœuvres communes sur la territoire de la R.F.A. du 15 au 19 septembre, apprend-on de source diplomatique à Moscou. C'est la première fois depuis la comment » d'Heisinki qu'une les leurope de la C.S.C.E. relatives aux « mesures suscitant la confiance », — (A.F.P.) qu'aux conférences de Yalta et de Potsdam. Après 1947, Il entra à l'Académie des sciences, où il se spécialisa sur les questions des relations internationales, concernant surtout les pays d'Asie et d'Europe occidentale. — (A.F.P.)

#### Allemagne fédérale

 M. HEINZ DUERRBECK. membre du comité directeur du syndicat ouest-allemand LG.-Metall, soupconné d'es-pionnage pour le compte du ministère de la sécurité d'Etat d'Allemagne de l'Est (M.F.S.). soir 3 septembre. Il travaillait depuis vingt ans pour ce syn-dicat. — (A.F.P.)

#### Argentine

de violence politique en Argen-tine, qui a provoqué la mort de soixante-dix personnes pour le seul mois d'août. L'armée pourrait participer plus direc-tement et plus activement à la répression des activités subversives de l'Armée révo-lutionnaire du peuple (E.R.P.)

le le septembre, une « nouvelle vaque d'arrestations » en Afrique du Sud. Rappelons que le poète africain Breynen Brei-tenbach, ainsi que Mme Clara

# Chine

catholique de tranison parce qu'elle a apporté son soutien, par la voix de son évêque lo-cal à l'indépendance de l'îls de Bougainville, proclamée hindi. L'évêque. Mgr Gregory Sin-Kai, natif de l'île, s'est publi-quement prononcé en faveur de l'indépendance. — (A.P.)

#### République Sud-Africaine

## DIPLOMATIE

• LF

#### LE GOUVERNEMENT DÉSIGNE de nouveaux ambassadeurs

OTAN : M. Tîné - UNESCO : M. VALÉRY O.C.D.E. : M. Boegner

Mile Dienesch serait nommée à Luxembourg et Mile MALITCHENKO à Sotia

Le conseil des ministres, au cours de ses réunions du 27 aoû: et du 4 septembre, a décidé un vaste mouvement diplomatique portant sur vingi-quatre postes d'ambassadeur.

M. Rossi, le porte-parole du gouvernement, a précisé que ce mouvement a marque une nette volonté de rajeunissement » et comporte la nomination de deux femmes. La seule femme ambassadeux de France était jusqu'ici Mile Marcelle Campana, ambassadeur à Panama de 1973 à fanvier 1975, et qui deviendrait prochainement consul général à Monaco. La plupart de ces nominations étant subordonnées, pour devenir effectives, à l'agrément des pays intéresses, M. Ross, par de l'est de citer des noms. Nous croyons savoir cependant que le mourement approuvé par le goucricment porte notamment sur les postes suivants :

A l'OTAN, M. Jacques Tiné remplacera comme représentant permanent de la France M. de Rose, qui atteindra l'âge de la retraite. M. Pierre Maillard, représentant de la France à l'UNESCO, succédera à M. Tiné comme conseiller dipiomatique du gouvernement. Il sera remplacé par M. François Valéry, actuel représentant de la France à l'Organisation de coopération et de développement economique. M. Jean-Marc Boegner succédera à M. Valéry à l'O.C.D.E.

Les deux femmes désignées pour les postes d'ambassadeur sont Mile Marie - Madeleine Dienesch, A l'OTAN, M. Jacques Tiné

[M. Jacques Tiné, soixante et un ana, entré dans la carrière diplomatique en 1973, a été notamment en poste à Los Angeles, à Liabonne (comme délègué du Comité français de libération nationala), à Copenhague, à l'Auministration ceotrale (directeur d'Europe). Ambassadeur à Liabonne après 1989, il était depuis 1973 conseiller diplomatique du gouvernement et chargé du a dialogue euro-arabe ».]

[M. Pierre Maillard, né en 1915, anclez élève de l'Ecole normale supérisure et agrégé d'allemand, a été notamment en poste à Berue, au secrétarlat des affaires allemandes, à Londres, à Vienne et an Conseil de l'Enrope, Conseiller technique à la préadence de la Répnhilique de 1959 à 1964, puis secrétaire général adjoint de la défense nationale. Il représentait la France à l'UNESCO depuis 1970.]

[M. Françolo Valéry, cinquante-neuf ans, est le fils de Paul Valéry. Agrégé de l'Université et auditeur à la Cour des comptes, li est entré au Quai d'Orsay en 1945. Chef de ser-vice de la coopération écocomique, li représentait depuis 1956 la Fracce à l'O.E.C.E., devenue en 1961 l'O.C.D.E.]

[M. Jeag-Marc Boegner, né en 1913, a été avant la guerre ez poste à Berlin et à Ankara. Eogagé dans les Forces françaises Uhres en 1941, il était membre du cabloet du général de Gaulle an 1945. Il occupa différents postes à Stockholm. à La Haye et à l'administration centrale avant de rentrer, en 1958, au cabinet du général de Gaulle. Il a été ambassa-

ancien député et ancien secrétaire d'Etat, qui irait à Luxembourg, et Mile Christiane Malitchenko à Sofia. Les autres nominations porteraient, entre autres, sur les ambassades à Vienne (où irait M. Georges Gaucher, ancien ambassadeur à Tunisi, Oslo (M. Philippe Koenig, actueliement ministre délègué anprès du gouvercement militaire de Berlin), Berne (M. Claude Lebel, ancien ambassadeur au Maroci. Athènes (M. Jean-Marie Mervillon, ancien ambassadeur à Saigon) et Madrid (M. Jean-Claode Wincker, actuellement ambassadeur en Argenlement ambassadeur en Argen-

deur à Tunia de 1959 à 1981, puis à Bruxèlles auprès des Commuoautés curopéennes de 1981 à 1971.

¡Mile Marie-Madeleine Dienesch est née le 3 nvrii 1914 au Caire, Agrégée des lettres, elle était professeur à Saint-Brieuc quand elle fut élue député M.R.P. des Côtes-du-Nord, en octobre 1945, à la première Assemblée constituante, Elle 2, depuis lors, retrouvé son siège de député à chaque consultation,

Après ovoir reçu, lors des élections législatives de 1967, l'Investiture Ve République, etia est élue présidente de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, Devenue, la 31 mai 1968, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale dans le quatrième cabinet remanié de Georges Pompidou, elle alége dans le gouvernement de M. Maurice Couve de Murville, de juillet 1963 à juin 1969, mi poste de secrétaire d'Etat aux affaires sociales. Après avoir occopé les fonctions de secrétaire d'Etat aux affaires sociales. Après avoir occopé les fonctions de secrétaire d'Etat à l'action sociale et à la réadaptation, de juin 1969 à juillet 1972 (cabinet Chabas-Delmas) et de juillet 1972 à mars 1973 (cabinet Messmeri. Mils Dienesch est nommée, en avril 1973, secrétaire d'Etat auprès din ministre de la santé publique et de la sécurité sociale, foactions qu'elle a assumées jusqu'à la démission du gonvernement Messmer en mai 1974.

(Mile Christiane Malitchenko, nee en 1924, liceoclée ès leitres et dipio-mée de l'Ecole des langues orien-tales (turc, bulgare et russe), est entrée su Qual d'Orasy en 1932. Après avoir été gotamment en poste à Varsovie et à Washington, elle était depuis 1971 premier conzellier à Beigrade.]

# EUROPE

#### Espagne

LES STATIONS DE RADIO PRIVÉES DOIVENT CÉDER AU GOUVERNEMENT UNE PARTIE DE LEUR CAPITAL

(De notre correspondant.)

Madrid. — Trente-six militants du parti communiste espagnol (marxiste-léniniste) ont été arrétés à Madrid. Ces personnes appartiennent, précise la direction de la sûreté, aux groupes de combat et d'autodéfense du FRAP — Front révolutionnaire antifasciste et patriotique.

M. Marcelino Camacho, leader des commissions ouvrières, empri-sonné, a décidé, le 4 septembre, maigre son état de santé pré-caire, d'entamer une grève de la faim pour appuyer les requêtes formulées en faveur de l'abolition de la petine de mort et pour obtefalm pour appuyer les requêtes formulées en faveur de l'abolition de la peine de mort et pour obtenir la grâce des militants du mouvement révolutionnaire basque ETA, MM Garmendia et Otaegui. Dans le Pays basque, les grèves de solidarité lancées par les ouvriers en faveur des militants de l'ETA perdent peu de leur Thers en fareur des militants de l'ETA perdent peu à peu de leur ampleur. Néanmoins, selon des sources proches de l'opposition, quelque quinze mille ouvriers de Biscaye et trente mille de Guipuzcoa seraient toujours en grève.

Le gonvernement a d'eutre part décide d'intervenir directement dans les stations privées de radio. L'Importante chaîne SEER (So-ciété espagnole de radlodiffusion) et Radio-Continental (qui appar-tlent à M. Ramon Serrano Suñer, ancien ministre des affaires étrangères et beau-fère du général Franco, et à sa famille) ont été obligées de « faire don » à l'Etat de 25 % de leurs actions. Cette

dernière mesure, qui permet aux représectants des pouvoirs pu-biles de faire partie des conseils d'administration des stations d'administration des stations, vient après la décision prise il y a quelques jours d'imposer aux radios l'envoi préalable ao ministère de l'information des bandes magnétiques des émissions transmises au cours de la journée.

JOSE ANTONIO NOVAIS.

LES CONCIERGES SONT PROMUS **AUXILIAIRES DE POLICE** PAR DÉCRET

Madrid (Reuter). — Aux termes d'un décret promulgué mercrèdi 3 septembre, les conclèrges, vellieurs de nuit et gardes de banque d'Espagne se volent confèrer la dignité d'auxiliaires de la vollèse Colla les collèses. liaires de la police. Cela les obli-gera à coopèrer avec la police officielle au maintien de l'ordre public, à la prévention du crime et aux enquêtes,

Le décret, d'antre part, fait de la police armée — chargée de la répression des émeutes et de la dispersion des manifestations antigonvernementales nne force paramilitaire, comme la garde civila qui patrouille

#### Après le verdict de Burgos

#### NOUVELLES MANIFESTATIONS DE SOLIDARITÉ EN FAVEUR DES DEUX CONDAMNÉS

Plusieurs manifestations de solidarité que deux condamnés da técent procès de Bargos ont en lien en France et à l'étranger le jeud! 4 septembre. A Clermont - Ferrand. gons signale noire correspondant, une centaine de personnes, pour la plupart militants de la Ligue communiste révolutionaire et du P.S.U., se sont rendues à la cathédrale. se sont femanes à la camensage Elles ont accroché, sur la plate-forme de l'une des tours, un callcot portant l'Inscription e Sauvons Garmendia et Otaegul e. Un millier de personnes ont, d'autre part, déllié le 4 sentembre, dans la solrée, dans le centre de Lyon à l'appel du P.S.U. et d'ane dizaine d'autres organisations d'extreme gauche.
A l'étranger, des manifestations consulats d'Espagne, notamment Milan, à Zurich et à Stockholm. M. Georges Spenale, député socia-liste, président du Parlement europeen, a edressé un telegramme à l'ambassadeur d'Espagne anprès des

Communactés européennes, à Bruxelles, pour demander la grâce des amnés de Burgos.

#### UN APPEL DE PROFESSEURS DE MEDECINE

Nous avons recu l'appel sui-

e Deux militants basques vien-nent d'être condamnés à mort en Espagne et sont menacés d'une exécution très proche. Dans de nombreux milieux, le caractère scandaleux qu'a pris le déroule-ment de leur procès, l'absence to-tale de toute garantie juridique, ont été dénoncés.

n Nous voulons, en tant que médecins, relever plus particu-lièrement les falts suivants :

v José Antonio Garmendia, grièrement blessé, est resté semi-comateux pendant des semaines. C'est pendant cette période que l'on a recuelli ses prétendus ateux. Il nous semble évident que ont été enregistrées desaut les des « aveux » obtenus dans de consulats d'Espagne, notamment à telles conditions n'ont pas la moindre valeur.

> " C'est pourtant sur leur scule posse pourtant sur leur scule base qu'Angel Otacqui a été arrêté et jugé, et que les deux militants basques ont été condamnés à mort.

> En outre, il est apparu nettement au cours du proces que José Antonio Garmendia était reste très diminué sur le plan intellec-tuel. Ceux qui l'ont jugé se sont comportés comme les nazis lors de l'incendie du Reichstag, où an faible d'esprit, incapable de se défendre. Van der Lübbe, fut accusé, jugé et condamné.

» Tous ceux qui défendent l'idée d'une certaine éthique du droit et de la médecine se doivent d'éle-ver la voix et de protester. Le gouvernement français, qui, contrai-rement à d'autres, est resté jus-qu'ici silencieux, doit se mant-fester cu plus vile. »

L'appel est signé des professeurs Jean-Paul Camus, Francis Kalm, Michel Larivière, François Liot, Paul Mililez, Alex Minkowski, Jean Roujeao et André Roussel.

● Une délégation de la commission de la défense nationale de l'Assemblée nationale fait une mission d'information en Hongrie du 1 au 5 septembre et en Roumanie du 5 au 10 septembre. Conduite par M. Albert Voilquin, président de la commission, député des Vosges (R.L.), et composée de MM. Jean-Marie Commenay, vice-président, deputé des Landes (app. réf.), Jeas Grimaud, député du Morbhan (R.L.). Marcel Lemoine, député de l'Indre (P.C.), Charles Malouin, député du Calvados (U.D.R.), Louis Pimon!, dépoté de la Dordogne (P.S.), et Paul Rivière député de la Loire (U.D.R.), la délégation visitera divers étahilissements et unités des armées des deux pays et rencontrera des personnalités intéressées aux problèmes de défense, particullèrement au sein des Parlements de l'un et l'autre pays. · Une délégation de la

#### Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro dale murdi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE** 

# Grande - Bretagne

## Les jeunes syndicalistes veulent mettre fin à l'«insularité» du TUC

De notre envoyée spéciale

Blackpool — Le 107° congrès de la Confédération des syndicats britanniques s'achève à Blackpool dans l'euphorie quasi générale.

M. Wilson a donc reçu carte blanche pour son plan de redressement économique. Mais ce n'est pas un chèque en blanc. Au nom du e réalisme », les fédérations les plus à gauche ont entériné sans contente plus du romronnement du e reatisme », les federations les plus à gauche ont entériné sans enthousiasme et pour un an seulement le blocage des augmentations de salaires préconisé par le gouvernement travailliste. Mais M. Wilson reste sous la surveillance sourcilleuse des « extrémistes » du mouvement. El le Labour lance sourcilleuse des « extremistes » du mouvement. Si le Labour
ne parvient pas à freiner substantiellement l'inflation, il est plus que
probable que les grèves « sauvages » reprendront chez les màtailurgistes, les mineurs, les conducteurs de trains, qui considèrent la
liberté de négociations salariales
comme un droit inaliénable de la
« démocratie industrielle ».

A Blackpool, les débats sont
restés presque constamment d'une
haute tenne, et les interventions,
sévèrement minutées, toujours
courtoises. Les deux meneurs de
jeu, MM. Len Murray, secrétaire
général du TUC, et Jack Jones,
secrétaire de la Fédération des
transports, se sont souvent exprimés plus en hommes de gouvernement qu'en syndicalistes, confirmant ainsi la position de la
Confédération comme deuxième
ponvoir.

Mais impressit les quarelles

ponvoir.

Mais, ignorant les querelles idéologiques qui déchirent les organisations ayndicales du continent, et considéré comme une machine de guerre du Labour, le TUC soufire aujourd'hui de cette situation ambigué. Nombre de jeunes délégnés out montré de l'impatience devant la façon dont les discussions étaient parfois menées. Particulièrement lors du débat de politique étrangère de débat de politique étrangère de jeudi. Visiblement, ils auraient souhaité qu'on aille ao fond des problèmes de l'Irlande du Nord, do Portugal, de l'Espagne, su lieu de se contenter de sonhaiter

de la démocratie » pour les deux suitres.

Y a-t-il vraiment une « droite » et une « gauche » au sein du TUC ? Pas vraiment au sens continental du terme. Mais une nouveile génération ne se contente plus du romonnement d'une machine trop bien huilée, ni de l'évocation des heures glorieuses de la grève générale de 1926 ou de la guerre d'Espagne ; elle s'agace de ce confortable consensus maintenu un peu artificiellement par un conseil général à ses yeux trop prudent et pent-être hypocrite.

Comme leurs ainés, les jeunes se proclament attachés à la « discipline démocratique » et au soutien ao travaillisme. Mais avec leurs contemporains du Labour, ils commencent à souhaiter pour le mouvement « autra chose ».

Quelque chose que, faute de mieux, ils appellent « la fin de l'insularité ». Si M. Wilson veut gagner son pari, il devra tenir compte de re oque l'état d'esprit

gagner son pari, il devra tenir compte de ce couvel état d'esprit parmi ses jeunes électeurs.

NICOLE BERNHEIM.

La reine Elizabeth a inau-guré le jeudi 4 septembre, à West-minster Hall, la soixante-deuxième conférence de l'Union inter-parlementaire. Huit cents per-sonnes, venues de soixante-huit pays, y participent. Quatre obser-vateurs du Conseil national pales-tirlem essistent aux débate Le vareurs du Conseil national pales-tinien assistent aux débats. La délégation israélienne, dirigée par M. Abba Eban, retardée par le débat à la Knesset sur l'accord intérimaire, n'avait pu déposer à temps une motion demandant de retirer l'invitation aux observa-teurs palestiniens. Toutefois, la délégation suédoise a déposé un amendement rendant plus rigoureuses les conditions d'admission à la prochaine conférence — (Corresp.)

#### Union soviétique

#### A BRUXELLES EN FÉVRIER PROCHAIN

#### Une conférence mondiale des communautés juives débattra du sort des Israélites d'U.R.S.S.

Plusieurs importants responsables des communautés juives du monde entier se sont récemment réunis, à Paris, pour débattre de la situation des juis en Union soviétique. Il s'agissait pour eux d'examiner les moyens de tirer parti des dispositions relativement favorables de l'acte final d'Helsinki en ce qui concerne la réunion des familles. et le droit à l'émigration, mais aussi d'attirer l'attention sur ce que les participants n'ont pas hésité à dénoncer comme « l'aggravation de la situation des julis d'Union soviétique au cours des derniers mois s.

L'émigration est devenue en effet plus difficile. D'un maximum de 3 000 visas de sortie définitive accordés par mois en 1973 (le record a été atteint... pendant la guerre israélo-arabe soviétiques se rendent alleurs arabe a 200 entres en 1975 (en 1975) en 1975 (en avec 4 200 entrées en Israël en octobre), la courbe est tombée à 1 700 par mois en 1974 et à moins de 1 000 aujourd'hui. Il y a actuel-lement 100 000 demandes en instance, et celles-ci seraient plus nombreuses encore si, eo dépit d'une clause expresse de l'accord d'Helsinki, les candidats au départ n'étaient victimes de mesures de représailles ou d'intimidation.

Le raientissement de l'émigra-Le raientissement de l'émigra-tion constaté cette année fait suite à l'échec des tractations conduites entre Russes et Améri-cains à propos de la loi sur le commerce, mais les responsables des communautés juives se re-fusent à en rendre responsable le sénateur Jackson, qui a tant trrite les dirigeants soviétiques avec son fameux amendement. A leurs yeux, c'est à l'action du sénateur que cent mille juifa doivent d'avoir pu en quatre ans

LES « IZVESTIA » : pas de concession sur les droits de l'homme au nom de la détente.

Moscou (A.F.P.): — Les levestia ont averti fermement, le mercredi 3 septembre. les pays occldentaux que a l'Union soviétique
ne leur jera aucune concession en
malière de politique intérieure,
notamment en ce qui concerne
les e droits de l'homme n, au
nom de la détente et de la
C.S.C.E. (conjèrence sur la sécurité et la coopération en
Europe) ».

Dans un long article de M. Ar-batov, directeur de l'Institut des Etats-Unia à l'Académie des sciences soviétique, l'organe du gonvernement accuse les « enné-nis de la détente e de « chercher à ulitiser l'esprit d'Helsinki pour s'ingèrer dans les affaires inté-rieures des pays socialistes ». Il n'est pas question, poursuit l'acan'est pas question, poursuit l'aca-démicien, a de croire que l'Union soviétique va ouvrr largement ses irontières à des ouvrages antisocietiques prénant la violence et la poraographie et éveillant la haine entre les différentes nationalités et les différentes races ».

quitter l'U.R.S.S. pour émigrer en Israël ou dans d'antres pays (on note à ce propos que, en raison de l'insécuirté et des difficultés d'insertion, 30 % des émigrants soviétiques se rendent ailleurs qu'en Israël contre 3 % seulement il y a quelques années). C'est en tout cas vers une accélération de l'émigration qu'ils entendent diriger leurs efforts au premier chef plutôt que vers la conqoète par les juifs restant en U.R.S.S. de leurs droits nationaux, religieux et culturels. Une conférence mondiale des communautés juives sers convoquée à cet effet juives sera convoquée à cet effet à Bruxelles en février 1976, à l'instar de celle qui s'était déjà réunie dans la capitale beige en février 1971 février 1971.

# **AFRIQUE**

Le sort de Mme Claustre

UN MINISTRE TCHADIEN SE REND DANS LE TIBESTI

NDjamena (AFP.). — Une délégation ministérielle teha-dienne, conduite par le comman-dant Roangar, ministre de l'amè-nagement du territoire et de l'en-vironnement, s'est rendue, jeudi 4 septembre, à Bardal, dans le Tibesti, en compagnie du derdel Wodel Kichimedi, chef spirituel des Toubous.

Ce dernier devrait rencontrer prochaimement M. Hissene Habre, qui détient Mine Claustre en ctage. Il n'est pas précisé si la délégation ministérielle partici-pera aux entretiens.

[Une rencontre entre des représen- à tants du godvernement tchadlen et .M. Blissene Babre serait la première depuis le coup d'Etat du 13 avril. Le président Tombaibaye avait cevuyé plusieurs émissaires sans résnitat. En mars derniet, M. Dibbine farities ministra d'itera d'avait en . Keralizh, ministre d'Etat, n'avait pu rencontrer que deux lieutenants de M. Habre.

Sime Treinen, la mère de Mme Clanstre, a été reçue jeudi 4 sep-tembre par M. Giscard d'Estalog Vendredi matin, elle e déclaré à l'AFP, qu'elle était « conflante e.

### CORRESPONDANCE

# Le Portugal et la transition vers la démocratie

ger se présente comme une inté-ressante déduction tirée d'une prémisse incertaine : la défini-tion du Portugal par « la domi-nante agraire », « la faible im-plantation des idées libérales », l'emprise d'une religion archeique a... Ces facteurs imposeraient au Portugal d'échapper aux destinées de l'Europe orcidentale, et de se doter d'un système politique assez différent de la démocratie Peut-on d'abord s'empêcber de

remarquer que les particularismes du Portugal servirent d'argument aux partisans de Salazar, après la seconde guerre, pour justifier précisément que leur pars garde un régime condamné? Jusque-là le Portugal salazariste avalt suivi le mouvement très européen du tascisme et du nazisme. Et Salazar, comme le courant dit de l'a inté-gralisme lusitanien a doot il était élère, s'inspiralt de la leçon de eles, sinsprait de la leçon de maîtres très européens, voire fran-çais, comme Charles Maurris. Comment donc les particularismes du Portugal, qui le rapprochaient intimement de l'Europe au mo-ment de l'Action française et du III Reich, l'en eloignent-ils après le churt d'il navierne de l'action la chute du nazisme? A moins que le « sous-développement éco-nomique », remarqué par M. Maurice Duverger, no soit l'effet pré-cisément du divorce du Portugal par rapport à l'Europe, consécutif à la ruine du nazi-fascisme. Refermé sur lul-même, méfient même vis-é-vis du néo-capita-lieme Salavar fit alors un chailisme, Salazar fit alors un choix tatal : celui de prolonger la phase

Portugal. n'est pas une constante listorique. Les péripétles et l'issue de la lutte des classes n'y furent portugals n'était pas mûr pour

A la suite de l'article de Maurice Duverger « La transition vers
la démocratie » (le Monde du
3 septembre), M. Coimbra Martins, ambassadeur du Portugal à
Paris, s'exprimant à titre personnel, nous écrit :

L'artlele de M. Maurice Duverger se présente comme une intéger se présente comme une intéger se présente comme une intéger se présente comme une intédes classes su Portugal au Moyer.

des classes su Portugal au Moyer.
des classes su Portugal au Moyer.
des classes su Portugal su Moyer. Age, ceux d'Antonio Sergin sur les causes de l'expansion portugaise

causes de l'expansion portugaise au quinzième siècle.

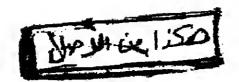
Ny a-t-il donc pas chez nous une tradition démocratique? A la fin du quatorzième siècle. le peuple (la bourgeoisie?) de Lisbonne faisait roi un bâtard, contre les prétentions de la Castille, sontenues par une bonne partie de l'aristocratie. An dixseptième siècle parurent chez nous des traités soutenant que le consentement, populaire était la nous des traités soutenant que le consentement populaire était la condition indispensable de la légitimité de la monarchie. Au dix-bultième siècle, le despotisme éclairé lutta au Portugal, plus efficacement que partout alleurs, contre les ordres ultramontains, voire, en général, contre l'a emprise d'une religion archaïque », laquelle, notons-le, c'al! lains, voire, en general, contre l'a emprise d'une religion archaique », laquelle, notons-le, ctal: aussi tet demeure) la religion dominante en France — fille ainée de l'Eglise, — en Espagne et en Italie. Au dix-neuvièrne siècle, à la suite de la révolution libérale de 1820, la monarchie portugals en 1832 et 1833 la législation très libérale de Mousinho da Silveira. Il serait passionnant de l'étudier au regard des autres législations de son temps en Europe, et il en va de même de la législation républicaine promuiguée à partir de 1911. Sans parler de Camoes, poète philosophiles portugals, poète philosophique que selon Voitaire ! Essai sur le poème chique, 1723), qui, vers 1570, invitait les pays d'Europe à faire abstraction de icurs que-relies et à s'unit dans un grand dessair (Luciades dessait 5 tetro-

ultra-coloniale.

La « dominante agraire », dans dessein (Lusiades, chant 7, stro-phes 4-12).

l'exercice de la démocratie.

M. Duverger admet qu'il donna
le 25 avril 1975 l'« illuston de la
maturité », mais que l'apparence
était trompeuse. Toutefois, Salazar craignait tant le verdict de
ce peuple — toujours « vert »
après hut siècles et demi d'histoire écrite — qu'à la sulte des
« élections » Delgado (1), il
modifia le système électorai déjà
fait sur mesure, de façon à rendire absolument impossible ce
qu'il appela alors, aux appleudisements èmerveillés de ses
partisans, un « coup d'Elat constilitainnel ». Or, le « sousdéveloppement économique, la
deminante agraire, la faible implantation des idées libérales,
l'ainsence d'encedrement politique
moderne, l'emprise de la religion
erchafigne », joints à la propagande inlassable du régime,
qu'aucune autre information ou gu'aucane sutre information ou propagande ne pouvait contra-rier, auraient du naturellement propagande ne pouvait contrarier, auraient dû naturellement
mener les choyens à voter pour le
pieux dictateur, que l'Europe supportait. On peut, sans doute,
errire de profondes études et des
essais très perspicaces sur l'essence non européenne du Portugal, malgré l'apparence trompeuse de la géographie... Mais
tout aussi bien sur son caractère
et sa rocation européens. On
peut mur moins s'inquiéter de ce
qu'il adviendrait de ce pays,
roué à l'estracisme par l'Europe,
derrière la nation sœur, cette
Espagne (à la religion moins
archalque? plus archalque?) qui
pourra bien s'y intégrer un jour,
La position de chacun sur ce
problème dépend non moins de
son propre engagement que du
poids mesurable d'une tradition
et de l'analyse scientifique de la
réalité. De toute facon, M. de La
Pallice aurait pu énoncer cette
vérité: pour que diminue la distance entre l'Europe et le Portugal, il suffit que les deux bougent
en même temps, et même que
commence l'un d'entre eux, sans
étude trop longue ni calcul trop étude trop longue ni calcul trop prudent, à bouger dans le sens SOURS!:A



Bretagne icalistes Sularité ...

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans. Pas de risque. Pas d'obligation. GROUPE CONCORDE 5, RUE DE LONDRES SUPER GARANTE HOSPITALIÈRE 75439 PARIS CEDEX 09 1 Écrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adresse les deux parents et tons les enfants muni et femmes mu perent et tous les enfants vue per 4 Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-

Envoyez cette proposition avant le lundi 15 septembre 1975 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.

La Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde vous paie directement 140 F par jour nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

VOUS PAIE EN ARCENT FRAIS grand your ôles hospitalisé pour maladio ou accid VOUS LE PAIE en plus des presentions de la Sécurité Sociale, d'un antre régime de pré

VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS 4200 F chaque mois (140 F par four) on 2.400 F chaque

PROTRGE tonte votre familie avec na seal et modique versement measuel qui couvre tout...
an choisissez la protection individuelle ou pour le couple, à se tanif très avantagent.

- PLUS LE GROUPE CONCORDE VOUS ASSURE le droit d'ajouter une Gammin

Qui a besein de la Super Garantie Hospitalière?

gougnate, neue a superior announce procurent, page auto-salet, or, page in physiot des familles, la Sécurité Sociale ne courre par à 100 % les froits récht, Sans compter que ces dépenses s'ajouteur à ce que mus dépenses déjà par mots, voalente ou pas, Arec la Super Garante l'sophistière, c'est toute la famille qui est protègée... pour un seul et modique versenteut mensuel.

Qui doit so proteger contro les pertes d'argent nes à l'hospitalisation? Les familles qui s'agrandissont, les couples sur lo nint de prendro leur retraite, les travailleurs indé-ndants... vous ... nous tous avons besoin de revenus rphèmentaires quand la maladie ou l'accidentatus appent. Même avec la Sécurité Sociale ou un nutre gimo de prévoyance, ou ne peut échapper à des épenses supplémentaires quand un membre de la épenses supplémentaires quand un membre de la mille est hospitalisé. Les frais non rembourses immencent à chiffrer. honoraires de médechs, otes d'hôpital, chirurgie, pharmacie et soins... et ils emient s'ajouter aux dépenses courantes de la mille qu'il faut bien assumer mois après mois. Pour

instrophe imanciero la Crest pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la leger Gauntie Hospitalière. Co nouveau type do oriection est si important que nous voulons yous trantir le droit d'y souscrire... saus tenir compte de stre santé ou de la santé des vôtres... saus exiger examen médical ou de questionnaire-santé.

Mais, pour profiter de cette chance, vous devez juscrire avant la date limite indiquée ci-dessas. Souscrivez pour vous-même ces indemnités nettes l'impôts : 4.200 F par mois (140 F par jour) si vous ce heritalisé.

es nospitalise.

Souscrivez pour votre conjoint ces indemnités : 4200 F par mois (140 F par jour) si pure conjoint est hospitalisé.

Souscrivez pour vos enfants ces indemnités nettes impôts: 2.100 F par mois (70 F par jour) si l'un d'eux themité les des indemnités par les conjoints de la confection de la confec

in post : Anor par most our papour at the state of the st

.equi 40 moss si le lain pour ious les cas previs ms la police. Oui, pour tout adulte qui a souscrit le Plan 4.200, total des indemnités peut atteindre 168.000 F pour raque maladie ou accident.



Ce couple en a besoini Si l'un d'eset est hauptalisé, leurs économies agrout bien menacles. Ils devront probablement engager quelqu'un pour les utier un magastin, eucore ûne dépense impréme due à la maladle ou à l'accident. La Super Garante l'aspita-lière leur verseus directement de l'argent frats, al l'argent frats quand le en auront le plus bestin, de l'argent frats qu'ille pourront utiliser à leur gré, même pour un départ en convalenceuce.

Done, si votre hospitalisation est une question de jours, de semaines ou de mois... ou même, dans de jours, de semaines ou de mois... ou nième, dans de très rares cas heureusoment, d'amées... Il est praiquement impossible d'époisor les indomnités de cette exceptionnelle assurance du Groupe Concorde. Et n'oubliez pas, chaque franc net d'impôts vous est versé directement, pour l'usage que vous voulez. Voici de l'argent fais pour etgler les hommaines médicans. les finis d'hospitalisation ou de couvalescence. Voici de l'argent fais pour compenser l'argent que vous n'avez pas gagné pendant votre séjour à l'hôgheil. Voici de l'argent finis pour le loyer, la nour-riture, l'habillement ou toute autre dépense familiale... de l'argent finis que vous pouvez même mettre de côté, si c'est cela que vous souhaitez.

que votre acceptation est garantie.

Cost seulement pendant la Période Spéciale de Souscription que nous pouvous vous garantir l'éta-

Qui a besoin de la Super Garantie Hospitallère?					
		2.7			
12	en a besa	NI ST	Miles		

Cet hanne en un seve et a famille et a solut pour la médech de famille n'est pas conventionné par la Sécurité Sociale. Cet homme sait que la moladile coloit de pius en plus cher chaque année. Il soit aussi qu'ene les Gerantes Foculatives de la Super Gerante Hoi ca Gerantes Foculatives de la Super Gerante Hoi de la Super de l'inflation.

sans questionmire-santé. N'envoyèz pas d'argent. Vous ne risquez absolument rien. Nous vous adressour la police pour un libre examen de dix jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez être protégé immédiatement.

ere prougo ministraturament.
Il n'y a pas do limite d'âge une fois que vous avez
souscrit et nous ne peuvous pas réalier votre peine
si vous déclarez trop d'haspitulisations. Et votre peine
ne peut être augmentée avec l'âge.

Des tarifs très avantageux ! · Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse 4200 F par mois (140 F par jour).

Age da	Secrement berzones (pies	क्ष भारता स्थापन	Mari- et Femme	et ins es missis
17-39	37,95	53,35	61,95	88,25
40-49	57,95	84,95	102,85	229,95
50-59	72,95	99.35	132,95	129,9
80-64	89,35	113,25	158,55	183,95
85-69	114,95	131,95	193,95	216,95
79-74	147,95	158,35	264,55	278,55

• Ou choisissez le Plaz qui veus verse 2400 F per mois (80 F par jour).

Age do sonscriptour	Una personale soutement	th perest at less in prints	भिन्ना दो विकास	Mari Terror all total as entered
11-28	18,95	35,85	36,95	67,85
40-49	34.25	501,95	51,85	77,95
50-53	43,95	58,55	73,95	94,95
80-64	53,35	57,55	94,95	108,85
65-89	68,95	78,95	119,85	129,95
70-74	87,25	94,25	157,95	164,95

Les enfants à charge ceilbateires sont gurantis s'ils ont \*Les enfants à charge chilbataires sont guannits i ils opt moins de 17 ans ou moins de 23 ans s'ils pourmites des iros des. Pour ces enfant, les indemnités sont égales à la motific .\*\*

Les primes sont culculées sur la base de rotre àge à voire decnier anniversaire précédent l'émission de la policie. Lorsque mari et foume sont estrajes, aous ne prenons en considération que l'âge du mori. Le palement de vos primes pourres s'effectier mensuellement par prétirement sur voire tempte en banque. Sinon les primes served payées par trimesire, par semestre ou annicellement.

**GROUPE** 

5, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09

Tel. 874.82.50, 526.97.77, 874.29.51

Un de nos directeurs répond aux quatre questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

n importe quapa, nombreux seriesat ceux qui atten-duzient de se suvoir mulades... d'un une anguienta-tion de la prime pour faus. Aussi, souscrivez mainte-nant... In Période Spéciale de Souscription est un

2. Pais-je avoir configuete en une assurance sifacile

a obtanit?

Lexinoupe Concordo est l'un des plus importants en Franco, bien comma pour servir le public depuis soirante-dix ans. Nous considérons que nous sommes tohientent l'es par le moiadre met qui figure dans cette page qui a pour nous autant de valour que la parole de nos agents ou constiens. En nous demandant de vous adresser la police de la Super Garantie Hospilalière, yous ne prenez absolument anoun risque... et vous ne pouvez même en firer que des avantages.

3. Quels cas la police no convre-t-elle pas? Ils y sont énumerés, vous les retrouverez : fansses couches, avortements, acconchemen

fansses couches, avortements, acconchements, faits de guerre, risques atomiques, participation volontaire à des émeules, mouvements populaires, ixes ou nimes, blessunes voluntaires, tentitives de suicide, usage de stupéliants, ivresse, alcoolanne, sojous dans des hôpituns, cliniques ou activices psychiatriques, activités professionnelles des pilotes et membres d'équipage des avians ou hélicophères.

De même, ne sont pas couverts pendant les deux ans qui suivent la date d'éliet du contra l'es accidents ou les maladies suivents dans les deux aux qui précèdent catte date ou avant donné lieu, dans le même cèdent catte date ou syant donné livu, dans le mêmo délai, à une première constantion médicale, à des soins médicant on à une hospitalisation. Au delà d'un délai de deux ans après la date d'effet, ils sont

4. Quelles sont les quatre Garanties Facalitatives qui ma sont accordées et auxquelles J'el droit? Chacune de ces quatre Garanties Facultatives yous serà accessible à un taux avantageux réservé

Voyer comme il est simple de sonscrire avec Voyer comme il est simple de souscrire avec la certinade d'être accepté:

A.—Remplissez la proposition en hant de la page. Cochez le plan et la converture que vous désirez. Si vous souscrivez avant la date limite, vous n'amez à répondre à aucum questionnaire santé, ni maintement ni jamais.

B.—Inscrivez les nonn, prénom, seue et date de maissance de ciracume des personnes que vous désirez accept. N'ambilier pag une vous extrace voire.

rez assurer. Noubliez pas que vous pouvez vous moitéger vous même, protéger votre conjoint et tous vos enfants pour un seul versement mensuel.

Groupe Concorde Super Garantie Hospitalière 5, rue de Londres

LA CONTORDE (fondée en 1805). S.A. es capital de 85.440.000 france (ordée enent varie). Siège social : 5, ravide Lockes - 75 Paris 5" R.C. Paris 53 S 0200. CE COST BENTALE D'ASSURANCES (a simos toodés en 1827, S.A., en capital de précisament vane). Siègne social: 3,

Voici douc comment «modeler» votre protec-tion en fonction do ce qui vous est spécifiquement nécessaire— et micux préserver vos indemnités

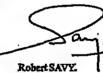
de l'inflation.
Les quatre Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts... en plus des indonmités de votre police de base... en plus des autres prestations que vous pouvez recevoir. Mais attention, n'onbliez pas que les indemnités des Garanties Facultatives ne vous sont accordées qu'après votre souscripti police de base : Pian 4.200 en Pian 2.400.

A. 70°E par jour pour l'eindemnité Convales-cences, après 8 jours d'hospitalisation et pendant -28 jours au maximum.

B. 70 F par jour P«Augmentation de l'In-demuité Accident», uniquement pour les hospita-lisations entraînées par un accident. C. De 100 13.900 Fpour Palademnité Blessures

Accidentelless, que ces blessures entrainant ou non l'hospitalisation. D. De 7.500 à 30.000 F pour P«Indonmité Décès et Mutilations Aucidentels».

Vous trouverez une description complète de chacune de ces Garanties Facultatives dans la police que nous your adresserous.





quel ques francs par mois sentement, elle pent se pro-léger et protéger ses enfants... et elle est assurée de rescent de l'argent finis quand elle en aura le phis hembri



Le conseil des ministres s'est

félicité de la conclusion du nouvei eccari intérimeire interseus entre l'Egypte et Israël avec la médiation des Etats-Unis. Cet accord constitue

en pas important en direction du règlement global qui permettra

l'établissement d'une paix juste et

geres a présenté une communication

any trois réunions internationales

importantes : la septième session extraordioaire de l'Assemblée des Nations unies sur le développement et la coopération économique inter-ustionale qui vient de débuter à

New-York; la prochaine sessieo ordinaire do l'Assemblée des Nations nules, qui s'ouvrira à la fin du mois, et la session du Conseil européen, envisagée pour la seconde quinzaine do novembre à Rome.

. L'ORGANISATION DE LA

finances e rendu compte de la rén-nion à Parie des ministres des fi-

parti de la classa ouvrièra », comme « le meilleur déjenseur des intéréis des travailleurs ».

c'est son droit le plus légitim

Mais cela ne l'autorise pas à affirmer que le parti socialiste a toujours quant à lui « tendance à céder aux pressions de la droite ». Cette mise en cause per-

manente est d'autant plus insupportable que toute l'action du P.S. démontre

au P.S. temontre

» Pourtant, la gauche ne dispose pas aujourd'hut de toute la
capacité offensive qui devrait
être la sienne, parce qu'elle appacit à vouver, manufel de appa-

rait à nouveau menacée de divi-sion. A force de vouloir élever la qualité de l'union on prend le risque d'en atteindre gravement la crédibilité. Si ce n'est pas ce

Le ministre de l'économie et des

- Les modalités de fonctionne-

ZONE FRANC.

(Page 9.)

Le ministère des affaires étran-

• LE PROCHE-ORIENT.

tres, qui a siègé jeudi 4 septembre au palais de l'Elysée sous la pré-sidence de M. Vaiéry Giscard d'Estaing, M. André Rossi, porta-parole du gouvernement a donné lecture du communique efficiel

Suivant:
Le conseil e adopté le programme
de soutien à l'écouemie, ainsi que
le projet de loi de l'inances rectifi-cative pour 1975 oécessuire à se mise ou couvre et qui sera soumia ao Parlament convoqué en session extra-ordinaire le 9 septembre.

A co enjet, le président de la République a déclaré : s Le pro-gramme de développement économique ve être soumie sus débuts et au vote du Parlement. Mais U n'y a nas llen de modifier la nature de ce débat et do ce vote eu sollicitant un vote politique, puisque le gou-vernement, qui a la conflance du président de la République, dispose à l'Assemblée nationale et ao Sénat d'une majorité qui a en l'occasie o do se menifester pendant le session de printemps. .

finances présenters les mesures ainsi

M. Claude Estier, membre du

secrétariat du P.S., note dans l'éditorial de l'hebdomadaire l'Unité du 5 septembre, à propos

dd la controverse entre commu-nistes at socialistes sor la situation au Portugal; e Rien dans toutes nos prises de position n'était dirigé contra le parti

communiste français à moins que celvi-ci se considère comme agresse chaque fois que l'on déve-

loppe sur le Portugal — on sur quelque autre sujet — une analyse différente de la sienne et que l'on évoque en l'occurence les erreurs commuses par le P.C. por-

erteurs commises par le P.C. por-tugais, esteurs non seulement soulignées à plusieurs reprises par les partis communistes ita-lien et espagnol, qu'on ne suspec-tera quand même pas d'anti-communisma, mais également reconnues publiquement par Alvaro Cunhal lui-même (...)

LA CONTROVERSE AU SEIN DE L'UNION DE LA GAUCHE

M. Estier: il est temps que le P.C.F.

réserve ses coups à Giscard d'Estaing

plutôt qu'à Mitterrand

cain, en eo qui concerne l'attribu-tion de bouillestions d'iotèrés et de garanties d'empreut aux pays afri-

MÉDECINE

Est considérée comme exerçant la profession

d'infirmier ou d'infirmière toute personne qui denne habituellement, soit à domicile, soit dans des

services publics ou privés d'hospitalisatien ou de

eonsultation, des soins prescrits ou conseilles par un médecin. » Dans sa briéveté, l'article L. 473 du

code de la sante publique qui définit ainsi la

profession d'infirmière pourrait hien présenter, en raccourci, une explication du « malaise » que con-

naît depuis de nombreuses années, cetts profes-sion. Malaise dont les consequences sont mainte-

nant bien connnes, la principale étant bien

entendue la pénurie grave de personnels infirmiers

De nombreux remèdes ont été envisages à cette

situation, dont la gravité n'échappe à personne. An

début de cette année (. le Monde . daté 9-10 fé-

hospitalier ont été prises par Mme Simone Veil,

ministre de la santé, où, parmi les augmentations

de salaires et attributions de primes, apparaissait

une décision eyant valeur de symbole : celle de la

creation de grade d'infirmière générale, prélude è

à des hausses de salaires on à des facilités donnée

enx aides-solgnants d'entrer dans les écoles d'in-

Les solutions ne peuvent, à l'évidence, se limiter

une véritable revalorisation de cette fonction.

e Depuis bientôt dix ans le mi-lieu infirmier français vit dans une situation de malaisa perma-

1) Une contribution e à la pro-motion de la santé, à la préven-tion des maladies, à l'éducation sanitaire des personnes > y com-pris la participation active, et à tous les niveaux, « aux décisions

vrier), douze mesures en faveur du personne

dans tous les secteurs.

- Le problème de l'équilibre d La nécessité de concinre des accords de produits et d'instituer des mécanismes de financement des stocks régulateure ;

- Le retour à un système de

Le ministre de l'économie et des finances e également rendu compte des travaux de la réoniou anuelle de l'assemblée générale du Ponds monétaire international et de la

· L'ASSEMBLÉE DU F.M.I.

Banque moudiale tenue à Washins ton. Une serie d'accords sont inter-venus. Les dispositions des accords do Bretton-Woods relatives à l'er disparaissent; l'or détenu par le P.M.L. sera, à concurrence d'un sirième de son moutant, rendu aux pays membres, et d'un autre eixième vendu sur le marché avec attribution de la pius-valoe eux pays les plus défavorisés ; d'autre part, pendant deux ans, les bauques contrales pourront faire entre elles, sou-certaines conditions, des epération d'achat et de vente d'or eu prix de marché; enfin les quote-parts se-ront majorées et la part de celles-di réservée eus pays producteurs de pétrolo sers accrue, tandis que sers réduite colle de certains pays in-

Le ministre de l'économie et de intervenus et du climat de cooné ration qui s'est instauré au contr de cette réonion à l'occasion de laquelle il a rappelé notre objectif essentiel : coetriboer & laconner no couvel ordre économique mondial. large des pays riches en faveur des pays plus démuols et sur la recons-titution d'un erdre monétaire fondé sor la stabilité.

(Page 26.)

Sur proposition de M. Michael Po-piatowski, ministre d'Etat, ministre de l'interieur, le conseil des minis-tres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Port-sur-Saône (Maote-Saône).

RENTREE SCOLAIRE 75-76 diplomes de COMPTABILITE Cours du jour . Cours du soir Ecole Privee

Inscriptions et renseignements d : IEN.O.E.S., 62, rue de Miromesull. 75011 PARIS - Téléph. : 355-42-22

firmières. Pour retenir ces personnels à l'hôpital. on leur prisence ne dépasse pas, en général trois ou quaire ans, c'est evant tout leur rôle et leur place au cein de l'équipe soignante qu'il faut

Selon l'étude d'une association professionnelle

La compétence et les responsabilités nouvelles des infirmière.5

et réalisations en matière de santé à améliorer la sante des et de mieux vivre ». 2) L'organisation et la coordi-pation des soins à donner, e en prenant les initiatives qui décou-lent de su qualité de personne

e Depuis bientôt dix uns le milieu infirmier frunçais vit dans une situation de malatsa permanent et n'a pas jusqu'à présent réussi à obtenir qué les pouvoirs publics compétents en matière de santé y portent une attention autre que formelle », pent-on lire en p n'é am b n'l e au texte de l'ANFIIDE, les solutions appliquées actuellement e se renélant être à brève échéance d'une très relative efficacité ». Telle est, par exemple, e la solution consision à former à tout prix et à n'importe quel prix une quantité plus grande d'infirmières en multipliant les écoles et en augmentant de manière souvent irréflèchée le nombre des élèves dans celles déjà existantes, bref, en admettant sans réserve que la solution du problème infirmier est uniquement quantitative ».

En effet, « s'il est vui qu'il faut plus d'infirmières, il convient aussi et avant tout de leur donner les structures et les moyens d'exercer une profession indépendante, spécifique, ayant une compétence propre ». On pour l'ANFIIDE, les solutions appliquées pour l'instant dut « pour tout mérite, mais ce n'est peutètre pas un hasard, de ne pas remetire en cause la finatité et le fonctionnement de ce qu'il est convenu d'appeler l'équipe soi gnante et le statut de l'infirmière dans cette équipa (...). Le fatt que le médecin occupe une place importante dans cette équipe ne devrait pas impliquer que toutes les autres professions soient nécessairement des auxiliaires du médecin », comme l'infirmière, le code de la santé publique.

Selon l'ANFIIDE, l'infirmière pent, aujourd'hui, voir ses tâches spécifiques et autonomes définies comme soit :

1) Une contribution e à la promotion de la santé, à la prévention des mediées de l'infirmière des motion de la santé, à la prévention des mediées de l'infirmière le l'infirmière des mutités et l'infirmière des mutités et l'infirmière pent aujourd'hui, voir ses tâches spécifiques et autonomes définies comme soit : 3) L'application des prescrip-tions médicales, l'infirmière jouant son rôle de c membre coresponsable de l'équipe soi-gnante dans les limites de sa fonction spécifique pour laquelle ele a une responsabilité »:

4) L'observation des réactions et symptômes « tant physiques que psychiques ou autres », obser-vation rapportée « avec discerne-ment au niveau de l'équipe pluri-disciplinaire afin de contribuer à

exigent une révision de leur statut Dane un document dont un lira ci-dessous extraits, l'Associatinn nationale française des in mières et infirmiers diplômes d'Etat (ARFIT indique en quels termes devrait être, seloe redefinie la fonctinn d'infirmiesu. Responsab et initiative, telles sont les deux grandes exiger formulens par l'ANFIIDE, exigences justifiés l'ou connaît le fonctionnement habitual des vices hospitaliers et le rôle primordial qu'y

La remise en eause du ponvoir médical appa aussi, quoique en termes moderes, dans es de ment on l'on peut lire, per exemple, que l'ir mière e reste une executante à qui le med denie toute fonction de décision lui appartenan propre et dent elle assumerait l'entière respo bilité ». Les infirmières acceptent de moin moins de n'être que dec « auxiliaires ».

Une condamnation sans appel vient ce texte : l'article 473 du code de la sante publ est a dépassé et anachronique . Les textes à seuls ne suffiront pas à revaleriser la profes d'infirmière par laquelle devra sussi pa l's humanisation » des bôpitaux. Il faudra pare à unn . conversion . totain de tous les person concernés, y compris et surtont les médecins, ] In modification et l'actualisation de cet ar pourraient sans deute avoir na rôle motenr . cette indispensable évelutien.

XAVIER WEEGE

5) La formation at l'euce

ment du personnel auxiliaire en formation. 6) Le maintien, par le me de la formation continue,

de la formation continue, in haut niveau de connaissance la poursuite d' « une reche active dans le domaine des sinfirmiers afin que leur évolu soit parallèle à celle des problè de santé contemporains ».

« L'article 473 du code de santé publique est totalement passé el anachroniqua puis situe une profession qui a de longtemps cessé d'exercer « cetta définition. Il parait in

cetta définition. Il parait in pensable, conclut l'ANFIIDE, redéfinir la profession d'infirm

# que veut le parit communista— et nous ne lui faisons pas ce procès d'intention— il est temps pour lui de monirer clairement qu'il réserve ses coups à Giscard d'Estang plutôt qu'à Fran-» Que le parti communista M. Alain Krivine: le P.C.F. fidèle champion

du stalinisme

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligua communiste révolutionnaire, ré-pond, dans l'hebdomadaire Rouge, pond, dans l'hebdomadaire Rouge, au refus de coopération opposé par la P.C.F. à son mouvement. Le chef da file trotskiste constate qu'il a fallu la réponse de l'Humanité au P.S.U. et à la L.C.R. pour que les lecteurs du quotidien communiste apprennent qu'au Portugal la P.C.P. avait constitutions par la continue de la co Portugal le P.C.P. avait consti-tué un front avec la section locale de la IVe Internationale, s'étonnant de l'« exclusive de principe » du P.C.P. contre des groupes révolutionnaires (a lors que la rupture au Portugal entre l'extrême gauche et le P.C.P. est seulement tactique). M. Krivine note:

e Une telle position, réaffir-

vous vous destinez aux carrières de la gestion alles vous sont ouvertes an préparant :

Antitude - Probatoire DECS - Expertise Téléphoner au : 523.05.41 523.01.98

35, bd da Strasbourg, Paris 10°

**CONCOURS** 

PRÉPARATION A L'ORAL STAGES DU 2 OCT. AUX ORAUX SIMULATION DU GRAND ORAL ET DE L'ÉPREUYE DE LANGUE

INSTITUT DE PREPARATION AUX Brudes SUPERIEURES chreignement superieur privé PESIP 18, r. du Glattre-Hetre-Dame 75094. - Tél.: 326-88-39.

Autres préparations : Scionces Po, H.E.C., médecine, pharmacia, math sup, math spé, smences éco.

mée aussi clairement aujourd'hui, ne peut que faire douter de la sincerité du P.C.F. lorsqu'il s'engage à respecter le pluripartisme dans le cadre de la démocratie avancée. Ce respect sera-t-di limité aux radicaux et aux gaul-listes « de gauche », à l'ex-clusion des courants révolution-

naires du mouvement ouvrier?

> (...) Nous ne sommes plus des hitléro-troiskistes, et pas mêma des agents de la C.I.A. Nous sommes devenus plus simplement a une variété du réjormisme gauchiste », isolé et battu par e le courant léniniste du mouvement ouvrier », que la P.C.F. prétent représenter (...). De cela, prenons acte. L'aveu est de taille : le P.C.F. préjère donc l'unité d'action, voire de programme, avec les bourgeois radicaux et l'U.J.P. qu'avec certains courants du mouvement ouvrier.

» Pour justifier son attitude

courants du mouvement ouvrier.

• Pour justifier son attitude sectaire, le P.C.F. invoque l' a originalité du mouvement ouvrier français • face au mouvement ouvrier portugais (...). Mais, parallèlement, le parti communiste espagnol signe en commun avec les organisations d'extrême gauche dont nos camarudes de la L.C.R.-ETA (VI), troiskistes eux aussi, l'appel à la grêve générale du 28 août en Euskadi. Décidément, s'il y n quelque chose d'anachronique au jourd'hui, c'est le stalthisme endurci dont le P.C.F. tient à rester le jidèle champion.

● L'Humanité du 5 septembre répond à la déc la ratie n de M. Jean Poperen dans laquelle le secrétaire national du parti socialiste faisait grief au parti communiste portugais de ne pas avoir e accepté le jeu des alliances démocratiques » et reprochait eu parti communiste français de s'être a déclaré politiquement solidaire du P.C.P. » (le Monde du 5 septembre). Le quotidien communiste estime qu'il g'agit d'une e contré-périté » et qu'une nonvelle fois a un responsable du P.S. jait au P.C.F. un procès d'intention ne réposant sur aucune base sérieuse ».

• M. Maurice Papon, rappor-teur général de la Commission des finances de l'Assemblée na-tionale, nous prie de préciser que, dans l'exposé qu'il a fait devant le bureau exécutif de l'UDR. (la Mende du 5 septembre), il n'a pres vents mettre en ceuse le pas voulu mettre en cause la président de la République, mais qu'il a seulement visé, sur un plan technique, la politique appliquée par le ministre de l'économie et des finances depuis un an.

ENOES - Centre de Parfectionne-ment sur Ponctions DE PER-SONNEL.

Prochain stage: DROIT DU TRA-VAIL ET ADMINISTRATION DU PERSONNEL d'une durée de 120 heure, destiné sur CADRES DE PERSONNEL débuters les 25 et 26 SEPTEMBRE prochain, l'ascriptions et reparements de

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE d'enseignement secondaire de LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL 36140, centre culturel européen, 400 m d'altitude, fonde en 1840. Tél.: 42. 6° à Term. A.B.C.G., Math Sup., Lettres Sup., Pédagogie moderne, 15 élèves por classe, sports (notation, équitotion, korotė)...

> L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE DE PARIS (L S. C.)

vous informe que le concours d'entrée des 16,-17 et 18 septembre 1975 se déroulers dans ses nouveaux locoux 22, bé du Fort-de-Vaux, Paris-17. nents, téléphone : 270-34-80 et 278-34-81

Clôture des inscriptions le vendredi 12 septembre.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années) Cours par correspondance reannée théorique seutement

16, rue du Deita, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

# ÉDUCATION

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

#### L'éducation sexuelle obligatoire au Danema n'enfreint pas la convention des droits de l'hom

L'institution de l'éducation sexuelle obligatoire dans les écoles publiques du Danemark n'entreint pas la convention curopéenne des droits da l'homme. Tella est la conclusion du rapport qui vient d'ètre adopté par la Commission européenne des droits de l'homme, saiste sur plainte de trois couples danois.

Le rapport n'a cependant adopté que par sept voix con sept, compte tenu de la voix par la composition de l'article 2 du pren protocole de la convention eu péenne des droits de l'homme. Le rapport n'a cependant adopté que par sept voix con sept, compte tenu de la voix par la condérante du président la Commission conclure : « L'existence, en du système danois d'éducat sexuelle ne constitue pas une tenu de la voix par la convention européenne des droits de l'homme.

Les plaignants (au nombre desquels se trouvent deux pasteurs et deux enseignants) estimaient que la mise en place en 1970, par les pouvoirs publics danois, d'une éducation sexuelle obligatoire dans les écoles publiques consti-tuait une atteinte à la convention européenne des droits de l'homme

Après avoir vainement tenté de faire dispenser leurs enfants de cette éducation sexuelle, les trois couples avaient temporairement recouru à d'autres « solutions de fuite » : éducation des enfants à la maison, écoles privées, avant d'attaquer de front l'institution dont ils contestaient la légitimité.

dont ils contestaient la légitimité.

La Commission européenne a
tenu à preciser que le seul grief
relatif à l'institution d'une éducation sexuelle obligatoire était
recevable. Elle s'est refusée, dans
son rapport, à examiner les
modalités d'application de cette
mesure (et. du même coup, le
matieriel pédagogique — films et
manuels d'éducation sexuelle —
présenté par les plaignants). Elle
invoque le fait que les voies de
recours internes n'avaient pas été
épuisées.

Aux parents qui exigestent que

Aux parents qui exigealent que l'éducation sexuelle soit faculta-tive, qu'elle mette l'accent sur des considérations éthiques et famitive, qu'elle mette l'accent sur des considérations éthiques et familiales plutôt que sur les aspects physiologiques de la sexualité ou sur l'érotisme, la Commission rappelle les conclusions d'un rapport d'enquête danois de 1968. On y apprenait que le Danemark pâtissait, à l'époque, d'un taux très élevé d'avortements et de naissances illégitimes ou non désirées.

ce sont de talles évidences sociologiques et démographiques, et la conviction que l'éducation sexuelle telle qu'elle est pratiquée au Danemark ne vise à imposerancune a piston du monde e ni aucune éthique particulière, qui

RECTIFICATIF. — Spécial rentrée : le numéro de téléphone de la division des personnels du rectorat de Paris (à laquelle peuvent s'adresser les enseignants, titulaires et maitres auxiliaires). 1, rue Victor-Cousin, à Paris, que nous avons publié dans le Monde du 5 septembre était errose. Le numéro exact est : 325-67-95 (et non 326-67-95).

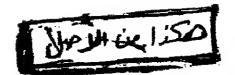
protocole de la convention eu pénne des droits de l'hommi. Le rapport n'a cependant adopté que par sept voix con sept, compte tenu de la voix p pondérante du président. La Comission a sussi estimé qu'il n'il ponderante du président. La Co mission a aussi estimé qu'il n', pas eu vielation des articles 8 et 14 de la convention, garant sant respectivement le droit respect de la vie privée, la dr à la liberté de pensée et l'abser de discrimination dans la jou sance des droits et des liber protégés.

Conformément à la conventi européenne des droits de l'homn la Cour européenne a été saisie l'affaire le 24 juillet dernier. U chambre de sept membres a é constituée afin d'examiner cet triple affaire. Elle ne pour rendre sa décision avant plusieu meis meis : il lui faudra prend connaissance des mémeires pr sentés par les parties avant qu puissent aveir lieu les audienc publiques.

MICHEL KAJMAN.

LE SHES ESTIME OUE DIX MILLE MAITRES AUXILIAIRES SONT MENACES DE CHOMAG A LA RENTRÉE

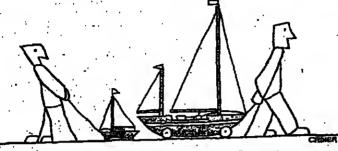
a La situation de l'emplo! est, la veille de cette rautrée scoisin aussi grave dans l'enseignemen public que dans les autres secteur d'activité n. affirme le Synéica unational des enseignements de se cond degré (SNES, arfilié à la Fédération do l'édocation nationale). Le syndicat s'inquiète d'una déclaration do M. René Haby, ministra do l'éducatien, selon laquello e pludes trois quarts des maîtres autiliaires devraient poevoir retrouvalun emploi à compter do septembri 1975 a. Faisant le compts de 42 296 maîtres euxiliaires actuela La situation de l'emploi est 48 299 maîtres euxiliaires actuellement on fonction, le SMES estime que cette réponse laisse planer usé menaco de chômage sur dix milit maîtres anxilisires et e controdit les engagements écrits pris te 31 octobre 1974, an nom du gouver-nement, par le coenteure d'Engl à nement, par le secrétaire d'Etat à la fonction publique a. Le syndjent souligne, en outre, que a le nombre de places aus concours de recra-tement est à nouveau dimines de



"" innelle reller der infin

# et des LOISIRS

#### DANS UNE AMBIANCE SÉPIA



Quiberon

Tropez

rive occidentale, dite côte Sauvage, rempart de falsises déchiquetées par l'océan que les vents d'ouest poussent facilement à la colère, offre aux méditatifs un isolement romantique, tandis que les plages de la rive orientale, larges et festonnées de goémons, proposent aux baigneurs des espaces sûrs.

Depuis une dizaine d'années, les « villas » se sont multipliées, heureusement construites dans les normes bretonnes et le style du pays. Autrefois, ne vensient là que les bourgeois de Nantes et quelques familles lyonnaises dont on reconnaît les maisons à prétention de manoirs, dont certaines installé son institut de thalasso-

NE presqu'ile n'est rien d'autre qu'une île où l'on aborde à pied sec l Celle de Jouissant d'un climat exceptionnel, la presqu'ile a ses fidèles. Quiberon passe pour le protociel limpide trouvent là des altertype français du genre. Le pro-meneur parvenu à la pointe de et de grisaille, des calmes plats et Conguel, découvrant autour de lui l'océan sur plus de 300 degrés, public vite l'isthme — dont la argeur est parfois réduite à 2 mètres — qui, supportant une oute et une voie ferrée, lui a ermis de s'avancer à 9 kilomètres ux noms rugueux et dans deux par les troupes républicaines du ros bourgs promus au rang de général Hoche, le 20 juillet 1795. ille : Saint-Pierre-Quiberon au ord et Quiberon au sud. Des passer pour l'anti-Saint-Tropez. Il y a un casino, bien sûr, où

naisons blanches à tolts lisses C'est la plage des familles. Les ntourées de jardinets fleuris où enfants grouillent comme dans

thérapie à la pointe de Conguel, ment, des hales d'ajoncs, des d'unes molles, quelques « runs », mini-montagnes dont la plus éle-vée n'a que 38 mètres d'altitude, constituent le paysage intérieur. La déchaîne, que le vent porte l'écume des vagues jusqu'aux pâturages de l'intérieur, et qu'une pluie drue et quasi horizontale balaye l'île comme le jet d'eau d'un cantonnier, les curistes ue se montrent guère, et Quiberon, derrière ses volets bien joints, attend la belle

Dès le mois de mai, les estivants arrivent : Allemands, Hollandais, Belges, qui font l'ouverture des hôtels. Les Français, ataviquement voués à juillet et août, constitueront le gros des envahisseurs saisonniers. Bientôt les campings seront pleins, les Quiberonnais n'auront plus une chambre à louer et toute la presqu'ile deviendra, d'ailleurs feraient un bon décor sous un ciel que la Côte d'Azur pour « les Cloches de Corneville ». pourrait parfois lui envier, une Depuis que M. Louison Bobet a station balnéaire encombrée d'an-

#### Un barde talentueux

sucettes) que de whiskles. Ici personne n'a jamais vu une dame ôter Ceux que rebutent l'immobilité du son soutien-gorge en public et les jeunes, à part-quelques pseudonances vivifiantes de grand soleil hippies de passage ou marchands - pour le compte d'un industriel des coups de vents, des matins — de bracelets et d'amulettes, tièdes et des soirées fraîches, des sont des sportifs amateurs de voile ondées soudaines qui sèchent en ou de natation. Là encore, les dix minutes. Saivant le temps, cinbs de gymnastique rassemblent, c'est la plage, où l'on bronze mieux dès 8 heures, sur le sable lissé par qu'à Cannes, ou les excursions la marée, des adultes désireux de sur la côte Sauvage, les visites se refaire les abdominaux tandis dans l'arrière-pays aux dolmens que les enfants par catégorie et aux menhirs, les promenades d'âge sont pris en main par les dans les dunes autour du fort moniteurs des Belugas qui les inilans une vingtaine de hameaux qués par les Anglais furent battus jeux de plage et les rendent aux ... Dans l'ambiance sépla des preparents, fourbus, heureux et affa-mes, ce qui laissera aux couples Quiberon pourrait, facilement des soirées tranquilles.

You he joue pas des parties oussent parfois des palmiers et une cour de récréation, et l'on vend d'émirs. On y volt chaque soir une les figuiers, des pâtures grandes sur le boulevard du front de mer revue bon enfant, montée par une comme des draps, des murets de plus de « niniches » (spécialité de troupe bretonne. Parfois une ve-

en tournée s'annonce comme Glennor, ex-professeur de philosophie, devenu un barde talentueux que Paris a déjà applaudi et qui chante, à l'occasion, des couplets autonomistes.

Car, au milieu de ces a presqu'lliens » qui u'oublient jamais qu'ils sont bretons, les comman-dos du F.L.B. font parfois des incursions dont les effets ressemblent davantage à des blagues de monômes qu'à des attentats contre la sûreté de l'Etat.

Bien que tout le monde sache, à Quiberon comme ailleurs, que la révolution ne se fait pas avec de la peinture mais avec du sang. des jeunes gens ont barbouillé de rouge, à l'occasion du 14 Juillet, la statue (due au cisean de Dalou) de ce brave général Hoche. L'année dernière, ils avaient tenté de la faire sauter, mais ne purent endommager qu'un canon de marine provenant de la frégate Ardent, coulée par les Anglais le 12 octo-bre 1746.

#### Hocke toujours invaince

Lezare Hoche, débarbouillé par les employés municipaux, u'est cependant pas au bout de ses peines. On prête aux autonomistes l'intention de le déboulonner et de le transporter sur un camion avenue Hoche, à Paris, où, pensent-ils, ce répoblicain e e rait mieux à sa place. Reste à trouver

le camion et la grue ! La nuit venue, après la prome-nade digestive et le lèche-vitrines dans les rues principales, où s'ou-vrent de jolies boutiques et quantité de créperies, la vie se concentre place Hoche, boulevard Chanard et à Port-Maria. On a dine à l'hôtel Hoche d'un homard grillé (le chef a le secret d'une sauce succulente) et de crêpes à la crème fraîche, et l'on s'en va tout naturellement eu bord de la mer, jusqu'à la terrasse du Co-

libri, snack-bar et glacier, refuge des couche-tard. On y déguste des asslettes de fruits de mer qu'accompagne si bien le muscadet « sur lie », et d'étonnants sorbets aux parfums variés. M. Jean Robert, le propriétaire de l'établissement, a créé dans une

salle lambrissée un décor marin. Plus d'un antiquaire de passage a louché sur ses écussons de sousmarins, ses sextants, ses octants, ses poulles, ses compas, ses lochs, ses connaissements de valsseaux disparus, ses harpons et ses têtes de monton.

C'est aussi sur les murs de ce d bistrot, dn port », version 1975, que l'on peut revivre l'histoire de Quiberon, grâce aux agrandisse-ments photographiques tirés des œuvres d'un chevalier de la plaque sensible qui opérait au début du siècle : M. Jauguet.

mières photographies, ou retrouve Port-Maria, qui abritait alors des centaines de sardiniers aux voiles brunes ou sang de bœuf (il en reste une douzaine); on voit sur la plage, autour des abris de toile. des dames en capeline et robe d'organdi à manches à gigot, des messieurs à canotier, arborant les moustaches de Bel Ami. On apprécie l'événement qui fut en 1913 l'atterrissage d'un avion Farman, et l'on apprend que la petite fille qui offre des fleurs à l'aviateur téméraire est Mile Level, qui, sentant ce jour-là naître sa voca-

tion, deviendra championne du monde de voi à voile. On pent la rencontrer chaque été dans les rues de Quiberon, mère de famille

en villégiature. Les initiés reconnaîtront sur tols France et Mme de Caillavet, spectateurs, dignes et platoniciens, de réjouissances populaires qu'ils ne partagent que du regard.

Parfois des jeunes filles venues en bikini de la plage volsine, pour se rafraichir, pouffent de rire devant l'image des baigneuses d'au-trefois, enfermées dans leurs culottes et blouses de bain à volants, coiffées d'abat-jour de tolle fine dodues, souriant à l'objectif, diablement audaciouses pour l'époque.

Et quand on laisse tomber un cube de glace dans son apéritif, on se prend à rêver du temps où cette denrée étalt naturelle et rare, en voyant sur une autre photographie le grand trois-mats quiberonnais qui s'en allait chaque mois cueillir au Spltzberg des morceaux de banquise pour conserver le poisson l

Plage heureuse et quiete. Quiberou offre au passant quantité de souvenirs. Ceux de Sarah Ber-nhardt, à Belle-Ile. où l'on se rend en cinquante minutes, celui, plus émouvant, de Dreyfus, qui débarqua discrètement à Port-Maria retour de l'ile dn Diable, ceux de ces royalistes et de ces chouans, patriotes à leur manière, qui périrent sur ce rivage ou furent capturés après avoir connu leur a jour le plus long ».

On est bien loin ici de l'agitation demi-mondaine des stations azureennes. Si Mistinguett vint autrefois à Quiberon, avec quantité d'autres gens à la mode, la station n'attire aujourd'hui ni stariettes ni play-boys. On y vient près, se livrer à la caresse des embruns, ramasser à marée basse la crevette, arpenter la Côte Sauvage, dans le fracas des vagues galopantes, lire dans un creux de rocher ou pcindre une aquarelle sans prétention. On y découvre, au sens réel du terme, la vacance du cœur et de l'esprit.

MAURICE DENUZIÈRE.

# DÉBAT-

# Le prix de l'imprévu

e consacré de larges commentaires au problème de l'étalement des vacances. auteura ne semblent ratenir que la théorie classique des experts : feut étaler le travail, y compris le travail scolaire. »

Jai participé, pour ma part, à

dee commissions interministérielles se penchant sur le quesvon et où était évoquée, dans l'indifférence générale, la fer-meture étalée des grandes indus-

Depuis que le dirige une société de tourisme, l'al redicalement changé d'avia. En effet, dès que l'on aborde ce « serpent de mer -, on oublie, à mon avis,

deux points capitaux.

1) La France, malgré ea leti-tude et ses milliers de kilomètres de côtes, reste soumiee eux conditione climatologiques de l'Europa. La sur-information météorologique de notre époque lorsqu'il Ili son journal, écoute le radio ou regarde la télévision. sait le temps qu'il fera, et il es bien évident qu'il eure plus de chances d'avoir du eoleil en lulilet et en août plutôt qu'en mai ou en octobre.

L'eau troide, le mer agitée, le temps incertain, ne tont pas paur aux Scandinaves, aux Anglais et aux Allemands qui, dès les premiers jours de printemps, se ruent vers le sud pour échappes au long hiver pordique. Il n'en est pas de même pour les Français. Si juin et seplembre, le premier evec ees journées les plus longues, le second evec « l'été indien », commencent à evoir un certain succès, le fait n'est pas euffisamment symptomatique, car il manque encore un tecteur essentiel.

2) La lête. C'est, semble-1-il, l'élément psychologique qui écheppe à certains de ceux qui àludient « l'étalement des cances ». Il crève pourtant

Chaque tois que l'on se livre à un sondage, à une étude de marché, l'on décèle une contradiction: « Oul. nous souhaitons une plage déserte ; oui, nous alions cet été à Juan-les-Pins. »

Il leut essayer de comprendre. A part quelques priviléglés dont le vie sociale est riche de contects, le plupart de nos compatriotes ont une existence rythmée par le travail, monotone et sans imprévu. C'est seuledes llens. Une récente étude effectuée par une compagnie de navigation talsait ressortir qua près de le moitlé de ses clients « avoualent « evoir trouvé des amis au cours d'une croisière. L'atmosphère de le Côte d'Azur en juillet et an août, comme celle des Baléares ou de le Costa-Brave, immense caravansérall où chacun a'agglutine, traduit justement un moment privilégié, celui où le fête est partout.

La mobilization générale des ondes, des forces publiques, eu moment des grands rushes, ejoule à l'Intensité que chacun racherche pour tromper le grisaltie des onze autres mole de l'année. N'est-ce pas en prenent aussi en considération ces deux points, et surtout le deuxième, que l'on aboutira peut-être à des

> JEAN-PIERRE HUTIN. Directeur général de Vacances 2000.

# *— TA UR OMA CHIE —*

# Les « lumières » de six épées nîmoises

# FERIA FRANCESA

A tauromechie, à la fois ert et science, est spécifique-ment espagnole. Mieux: c'est une mystique en ce sens que « le sentiment tregique de la vie « cher à Unamuno incite l'homme (hombre) à exposer son courage devant la mort, person-nifiée par l'animal la plus noble qui rappelle le plus l'euroch de la préhistoire : la taureau de combat. Cette mystique, le torero est incapable de l'expliquer ou plutôt, dans un asprit auperatitlaux, il ne le veut pas, comme el le tait de dévoiler son secret el la lat de devoirer son excret profond devait entrainer le ne sale quelle fetalité. Durant deux mois, en juillat-août 1958, l'ai suivi Antonio Ordoñez, alors eu sommet de sa classe, à travers toutes les plazas de la péninsule, partageant sa chambre d'hôtel chaque soir pour lui éviter de rester seul avec ees - idées «. Jemais, eu grand jamais, je ne me suis avisé de lui parier des cornes, de la peur ou de le mort. Ce que Luis Mlauel Dominavin. heau-frère d'Ordoñez, n'e pas pardonné à Hemingway après la parution de Dengereux été en 1959, c'est de s'être aventuré, lui Américain, et și calé qu'li fût, à diviser des Espagnois sur leur terrein secré.

A Madrid, 6 Séville, à Pampelune, la grande Fraternelle des toreros commence à l'heure où, dans des relents d'étable et de seng, les portes de l'arène vont s'ouvrir. L'écrivain, à plus forte reison étranger, même doué de

comprendra cette passion.

Ce qui donne son prix le plus publier Francole Coupry sous le titre Dans l'Intimité du toro, c'est qu'lei pour une fois le torero dit tout. Sis épècs françaises de bonne qualité, jeunes gens appartenant pour le plupart à ces tamilles nimolaes dont le tradition tauromechique remonte à un siècle et faisam partie à l'occasion des cartels espagnois, ont conilé à l'auteur leurs impressions les plue in-times. Quelle que soit son aticion, le torero trançais e une conception de le corrida essentiellement positive, aussi peu ténébreuse que possible, evec une projection intellectuelle dont l'Espagnol n'atteledra jamais la lucidité.

#### Gorge sèche

Simon Cassa décrit ainsi Fodeur, la vitesse, le vent d'un toro de 400 kilos quend il passe à 20 centimètres du corps et le choc incroyable qu'il rescornes ecorochent le cape ou la muleta. Frédéric Pascal distingue le toro qui frappe avec la tête de celui dul ne france qu'avec son poids, de celul qui Irappe avec le cou et de cetul, le plus meurtrier, qui irappe evec le cou et les reins. Jacky Brunet, dit « Jaquito », qui est musicien, entend te soufile des loros, le bruit de leurs sabols.

« casa Dominguin », avoue qu'il tremble de tous ses membres, la gorge séche, le ventre complétement noué, le cœur battant la chamade, à l'instant de pénétrer dans l'arène. «El Andeluz « remarque que

les yeux du toro camargela ne sont pas plecés de la même façon que ceux du toro espa-gnol : els som en avant, sur te trontal. Entin Lucien Tien Orlowski, dit « Chinito », né de pere polonais et de mère vietnamienne, parle d'une biessure dont Il a été victime à Mélanes : - J'al senti quelque chose de cheud male d'agréable, dit-il. Perce que le coup, sur le moment, ne tait pas mal. Ce qui fait la plus mai, ce sont les gene eutour (...) qui crient : » Vile, vite, il taut l'emmener ». A ce moment-là, on a peur..... Le coup de corne, le peur : les mots impossibles dans la bouche d'un Espagnol l

La nouvelle vague des toreros trançais, parmi lesquels les frères Montconquiol (Nimeño I et Nimano II), Alein Boriljol, Jean-Marie Bourret, Eric Canada, Patrick Laugier, nous apporte ainsi, à l'image de ses aînés, les lumières rationnelles de notre culture en opposition avec ntisme délibéré tras los montes. Merci à François Coupry d'être allé grâce & aux au tond du Droblème taurin.

OLIVIER MERLIN. ★ Editions Hallier, 45 F.



A flanc de montagne, entre la mer et les Pyrénées. le Domaine des Albères est un des plus beaux sites du Raussillan. Vous n'y découvrirez pas seulement une vue admirable, mais aussi un climat particulièrement agréable, tiède en hiver, aéré, chaud juste ce qu'il faut en été quand la côte est étouffante. Le terroin que nous vous avons réservé ou Domaine des Albères est entièrement viabilisé. eau, électricité, téléphone (mais aui). Vous y construirez vous-même lo maison dant vous avez envie - ou, si vous préférez, nous vous aiderans à la construire. Paur tous renseignements, prenez cantact ovec

Centelles - ló, rue Armond-Izam 66000 Perpignan - Téléphone : (69) 50.53.00. Le Domoine des Albères est à Laroque-des-Albères 1661, à 22 km de Perpignan, à 9 km d'Argelès, à 15 km de Collioure.

Au soleil du Roussillon, il y a de la place pour vous.

#### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Province

BORDRAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

"" N. App. caimes 48 à 69 F T.T.C.
Centre d'affaires et spectacles.
2 piace de la Comédia, Bordeaux.
Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première Classe. Cours de tennis - Pischoe plein air et pische couverte.

Côte d'Azur

MENTON HOTEL LE MODERNE \*\* NN. NEUF, sans restaurant. Bar. Têl. 35-71-87.

## LES RIVAGES DE L'INTÉRIEUR

# Serre-Poncon: à la recherche du plein emploi

ROIS fléaux ravageaient la Provence de l'ancieu régime : la Durance, le mistral et le Parlement d'Aix. Celuici a disparu sous les coups des revolutionnaires : le vent fou souffle toujours; la rivière, elle, a été domestiquée. Entre la cime du Gondran et le Rhône, les hommes ont jalonné son cours de barrages et de centrales hydroélectriques. Pièce maîtresse de cette régulation, le lac de Serre-Ponçon ètire ses eaux tantôt tur-quoise, tantôt émeraude, sur 25 kilomètres en aval d'Embrun (Hautes-Alpes).

Remplie en 1951, cette reteuus d'eau de 2 800 hectares est la plus grande d'Europe. Elle produit 700 millions de kWh par an. Elle dispense ses eaux à l'agriculture et accuelle sur ses rives plusieurs Hantes-Alpes. Il limite les cons-

L n'y a pas de crise,

' il n'y e que des oppor-

Borel e résumé ainsi la stratégia

de son groupe, lors de le pré-

sentation à le presse, le mer-

credi 27 août, du rapprochement

evec Solitel. Une opération qui

devrait aboutir à le constitution

d'une puissante chaîne d'hôtela

- quatre étoiles -, capable d'ol-

Irir, fin 1976, sept mille chembras

dens quarante-cinq àtablisse-

Sur la plan linancier, Jacques

Borel International (J. B. Int.)

lance une double O.P.E. fotire pu-

blique d'àchanges), sur le Com-

pagnia des hôtels Jecques Borel

(C.H.J.B.), d'uns part — dont ella

possède dějé 41 % dee titres -

à raison d'une action J. B. Int.

ppur cinq actions C.H.J.B., sur Solital, d'autre part, à raison

d'une ection J. B. Int. pour dix

actions Solitel. Le capital de

Jacques Borel International sera

augmanté au meximum da 214 000

naires de Sofitei, notemment

Paribas, entrant eu conseil d'ed-

Los deux tiliales hôtelières

devraient ensuite rapidement lu-

sionner : - Alliance de le qua-

lité et du dynamisme - comme

la souhaita Jacques Gorel ? Les

pertes subles, à la suite des dif-

ficultés rencontrées par la

Solhal-Sèvres, ouvert il y a un

ions, les principaux action-

tunités. » M. Jecques

La nouvelle conquête

de Jacques Borel

dizaines de milliers d'estivants. De ses trois fonctions, une seule laisse à désirer : le tourisme.

Les flottilles de dériveurs et les adeptes du ski nautique qui sil-lonnent ses eaux laisseralent croire que tout est pour le mieux sur le plus bieu des lacs. En fait, seule la commune d'Embrun a vraiment profité de cet équipement excep-

Sa municipalité, que dirige M. Alexandre Didier, maire sans étiquette, a eu la sagesse de construire avec le concours de l'Electricité de France une digue étanche dans la « queue » de retenue du barrage. Cet ouvrage évite la formation d'un marécage pendant la période hivernale des basses eaux. Embrun jouit d'un plan d'eau de 30 hectares où l'on pagaye et navigue toute l'année. Elle a bénéficié aussi de la proximité de la station de ski des Orres. Celle-ci lui vant une clientèle hivernale qui rentabilise ses infrastructures. La demande de résidences secondaires y est devenue telle que le terrain fait défaut pour la satisfaire.

Les communes de Savines-le-Lac. de Prunières et de Chorges n'ont pas eu la chance de leur voisine. Un parti pris d'aménagement de ces trois communes a été retenu en 1969 et confirmé en 1973 par le conseil général des

en, obligealent le société Solite.

à rechercher des appuls tinan-

ciers qui, un moment, parais-

saient être trouvés chez Novolel.

ques Boral Internetional, dont les

1975 sont an augmantation de

39.1 % par rapport à 1974, qui

davrait permettrs à la nouvalle

sociatà hôtelière d'atteindre deux

oblectifs : aumonter la crise du

secteur, et gagner la première

rythme de construction des hà-

tels ve donc êtra eccélaré, une

vinglains d'établissements de-

vant ouvrir d'ici à la tin de l'an-

nàe procheine. A l'heure du chô-

mage, Jecques Borel se platt

ainsi é rappeter qu'il va créer

Mieux, é l'haure da la crise, il

entend élargir les: activités de

son groupe : accord avac lee

brasseries Artols pour une ex-

tansion du secteur restauration

construction an Europe, d'entre-

pôts de la Centrale d'Achata.

liliale du groupe ; Introduction

du titre dans plusieurs bourses

européannes (Bruxelles, Anvers,

Düssaldort, Franctort, Amster-

dam). En somme, une leçon da

mettre en pratique le slogan du

groupe depuis décembre 1973 :

- L'opportunité dans la cala-

mille emplois.

C'est finalament is groupe Jac-

réserve les coteaux à des lotisse- Salot-Michel, ainsi que la tristesse ments. L'assemblée départemen- de l'Adret, coteau exposé au sud. tale a étudié ces hult opérations : quatre sur le territoire de Chorges, trois sur celui des Prunières et une sur celul de Savines. A ce iour, aucune n'est parvenue à maturité, olen que le conseil general ait pris soin d'acquérir plus de 350 hectares, soit la totalité de la rive droite on lac. Une coutroverse a bloque toute réalisation.

#### Faire du social

Elle oppose le conseil général et le préfet aux communes de Chorges et de Savines : « Nous voulons défendre nos projets et garder la maîtrise des implantations, déclare M. Lucien Gulbaud. maire communiste de Chorges. Nous souhaitons promouvoir le tourisme social, parce qu'il ap-porte une activité permanente. Ainsi les six cents lits de la maison de retraite du bâtiment, oui est en cours d'achèvement, nous apportera cent vingt emplois. Je ne suis pas contre la résidence secondaire que ls préfet souhaite multiplier, mais elle nous créerait des charges sans contrepartie Au sundicat d'aménagement, communes-departement, proposé par le préfet, nous préférons la societe d'economie mixte que notre commune contrôle. Elle est en mesure des aujourd'hui de réaliser nos projets au bord du lac et de lancer notre station de ski a Les Molles », qui attirera le tourisme d'hiver. Il y a suffisamment de atations pour les riches pour que nous pensions à faire du social. »

M. Raymond Heim, préfet des Hautes-Alpes, applaudit des deux mains au tourisme-social : « Mais il y en a déjà beaucoup, dit-il; les comités d'entreprise et les centres de vacances de communes de la région parisienne abondent.

Il faut maintenant chercher i installer des équipements qui serviront toute l'année et non pas seulement pendant deux mois. N est mécessoire oussi de dinersitier les genres d'habitat, de prévois résidences, secondaires et de substituer aux appartements la para-hôtellerie. »

M. Omer Margaillan, vice-pré sident du conseil général, élu du canton de Chorges (centre gau-che) et secrétaire du conseil de la région Provence-Cote d'Azur, est du même avis : « On dit que les collectivités ne s'approprient pas les plages à la différence des résidents secondaires. Mais croyez-vous que les touristes de vassage se sentent à l'aise lorsqu'ils se baignent dans le secteur de la ville de Saint-Ouen? · N faut faire du social, mais sous Cautres formes. .

Cette querelle comporte, à l'évidence, des sous-entendus politiques, même si les protagonistes s'accordent à la qualifier de mineure. Elle paralyse l'équipement dn lac de Serre-Ponçon, qui est loin de satisfaire ses quarante mille utilisateurs, en majorité de milieux modestes ou moyens. Ceux-el sont nombreux à déplorer la petitesse des plages et le manque de campings. Ils relévent la médiocrité du nouveau Savines et

tructions en bordure du lac et ceile du lotissement de la baie de l'Adret, coteau exposé au sud, dénude et noiratre.

Même la sécurité u est pas exempte de ratés : « En juillet, nous avons compté trois noyades. Les deux vedettes de la gendarmerie et du service de l'équipement ne sujfisent plus, estime M. Mi-chel Baudry, président de l'Union des vingt-huit bases nantiques du lac. Il est indispensable que soient achetés par les pouvoirs publics des canots de sauvelage supplé-mentaires et des équipements radio, car le téléphone ne marche pas ». Il a. en effet, été impossible d'appeler la gendarmerie à l'occasion d'une noyade. « On ne peut nier que le meuble automatique rural n'est pas adapté à une utilisation intensive de lignes d'abonnés telle qu'elle se manifests en période estivale » a reconnu la direction des télécommunications de

De son côté, le préfet estime que la sécurité progresse chaque année. « Je viens de rendre obligatotre, dit-il, le port de la brassière de sécurité sur tous les types d'embarcations. Je suis d'accord avec l'achat de canots et d'équi-pements de radio à condition que l'Union des bases pays sa part. Jusqu'à présent elle s'y refuse.

Les tâtonnements sont anssi perceptibles dans le domaine de la pollution. Les schistes noirs de l'Adret se déversent dans le lac par des torrents tels que le Merdarel. Ils forment un limon desagreeble pour les baigneurs. Lorsqu'en hiver le niveau baisse d'une trentaine de mètres, le vent soulève des tornades de poussière A cette pollution naturelle s'ajoute celle des égouts. Toutes les commines situées en amont de la retenue déversent leurs eaux usées

L'ARGUS DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS

dans les cours d'eau. Des prélève-

Le Nº da septembre est poru E L'argenterie en hausse.

et conseils d'achat.

Drouot : chiffre d'affaires en balssé de 17-% en 8 mois.

Comment assurer les œuvres d'art.

Troutes les cotes classées des cornères ventes publiques : meubles, objets, d'art, tableaux.

Le calendrier des ventes. d'art.

Le « Journal des Ventes» n'est distribué que dans certains klosques. - Le numero : 10 F.

· ABONNEZ-VOUS : ·11 numérof par an : 86 F. 53, rue Vivianne, 75002 PARIS. Tél. : 231-84-85.

# ROCHELLE



#### Du 12 au 15 SEPTEMBRE

De tous les coins de Fronce

et d'Europe les passionnés de volle se donneront rendez-vous ou Port des Minimes à Lo Rochelle du 12 ou 15 Septembre où se tiendra lo plus grande exposition à flot de bateoux à volle français et européens. Vous pourrez visiter, étudier en détail, comporer les bateaux dont vous révez mais oussi découvrir les nouveaux modèles et les nouveaux omenogements.
Pour tous renseignements sur les ressources hôtellères, les vois spéciaux TAT à torif réduit, les moyene d'occès, écrivez à **GRAND PAVOIS** DE LA ROCHELLE Port des Minimes 17000 LA ROCHELLE

Tél. (46) 41.43.50

ments avalent révélé, en 1973, une pollution bactérielle grave à Savines. La baignade avait été /le s, constate M. Margan interdite en certains endroits.

L'opération « Durance propre ». qui démarre avec lenteur, sera la bienvenue. Dans le cadre de ces programmes, l'Etat, la région et l'agence de bassin ont attribué en 1974 et en 1975 plus de 5 millions de francs pour l'équipement du haut-bassin de la Durance en station d'épuration. Les stations de Briançon et de Mont-Genèvre sont en cours de construction. Le chantier de celle d'Embrun - les Orres sera ouvert d'ici à la fin de l'année. Pour conserver au lac de Serre-Ponçou sa propreté. U restera à se soucier des effluents d'une us lue de l'Argentière-la-Bessée dout on ne sait trop ce qu'elle rejette dans la Durance.

Aménagement touristique : au fil de l'eau. Sécurité : à tâtons. Pollution : mal connue, Il a manqué au lac de Serre-Poncon un maître d'œuvre. Le conseil général des Hautes-Alpes était tout désigné pour jouer ce rôle par l'intermédiaire de la société d'équipement des Hautes-Alpes

(SEDHA), mais Il est pany a Nous sommes à bout de son plus endette de France à cas de l'équipement de nos statio de ski. » A l'imitation des S voies, les Hautes-Alpes ont ch ché à exploiter leur e or bisac avec quelques mécomptes de où le déficit de trésorerie élevé à un moment à 15 m pour l'aménagement du lac. ne demandait au départ our subvention de 1 million de fran

La sous-utilisation d'un p d'eau aussi vaste et aussi ag ble est d'autant plus regretta qu'il fait partie de la zone pe phérique du parc national Ecrins. Les communes riversi sont pour l'instant incapal d'héberger une partie des m donneurs qui se lancent à la couverte de la nature enfin p tégée et rien ne permet de p nostiquer la fin prochaine ce gaspillage de soleil, d'air

ALAIN FAUJAS

## **Brocante**



## Fixés sous verre

ABLEAUX el objste utilisant le procédé du tixé sous verre suscitent depuis quelques années l'intérêt des collectionneurs et le curiosilà du public. Ces peintures, collées sous un verre qui leur sert de protection et de vernis, sont mal connues. On en Ignore souvent l'origine, et les spécia-listes eux-mêmes ne sont pes d'accord quant à la terminologie à employer. Une taible mejorité penche pour l'appellation « lixé sous verre », tandis que d'autres préférent « fixés eur verre ». La peintura sur verre s'appliqua. selon différentes techniques. Dene le fixé sous verre, la couleur doit être passée sur le revers, dans l'ordre inversa à celui habituellement appliquê sur la toile. C'est-à-dire que les parties lumineuses cont pointes en premier, viannent eneulte les ombres et, pour tinir, la tond qui sert ordinairement d'ébauche. La

doute une des causes de l'engouemant pour ces peintures. il est à peu près certain que la peinture sous verre était prati-

traichsur des coloris, leur trans-

parence inaltérée, laur éciat,

prolégée par le verre, aont sans

quée dans l'Antiquité. Du Moyen Age eubsistent quelques tares exemples dans certains musées ellemands, mais, surtout de nombreux textes. A partir du seizièma siècle, on dispose de piècas

beaucoup plus nombreuses. En tant qu'art populaire, on penes que les fixés sous verre sont nés dans les milleux rureux eu dix-hultième siècle. Mais cette forme d'ert millénaire était alors en pleine vogue dans toutes las villes d'Europe.

C'est suns doute en Itelia, en situe le renaissance du fixà aous verre. Des pays comme l'Allemagne, le Suisse, les Pays-Bas, l'Autriche, le Bohême, l'Espagna adoptérent aussi ce procédé. En France, la aeule région ective de production fut, à l'imitation des provinces menanes. l'Aleeca. Le charme de ces peintures désubtes fut redécouvert, à Paria, dens les anéee 20, mels la technique avalt été eneeignée aux Chinoie par les Pères jésuites dès le dix-septièma siàcia, et les artiaans extrême-orientaux firent preuve d'una grande maîtrise, en particuller dans lee pièces destinées à l'exportation.

#### Du côté de l'Inde

A l'origine, les covieurs étalant aaupoudrées sur du verre justilie sans doute la double erminologia, Longtomps, réservée aux peintres de blasone et d'armoiries, adoptée pour la représentation populaire des saints et des sujets d'lospiration religleuse, cehe tachnique tut ensuite annexée par les décoreteurs de boutiques. Et l'on peut ncore voir, aur da rares facedas de quelques magasins d'allmeniation, ces compositions bucoliques, qui retiannent l'altention des touristes, depuie la vogue da la mode rétro.

On qualifia aussi les peintures sous varre de - pei à l'envers », car alles ételent souvent reproduites dans la sens du modèle, ou de « peinture l'orientehon du sujet, l'artiste coplait le modèla an le réfléchissant dans une glace.

Les fixés italiens sont souvent d'inspiration religiause ; les peysages sont caractéristiques des créations lombardes at vénitiennes. Les petits tablaeux rellgieux, encedrés da bois, sont plutôt originaires d'Alsace. En Franca, lae paysages en camaleu, les compositione élaborées laisant appel à le mythologie, è te vie galante, aux drames de la mer, sont souvent Inspirés de paintures célèbres : Boucher, Chardin, Greuze, Introduit ao dix-huitième siècle an inde, le procédé sédulait da nombreux artistes. Les thèmes, padola tolkioriques et militaires, sont souvent religieux : hindoulstes ou bouddhistes. Peu connus en France il y e une dizaine d'années, les lixés Indiens suscitent meintenant l'inIl convient de se mélier des contrelaçons — le Grande-Bretagne en produit beaucoup dans le style populaire — et ne pas conlendre les lixés anciens avec les créations conraines, yougoslaves notemment. Una Françaisa, Suzy Bartollni, compose des portraits et des montgolhères à la manière d'antan. Ella expose régulière-mant, depuis quelques années, sique à Paris.

Chez les antiquaires, on trouve rarement des tableaux tixés sous varre da quelhé, du type populaire, originaires d'Alsace, des régions rhénanes ou d'Europe centrale, pour moins de 600 F. D'autres, pius élaborés, dépassent la plupart du temps 1 500 F. Les boltes, médalilons, tabatières, décorés selon le même procédé de peinture, ont des prix très variables seion qu'ils datent du dix-huitième ou du dix-neuvièma siècle. Les nneurs sont nombreux, tent en Frence qu'en Suisse, en Allamagna et en haile. La col-lection réunia au musée d'Epinai est tout à tait exception-

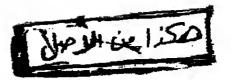
#### ELVIRE VALOIS.

(\*) Prochains marchés, foires, expositions : Bax-le-Duc (55) : 5 au 3 septembre ; Complègne : (magasin e An Printemps ») jusqu'au 10 septembre; Cluny (71) : 7 septembre; Paris (Ports Malliot, Palais des Congrès) du 12 in 21 septembre; Florence, (Blennaie) : 13 septembre at 6 octobre; Vuulx-en-Vulu (65 : 17 au 22 septembre; Castres (51) : 19 au 28 septembre; Chatou (78) : 26 septembre an 5 octubre : Paris (ancient abattolrs es La Villette) : 27 sep-

Hôtel PLM Saint-Jacques, Dans Paris. Ca fait 3 ans que nous prouvons qu'on peut dire fonctionnel avec l'accent français. Le PLM St Jacques est uo grand hôtel, à 5 minutes de Montparnasse. Un grand hôtel parfaitement fonctioooel. Un grand hôtel dejà rode : il y a trois ans qu'il est ouvert. 812 chambres ultra-coofortables. 12 salles de réunico de 10 à 3 000 places, un secrétariat pour hommes d'affaires. une banque, une agence de voyages, une salle de presse. une liaison avec les aéroports, un parking, voilà pour le fonctionnel. Mais le PLM St Jacques est beaucoup plus qu'une / grande machine dont chaque rouage fonctionne exactement. Le PLM St Jacques d'abord c'est un PLM. C'est-à-dire toute une tradition do savoir accueillir et du bien recevoir. Au PLM St Jacques on a su tirer les leçons de la grande hôtellerie internationale, mais sans oublier que même dans un voyage d'affaires il n'y a pas que les affaires. Alors au PLM St Jacques il reste quelque chose qui s'appelle la douceur de vivre. Et pour ça les Français n'out de leçons à recevoir de personne. PLM Saint-Jacques L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

REALINE = GRENORI E = LYON = MARSELLE = NEVERS = ORLY = PARIS = VALENCIEWES = STRASBOURG = GLADELOUPE = BANDOL = LES MIGNURES

PLM: 17, 8d St. Jacques, 75014 Paris - Tél. 589,89.80 - Télex 27740 - Central réservations FLM International : Tél. 588,73.46 - Télex 27740



## Chasse

# LES DOMINOS

UNE otape à l'autre, le programme que se sont fixe les responsables de la chance on se à petits pas. Une corte de ieu des dominos.

L'onverture 1875 constitue l'une de ces étapes : le mise en application du permis de chasser, qui o fait couler beancoup d'encre depuis un an Les chasseurs, dont on doit reconnaîtro l'évolution, ent accepte bien volontiers cette reforme. Qu'en sera-i-il dans l'avenir pour les ebjectifs qui sont en préparation?

Que faut-il retenir de la reforme ? Tont d'abord un changement de vocable : le permis le chasse a fait place en permis do chasser. la nuance est importante car, de la même façon que l'en passe son permis de conduire. la pré-rieux document, doranavant, ne sera remis aux chasseurs qui le prennent pour la première fois quapres le passage d'un examan. Il était trop tard pour l'appliquer des cette saison, aussi c'est an printemps 1976 que les quelque soixante mille

Sous quelles formes se présenteront les questions? On ne le sait pas encore très bien. mais le solution endlovisuelle - reponse à des dispositives interrogatives projetées sur un écran solution qui ne fait pas intervenir la présence subjective d'un examinateur — sers cartainement retenue: Le niveau sera facile et les sujets porteront sur trois matières : biologie et écologie du gibier, connaîssanes des armes et mesures de sécurité, notions de juridiction cynégatique.

. Il ne semble pas qu'il y ait de critiques parmi les chasseurs envers l'institution de cette épreuve La où les reproches sont vifs, c'est envers les démarches à suivre dès cette année pour l'obtention du permis. En effet, le chasseur qui adherait, souvent sans le sevoir, car Il payait toutes les redevances en bloc, à une fédération departementale, doit physiquement se rendre à cette federation pour y verser sa cotisation. Le principe était louable, car il sous-entendait une prise de conscience par le chasseur d'oppartenir à une fédération. Dans la réalité, les ch passent différemment, car la majorité des fédérations out confiè le reconviement à des organismes oncaisseurs (le Credit agricole la plus souvent). Le contact n'a donc pas lien. Peut-être se fera-t-il lors des assemblées générales annuelles ? Rien n'est moins sur, et beaucoup ne retiendron que la démarche supplamentaire à accomplir. Peut-être faut-il envisager par la suite le recouvrement do cette coffestion par un échange de

essurance particulière.

O CHASSE AU VOI. — Désormais, les bénéficiaires d'antorisation pe orront entraîner les eisseux de chasse au voi, depuis la date de clôture générale de la chasse jusqu'an 30 avril; mais sans chien et sur des nuisibles seulement. Du le juillet à la date d'ouverture, cet entraînement

sans chien et sur des nrisibles seulement. Du le juillet à la date d'ouverture, cet entraînement pourra être effectué soit sur du gibier d'élevage muni d'une marque apparente, soit sur des oiseaux classés nuisibles. La liste des oiseaux rapaces et nocturnes dont le désairage ou la capture sont susceptibles d'être autorisés, celle des groupements agréés pour obtenir ces autorisations ainsi que pour la chasse au vol et le transport des rapaces fait l'objet d'un décret du 8 juillet publié au J.O. du 27 juillet 1975.

at J.O. du 27 juillet 1975.

C DEGATS DE GRANDS
GIBIERS. — Dans les départements où existe un plan de
chasse, si la provenance des animaux ne peut être établie, les
indemnisations seront prisés en
charge par le compte d'indemnisation. Par ailleurs, l'abattement
proportionnel obligatoire sur les

son assurent, le tout accompagné d'une brochure consacrée à la présentation et à l'erganisation de l'instance départementale. Peut-être la féderation devre-t-elle décentraliser son pouvoir et. à cette occasion, creer des instances cantonales. La question est posée. Un effort d'imagination est à accomplir. Les fédérations ne devront pas en manquer dans blen d'autres demaines. Fortes de leur autonomie financière, elles n'out plus à se préoccuper de l'indemnisation des dégâts de gibiar ni de la garderie, elles vont pouvoir se consacrer exclusivement à l'amélioration do la chasso: opération de recherche eur l'élevage du lièvre, par exemple, chasse-pilote, extension des cultures à gibler, etc.

Un des autres aspects, et non des moindres, de la féferme est le renforcement de l'appareil repressif: juridiction plus rapide, sanctions plus severes. Encore fant-il ponvoir prendre sor le fait les contrevenants, et c'est le problème de la garderie qui est posé. Le nombre des gardes va passer de 1532 à 1732 : 1432 opérationnels. 200 pour la prive. 50 pour l'élevage et 50 gardes spéciaux qui constitueront des brigades mebiles.

La réforme 1974 marque une étape impor-tante, certas, mais elle doit être suivie d'eutres

qualité de la vie en sont conscients, puisqu'ils preconisent une serio de mesures pour l'avenir dont l'essentiel est contenu dans un prejot de loi qui sera soumis on Parlement en 1976,

One redéfinition des modes de chasse. En abordant ce sujet on pose la question de lo chasse an filat. Fant-il l'interdire? Fant-il la restraindre on augmentant la dimension des mailles des engins? Grave question qui passionne tout le midi de la France.

◆ Une limitation des journées de chasse dans la semaine en fonction des ressources cynège-tiques. Elle eo pratique déjà beaucoup dans les societés et cera assez facilement ecceptée. Aller plus loin sera plus difficile. Un report général de la date d'ouverture, au le octobre par exemple, quitte à fermer plus tard, est pourtant envisage. ● Une limitation généralisée du nombre de

pièces par fusil. Beoucoup de sociétés l'oppliquent. · Une dernière mesure, et non des moindres, vise à interdire plus strictement la commercialisation du gibier en dehors des périodes de

Un grand pas e été accompli cette année. On nous annonce des pas do geant. Les vrais amonreux de la chasee ne peuvent que s'en réjouir.

mesures. Les responsables du ministère de le MICHEL FROMONY la fédération départementale-

15 ver 1974-1975

TL n'est pas toujours possible, au milieu des activites quotidiennes de l'année. de sutore la parution plus ou moins éparse des nouveautes règlementaires et lègislatives relatines à la chasse, et encore moins d'en eppréhender la synthèse. Suvant une tradi-tion bien établie, le Monde. au seuil de la nouvelle année de chasse, donne ci-dessous cette synthèse indispensable à celui qui a le souci de ne décrocher son fusil ou'en toute connaissance et clarté de ses derniers droits et obligations.

Le lecteur qui s'estimerait concerné par l'un des textes cités pourra se reporter au. Journal officiel dont la référence est donnée dans ce but.

Dans l'ordre chronologique, le textes principaux sur la hasse, depuis le dernier inven-

aire ont été les suivants:

16 octobre 1974. — Création de 
à réserve nationale des Bauges 
Savoie, Haute-Savoie) consacrée u gibier de montagne et plus pécialement au chevreuit, au hamois et au moufion 11.0.,

27 décembre 1974. - Loi de fiance, créant en son art. 23 le ermis de chasser. (J.O.,

1,500

8-12-74.)
7 jenvier 1975. — Arrêté fixant
2 budget de l'Office national de
2 chasse pour 1974 à 74 927 602 F.
Pour 1973 il avait été de
8 858 484 F.1 (J.O., 2-2-75.) 7 oursi 1975. — Arrêté sur les enditions d'application du plan e chaste au grand gibier (taleau des minima et des maxima, ransport des animaux tués).

refus, suspension. (J.O., 15 maj 1975.) tique, visera les gardes et rabat-teurs, lesquels pourront faire l'ebjet de la souscription d'une assurance particulière.

14 mai 1975. - Arrête fixant le statut des associations de chasse babilitées à loper amiablement la chasse sur le domaine public ma-ritime et la partie des cours d'eau domaniaux en aval de la limite de salure des eaux. (J.O., 22 mai

29 mai 1975. — Arrêté étendant au département des Hautes-Alpes le régime obligatoire des as-sociations communales de chasse agréees et fixant pour ce dépar-tement les superficies minima en tement les superficies minima en dessous desquelles il n'est pas possible de s'opposer à l'intégration du territoire dans l'association communale. (J.O., 13 juin 1975.)

16 mai 1975. — Arrêté modifiant les délimitations de la réserve de chasse maritime de l'estuaire de la Gironde. (J.O., 15 juin 1975.)

27 fuin 1975. — Créatien de la réserve naturelle « des Sagnes » Puy-de-Dôme (J.O., 12 juillet 1975).

30 juin 1975. — Huit décrets ou arrêtés sur : e) L'organisation du conseil national et de l'office national de la chasse b) L'indemnisation des dégâts

de grands giblers. ce granda gioiers.

c Le prix et la répartition des redevances cynégétiques.

d) Le visa et la validation du permis de chasser.

e) Les peines pour infraction aux articles du code rural rela-tifs au permis de chasser. // Les conditions minima d'as-

surance obligatoire.
8 tuillet 1975. — Modification
aux conditions de capture, de transport et d'utilisation des ra-paces pour la chasse au voi jeur

#### Le permis de chasser

L'essentiel de cette année sera la création du permis de chasser Préalablement, il convient de sou-ligner un certain ognère de 10nveautés à ne pas méconnaître sur le plan pratique :

PORT DU PERMIS. — Jusqu'alors, la jurisprudence estimait, dans le silence du texte, que le chasseur n'avait pas à montrer son permis sur les lieux de la chasse. Il devait aimplement justifier que ce permis sul avait été délivre. Le décret du 30 juin 1975 modifie sans ambiguïté pos-sible cette situation : les chas-seurs devront être porteurs de leur permis de chasser ou de leur lloence de chasse sous peine d'une amende de 3 à 40 f. amende de 3 à 40 F.

e chaste au grand gibier (taleau des minima et des maxima,
ransport des animaux tués).

J.O. 17-4-75.1.

21 evril 1975. — Dècret fixant
es règles d'exploitation de la
hasse sur le domaine public matime et sur la partie des cours
eau domaniaux en aval de la
mite de salure des eaux (Adjuleations, licences, locations amisles.) (J.O., 27-4-75)

14 mai 1975. — Loi relative au
ermis de chasser, délivrance, lière exclusion qui dans la pra-



(Dessin de CADIES.)

disparu an profit d'un permis de chasser. Il ne s'agit pas d'une pure différence de terminologie. Le permis de chasser est permaoent pour la vie. Il est délivre par le prefet sur justification d'identité, d'âge requis (seize ans minimum), d'autorisation par les parents nous les mineurs de cete à rents pour les mineurs de seize à dix-huit ans noo émancipés, de ce que le demandeur oe tombe pas sous le coop des incapacités on interdictions, et surtout sur justification, ce qui est nouveau. du passage avet succès d'un examen pour chasseurs. Cette der-nière disposition entrera en vi-gueur le 1e juillet 1978. Ceux qui amont alors bénéficié de permis antérieurs ne seront pas soumis à l'examen.

proportionnel obligatoire sur les dommages estimés est réduit à 5 %. Rappelons qu'il peut être porté à 80 % en cas de responsa-Ce permis est visé pour chaque bilité personnelle de l'exploitant dans la réalisation de ses domannée de chasse par le maire de la commune où est domicilié le demandeur lequel devra justifier : • PERMIS DE CHASSER — Le permis de chasse annuel a d'une attestation d'assurance; du palement de sa colisation

a la receration departementale-du lieo du visa;

— d'une déclaration qu'il ne tombe pas sous le coup des causes d'incapacités ou d'interdiction fai-sant ebstacle à la délivrance ou

au visa du permis (certaines con-damnations, alcoolisme ; certaines infirmités, etc.). Le viaa peut être, seion la demande, départemental ou natio-

nal.

La loi nouvelle concernant le permis de chasser s'etend à tout le territoire — y compris les départements du Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle.

• SUSPENSION DE PERMIS. — Il est à noter que les cours et tribunaux peuvent priver de droit de conserver ou d'obtenir un permis de chasser, et ce pour une période maximum de cinq ans. l'auteur d'une infraction au per-mis de chasser, ou aussi d'un homicide on de blessures par imprudences à l'occasion d'un acte de chasse ou de destruction des

#### Equilibre statique et dynamique

Dans les mêmes cas, il est prévu que le juge d'instance du ressort de l'infraction pourra, à titre pro-visoire, suspendre le permis, en attendant la décision judiciaire statuant en premier ressort. Les intentions des législateurs sont tonjours animées d'un bon

Il reste à se demander st, dans le cas de l'examen de chasse, les moyens adoptés conduisent bien à l'ebjectif choisi. Apparemment on a souhaité lutter contre les accidents de chasse, assurer au chas-dents de chasse, assurer au chas-seur une meilleure connaissance de la nature et entraîner par là une meilleure protection des es-pèces et au-delà un équilibre éco-

logique effectivement souhaitable
pour la qualité de la vie.
Dans la pratique, les actuels
chasseurs en étant dispensés, seuls
les jeunes seront roumis à l'examen. Espérons que cette difficul-té discriminatoire ne les détournera pas de la chasse. Au demen-rant qu'apportera réellement un examen qui demeurera toujours un peu livresque et théorique ? L'expérience de nos voisins allemands o'est pas totalement convaincante sur ce point

Finalement, compte tenn du fait qu'il y a dix fois moins de chasseurs que chez oous, les acci-dents y sont plus nombreux. Il n'y a pas plus de gibler qu'en France, et en tout ras la chasse caporalisée et administrative par quelques hobercaux privilégies est surement moins plaisante qu'ici On souhaiterait oue les notions

d'équilibre écologique soient ma-nipulées avec nuance. La chasse, eo tout cas, participe à l'équilibre et ne doit pas être constamment reduite par les lois. Au demourant, vouloir « protéger » la nature, c'est déjà choisir pour elle, en ampecher l'évolution naturell Vouloir contraindre la nature à

on equinore donne et bianque, voire passé, n'est-ce pas aller contre les mécanismes déjà en marche et contrarier un équilibre, dont l'ève lu tlon de l'univers nous apprend qu'il a été et doit être dynamique?

JACQUES LASSAUSSOIS, avocat au barreau de Paris.

HE TIREZ PAS SUR LES PISEONS

**VOYAGEURS** 

Il ne faut jamais tirer sur un

pigeon voyageur | L'Union des l'édérations régionales des asso-ciations colombophiles de France

attire, dans an communical

protection coe à ces volatiles. a Le pigeon voyageur c'est pas un gibier ! Ce n'est pas non plus

up olsese comme les antres Chaque pigeon voyageur est immatricule, son existence est

connue des poovoirs poblics. \*e Le loi le protège, les pou-voirs publics le défendant l Soyex pruéents l e An vol, le pigeon voyagens se distingue facilement par la conicur claire en plumage sone les alles, son vol est plus rapide. plus régulier, plus sportis, plus e Chasseurs... soyer prucents. soyer sportifs ! La chasse est un sport, soyez de « granda fusils », ne soyez pas des « tueurs e.



# manufrance équipe 6 chasseurs sur 10: il y a bien une raison...

La chasse est un sport de grande tradition... l'évolution du monde de la chasse et du tir. Vous êtes un chasseur passionné et vous savez parfaitement ce que cela veut dire. Ces exigencas nous les connaissons à fond et Notre grande fierté, c'est d'âtre considéré nous avons fait de la chasse une "affaire intime" comme le vrai spécialiste de la chasse et du D'ailleurs dans ca domaine nous avons près tir, que ce soit pour les armes, les cartouches d'un siècle d'expérience. Le premier fusil Manufrance est sorti des mains de nos armuriers en 1885. Depuis notre volonté

Aujourd'hui nous assurons 65% de la production française...

ou les équipements, quels qu'ils soient, pour tous les types de chasse.

en voilà bien la raison.



LE SPÉCIALISTE DE LA CHASSE ET DU TIR SPORTIF

d'innovation nous à permis de précèder

6 chasseurs sur 10 choisissent Manufrance;



#### Ville merveilleusement située dans une compagne verdoyante, à deux pas des Alpes et du Jura, au bord d'un lac scintillant

(PUBLICITE)

**BIENTOT LES VACANCES?** 

Vous qui recherchez des vocances actives, joignant à la vroie

noctumes... Foltes un

les plaisirs sportifs artistiques, gastronomiques.

• Vous qui evez eu la sagesse d'ettendre l'errière-salson.

Ville heureuse evec toutes les distractions d'une metropole et les evantages d'une petite ville riche en vestiges de ses 2 000 ans

Information : Office du Tourisme, 2, rue des Moulins-en-l'île, CH-1204 Geneve

# Plaisirs de la table

S I la preuve était à faire de la faillite de l'enseignement classique en des l'enseignement classique, en cuisine, et du rôle souvent néfeste des chefs (au sens où je les oppose aux cuisiniers). l'histoire de la Vieille Fontaine serait un bel exemple.

François Clerc est un garçon que les choses de l'appétit ont toujours passionné. Lorsqu'il s'est mis au fourneau de sa maison il avait beaucoup regardé travailler les cuisiniers, beaucoup fréquenté les restaurants, tasté bien des produits. Client, il avait constaté le néant que, trop souvent, les cartes cachent sous l'amphigouri des appellations, goûté la prétention de sauces lourdes de fausses

richesses. Il était las des fleurons, des médiocres origines camouflées, des sempiternelles pommes de terre. Il a retroussé ses

La carte de la Vieille Fontaine n'est certes pas parfaite, mais elle fait preuve de courage, d'originalité, de caractère et d'imagination Nous la testames avec un ami plein de raison de sensibilité aussi. Il s'émerveilla comme moi à cette recherche sans ostentation du « droit en enfit » que nous salade (devenue presque commune aujourd'hui) de fole gras frais, haricots verts frais et salade, mais ici présentée dans toute sa can-

Pour moi, j'avais goûté d'une terrine de saumon à l'oseille et aux pointes d'asperges parfaitement soutenue, sans même besoin d'une sauce, et j'aurais voulu aussi connaître cette terrine de magret de canard. Ce magret mis désormals à toutes les sauces, y compris surtout les mauvaises (le vollà bien le carnet de recettes de... magret 1), paraissant en terrine hien mieux chez lui, entre les escargots aux noisettes et la chicorée aux lardons et œuf mollet. Nous étions là en pleine bonne humeur rustique, à la campagne...

DEJEUNERS DINERS SOUPERSjos2h

TERRASSE FLEURIE

5. rue de la Bastille. ARC 8782

parc lui-même taillé dans le par de Maisons-Laffitte, environné de dure et de chants d'oiseaux. Mais laissons le bucolique pour en revenir à la carte. La raie bien cuite, je veux dire cuite encore tenue ferme, sur un lit d'épinards

en branches également cuits à la commande et craquants, nappée d'un beurre monté légèrement échaloté (un beurre blanc er quelque sarte épuré et simplifié), avec quelques petits navets mertraités. C'était... sublime i La carte propose des viandes de

bonne provenance, un cassoulet au confit «maison», une fricassée de Bresse à la crème d'estragon. Le plateau des fromages n'en propose que des fermiers, bien choisis. La carte spéciale des des-serts compte une mousse de fraises à la crème, des œufs à la neige, une charlotte au chocolat des sorbets et des glaces, et celle des vius quelques très belles bou-

La salle à manger est d'une maison familiale. la recherche des nappes, des verres, des assiettes (grandes, où la portion est à l'aise et l'appétit alléché), heureuse. La vue sur la parc et la petite pièce d'eau, reposante. La Vieille Fon-taine a ouvert le 2 septembre N'hésitez point, ce sera le meilleur repas de retrouvailles parisiennes possible i

LA REYNIÈRE.

\* « La Vieille Fontaine », 2, ave-nue Grétry - Tél. 962-01-75 - Mai-sons-Laffitte.

 Dans Parier, cablers seisonniars paraissant à Grenoble, sous le direction de Christien Galli, un excellent dialogue : « Paroles sur table », signé Cecilis et Julien Leuwen, où je relève cette note : « Le critique qui reconte son piaisir de table ou se plaint de son déplaisir - ne doute pas un instant qu'il puisse en même temps éclairer, convaincre et

Sur commande au Sécul (13. rue Montalivet, tél. 265-48-34), la samguétang (poulet au ginseng), qui sera bien vite à la mode et qui d'allce proverbe coréen non molos subtil et qui meublere votre converse tion : « Quand les regulns se batteni

## Mode



ressemblent dans grands magasins, entre les ventes promotionnelles de la rentrée et les expositions de jouets, cela pour toutes sortes d'ache-

Ainsi, au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, l'isolation thermique et phonique tiendra la tête d'affiche tout l'hiver, avec des doubles fenêtres pour bricoleurs en «Eurokits à monter soi-même. Le Bon Marché inaugure ses

Marchés d'Asie » du 20 septemhre au 11 octobre, avec des vête-ments très colorés, des objets, voire un restaurant vietnamien. Les Galeries Lafayette se consacrent, du 26 septembre au 25 octobre à «l'artisanat des pays de l'Est » : Bulgarie, Roumanie, Pologne, Hongrie, Albanie, Tché-coslovaquie et Yougoslavie. La confection et les accessoires, souvent brodés, la vaisselle, les bois peints, at les jeux se mêlent aux peintures naives et aux spécialités alimentaires.

Au Printemps, le « Souk de Marrakech » se tient du 19 septembre au 18 octobre, avec des

des tapis, des instruments de un sique, des objets de toute son pour la maison, enfin des et ments de gastronomie maroca La Samaritaine ouvrira, da septembre au 11 octobre, u boutique « Pérou-Bolivie » 2 couleurs vives. On y trouvers d paga, des tentures et des con sins ainsi que des céramiques.

Aux Trois Quartiers, du 21 se tembre au 18 octobre, une atme phère de stalles d'écurie sers, décor de l'exposition consacrie cheval qui comprendra des ce vres d'artistes animaliers, p animation et des jeux pour : enfants, avec tous les vêtemes d'équitation, les sellerles et la nachements, accessoires, etc.

Enfin, La Redoute vient de vrir son huitième magasin, à F ris, avenue de Clichy, avant ce de Marsellle, rud Saint-Ferreol, 11 septembre. On y trouve les s ticles du catalogue et les spéci lités parisiennes, souvent rend velées et complémentaires.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Les ponchos, les sembles de mantes amples sur des ju: droites, les rob chemises à gran emmanchures, les niques à la russe et multiples autres bit ses de sole se révêk les vedettes du prêtporter d'hiver des cr turiers. Les prix slivent maintens pour le prêt-à-por largement diffusé France et à l'export tiod, entre 1.600 F 1.506 F pour ue ma

Lanvin Diffusine Manteau 7/8 et ju laine jacquard de co leur prune, créé p Bernard Devaux 1 250 F et 506 F et la jupe. 22, faubou Saint-Honoré, 750 Paris, et chex les der sitaires de la marq en province.

#### Rive gauche

AUX VIEUX MÉTIERS DE FRANCE AUX VICUA METERN DE FRANCE Michel MOISANT, Propriétaire et Chef de vuisine, vous accuelle dans le cadre d'une vieille cave voltée, style Louis XIII, pour ses diners aux chandelles. Hemard grillé, écrevisses flambées, canard au eldre, poularde aux emand on eldre, poularde morilles, publisserie maison, 13, bd Auguste-Blanqu Place d'Italie — 588-90-Téléphoner uvant de préfé

HTS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG MAJES Le Muniche me 25, rue de Buci . Paris 6

Rive droite

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales TERRASSE PLEIN AIR. Fermé le dissanche 4, av. George-V - ELY. 71-76, BRL 84-37

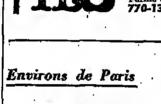
824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque

face Gare du Nord tous les jours



REQUYRATURE LE 5 SEPTEMBRE

**Prolongez** vos vacances! découvrez la cuisine tropicale a via brasil 😘 déjeuners dinera soupers 10.Roedu Depart,538.69.01



BARBIZON informe es clientèle

LE GRAND VENEUR

récuverture le 6 septemb

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA AUBERGE CLUS DU MOULIN. 734-31-31 Sa table et els Salems chases Ambianne 4 bia r Plantes OUVERT TOUT L'SIE. AVRON

RIBATEJO, 6, r. Planchat 20-. P mar 370-41-03 Dicers Spect Ouit BAC LA PÉTITÉ CHAISE, 36, r Grenelle 222-13-35 T.I.J Men 17 P vin comp.

BASTILL ENCLOS DE NINDN, 21, bd Boau-marchala ARC 22-51 Perma mardi BLANCHE

LA CLOCHE D'OR. 3, rue Mansart, 874-48-88. Déj. dio. soup. Jus. 4 h. BOURSE PETIT COIN, 16, rue Peydean, 508-00-08 Déjeuners et randredl soit

CHAMPS-ELYSEES LES GRANDS HOTELS HDTEL (LARIDUE, 74, Ch. Elysses, 250-33-01, Se formule au bar 27 P boisson et service comur Bestaur. 62 F + carte

RESTAURANTS LE NAPOLEON, G.P. Baumann, LE RAPOLEON, G.P. Baumann, présente as chourroute au poisson ainsi que ses spéc. de la Mer. T.L.J. 227-99-30, 38, avenue de Friedland. EL YSEES MANDARIN, 5. r. Colisee, 225-49-73 Entrée Cins Paramount. 1st étage. Tous les jours. TONG YEN, I bis, rue J.-bisimoz, 225-04-23 Cultime de grande classe.

Rme Pierra-Ch-arron
No 54 1115EPH. 150-63-25 Culsine
française tractionnelle
No 69 WES-FERN STEAM, Seif de
très gre standing on vous pouver
inviter votre P.D.O. Manu 21.60 TC Avenue des Champs-Elysées N° 39 L'ALSAI'E. 358-44-51. Ses chuncroutes et epécialités région N° 63 NEW STORE, 225-96-16. Gril-lades de 9 é 17 P Bar belge et ses 20 blères

BONNE NOUVELLE Tarass Boulba

COPENHAGUE 1<sup>er</sup> ét. fermé en soût FLORA DANICA, ouvert en soût, sur jardin, 142, Ch.-Elysées, ELY. 20-41. Spéc. Dan. et St. nd. Assiette hors-d'œuvre Danois. Festival du

20-63 Permé pour neuse travaux.

144 LA PERCHE A 159-70-52 Une Avenue Frankliu-Roosevelt

Nº S. & PLEGAT jex-Westphalle), 339-91-20 Spéc Bouerque, Párjaord, Nº 63 LRS 3 MUUTONS, 225-22-95 Grijlades er bœuf et d'agueau P.D.

Rne to Boétie ne 92, LES ANNESS 34, 359-08-20. F/dim. Déjeuner, Diner, Seupers. PALAIS DE L'ÉLYSÉE

A&CADIR. 49, Fg-St-Heneré, ANJ 89-45 Poiss, grill bière artisanale CHAMP-DE-MARS CANTEURIL . 13. av Suffren, 734-

CHERCHE-MIDI TAVERNE SASQUE, 45, r Ch.-Migi, (6°), 222-51-07 Menn special Torro 33 F. Fermé lundi.

ÉTDILE LE RUDE. 11, ev Grange-Armée. 727-13-21 Le soir menu 4 25 F. FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmurtre N° 1 LE SIMPLON, 7 11 684-51-16 Spacialitas Italiaenes et cogulilares Nº IX AUBERGE OF RIQUEWIHR, 770-93-80 Deleuners, Diners, Soup

GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant), 18, bd Strasbourg 507-63-52 Prés Théâtre Autoine
L'ARRIVEE EST. Face Gare. 20355-95 Sa form. cut d'une grillade
ARRIES. ON L'OLMAR, 13 r 3-Mai1945 208-94-50 Spécial elsectennes
CAFE DE L'EST. 7. rus 8-Mai-1945,
NOR. 00-94 Spécialités algociennes.

GARE OF LYON L'ESCAPADE EN TOUSAINE, 24, r Traversière, 243-14-96 Spie P dim. GARE DU NORD TERMINUS NDRD, 22, rue Dunker-que, 824-48-72. Spécial. abscriannes

GOBELINS LA MODRLE, 83, bd St-Marcel, 707-13-07 Spécialités poissons grités Bouillabance Ouvert tous se lours GRANDS BOULEVARDS FLO. 63, fg-St-Denis, 770-13-89 P.D. jusq 2 h mat Fole Tas frais 17 P

LES HALLES A LA GSILLE. 50. 1 Montorqueil. 236-24-64 Plats on lour et ses vins AU COCHON D'OR. 31 r dd Jour. 236-38-31 Ses grillad, son besujol Rus Etiemus-Marcei Nº 19 Cher PIERROT :-x-Moetelli même cuisine. 508-17-84. Rae Coopillière

N° 13 ALSA'E 41'X RALLES TEN 74-34 inur et aun Spir reg LE TOURTOUR, 887-82-48, 20. rae Quincampoir. Tous les jours. Ruu du Pont-Nuut Nº 3 CHIEN QUI FUME, 236-07-42

Run du Turbige SOLEIL D'OR Spéc Actil-508-05-53 De 20 b à l'appe Rue Pierre-Lescot Nº 4 AL LIRAND CUMPTOIR, 283-56-30 P sam s et d Ses grillades

ILE SAINT-LOUIS TASSE DU CHAPITRE. 632-56-09 Dieer aux ebandelies Fen de bois INVALIDES

NOUVEAU, A PARIS : LA SERGERIE, 58, bd Latour-Man-bourg, 551-93-05 Farmé dim soir. INVALIDES - MONTPARNASSE a SELAIS OF SEVRES a, 64, r Sevres 734-06-13 P jeudi Grill spéc.

LOUVRE CREPERIE BRETONNE Repas, cre-pes et galettes, it. r / J -Rous-seau (7°1 : 508-50-01

LUXEMBOURG CHEZ GRANDND, 5, r de Picurus, Paris (8°), BAB 28-89 Spécialités Permé la dimanche. MEDICIS, 4, et. 8.-Rostand 18°; 633-04-12 Poissons Cuis tradition

MABILLON LA FOUX, 2 r Clément 16°1. Fermé eim 225-77-68 Alex aux foerneaux MADELEINE

LE CHALEUR, 4. r. de l'Arcade-Se, 265-53-13. June Patron sus fourns, LE MAZAGRAN, 6. r. Ch.-Lagarde, 253-74-38 Vielle suits fr Cadre él. LA QUESTSCR, 6. r. Captunes, 261-27-82. P. dim. Oulsins française, traditionnelle eune ue cadre élég

MAIRE DU XVIII CHEZ PREZET, 181, r Ordener, 606-64-20 P eim, lundi Park gratuit Pole graa, gibiera crust., coquili

MARAIS GHILLE OU MARAIA. 13, rue Turedne 272-02-49 Cuis patr P dim CHEZ JULIEN. 278-31-54 62, rus Hbtel-de-Ville Cuis soignée F/dim. Restaux des BLANCS MANTEAUX. 48, des Archives 272-38-34 T.J. MAUBERT - MUTUALITÉ

MONTMARTRE-PIGALLE COUOMARD. 76, r Martyn 806-42-90 M° Pigalle Patron aux fourn LE MISADO, 55, bd Rochecbouart, TRU 74-53 Cadre 1830 Cutsine française traditionnetts AUB OU CLOU, 30, ev Frudsiee 878-22-48 Brzevis chaug du Curé

MONTPARNASSE Bar - Restaurant BUONG - GIANG. 308-83-98 Repes d'affaires, Bacqu 79, r. Daguerre 114\*) CHEZ BANSE, 3, place du 18-Juin. 548-95-41. Gee brasserie alsagleene. CHEZ PIERRE, 117-17 ee Yaugirard 174-96-12 F D Jenee part en eula Almasa Fila. 5, rue Salete-Beuve 548-07-22 I fin couscous Pastilla ARMES DE BRETAGNE, 108, av du Maine 308-53-63 De 4 a 50 couv BAR RESTAUBANT HUDNG-GLANG, 308-93-98 Bepas e affaires, banqueta 78, rue Daguerre (14°)

Boulevord du Montpornosse N° 9. PLOTUUR, 734-68-45 T.I jra Culzine nhincise authentique — Cadre oriental — Parkies assura N° 9 bis ATOSSA, SEG 68-63 Mé-choul rôti charboe de bois eans la salla

LA MOTTE-PICQUET LA GAULOISE, 59, av Mutte-Picq 724-11-64. 69-78 P d Ses poinsons Le SELF le clus confortable et le plus dégant de Paris 61, av ce la Moste-Picquet T , 1 de 11 4 22 h.

LA BOTONDE DE LA MUETTE, 12 Chaus de la Muette-16° 288-20-93 NATION

LE BOUQUET DU TRONE, S. UT Trône. 343-26-19 Dé) d'aff Dipers CARREFOUR DDEON BLAIS LUUTS XIII. 6, rue des

ODEON AU SAVD YARD, 16, r Quatre-Venta. 326-20-30. M. Cochet. prop., ep. res OPÉRA

RESTAURANTS
MOUTON DE PANURGE, 17. rus
de Choiseul, RIC 78-49
DRUGSTDRE OPERA, 6, Dd Capucluce. OPS 08-60 6 restauranta, 20
boutiques De 9 b 30 à 2 e du mai
CLUB HAUSSMANN DPERA, 3, rus
de 4 s 300 couverts
LE PAILLARD, 38 bd des Italièna
824-49-61 I i 1 Ses cultres et pois
LE PAILLARD, 38 bd des Italièna
824-49-61 I i 1 Ses cultres et pois
LE PAILLARD, 38 bd des Italièna
824-49-61 I i 1 Ses cultres et pois
LE PAILLARD, 38 bd des Italièna
824-49-61 I i 1 Ses cultres et pois
LE TOTRISME GASTRO, 12, rus
Relee P sam aut. nim 770-38 es
Relee P sam aut. nim 770-38 es
TABLE DU BOY, 10, cité d'Antia,
525-23-86 Cad d'une Hostellerie.

PALAIS-ROYAL L'ANCIEN REGISEE, 280-05-11, 4, 1. Besujotais 1º Cuisipe de Centre OSAEA, 163, c. St-Houoré, 260-56-01. Spécialités laponaises Jusq 23 b. PASSY - AUTEUIL

AMAZIR, 24 r ee is Foru (Perk)
520-11-46 Cuis Marce de bie clas
SULLY D'Al-TEI-1L 78, que d'Au
teuts 525-63-42 Te tes ins Déjeu
tets d'affaires Diners spectacles
AUB DU MRIUTON BLANC 40 r
Auteni 288-02-21 Foissons, specAU CHARBON DE 8015. 10, rus

Guichard AUT 77-49 La Grillade devicet de lu gastronomie. LE MURAT, l, bu Muret 238-33-17 Buttres, coquidi, poissons, gibiers. MORS AUX DENTS, 8, bu Deleasert 570-72-82 Terrasso euv Crust gril.

PASSY - MUETTE TOIT DE PASSY, 84, av P -Doumer (18") 525-11-93 P dim Park grat Boéctaités tourangelles Menus de 45 à 65 P Banquets PLACE PEREIRE

N° 8 JEAN - PIERRE. ETO b1-41 Tous les jours. Sa formule à 22 F OUVERT TOUT L'ETE Nº 9 DESSIRIER, maître écniller Jusqu'à 1 u du maîtu 754-74-14 T.i.j. Poissons, grillades, ses spécial.

PLACE CLICHY AU BISTROT DU RDY Del el dio 4. villa St-Michel 18" MAR 67-51 PLAISANCE

GASTRAUS OU MDULIN, 70, r de Voullé, 15-, \$20-81-61 Spèc allem PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, r Bruner-17 380-23-70 Specialités d'Arrique en Nord

PONT-NEUF AU VILLAGE BULGARE & r Ne-RÉPUBLIQUE

L'ESCARGOT DOSE, 208-26-22 P offin 30, r B.-Boutager Sp. prov LE SDCR LOSRAIN, 27, bu Magen-ta, 208-17-28 Spécialités lorraines SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS 2, r ne Vienne, 522-23-62 Cassoul 28 P. Coefft 28 P.

SAINT-GEORGES Rue Notre-Dome-de-Lorette Nº 44 THEZ MAI'SREE, 674-44-86 Tij Meeu 35 F ein at Berv comp

Rue Soint-Lexare N° 11 RELAIS BASQUE. Spécialités de pays 678 29 27 Fermé dimanche

Rue Saint-Georges N° 35 TY COZ, 878-42-85. Tous les

SAINT-GERMAIN-DES-PRES GUY, 4, rue Mabilon, ODE 87-61
Brésilien Fellosas Churrasces
Batiess De 20 h. A 2 h du matic,
AU CHARBON DE 80:15, 16, rue
du Dragon, 548-67-04 La grillade
ecvicet de la gastronomie
LES CUPAINS. 44, rue ee Verneul,
LIT 48-91. Patron aus fourness.

SAINT-MARCEL NAVY CLUS. 58, bd de l'Hôpital, 535-91-84 Gratinée pied porc mais fruits mur 12 b. à l'aute. P/lundi.

SAINT-MICHEL EL DJAZAIR, 27, r Humbette 13°1, 126-36-79 Menu 50 P Orch, Attract Cagra et cuisine orientaez. P jundi LA CDCHDNARLLE, 21, rue de la fiarpe, 633-94-81 Soc Assistic, 12 P

SEVRES-BABYLONE LE BORDHESE, 43, bow Esspell Toue tes jours 14(epb. 548-44-19 TEMPLE

LE TEMPLIA, 24, bd du Temple, 709-61-13. Gril.. Poissons. pianiste le soir.

TERNES MANDIR NDRMANO, 77. bd Cour-ceiles CAR 33-97 P/ssm. Langouste rôte au feu de bois Grillaces RE(TB 62, sv ees Ternes, 380-38-87 F ulmanube Park assure Sultres, coquillages, crustaces, polssons TUILERIES

CLAIR DESCUR, 5, r du 28-Juillet 250-29-28 Confita foie gras Landes VAUGIRARD

TY COZ, 333, r Vaugirard-154, 828-42-69. Cula bretonne et coquillages. VICTOR-HUGO

PETIT VICTOR DUGO, 143, avenue Victor-Sugo, 704-82-89 Grulades. Girolles, Capes, Truffes LA VILLETTE UEUX TAUREAUX 206 av Jean-Jaurea 607-29-21 Pte PaeUn Spec

VILLIERS EL PICADOE, 80, Dd Battgoolles 387-28-87 P mardi soir Mer band lungura 100 couv Pablia, carsucia

Environs

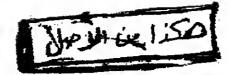
BARBIZON AU GRAND VENEUR, 068-40-44 See Rrite au feu de boia Sa cave Permé du 4-6 au 4-9

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPUNT, 728 93-78 Fruits mer Piece bœut Boug chandelles

de Paris GRAND PAVILLIN 888-98-84 FOIL COURT COURT MILE MET OUT 1-P PICHE VALLEE DE CHEVREUSE

LE VAL CUTHCELLE, I 907-52-22.
sleet d'ouvrir Déj e uff. recept.
Sémiraires dans cadre magnifique
MENO 35 P + carte A 100 m station Courcelle Près Gif-eur-Tvette





SEPTEM



# EN ALLANT A L'ÉCOLE

l'achat d'un cartable et de divers eccessoires pour ranger ses € outils a de travail

un cartable, à porter à la main ou sur le dos, en vinyl expansé vert clair décore d'une tête de chat (35 F. Au Bon Marché), ou en vinyl expansé bleu vif et orné d'une école (68 F, la Samaritaine). Un petit cabas à deux anses, fermé par une glissière, permet d'emporter le goûter et quelques objets (14.50 F. à la

- Pour la « grande » école, les plus jeunes choisiront un petit cartable à poignée, en plastique à ravures multicolores, avec protège-cahier et trousse-plumier assortis (12 F le cartable, à la Sa--maritaine); ou un cartable en toile plastifiée de jok de couleur vive, avec trousse coordonnée - (21,40 F chaque, au B.H.V.). Les plus grands opteront pour la gibecière en viny) expansé de tons proville et miel, à deux soufflets (35 F. aux Galeries Lafayette).

Pour les tycéens, le sac à longue poignée-bandoulière se porte sur l'épaule. Pour cette sacoche à livres, les toiles sont à la mode : jute écru, rouille ou brun, avec deux poches extérieures style pantalon (50,50 F. a la Samaritaine), tolle kaki avec soufflet et deux pochettes (55 F. aux Galeries Lafayette), avec

Le bon côté de la rentrée, c'est cahiers, classeurs et carton à dessin coordonnes. Tout nouveau : le sac à livres ultra-léger, en tissu de voile spinaker à larges rayures, indéchirable, et qui se roule en boule dans la poche (à partir de 41 F, au B.H.V.).

> Le « fourre-tout » est une pochette qui a detrôné la trousse traditionnelle. Pour les petits, il est en forme de chien (14 F. Au Bon Marché). Nouveau : une pochette en skal de couleur, avec « fenètre » pour glisser l'emploi du temps, qui s'accroche aux anneaux d'un classeur (6,80 F. au B.H.V.) et, pour les garçons, le fourre-tout « hoister », qui se fixe une bretelle à accrocher au pantalon ; en vinyi expansé de deux tons, il existe en trois modèles, plus ou moins garnis de feutres, règle et compas (de 52 à 55 P. & la Samaritaine).

> - Pour la sécurité des écoliers circulant sur deux roues: un brassard fluorescent et du ruban scotch réfléchissant à appliquez sur la gibecière (Galeries Lafayette). En ces temps où l'antipollu-tion mobilise l'opinion, signalons que ce grand magasin emballe les achais pour la rentrée des classes dans de nouveaux sacs en matière photodégradable. Ces emballages en polyéthylène special, exposés a la lumière du jour, se dégradent au bout de six mois en s'effritant sans laisser de résidu.

> > AMALUA YAAL -...

## **Hippisme**



#### SE REDRESSE RRE

'ETE deauvillais s'echève sur un rayan de solell. La baromètre hippique que sont les venies de yearlinge n'e pas allasa yara les zones de tempête — voire de nautrage où l'on pouvait craindre qu'il ne chutat. Certes, co n'est pas l'euphorie. Le tempe n'est plus où Anglais, Japonale et Américeins vensient se disputer nos pou-lains auréolés du prastige que leur conléraient des pères célèbres dans le monde entier. Le clientèle étrangère e'est rédulte quetques écurles italiennes (tombées encore plus bas que

les nôtres après avoir pourtant produit Riboti, à daux ou irois courtiers angleis procé comme à la Bourse, à des opérations de compensation sur des valeurs sous-cotées chez nous et surcôlées chez aux (per exemple - les - Sovereign Patht, et une association de proprié-Talcas maracelas nourriesant, neraft-il, de grande projets. Maie. à côlà de cette désaffection de le clientèle étrangère, les algnes de vigueur ne manqueni pas. En 1974, daux yearlinge avaient dépassé le cep de 300 000 F (fun. le plus cher - 720 000 F, nt d'allieurs de mourir sene iamela evoir vu un champ de

courses). Cette année, quatra

poulains avaiant dájá franchi ce

patier alors qu'il restait una

journée de yenies. En 1974, le pourcentage des - numéros ayant trouvé preneur était tombé à 67,66%. Pour les deux premiera jours de ventes de 1975, les seule eu sujet desquale noue disposions délà de calcula précia, le chiffre s'est établi à 72 % et il est cerlain qu'il n'a pes flâchi les iours sulvants.

Allone, ca n'est pas encore dampin que tes courses de cheveux manqueront de chaveux de

Le regain du marché - alors que tout laissait prévoir son déclin — e, à coup sûr, étè suscité par l'augmentation du - surprix - offert suv chevaux valnqueurs lorsqu'ils aont nés an France.

Les ellocations de base des courses, les seules auxquelles oni accês les shevaux étrangers, n'ont pratiquement pas élé augmeniées depuis deux ans. Mais pour les cheveux nás en France s'ajoutent des aurprix, d'abord fixés à 20% en 1974, portés à 30 % en 1975, at qui etteindront sans doute 40 % en 1976.

Nous doutions, personnelle-ment, de l'etilcacité du eurprix. La véritable embition al la váritable bénéfice - du propriétaire étant liée à la veleur, an tin de carrière, du chequi a réussi davantege

mute, il noue semblait que le surprix ne détacherait pas les acheleurs du merché américein tant qu'ile seralent persuadés d'y trouver de mellieurs poulzine. L'attechement, en effet, aub-

siste pour quelques suiete de très grand prix pareissant particulièrsment deatinés é feire des étalons. C'est sinsi que des écuries établiss en France ont echeté cet été, su Kentucky, quelques poulsins et pouliches 60 000 dollare at plus checun. Maie désormals, pour ne pas se couper des eurprix — sans lesquele il n'y e guère de chence de boucier le budget ordinaire d'une écurle, - elles renoncent à echeter le groe de le troupe hors de France.

Ainsi le barre ee redresse-telle. Reste à eavoir el l'équipaga saura en profiter. La surprix ne se justille que dans le mesure où it lui lournit l'impuiaion première pour diriger à nouveeu le bateau vers les heuts londs. Il ne servire à rien et se trenslormera en prima à le médiocrité si, dans le même temps, les erreurs du passè continuent. pour empêcher las meilleurs Atslons et poulinières tirant leur ranommée de nos courses d'eller enrichtr les heres étrangers.

Or, dens le temps même où

l'on croit persevoir le trémisse ment d'un heureux renouveau. parvient une rumeur quasiment ecandaleuse : le propriétaire de Vel de l'Orne, cheval trançais ectuellement le plus prometteur pour le heras, continuateur tout désigné de la prestigleuse lignée Brantôme, Vieux Menolr, Val de l'Orne, a'apprêterait à le vendre aux Etets-Unia.

SI ce mauvais coup e'eccom-plit, ce sere derechal le fin d'une certaine conception des courses. On pourre considérer que celles-ci se sont éloigne de tout esprit sportil, que l'idéal original d' - emalioration - ou te vocabolaire qui en reste ne recouvre plus que des spéculetions Individuelles. Dès lors, sur quelle base notamment demander les ellégements tant souheitables à une fiscalité que par Pistol Pecker Interposée -la même écurle e déjà și maladroitement contribué à se laire plue rigoureuse et soupconneu

Nul des intéressés ne dolt l'ignorer : l'axportation, ectuelmeni, de Vei de l'Orne, sereit, pour les courses, un coup bas qui les etteindrait daventage encore que tous ceux qui leur ont até assenés depuie deux ene. prix Bride ebattue y compris.

LOUIS DÉNIEL

Jeux



## **Bridge**

# ÉTONNANTE RECTIFICATION

Lorsque le déclarant est sûr que l'adversaire n'a pas une couleur suffisamment lougue pour le faire huter, il peut avoir intérêt, dans ertains cas, à rejouer cette cou-eur. La donne sulvante est

WAD75 **+72** . AR97 ♣ 95 ♥ R832 1086 OE **♦ V54** 10963 S # V 1086 A R 7 2 ARD8

1.00 A 16.00 D 5 3 2 Ouest ayant entamé le 8 de Sud peut-il gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense? Réponse :

Si ron suppose que Ouest a einq cartes à migne, mais pas six, Sud doit rejouer pique ! Si Ouest renonce à realiser ses quatre piques maîtres. Sud pourra sans risque faire l'impasse au roi, de cœur pour affranchir la dame de cœur, sa neuvième levée. Si, au contraire, Ouest réalise tous ses piques, il squeezera son partenaire défaussé deux trèfles de sa main, prendra alors la contre-attaque à cœur avec l'as du mort et tirera ses cartes maîtresses:

En solle ouperte où Nord (Forquet) était le déclarant, Est entama le valet de trèlle. Comment Nord a-t-il gogné 3 S.A.?

rorquet n'eut guere de difficultés à réussir son contrat. Il joua le 5 de cœur vers le valet qui fit la levée, puis il tira la dame de trèfle (pour vérifier si Ouest n'avait plus de trèfle), et rejoua le 4 de cœur du mort. Ouest fourvit la 2 de cœur du mort. Ouest fourvit la 2 de Porquet n'eut guere de difficultés du mort. Ouest fournit le 3 de tion de Forquet était de réaliser ensuite l'as de cœur, puis de met-tre Ouest en main à carreau (car ses cartes maîtresses:

| A value | 2.5 | Universe | Cartesu | Car

Sud réalisera l'as de carreau et jettera la dame de cœur inutile. Est devra alors libérer le valet de cœur ou le 9 de trèfle.

En réalité, au second tour à cœur, Est comprit que la seule chance de chute était qu'Ouest ait : A D V 10 3 à pique. Il prit donc le 9 de cœur avec le roi et

contre-attaqua le 9 de pique. For-quet réalisa ainsi dix levées.

\*LA COUPE

Dans cette donne du professeur Antoine Roux, le contrat pouvait être réussi même si les adversaires avaient trouvé la mellieure défense.

98742 A H 10 9 A A 2 A A D V 10 7 4 2

Ann.: O. don. E.-O. vuin. Ouest . Est 1 w passe Nord passe 4 A passe passe

-Nº 618

Ouest entame le roi de cœur. Comment le déclarant peut-fl gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

points l

Toutefois, le danger d'indiquer
une mauvaise entame, si on ouvre
de « l cœur », doit inciter Nord à
passer. En règle générale, lorsqu'on est dans le doute, il vaut
mieux passer quand la couleur ne
contient aucun gros honneur.

PHILIPPE BRUGNON.

# Échecs

# EN CINQ COUPS DE PIONS

1.0211.08

Cte 22. 1×g5 !!(t). Cte (n) C4 C78 22. f×g5 11(t)

C23 d5 (s)

C34 T×f1+ f25

C35 (c) 25. g×h6 ii (r)

Fg2 Cb8 (d)

C75 (6) Fg7 25. Df2+ T25

d3 (f) Cc5 (g) 25. g×h6 ii (r)

Fg3 b6 (h) 25. Fg4 Tf7 (x)

Tc1 Tc5 (i) 36. D×f2 Dg5

Cd2: (j) Cd4 (i) 31. D×67 (r)

F×d4 F×d6 (i)

Cx5 C6 (n) 32. Rf1 Dh3+

Cx6 D×d6 Fx (n) 34. Rf2 Dg2+

Dc2 Tb8 (n) 34. Rf2 Dg2+

Dc2 Tb8 (n) 35. Rf2 Dg3+

Cc5 Dd4 35. R62 (z) Dh2+

Cd2 Da4 35. R62 (z) Dh2+

d3 Dd2: Rf7 (a) 36. Rf1 Dh3+

Cc5 Dd4 37. Rf2 Dg2+

d3 Dd2: Rf7 (a) 36. Rf1 Dh3+

Cc5 Dd4 37. Rf2 Db2+

d3 Dd5 38. Fg2 Fd7 (a)

b4: (p) Cd7 39. Df6+ Rh7

h5: g5 (q) 46. Df5+ Rg5

d1. Th1 Dc7

Abandon (ab).

a) Les Noirs ont le choix entre le ystème Grunfeld-Indien (2., d5), le 1stème Nime-Indien (2., d5), le 1stème Nime-Indien (2., e6); Ci3. Fb4), le système Caro-Kann 2., e6; 3. é4, d5) et le système likenas (2., é6; 3. é4). Ici, les Noirs ngagent immédiatement le combat nr la case d5, bien que, dans absolu. Féchange d'un pion central ontre un pion de l'alle soit désa-antageux.

b) La continuation tranchants 4.

s semble peu à la mode: après 4...
b4 (4..., Cxc3: 5. 5xc3. g6; 6. d4.
i. entre dans la défense Grundfeld);
Fci. Fé6 (si 5..., Cd3+; 6. Bé2;
f4+; 7. Rfi. Fé6; 8. Fb5+!, Fd7;
d4. Fxb5+; 10. Cxb5, Cg6;
l. h41): 8. Fxé6. 1x66; 7. Cg-62,
d3+; 8. Rfi. Cc6; 9. Db3, Dd7;
l. Dxb7. Tb8; 11. Da6, g6: 12. h4,
b6; 13. Da4, Fg7, les Noirs ont un
ontre-jeu surfisant (Misenas-Golenov, Tollissi, 1946). A noter la
uriouse variante : 5. d4, Dxd4;
Dé2, c6; 7. f4, b8; 8. Cf3, Dd8; b) La continuation transbante 4

d) Ce retour du C-R eur b6 a mauvaise réputation ; on lui préfére sonvent la suite 5... CXC3; 8. 5XC3. Pg7; 7. Tbl. Cd7; 8. CC3, 0-0; 9. 0-0, c5; 10. c4. Dg7.



261, rue Saint-Honore - Paris

(angle rue Cambon)

h) 9... Cd4: 10. Cx44, fx44:
11. Fx44, Dx44: 12. Dc2, c6:
13. C64 est nettement favorable
aux Blancs. On aperpott ici les difficultés des Notes à assurer le contrôle
de la case d4 et, en général, des
cases notes. Le comp on leste constitue un affaiblissement sérieux du
roque note 9... 65 semble naturel.

i) Dn s nouvelle inexactitude. 16... é5 devait avoir lieu. f) Due jolle manceuvre position-nelle qui menace 12. Fxcs. dislo-quant l'alle -D ennemie, et récupère les cases d4 et c5 v(a b3.

k) Plus ou moins forcé 11... Fd7 ne sert à rien à cause de 12. Cb3 et 13. Cc5. L'infériorité positionnelle des Noirs est petents. 1/ Et non 12., Dxd4; 13. Cb3 eulvi de 14. Cxc7.

m) L'échange 13... PXb2; 14. CXc? reste favorable aux Blancs. π) Défendant déjà le plon b?
 syant l'irruption du Cd2 sur b3
 et c5.

o) Ht non 17.... D×22? à cause de 18. Co5 menaçant le gain de la D par 19. Tal et le pion hû.

p) Les Blancs contrôlent la colonne e et les cases centrales : le Cob est bien placé : il s'agit mainte-nant d'exploiter la laiblesse des plons du roque ennemi. o/ 21... Cxcs: 22. bxg6+. fxg6: 23. Txc5. e5: 24. DcJ laisse aux Slancs une forts initiative.

r) Nouveau coup de boutoir. s) Le C est enfin éliminé : les Noirs envisagent, après 22. TX es, de se barricader par 22. 15.

t) Magnifique réplique qui s'ins-crit logiquement dans le plan prévu de 20. h41.

v) Au prix d'un C et maintenant d'une T e'achève l'admirable pro-gression du pion L II de reste piur rien du roque des Noirs, anéanti par cinq coups de pions i

so) Après la prise de la T, l'atte que des filance est irréalatible. La serule défense consistait en 25... 1721, bien que de nombreuses pers-pectives s'offrent sux Blancs face aux difficultés des Nobrs de regrou-

per leurs forces autour de leur R z/ B my a rien d'autre. y) 31 Drs. Dxg3+; 32 Rri était encore plus eimple.

2) Il faut faire attention 35. Rd2, Db2+; 38. Rd1, D×h5+ 37. Rc2, Dc5+ et si 38. Bc3, Dc5+. sa) Si 38..., D×h5; 39. D(6+. Rg8;



ready-made electric 38, rue Jacob, Paris (5") - 260-28-01 Note sur les enchères :

Toutes ces annonces sont cord'ouvrir avec la main de Nord. En effet, avec ses deux points de distribution et les plus-values pour l'as et as-roi, elle vaut quatorze

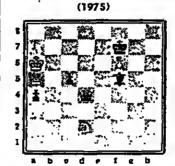
points l

N° 622

ab) Car al 42... Rh8; 43 Fé4, Cf8 (43..., Fé8; 44. Df5+1; 44. Dg7 mat et al 42... Rf8; 43. b7.

ETUDE

A. 2010AIEA



BLANCS (4) : Ra6, Da5, Cd2, NOIRS (5) : R17, Dd4, P15, Pa4 Les Blancs jouent et jont nulle.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 621 V. DOGLOV et An. KUZNETZSOV (1972)

(Slancs : Ré2, Th8, Pd2 et bz. Noirs : Ré5, Th1, Pa2.) Noirs: Re5. Thi. Pa2.)

L Th4+. Re5; 2. ft3+. Rd5; 1.
Th5+. Rc5; 4. Th5+.. Rd6 (le R
noir doit rester sur cases coires);
5. Fb4+. Rc7; 6. Th7+. Rh6; 7.
Th5+.. Rc7; 8. Pa5+. Rb8; 6.
Th5+. Ra7; 10. Th7+.. Rb8; 11.
Fc7+. Ra7; 12. Fr5+. Rb8; 13.
Fd4+. Ra5; 14. Ta7+ et les Blanca
gagneot facilement.

CLAUDE LEMOINE.

## Philatélie

Nº 1397

MAURITANIE : « Europafrique ». Un timbre-poste, d'après le dessin et la gravura de Jacques Combet, a été consacré à l'Europafrique. METALTE EN MATE DE SETTEMBRE

EUROPAFRICALIE



48 D.M., tabac et sanguine Béslisé en taille-douce pa ller du Timbre de France.

En bommage au docteur Albert Schweitzer (1875-1855), il a été émis un timbre-poste.



85 francs C.F.A., brun Van Dyck et vert olive. Dessiné et grave par Eugène Laca-Impression taille-douce : Atelier du Timbre de France.

Bureaux temporaires

© 25000 Besançon (parc des expo-sitions), du 9 au 14 septembre. — Sixième Salon comptois des anti-quaires. © 59138 Hazebruck, du 13 an 16 eptembre. — Treotlème foire agrieptembre. — Treotlème foire agricole.

© 92800 Puteaux (palala du
CNIT), du 18 au 26 septembre. —
Vingt-aixième SICOB.

© 34500 Béziers (palala des
congrès, salle Paul-Riquet), le 20
septembre. — Quatrième exposition

« Arts et Culture ».

⊙ 37800 Tours du 15 an 23 septembre. — Treisième foire agricole de l'Ouest européen.

● A FOURMIES, les 20 et 21 septembre, la section philatélique sera présente dans le cadre de la Fremière Foire-Exposition industrielle et commerciale de la Thiérache, qui dure du 20 au 29 seplembre. ● A WATTRELOS, le club philo-télique de l'Amicale Jean-Zay organise, du 20 au 22 septembre, une exposition dans la salle des fêtes de l'Amicale, rue A.-Delecourt.

● A LA GARENNE - COLOMBES, dans la salle des /êtes, 15, rue Louis-Jean, du 25 au 28 septembre, se tiendra une exposition e Jeunesse > organisée par la Cercle philatélique Al/red-de-Vigny,

ADALBERT VITALYOS.

Vos problèmes de rangement résolus aux prix les plus bas grâce à PRISM'ALL fabricant créateur du Système T, la structure d'auminium à rayonnages réglables pour mobilier de living, chaîne stéréo, bibliothèque, magasin, etc. Documentation et adresse revendeurs contre 2 timb. à 0,50 F: 50, rue de l'Egitse, 771 il UEY. T.: 424-41-15, Mag. vente Paris: 14°: 101, av. Gileciero. T. 550-57-72. 1°: 49, boulevard Sébastopol. T. 236-05-26. 12°: 87, bd Piepus. T. 345-57-69.

M. et Mme Maxime Perrauit et Ariane. ont la jole d'anno: Neully, le 15 août 1975.

Fiançailles

L'amiral et Mme
Mordechal Limon,
Le baron et la baronne
Elle de Bothschild,
sont heureur d'annoncer la
çalles de leurs enfants.
Nill et Nathaniel,
Paria, le 4 septembre 1975.

Moriages

Mme Marguerite-Marie Armand, M. et Mme Pierre Hot. sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants. Jean-Pierre et Anne-Marie, qui a été céiébré dans l'intimité, le 17 août 1975, à Cenne - Monestiés 62 et 100, rue de la République, Albertville. 66. chemin de Ronde, Le Vésinet.

Dėcės

Mine Charles Brunet,
tet Mine Louis Brunet,
et Mine Brune Fahre,
et Mine Jacques Brunet,
harlis, Chantal, Patrice et Nathe

e Brunet, Olivier, Eric, Catherine Pabre, Philippe, Pierre, Hervé Brunet Mme Jean Sillan, ses enfants strine.
Leurs enfants et petits-enfants,
Mme Brenier-Le Cesne, ses enfants
t son petit-fils,
M. et Mme François Dubout, leurs

M. et seine François Dittout, lette enfants et petits-enfants, Mile Ariette Talon. M. et Mme Georges Gigandet, Les familles Signoret, de Verville, Van Gever, Pallan, de Mougins, mble, les families Rathery, Hartog. Henri et Pierre Brenier, Thibaudier, André Daher, André Daher, Gnérin, Fabien
Magnan, Daher, Gnérin, Fabien
Magnan, Daher, Gouin,
Les familles Bornand - Fabre et
Andreaul,
ses at Idèles amis et amies,
Le supérieure et les religiouses
des servantes de Marie,
Aline, Carman, et tous ceux qui
l'ont entouré pendant sa longue
maladie. malane, ont la douleur de faire part du décès de M. Charles ERUNET,

AL Charles BRUNET, thevaller de la Légion d'honneur et du Mérite maritime, endormi dans la paix du Seigneur, muni des sacrements de l'Eglise, dans su solvante-dix-huitième année, le 29 soût 1975,
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité.

Priez pour lui.
414. pue Paradis. 414, rue Paradis, 13008 Marseille.

- Sa famille et ses amis ont la profonde douleur d'annoncer le mort de Marguerite CLINQUART,

épouse Pontieux. arrachée brutalement aux siens le arrachée brutalement aux siens le 4 août 1975 dans sa quatre-vingt unième année. L'inhumation a eu lieu le 12 août en cimetière de Bagneux-Parisien.
Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue.
193. boulevard Brune,
75014 Paris.

— Mme veuve Philippe Dumoulin, M. et Mme Jean Dumoulin, MM. Philippe, Bernard et Guy

MM. Philippe, Bernard et Guy
Dumoulin.
M. et Mine François Dumoulin,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
de leur petit-fils, fils et frère,
Michael DUMOULIN,
inspecteur des impôts,
survenu au C.H.U. de ClermontPerrand, le 31 août 1975.
Les obsèques ent eu lieu dans
l'intimité, le mercredi 3 septembre.
Pour nuir dans une même pensée
ses parents et amis, une messe sers
célèbrée à son intention en l'église
de Saint-Genès-des-Carmes à Clermont-Perrand la mardi 6 septembre,
à 18 h 30.
La famille ne recevra pas de
condoléances.
21 rue G.-Clamenceau,

condoléances.
21. rue G.-Clemenceau,
63000 Clermont-Ferrand;
2, rue Mercure,
63000 Clermont-Ferrand.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDRE 09 C. C. P. 4 287 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.BL - T.O.M. EX-COMMUNAUTÉ (SAUI Algérie: 90 F 160 F 232 F 399 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 482 F 530 F ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE DIS F 216 F 387 F 490 F IL - TUNISIE

125 P 231 P 337 F 468 P

Les abonnés qui paient pur chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

 On nous prie d'sunoncer la mort subite de Mme Gustave DURASSD. née Jeanns Debard, urvenue le 30 août 1975, à l'Age de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité le 3 septembre 1975,
en l'église de Mandres.
6, rue François-Coppée.
94520 Mandres-les-Roses.

- M. Jacques Fesquet,
M. et Mms Robert Fesquet,
M. et Mms Georges Aximeyer,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Henri FESQUET,
ingénieur.

M. Henri FESQUET,
ingénieur,
survenn la 30 soût 1973 dans sa
quatre-vingt-treixième année.
Les obsèques en l'église réformée
et l'inhumation au cimetière protestant d'alès ont en lieu dans la
plus stricte intimité.
3. Les Hauts-de-Viroflay.
78220 Viroflay.
Le Parsdis, impasse des Capneines,
Montpellier.
15, aquare Le Périse.

ntpellier. square Le Périer. Saint-Martin-d'Hères

- Nous apprenons le décès de vice-amiral d'HARCOURT, survanu le 4 septembre 1975, à Paris. Iné le 10 octobre 1883 à Peris. le vice-amiral d'Harcourt est sorti de l'Ecote navale en 1907. Nommé professeur de pir à la mer en 1924, il assure plusieurs commandements successits : le terplieur « Bisson », la cinquième escadrille de patroulle, le croiseur « Doguay-Trouin », le croiseur « Piuton », ("Ecole d'epplication de tir à la mer. Il est ensuite nommé au Maroc de 1940 à 1942. Elevé eu grade de vice-amiral, il a pris sa retraite en 1942.]

- M. et Mme Henri Jaudeau, leur enfents et petits-enfants, M. et Mine Jacques Poinssot, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mine Robert Iwelus et leurs

M. et Mme Robert Iweius et leurs enfants,
M. et Mme Dominique Jaudean et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Claude Richard et leurs enfants,
Mme Maxime Astier, ses enfants, petits -enfants et arrière - petits -enfants,
M. et Mme Etleune Castelli-Pochon, leurs enfants et petits-enfants,

Pochon, leurs enfants et petitsenfants,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
M. Louis JAUDRAU,
officier de la Légiou d'honneux,
leur père, heau-père, grand-père,
arrière-grand-père, frère, beau-frère
et oncle, décédé à Paris le 3 septembre 1875 à l'âge de quatre-vingtneuf ans.
Les obsèques religieuses seront
célébrées le lundi 8 courant, à
8 h. 30, en l'église Notre-Dame-deNaeareth, 351, rue Lecourbe, Paris
(16°), suivies de l'inhumatiou au
cincilère du Père-Lachaise.
NI fleurs ul couronnes.
Priez pour lui.
122, avenue Félix-Faure,
75015 Paris.

- La famille de Mme Marie-Jeanne KUNTZ a la très granda peine de faire part de son décès aux médeches qui l'ont connue, à l'âge de quatre-vingt-trois ans

Les nheèques auront lieu en l'église Saint-Marcel, 32, boulsvard de l'Edpital, 73013 Paris, le mardi 9 septembre, à 19 h. 30, ch l'on se réunirs. Cet avis tient lieu de izire-part M. et Mme Lecomte, 7. rus de Tarti,

- Mme Lauga et ses enfants ont la douleur de faire part du déc

M. Edouard LAUGA,
survenu le 4 ceptembre 1975.
Les obsèques auront lieu en l'église
Notre-Dame de Boulogne, le samedi

5 septembre, à 8 h. 30.
L'inhumation aura umstion aura lieu dans le de familie à Rosny-sur-Seine avis tient lien de faire-part.

Ch. Tenenbaum et leur fille, Breitman et leurs enfants, Bar-Alone et leurs enfants

Ch. Blank et leurs enfants

Fam. Ch. HIRNE es leurs emana. (IRRE!), ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel survenn le les septembre 1975 de M. Marc TENENBAUM-TENENS. À l'âge de cinquante et un ans. Les obsèques auront lieu le lundi 6 septembre 1975, à 16 h. 15. On se réunire à la porte principale du cimetière de Bagneux. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tieut lieu de faire-part. M. Tenenbaum, 6, rue Mélingue, 75019 Paris.

Nor abounts, bénéficiant d'une réction sur les insertions du « Carne da Monde », sont priés de joindre à last espoi de texte una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Remerciements

L'Ame Guy Champollion, née Ciaire Lamy, et ses enfants,
Tous les parents et alliés, dans l'impossibilité de remercler personnes qui leur ont apporté le réconfort de leur smitlé, de leurs pensées et de leurs prières lors du décès dn
Docteur Guy CHAMPOLLION

Docteur Guy CHAMPOLLION. de trouver ici l'expression de le profonde gratitude. - M. et Mme Jean Jacolin, leurs enfants et petits-enfants,
Professeur et Mme Jean Courjon et leurs enfants, très touchés de toutes les marques de sympathie témolgnées à l'occasion du décès de M. Antonin DOUGEROLLE, remercient très aincèrement tous ceux qui ont pris part à leur peine. e La Mesnic e, 69300 Caluire.
Place de l'Eglise, 69330 Meyzieu.

Un SCHWEPPES!
Alors, un SCHWEPPES
Bitter Lemon.

# Le Monde. deléducation

Le numéro de septembre est paru

LA RENTRÉE

LE « NOUVEAU DÉPART » DE M. HABY

Après le vote de la « lai Haby e, le ministre de l'éducation prépare la deuxième étape de la réforme, celle qui partera sur les programmes et les enseignants. La plus longue et la plus difficile...

UNE INTERVIEW DE M. ANDRÉ HENRY

Le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale explique pourquoi les revendications des syndicats d'enselgnants doivent désonnais être plus qualitatives que quantitatives.

**DES PARENTS PARLENT** 

Cinq familles — cadre, employé, travailleur immigré, agent de moitrise, agriculteur — parlent de l'école et de l'éducation de Jeurs

CES ÉCOLES QUI FERMENT...

A chaque rentrée, plusieurs centaines d'écoles ferment leurs portes, faute d'effectifs suffisants. Mais fermer une école, c'est souvent condomner un village.

DE LA PRATIQUE ENSEIGNANTE

EN MILIEU SEMI-LIQUIDE, par Claude COURCHAY Le témoignage d'un professeur anti-conformiste et marginal. Par l'auteur de « la Soupe chinoise e et de « Chronique pour un cochon

LA MONTÉE DU « POTENTIEL HUMAIN »

Un mouvement qui n des millions d'adeptes nux Etats-Unis et fait une entrée en force en France.

MON STAGE DE SERRURERIE

Un chercheur en éducation a suivi incognito un stage de ser rurene de la F.P.A. Une curieuse expérience.

L'AIDE AUX JEUNES CHOMEURS

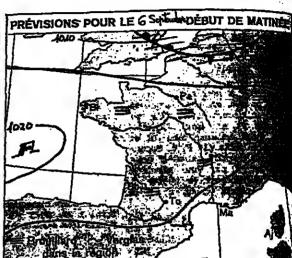
Il existe plusieurs façons de percevoir une allocation. Encore faut-il les connaître.

ET LES AUTRES RUBRIQUES :

Nouvelles de l'étranger, Universités et grandes écoles, les livres, les revues.

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps France entre le vendredi 5 septembre à 8 heure et le samedi 6 septembre

Circulant sur la face septentrio-nale des hautes pressions océaniques, le courant perturbé de secteur ouest tendra à e'intensitier à travers les lles Britanniques. Une perturba-tion atteindra la Manche samedi

soir.

Samedi 6 septembre, les formations brumeuses matinales seront encore nombreuses en plaine et dans les valiées. Pariois très denses au lever du jour, elles se désagrégaront ensuite, et des éclaireiss prédomineront généralement l'après-midi. Toutefois, sur les régions voisines de la Manche et de la mar du Nord, le ciel sera

ou deviendra plus nuageux, avec des averzes ou des pinies passagères. Ces précipitations se produitont prin-cipalement en fin de journée ; elles acront accompagnées d'un renforce-ment des vents de secteur ouest. D'autre part, des orages isolés écla-teront sur les régions méridionales. Sur l'ensemble du pays, les tempé-ratures subiront peu de changement. Vendredi 5 septembre, à 7 heures, e pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était. à Paris, de l 015,8 millibars, soit 762 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 4 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 4 an 5) : Ajacelo, 25 et 15 degrés ; Blarritz, 23 et 19; Bordeaux, 26 et 13;

Breat, 18 et 3; Caen, 21 et Cherbourg, 19 et 19; Clern Ferrand, 23 et 13; Dijon, 23 et Granoble, 22 et 11; Lille, 21 et Lyon, 25 et 14; Marseille, 28 et Nancy, 20 et 11; Nantes, 24 et Nice, 23 et 16; Paria - Le Bourn et 11; Pau, 26 et 17; Petpigna et 16; Ronnes, 21 et 10; Strasb 21 et 14; Toura, 25 et 10; Toul 28 et 14; Pointe-&-Pitre, 33 et 25 et 14; Points-&-Pitre, 32 et 25
Températures relevées à l'étra
ger : Amsterdam. 20 et 12 degré
Athènes, 32 et 23; Bonn, 22 et 11
Bruxelles, 20 et 12; Le Caire, :
et 12; Iles Canaries. 25 et 21
Copenhague, 18 et 9; Genève, .
et 12; Lisbonne, 25 et 16; Londre
21 et 9; Madrid, 28 et 13; Mosco
22 et 13; New-York, 24 et 12
Palma-de-Majorque, 30 et 16; Rom
25 et 17; Stockholm

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 septembre 1975 : DES DECRETS

 Relatif à l'entrée en vigueur des dispositions de la loi n° 75-356 du 15 mai 1975 portant réorganisation de la Corse;

• Modifiant le décret nº 73-854 du 5 septembre 1973 relatif à la composition et au fonctionnement des conseils régionaux institués par la loi n° 72-619 du 5 juillet 1972 portant création et organisation des régions;

 Portant publication de la convention sur les droits politi-ques de la femme, ouverte à la signature à New-York le 31 mars 1953. The state of the UN ARRETE

• Portant agrément du texte modifiant l'annexe IV à l'accord de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels du Marsis illuminés » (A travers Paris).

dans la verdure. -

#### Visites et conférences

SAMEDI 6 SEPTEMBRE

VISITES GUIDERE ET PROMENADES, — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
62, rue Saint-Antoine : e Hôtel de
Sully e (Mme Bouquet des Chaux).
— 15 h., 23, qual Conti : « La chapelle du collège des Quarre-Nations
et la rue Mazarine e (Mms Pennec);
15 h. 30, hall gauche du château :
e Le château de Maisons-Laffitte »
(Mms Lemarchand); 21 h., marches
de l'égiise Saint-Gervals : « Le
Marais illumine » (Mms Pennec).

Marais illumină » (Mme Pennec).

15 h. 15, 12, rue des HospitalièresSaint-Gervals ; « Le Marais, sez rues
pittoresques, ses vieux hôtels »
(Mme Barbier). — 15 h., place BaintBlaise, façade église Saint-Germain ;
e Adjeu Charonne » (Mme Hager).

— 15 h., 20, rue Etienne-Marcel ;
« De Jean sans Peur à Nicolas Flamel » (Histoire et Arabéologie). —

15 h., i, rue Saint-Louis-en-Mie ;
« Les hôtels de l'ile Saint-Louis e
(A travers Paris). — 20 h. 30, place

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROMI NADES, — Caisse ne lionale d monuments historiques, 10 h. 3 31, rue de Condà : « Palais t Luxembourg e (Mme Carcy). 15 h., gare de Marly : « Marly Louis XIV e (Mme Bouquet d Cheur). — 13 h., 52, rue Sain Antoine ; «Hôtel de Sully » (Mm Pennec).

Pennec).

15 h., 12. rue de Tournon : « I Senat » (Nime Barbier). — 15 la mêtro Pyrénées : « Adisu Bellevilli (Mime Hager). — 15 h., 47, boulevar de l'Hôpital : « Histoire et visite c' la Salpétrière » (Histoire et Archélogie). — 16 h., 2. rue Parée : « Le syuagognes du vieux quartier laradite de la rue des Rosiere, la couvedes Blance-Maniesux » — 20 h. place de l'Hôtel-de-Ville : « Le hôtels du Marsia Huminés » (A travers-Faris). — 15 h., 7, rue de Jouye « L'hôtel d'Aument » (L'Art poutous). — 15 h., mêtro Concarde, so) tie rue de Elvoii : « Le jardin de Tulleries et les spectacles de l'hi-toire » (Vive la ville).

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1244

HORIZONTALEMENT L Est bonne dans une maison sérieuse; Nous met dans de beaux draps! — Il Loin d'être clair; Egalement — III Ne voulut rien savoir; Abréviation; Canton de France; Eau douce — IV. Un qui a de la détente ; A moîtié pour ; Baigne

V. Préfixe ; Faire des tas de choses: Evite une enuméra-tion fastidieuse. VI. N'occupe pas une position verti-cale; Négation. — VII. Orientation : Certains font atten-tion & elles. — VIII. One simple addition Une simple addition pent inf dommer une solution; Avec elles, 1x on se rompt facilement les os. — IX.

Otal; Vieux rot. — XI X.

Une fois qu'nn en est sorti, cela va déjà mieux; Pré- XIII fixe. — XI Ne pas donner des signes XIV d'une indiscutable bonne foi ; Vaste continent XVI VIII

bonne fol ; Vaste continent. — XII.

continent. — XII.
Roulés; Plus propre; Est fort
(orthographe admise). — XIII.
Abréviation; Remlt en état;
Implique un dommage. — XIV.
Morceau de hols; Respectés des
Egyptiens; Cours d'anglais. —
XV. Prouve qu'il n'est pas un
âne; Grecque; Traduit une familiarité certaine; Antique messagère.

VERTICALEMENT

1. La croix et la bannière; Fait lorgner et loucher. — 2. En Grèce; Lève. — 3. Un qui n'est jamais presé; Bon. 1] peut mener join; Sont profondément enracinés. — 4. En Italie; Prouve donc son existence; Participe. — 5. Trotte en Chine; Güssait un cell dans une fente; Etait sombre. — 6. Fin de mode; Note; Permet de souffer. — 7. Possessif; Est intéressant quand il devient bon; Pourvut d'un emplet. — 3. Roulés; Aimait eragenément les farineux; Cité. — 9. Pas clairsemés; Dans le signalement d'un prédicateur. — 10. Ne craint pas le froid; Très exposée. — 11. Un

X11 111X vrai poème! ; Reprirent. — 12. S'oppose à l'aigle dans le domaine des connaissances; Note; Saint En Suisse. — 13. Vieux mot; Fi En Suisse. — 13. Vieux mot; Fut passer de bons monents; Sollici-ter pieusement. — 14. Utilisait; Finit par gémir sous l'effet d'une trop lourde charge; Conjonction. — 15. Des garçons qui promet-tent; Laps de temps; Bons, ils sont généralement assez mé-charie.

Solution du problème n° 1243

Harisontalement I. Eborgné. – II. Sabotages. –
III. Obi; Tort. – IV. Natte; Irs. – V. Ues; Sem. – VI. Grasset. –
VII. Ei: Eon. – VIII. Hardiesse. –
IX. Ea; St. – X. Té; Délia. –
XI. Embaumeur.

Verticalement 1. Eson; Hôte. — 2. Baba; Rêz; Em. — 3. Obituaire. — 4. Ro; Tes; Dada. — 5. Gt; Essai; Eu. — 8. Nat; Lm. — 7. Egoïstes; Le. — 8. Erre; Ossau. — 9. Esta-

GUY BROUTY.



## FAITS DIVERS

EXPLOSION DANS UN ATELIE MILITAIRE A BLOIS...

Uno explosion a en lieu, das l'après-midi du 4 septembre, dan l'atelier militaire de chargement d munitions de Salbris (Loir-ct-Cher) Un onwrier, M. Ghislain Beriu, vingi sept ans, de Romorantin, a été tu sur le conr. et deux antres hrûlds

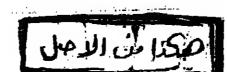
... ET DANS UN IMMEUBLE A SAINT-ÉTIENNE

Une explosion, vraisemblable ûne an gaz, s'est produits jesû 4 septembre, vers 21 heures, dans us immemble du centre de Saint-Etienss immenble du centre de Saint-Etienne (Loire), biessant douze personuer, dent une a dà être gardée en observation à l'hôpital. Une tentative de suielde de l'un de ses occupants semble être à l'origine de l'explosées. Ontre les habitants de l'immeuble, les huit familles occupant les maisons mitoyennes ont été provisoirment évaccées. — (Corresp.)

● Un B-52 explose en vol.—
Un bombardier nucléaire B-52 des forces stratégiques américaines a explosé en vol le mercredi 3 septembre, à une quinzaine de kilomètres d'Aiken, en Caroline du Sud (Etats-Unis): un homme d'équipage a été tut, deux autres sont portés disparus. L'apparell, qui ne transportait aucun armement, effectuait une mission d'entraînement. Il appartenait à la 68° escadrille, stationnée à la base de Seymour-Johnson, en Caroline du Nord.

Le meurtrier du jeune garçon d'origine algériennne, Mustapha Garet, quinze ans. tué à coups de feu le 4 septembre, à Marignane (Bouchez-du-Rhône), (le Monde du 5 septembre), 2 été identifié et arrêté; il s'agit d'Amar Bouzeghala, vingt-sir ans, né en Algérie mais de nationalité française comme la victime. M. Bouzeghala a déclaré avoir « tiré sans viser » après avoir été pris à partie par m groupe de jeunes gens parmi lesquels se trouvait Mustapha Garet.

• Fin de l'occupation d'un ba par des rapatries à Colmar. —
L'occupation par des rapatries
d'un café, Chez Toulouse, à Colmar (Haut-Rhin), a pris fin dans
la soirée du mardi 2 septembre.
Cette occupation, commencée la
veille par le locataire du bar.
M. Toulouse, at ses amis rapariés, était une réponse à un
conflit qui oppose locataire et conflit qui oppose locataire et propriétaire à propos du loyer.



Michelin, dont «le Monde » a

annoncé le décès dans son pre-

dans l'intimité, le 4 septembre,

Les habitants de Meudon-Val-

Fleury étalent, en 1940, comme les

Allemands, voisins de Kant, qui

apprirent la Révolution française

parce qu'ils ne virent plus le célèbre

philosophe faire, pendant plusieure

lours, sa promenade quotidienne, lie

mer, au miliau de l'orage, le tâche

almait passionnément, apportant aux

chrétiens qui le lissient le réconfort

Alfred Michelin fut ainel, pendant

cinquante ans. un exempla pour tous

les journalistes chrétiens. Se fidélité,

gleuse, son ouverture d'esprit, sa

persévérance, ont contribué à dessi-

ner un personnage hors série que

nous autres, see cadets, contem-

plions tous avec admiration et un

Michelin aliait chaque matin à le

président d'honneur en 1957. Pendant les vingt demlères ennées, il

Ce rythme immuable était coupé,

pendant toute la période ective de

ea vie et même après, par les visites

qu'il falsalt eux évêques. Il àtait un

des hommes qui connaissait le

mieux l'épiacopat français et qui avait contribué, avec le plus d'intelli-

gence, à lever les inévitables oppositions existant-entre ceux qui exer-cent le pouvoir dens l'Eglise et ceux

qui rédigent les nouvelles et rendent

Ce chrétien fidèle, paroissien

exemplaire, e, pendant plusieurs

religioux toutes les manifestations

y avait gardé un bureau.

compte de son activité.

Deu., d'envie.

d'une pensée et d'un disjoque.

qu'il evalt choisie de faire et qu'il

de France svalt été perdue.

cedent numero, ont en lieu l'Egilse de France, une autorité

Incontestable.

## L'Italie du bonheur

Standhal découvre l'Italie à rage de dix-sepi ane : les armées de Bonaparte en parcouraient du pays... Et, de cette rencontre : adolescente a y e c Milan à la Chartreuse de Parme, Henri Bayle sera fréquemment sollichté per la pénineule.

Dana Stendhal ou l'Italie du senté jeudi sur Antenna 2 pour le Semaine du documentaire, on le voit, précurseur de Tocqueville, dépasser le genre naissant du récit de voyage : « Stendhal va voir la peinture, écouter la musique; il rencontre un peuple et s'intéresse à la polltique. « La caméra da la télévision suit un parcours ans-Scale de Milan eu référendum sur la divorca, ou au apactanta des quartiers populaires de Naples. On est à un mouvement panoramique de distance du Pausilippe où repose Virglie, entre les cubes de béton plantés per les promoteurs.

. Les Promenades dans Rome

da notations subjectives, et, à Florence, à Rome, à Naples, les images d'aujourd'hul, rythme de montage et choix des cadres, tenient de restituer le regard du voyageur qui voit d'abord des choses balles, et s'interroge ensuite, en compagnie d'un historien ou da personnalités pollliques, sur la réalité qui anime l'espace, cel espace qui -

que d'illustration. En fait, l'iden-tification de l'homme de télévision à l'écrivain nous apprand parfois davantage - par anaiogie — qu'un discoure ouvertement didactique.

Bien que le mise en scène solt en retrait de l'image, l'organisation du film emprunte les voies de la fiction : Lilenstell est aussi romenciar que Standhal quend il parie de l'Italia. Il y ments où le reportage ne renvois que des clichés; saul, l'imaginaire permet de les dépassar. - M. E.

#### TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 5 SEPTEMBRE ● MM. Jacques Ferry (C.N.P.F.) et Edmond Mairs répondent aux questions, d'Europe 1 à 19 h. 20. Thème : « Le plan de relance. »

SAMEDI 6 SEPTEMBRE ● M. François Ceyrac, président Radio-Monte-Carlo.

du C.N.P.F., est le rédecteur en chef du « Journal inattendu » de R.T.L. à 13 heures.

. M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, est l'invité d'Hélène Vida pour son émission

#### LES PROGRAMMES

#### « Le Monde » publis ious les samedis, numero date du dimenche lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets

#### **VENDREDI 5 SEPTEMBRE**

CHAINE 1: TF 1

A RENTRÉE

O Les principales calactures ques des nouveaux programmes la su-

YUR FRANCE-INTER

ression de la muralle entre le rogramme et l'information, une

écentralisation accrue, une po-tique du risque, consistant à re-

sercher de nouveaux talents, au su de confier l'antenne aux vules rédettes conjirmées », a viclaré marcredi Mme Jacqueline audrier, président de Radiourance, au cours d'une conférence de presse. Le siogan de la

ince de presse. Le slogan de la intrée sera : « Viure mieux sur

A partir du 15 septembre, René

moir animeront « Banzai », nission de varietés,« réalisée par

mission de varietes, remines par si seunes pour les jeunes ». Au surs du « Pop Club » de José rtur, Yves Mourousi commen-ra, en direct d'une salle de sectacle, « l'événement de la sectacle, « l'événement de la sectacle, »

drée ». Chaque mit, Jean-Louis oulquier organisers, une veillée rec des musiciens et des chan-

urs. Louis Bozon lui succèdera isqu'à 5 heures, avec une émis-on intitulée « Chut, les voisins



20 h. 35, Semaine du documentaire. Parsonges de la vie: Claude Olievenstein; 21 h. 25, cumentaire: L'odyssée sous-marine de l'équipe uniean (Les requins dormeurs du Yucstan); h. 15, Journal de l'A 2.

A une époque indéterminée, un préset de police a réuse e ce qu'il n'y sit plus ni pols, ni crimes, ni hold-up. Meis les temps choment.

22 h 45 IT 1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h, 35 (\*), Semaine du documentaire. Par-sonnages de la vie : Claude Olievenstein. 21 h. 25, Documentaire : L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Les requins dormeurs du Yucatan) : 22 h. 15, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. Série : Civilisation, de lord Kenneth Clark. Réal M. Gill (première partie) : 21 h. 20, La vil filmée (1947-1955), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet. Réal. G. Gilles, comment. A. Varde ; 22 h. 10, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Festival d'Orange, au Théâtre antique : « le Massis » (Heencell), per l'Orchestre mitional de France, dir. Chartes Macserras, ovec Kirt Ta Kenawa, Streit Findla, Norman Baller, Stuart Surrows, Jemes Bosmann, et les [R.], Mémoires Improvisés » de P. Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit, par E. Lamsec et G.-M. Duprez; 23 b. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 (S.), Festivat de Vierne, par D. Jameux; Orchestre symptonique de Vierne, sous la direction de Julius Rustel, avec le concours de Nativas Alistein : Ouverture, « Prince Mathusaiem » (Johann Straussi; « Concort pour violons e l'Cari Goldmark); « Troistéine Symptonie en ut milèteur », opus 44 (Prokofiev); 22 h. 30 (S.) Les symptonistes franceis.

## SAMEDI 6 SEPTEMBRE

HAINE I : TF 1

n h. 35, Variétés : Show Sarge Lama ; 21 h. 30, amatique : « La Prison », d'après G. Simenon al D. Wickes. Avec N. Francis, J. Laurenson, Adriente, la belle-sour d'un jeune directeur de magazine, est assaisinée. Suspense 22 h, 55, IT l journal.

IAINE II (couleur): A 2

20 h 35. Semaine du documentaire : Vivre temble, de J. Fremontier. Les émigrés dans la l. Réal. B. Gesbert.

Les conditions de vie et de travell des émigrés dans la cité.

21 h. 30, Série : Benjowski : 22 h. 20, Musique : itares du monde (avec Vladimir Mikulka) ; h. 50, Journal de l'A 2.

HAINE III (couleur) : FR 3 . 20 h., Série : Cinéma 3.

20 h. 30 (R.), Ballet : « les Maries de la tour Efffel », d'après la pièce de J. Cocteau, Réalis. J.-C. Averty.
21 h. 30, Essai : « Lettres de Paris et d'ailleurs ».
de F. Reichenbach. 22 h. 15, FR 3 actualités.

### FRANCE-CULTURE

20 h. [R.], « Use Jarme du diable », de Théophile Gautier, edapt. J. Forest et R. Clair, avec G. Philips, D. De-lorme, R. Arnoutt, réel. J.-W. Garret et J. Bernhart; (S.) [R.), « les Trois Cauchemars », de P. Lameire, avec D. Delorme, A. Caprile, P. Cour, réel. J.-W. Garrett; 22 h., « La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin ».

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h. 5 (S.). Solrae tyrique, par J. de Solliers : s Samson et Dalida » (Seint-Saërs), avec C. Ludwig, J. King, B. Weltt, les ciscurs de la Rediodiffusion bevaroise, et l'orchestre de la Radiodiffusion de Munich, dir. G. Patane; 22 h. Cascart : « Suite n° 5 s, « l'Harmotieux tergeron », « Suite n° 7 en sol mineur » (Haendel), par Eric Heidsleck, plano; 23 h. (S.) Vieilles cires par C. Huve

#### DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

IAINE I : TF 1

14 h. 15 (C.). Sport : Grand prix automobile de nza : 16 h. 15 (C.). Tieres à Longchamp : 17 h. 45, ie : Vienna 1900 (Un célibataire endurci) ; 20 h. 35 (R.), film: « les Désaxes », de J. Huston 30), Avec M. Monroe, C. Gable, M. Clift et

Une joune journe vient 8 Rono pour disporter. Elle rencontra trois hommes d'action, ineatisjaits de lour vie, et trainant leur solitude morale.

22 h. 35, IT 1 journal.

IAINE II (couleur): A 2

i h. 40, Tierce ; 16 h. 45, Film : « Un mer-laux parium d'ossille », de R. Bassi (1969). c F. Rosay, F. Blanche, Y. Renier, M. Serrault.

Les héritiers d'un banquier richissims meurent mystérieusement les uns après les autres. Une « comédie de meurires » mai mitée de « Noblesse oblige ».

l h. 25, Court métrage : 18 h. 45, Série : magician ; 20 h., Sports sur l'A 2.

20 h. 25, Jeux sans frontières (à Ypres) ; 22 h. Caich ; 22 h. 15, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. (R.), Feuilletou : Layardère : 20 h., Feuilleton: « les Secrets de la mer Bonge ».

20 h. 30, Théâtre : « Nicomède », de Cornellle.
Réal. R. Benamou. Mise en scène de F. Chaumette. Par les comédiens-français ; 22 h., FB 3

FRANCE-CULTURE

14 h., Polisie; 14 h. 5 (R.), « Bouche noire », de prahomire de Vandas, adapt. J. Bollery, réal. J.-P., Colas ; 16 h. 5, Festival estival de Paris : Ordrestre Inhibarranchique de Radio-France, dir. Odon-Alenso, 201ste Narciso Yepes (Albentz, Antonio Rutz-Pipo, Rodrigo, M. de Fella) 20 h., Polsie ; 20 h. 40 IR.), « le Château d'Argol », of Juffen Gracq, adeot. J., Clancier, « vec P. Veneck, P. Chaumette, M. Sarcey, réal. J.-J., Vierne ; 23 h., élack and blue,

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « l'Art de la fugue », (Bach) ; 16 h. 20 (S.), Opérette Tarapapapoun, F. Auclain et S. Fevrier and 130 (S.), Festival de Vienne, par D Jamesus ; Orchestre symphosique de Vienne, dir. Carlo-Maria Giolini : « le Beau Danube bleu » (Johann Strauss) ; « Symphonie a\* 9 en ré » (Mahler) ; 22 h. 30 (S.), Nouvelles soditions,

Du Roy, chef de la section Equipement, est promu rédacteur en chef adjoint de l'habdomadaire dirige par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ce qui porte à quatre (MM. Marc Ullmann et Gérard Bonnot étant les deux autres) le nombre des titulaires calent l'été dans une grande ville de province, rameutant autour d'ellas toue les militants d'on certain courant de pensées. Il se conduiselt

Ses activités de journatiste ne eul-

fisaient pas à épulser le goût qu'il evait de servir l'Eglise. Il était mill-

tent catholique sociel et syndica-

liste. Il fit pertie de la commission

générale des Samaines sociales. après 1945, il epporte à cet

organisme un appul discret, efficace et humble. Il tallalt la voir quand

ALFRED MICHELIN

étalent, ces Meudonnais, tellement habitués à voir passer, chaque matin, un homma droit, mince, à l'allure militaire, qu'ils eurent que le Bataille comme e'il avalt été un simple mili-Alfred Michelin, personnage Important, se consacrant eux tâches les plus modestes de l'organisation. tant du fournalisma chrétien et du catholicisme accial, était parti avec C'est pourtant lui qui, en reison de son cher journal quotidien le Croix dans le midi de la France cù, merla connaissanca qu'il evalt des mi-lleux romains, accompagna cheque veille de l'amour prolessionnel, il ennée, pendent longtemps à Rome, le président des Semaines pour pré-sentar au pape et à la secrétairerie continue de le faire paraître à Limossa, en zone qui fut occupés à d'Etat le programme ennuel de cette université d'élé. céder d'essentiel aux Allemands. Il continua, Imparturbablement, d'assu-

D'eutres, démarches, plue diecretes, témolgnent de son autorité dans l'Eglise. Ses evie élaient écoutés lors de la nominetion des évêcues. et il fut de ceux qui sidèrent aux régociations entre Rome et Paris quand, sous le gouvernement Guy Mollet, on songea à un concordet.

#### Une foi totale

Allred Michelin étalt, vraiment un chrétien social Parmi les œuvres qu'il publis et dont le plupart concernaient les éclises de Frances concernelent les Eglises de France, les patronages ou la préparation au messa. Il ea rendaît ensuite à ta mariage, il en est une qui exerça maison de la Bonne Prasse, où il eur notre génération une influence était entré comme informateur reli- incontestable. Il publis en 1928, glaux, en 1907, et dont il devint le evec M. Designarea, aux éditions Spes, qu'il dirigea un moment, un livre significatif. Il evalt sorti des archives apécialisées, et pour le plupart introuvables, le fameuse enquête, faite en 1938 par le docteur Villenmet, eur « l'état physique et moral des ouvriers ». Il la publie à nouveau, rendant à ce texte toute sa fraicheur et toute sa violence, l'accompagnant de tous les commen-

Nous savions blen que la situation des travailleurs dans les premières fabriques, eu début du dix-neuvième siècle, en France, avait été abominable. Nous ne connelesions pas le détail de le condition ouvrière à ses décarnies, suivi comme informateur débuts. Il fallait pourtant considérer à l'action d'Alfred Michelin. comme authentique ce témoignage,

Un chrétien authentique Les obseques d'Alfred du catholicisme français. Il en e rendu compte avec honnéteté. Il pos- eur la demanda des pouvoirs publics sédalt, en raison de tout cala, dans par un témoin modéré et compétent La condition ouvrière, c'était cala : ce travail, sans limite de durée, d'âge ou de sexe, effectué pour des salaires miserables. Les ouvriars étalent en chômage fréquent. Ils ne touchaient aucune indemnité. Ils logealent dans des caves. Après la publication de ce livre à la veille de la granda crise économique de 1929, il était impossible à un catholique de bonne foi de ne pas se poser certaines questions. Alfred Michelin aida ainsi les mouvements spécialisés, notamment le Mouvement de jeunesse ouvrière chrétienne, qui penétrait en Franca eprès evoir été fondé en Belgique par l'abbé Cardjin, à être compris et entendus.

La foi chrétienne de Michelin étalt totale. Il avait adhéré au tiera ordre de Saint-Dominique. Bian qu'il travallitt evec des assomptionnistes à le Bonne Presse et avec les jésuites eux éditions Spec, son catholicisme Pendant longtemps II diriges une ternité du tiare ordre. Il apporta à le faire le même regard, la même présence, la même attention grave qu'il mettait à remplir toutes les cherges une fois qu'il les avait ecceptées Cette vision des réalités invisibles épreuves quand elles le frappèrent dane ses enfanta ou dans ceux qu'il elmeit. Le monde changeait eutour de lui. Il restalt (ul-même Imperturbablement attaché à le même pratique religiouse, à le même foi, aux

La fidélité de Michelin ne l'empêchalt pas de comprendre l'évolution du monde et de demander à l'Eglist catholique, à son Eglise i d'en tenir compte. Il fut un homme de trannauvième clècle et celle qui est, désormais, en construction. Il fut un passeur de gué. Il restalt, à quatrevingt-deux ens, euffisamment alerte d'esprit pour envoyer à Mgr Rlobé, évêque d'Orléans, après son Interventión retenilssante è l'assemblée 1972, une lettre d'approbation. - Il y avait longtemps, disait-il, que l'attendals que quelqu'un dise la vérité. Votre déclaration m'e ilbéré. Tant de jeunesse d'esprit, jointe à une el permanente fidélité professionnelle, familiale et idéologique, explique l'ettachement que, en dehors de toute autre raison, tant d'hommes de ce temps gardent a la personne e

GEORGES HOURDIN

#### M. Séguy et le contrôle de l'embauche dans la presse parisienne

Lors du traditionnel discours de rentrée qu'il a prononcé le 4 septembre après-midi devant plusieurs milières de militants de la C.G.T. de la région parisienne, M. Georges Séguy à fait allusion au conflit du Parisien libèré. Il s'est étonné que le Figaro, qui lui avait demandé une interview publitée dans son numéro du 28 août, ait « censuré », selon sa propre expression, la partie concernant ce conflit. Le secrétaire général a donné lecture de la question qui lui avait été posée et de la réponse qu'il lui avait apportée « en accord avec nos camarades de la Fédération française des travoilleurs du Livre C.G.T. ».

Interrogé sur le point de savoir si les syndicats étaient prêts à négocier sur tout, ey compris sur le monopole d'embauchs de la C.G.T.s., M. Séguy, après avoir affirmé que la Fédération du Livre avait recorcés au natronat desuis armine que la rederation du trive avait proposé au patronat depuis 1967 «une discussion-cadre sur l'ensemble du problème de l'intro-duction des techniques modernes d'impression dans l'industrie gru-phique », avait répondu:

ela Fédération française des travailleurs du Livre n'a jamais posé lo moindre condition préalable à l'ouverture des négociotions qui s'imposent. Par alleurs, à ma connaissance, le patronat de la presse n'o jomais officiellement proposé de négociation sur le contrôle de l'embauche ».

 ▲ la rédaction de « l'Express » - Invoquant la clause de conscience, M. Yves Cuan, chaf du service étranger au Figuro, vient de quitter ce journal pour entrer à l'Express en qualité de rédacteur en chef adjoint.

Simultanément, M. Albert

n On peut imaginer qu'à l'occa-sion d'une négociation sans préalable sur l'ensemble des pro-blèmes professionnels dans la presse et le labeur, le patronat puisse évoquer cette question sans que eela provoque la rupture de la négociation.

"I reste que, présentement, l'abcès de fixation, dans cette profession. Se situe au niveau du conflit du Paristen libéré, où le patron Amausy prétend s'arroger le pouvoir exorbitant d'enfendre la législation, de violer les accords contractuels, d'agir en tout et pour tout à sa guise, sans avoir le moindre compte à rendre aux représentants des travailleurs.

» Si le patronat de la presse paristenne, notamment, obtenatt d'Amaury, comme il en a le pou-voir, qu'il révienne à une concep-tion plus réaliste des relations sociales, le climat terait immé-diatement détendu et deviendrait propice à la recherche d'un com-promis acceptable.»

Commentant la non-publication de cette partie de l'interview, M. Séguy a déclaré :

« Qu'y a-t-il, dans estie réponse conçue dans un esprit d'ouver-ture, de génant pour le patron du Figaro el les autres patrons de la presse? Serait-ce la dénonciation de l'attitude du patron. Amaury qui indisposerait celui du Figaro?

» Là encore on peut voir de quel côte se trouve la mauvaise volonté et qui est responsable de la durée de ce conflit.»

[M. Seguy peut penser ce qu'il veut de M. Amany, mais est-li réaliste quand il croit que le α paironat de la presse parisienus » a « le pouvoir » d'obtenir du directeur du α Parisien

ment le coutrôle de l'embauche mais aussi les conditions de fabrication aussi les conditions de fabrication et de distribution des juurnaux—
sont nécessaires et possibles. Si chacun était convaineu d'une tells nécessité, les pouvoirs publics ne
pourraient-fis pas alors prendre l'initiativa de réunir Pensembla des partenaires de la profession?]

de gendarmerie mobile prenslent
place devant le palais de l'Elysée,
tandis que des gardiens de la
paix s'apprétaient à disperser les
manifestants. Cependant, les forces de l'ordre n'ont pas en à
intervenir, les deux groupes de
grévistes s'étaut dispersés d'euxmêmes, peu après 12 heures.

#### LA RÉORGANISATION DE « FRANCE-SOIR »

A France-Soir, dans la perspec-tive du lancement (le 13 ou le 20 octobre) de la « nouvelle for-mule » et après les « départs » de MM. Sonkin et Gharbi, plusieurs nominations sont intervenues, qui ont pris effet le le septembre. Deux postes de « chef d'éditions » ont éte créés et conflés à MM. Gé-rard Dumas, rédacteur en chef adjoint, et Guy Letellier, rédac-teur en chef et directeur du Courrier du Val-de-Marne (sone-tiou qu'il abandonne).

ceur en cher et mireteur du Courtier du Val-de-Marne (Ionetion qu'il abandonne).

Dans la nouvelle hiérarchie de la rédaction, les deux chefs d'éditions viennent en troisième position, après MM. Jean Gorini, directeur de la rédaction, et Willy Guiboud, directeur adjoint de la rédaction (ce dernier est remplacé à la tête du service spectacles par Mme Monique Fleury, rédacteur en chef adjoint).

MM. Jean-Louis Lepigeon, Gabriel Farkas (avec le titre de rédacteur en chef) et Gny Lagorce (rédacteur en che

tion », chargés de mission a diverses.

Mue Christiane Collange — épouse de M. Jean Ferniot — est chargée, à partir du 8 septembre, et pour irois mois, d'une mission d'expert auprès de la direction de l'information pour la nouvelle formule. Enfin, un maquettiste allemand recherche un nouveau graphisme pour le France-Soir de la rentrée.

La commission de la société des rédacteurs de France-Soir, qui est associée à l'élaboration de la nouvelle formule, a rendu compte

velle formule, a rendu compte mercredi de l'état de ses travaux.

de M. Amary, mais est-il réaliste quand il croit que le a patronat de la presse parisienne » a « le potroir » d'obtenir du directeur du « Parisien libéré » qu'il change de conceptions?

Il est néanmoins encourageant de constater que le secrétaire général de la C. G. T. considère que des négociations portant sur l'ensemble des problèmes professionnels dans la presse — ce qui implique uon eculement le contrôle de l'embauche mais aussi jes conditions de fabrication place devant le palais de l'Elysée.

· LF

U.G.C. BIARRITZ • U.G.C. MARBEUF • U.G.C. ODÉON MAX LINDER • MIRAMAR • MISTRAL • LA GLEF



inlerdit aux moins de 13 ans Le film comporte certaines scènes osées pouvant choquer

--- ANDREA FERRECL --- BERNARD FRESSON

CYRANO VERSAILLES . ARTEL HOGERT . CARREFOUR PARTIN ARTEL VILLEHEUVE SI-GEORGES . FLANADES SARGELLES . IILIS 2 DRSAY ALPHA ARGENTEUIL . PUBLICIS DÉFENSE

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT R.G. - Les 14 JUILLET



ERMITAGE (version américaine) - BEK - VENDOME (version américaine CLUNY ECOLES (version américaine) - ROTONDE - CAMBRONNE - MU périphório : CYRAMO Verselles - ARTEL Nogent - ALPNA Argentsei - MELIES Montravil CARREFOUR Paulin - FLANADES Sarrelles



Sur le thème des amours charnelles de la belle et de le bête, un film étrange et beau, Film de WALERIAN BOROWCZYK

AUX GIORMAS: BALZAC ELTSEES - DANIA BOULEVAGO - PATHE CLICHT
CONVENTION GAUMONT - PLM ST. JACQUES - GAUMONT OPERA
MONTPARNASSE 83 - LES NATION - ST. LAZARE PASQUES - QUINTETTE - PANTHEON
PÉTIPHÈTIE: PARTY II - ALPHA (Argenteuit) - FATHE (Champigny)
PARINGR (Aulozy) - GAUMONT [EVTY]

GAINIA BOULEVARD : Permanent à partir de 10 boures du matin. SAINT-LAZARE PASONIER et PANTHEON : Permanent à partir de 12 houres

ć

## Festivals

#### BESANÇON A L'HEURE DE HAMBOURG

C'est une formule de concerts symphoniques et de récitals au procramme classique et romantique qui contraste ovec la fantaisie souvent echevelée de manifestations estivales plus récentes. Mais, de même que la ville s'est vigoureusement appliquée à une politique de rues et de places pietannières qui, en desarticulant la circulation, redonne une vie nouvelle au centre de la cité, le Festival n'est pos insensible aux courants de pensée octuels, notomment oux résurgences du régionalisme, et l'un des concerts les plus intéressants sero sons doute celui qui, le 14 septembre, présentera, dans la magnifique abbaye d'Acey, un concert de musique ancienne spécifiquement comtoise, ovec des œuvres de Gou-dimei, Bésord, Millet, Topray et Blavet.

Suite de la première page.)

En altendant, Besançon vit à l'heure de Hambourg, ovec l'ar-chestre de la Norddeutscher-Rundfunk, qui inauguroit, teudi, le Festi-vol par un concert Brohms, dans un style que l'an espérait périmé, malgré l'enthousiasme manifesté por le public bisontin. Car si Brahms est né à Hambourg et en o gardé certains traits, il a heureument subl le charme de Vienne. Se serait-il reconnu dans ces inter prétations massives et lourdes de son « Deuxième Concerto pour piano » et de lo « Première Symphonie », certes correcte, mais aul ou ros du texte, sons aucune bouffée de lyrisme, comme un porfum, sons échappée de poésie, sans imagination?

Léonardo Gelber n'agremente d'oucune élasticité, d'aucun mordant, ce grand style qui écrase un concerta d'une suprême distinction, où la brise viennoise allège sans cesse le robuste discours. Et même dans le sublime « andante » où peu à peu il s'enfonce dans une sorte de medilation très profonde et belle, on ne voit pas fleurir toutes les fleurs étranges de la révene qui peuple ces povs mysterieux, Sans daute l'archestre allemand

o-t-il souffert de l'acoustique assez médiocre du théâtre municipal, au la scène, trop étraite, étrangle les sons et les projette aux oreilles des auditeurs avec une sorte de brutalité mate, sans fondu et sans résonance hormonieuse. Mais l'on espérait mieux de Mashe Atzman, un chef de quarante-quatre ans, né Hongrie et formé en Israël, qui sait trop bien adapter à la lourdeur proverbiale de l'Allemagne du Nord son interprétation très probe de lo Première Symphonie » de Brohms. et rester assez prosaïque et émou-

11 sera intéressant de voir si, avec d'autres chefs, cet orchestre de bon standard prend un autre visage, ou s'il Impose lui-même son image à ceux qui le conduisent. JACQUES LONCHAMPT.

M La Gafté-Montparnasse reprend à partir do 12 septembre, à 26 h. 10, u Butiey », de Simon Grey, adaptatiou de Mathleu Galey, mise eu scèuc de Michel Fagadau, evec tous les créatours, Beruard Fresson, Gérard Lartigau, Nelly Vignon.

## Cinéma

## « LE CHAT ET LA SOURIS », de Claude Lelouch

Aussi loin des ambitions planétaires de Toute une vie que de la morasité un peu miteuse de Mariage, le Chal et le Souris est un « policier » é le bonne franquette, qui ne plane pes sur les sommets, mais qui marque les retrouvailles de Claude Lelouch avec un cinéme de pur divertissement, perialtement approprié à son talent. Lelouch n'est ni un prophète ni un sociologue. Mais e'est un excellant conteur. Mieux que quiconque il connaît l'ert de tirer les ficelles d'une intrigus, de faire vivre des personnages, de ménager des surprises. Quand II ne cherche pas à outrepasser ses done (ou à les utiliser à contresene) il séduit sane pelne. Le Chat el la Souris devrait

être un succès. L'hietoire policière que reconte le film est d'un classicisme digne d'Agatha Christie. Un richiselme homme d'attaires est trouvé mort, chez lui. Meurtre ou suicide ? Le police penche pour le meurtre, des tolles de grande valeur ayent été dérobées. Commence alors la ronde des suspects. Dans l'entourage du défunt un tas de gens peuvent avoir falt le coup, et parmi eux sa veuve, une temme élégente. L'inspecteu qui mène l'enquête a un chien policier, un assistent joll garçon et un code moral très personnel.

Quand on y réfléchil trente seco des, l'intrigue imaginès par Lelouch ne tient pas debout. Mals peu Importe. On se fiche éperdument du suspense. Ce qui amuse et fait le charme du film, ce sont les paren-thèses, les digressions, les ruptures de ton du récit. Tout un va-et-vient

entre l'affaire proprement dite et le. vie personnelle du policier qui, met temps de marier sa title, de mattre en ménage evec une call-

Par moments le film craque 3, fentaisie s'elourdit, on patauge de l'imbroglio, il y a des redites, temps morts. Mais ces passage vide sont de course durée, deux mit veilleure comédiens venant à le res cousse pour nous sauver de l'enlise. ment. En formani le couple Michèl Morgan-Serge Reggiani, Claude Lelouch e mie dens le mille. Une crise d'hystérie, une scène de fourire suffisent à le première pour nous rappeler l'étendue de son talent. Mei plue encore que ce talent, c'est découverte d'une Michèle Morga libérée de sa légende, gale, fan lière, respirent la bonne humeur la santé, qui nous revit. Même remerque pour Serge Regglani, si souvent confiné dans des rôles dremetiques, et à qui son personnage de détective non conformiste permet ici de se détendre et de prouver humour.

et la Souris n'est qu'une pochade, une bagatelle. Cinére « de boulevard -, cinéma de consomn sérieux. Mais nullement mépriesble pour autant.

JEAN DE BARONCELLI.

\* Elysées-Cinéma, Rex-2, Caméo, Miramar, U.G.C.-Odéon, les Images et la périphérie,

## En bref

#### Théâtre

#### « Ice Dream »

Un Pierrot sur échasses déverse de lines paillattes dens le rayon d'un projecteur, un travesti en tutu Irambolse danse sur pointes... On amène une daine cataleptique, on l'essled sur un lauteuil, elle s'anime, raconte sa vie, baverdage Insignifiant. Sulvent quel-ques skelches qui cherchent la satire - où pointerait l'émolicn, - ne Irouvent que l'écume du pastiche - avec quelques traits de mélo - lorsqu'ils ne s'abaissent pas Jusqu'à la lourde plaisanterie frisant l'odleux.

On dil généralement de ce type de spectacle qu'il est sans prétention. Ice Dream — écrit et réalisé par Merio Franceschi prétend, derrière le rire, dévoller la faiblesse des hommes, falblesse qui les oblige à se louer le comédie, et la fragililé des comédiens I — C. G.

\* Théâtre Préseat, 20 h. 30.

Magic-Circus

M. Buinn

GARDE BARRIERE

.. Jéromo Savory a

joué le jeu carrément,

les sexes de ses éta-

lons ont 3 mètres 50 de longueur... Tout se

déroule dans un bor-

del, pour femmes

aussi bien que pour

hommes. C'est une

parodie du film lou-

de premier film burlesque érotique

INTERDIT AUX

MOINS DE 18 ANS

<u>aux cínémas ;</u> PUBLICIS MATIGNON

PARAMOUNT OPÉRA STUDIO ALPHA - ARLEQUIN CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MAILLOT - PASSY

PARAMOUNT GAITÉ périphérie : PARAMOUNT Orlv PARAMOUNT La Varenne

BUXY Val d'Yerres

FRANCE SOIR

foque...

, DU

- TOBOVE SEVAN

## formes

#### Entre deux saisons

a Il est rare qu'un critique imporinconnu. il est fréquent qu'un critique lans importance s'acharne à parler des gens connus, il na s'agit dans l'un et Cantra cas que da misa en lumière, sculement la lamière ne vient pas, dens les deux cus, da même côsé.

Qui a écrit ces lignes ? Pierre Reverdy. Quand ? En 1919. Où ? Dans Self Defence, petit recueil d'apho-rismes dédié à Juan Gris. Au lieu d'en renter une excesse qui risquerait d'erre trouvée désobligeante, on oe sait d'all-leurs trop par qui, il est plus unile d'indiquer où elles peuvent être consultées maintenant : pormi les textes du volume des œuvres complètes en cours de publication (1). Précieux, comme out ce qui est sorti de la plume de Reverdy, er toujours secuels, bien que soit amorti le bruit des querelles er poléfiques passées, vacurme rour de même divertissant puisqu'il répentue l'écho des ooms d'Apollinaire, de l'ierre Albert-Birot, de Max Jacob, des surréalistes. Self Deleuce, en revanche, condense toute une esthérique, aborde « les problèmes théoriques par uo biais qu'on pourrait qualifier de néga-tif ». S'il prend à rebrousse-poil Coc-teau et le Coq et l'Arlequia (que rout ça est loin!) il dépasse l'événement. Il a gardé toute sa verm :

Il y a du danger à s'imiter soi-« Le public est parfois attiré cers une école par ses plus maurais es ses ples rulçaires représentants. Il lui est plus facile ensuite d'en reconneitre les

« On sait à peu près pourquoi une centre est manyaite, Mais bien moins ourquoi elle est bonne. » « La réalité ne mostre pas l'auvre d'art. On part de la vie pour atteindre

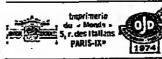
pre autre rédué. » Qu'il soit question de poésie ou de peinture, constamment mélées, une mé-thode dont les points d'appui sont l'ordre, l'équilibre, la volonté, l'intelligence, la sévérité, la rigueur, ne sau-rait être caduque, de même que les notes « étercelles du présent » sur le cubisme qui renforcent la position des eutres écries sur l'act. Ainsi le

M Le Théâtre Rutebeuf, à Clichy, ouvre le 3 octobre, à 21 heures, avec la création d'une pièce inspirée de l'œuvre de Pierre Dac, « Du côté d'ailleurs », adaptée et mise en scène par Jacques Sartbou.

Picasso de 1924, qu'on croyati oublié,

# Le Théstre de Plaisauce accueille à partir du 26 septembre, à 20 h. 30, « la Grande Fêto », de Michel Le Bihan, mise en scèue de Pierre Fabrice.

Edité par la SARL, le Monde.



Reproduction interdite de tous aris

cette plaquette? -- cette en une douzaine de pages une œuvre qui, dans ses développements ultérieurs, ne devair pas dévier des normes définies par effort, à son énorme labeur es à cette vigilante inquisinde, il a sontenn et

des règles et de toute discipline mena-çait de faire perdre à la platique tout contact avec la saina réalité... » On appréciers, j'ose l'espèrer, la son-versine simplicité de cette langue directe, la même (savante) simplicité qui fait du Reverdy créateur un des précuseurs des pères de la poésie poète, dispersés et lotrouvables avant contemporaine — et qui, en poète, a d'être rassemblés et commentés par su traduire en mois, ce qu'il intitulair « critique synthétique », les formes et faire perdre patience. Il est remps que les couleurs d'une exposition d'Henri les rideaux de fer se relèvent et que de Matisse en 1919. « L'atmosobère est ramplia de toutes ces lumières et on

elevé l'art an moment où le mépris

se trompe de porte à la sortie... . Matisse : l'exposition de dessins et de sculptures s'achève dimanche. Pas mal d'aoures our leurs jours comptes. Une saison jette ses derniers feux. Une sutre se prépare. Quelques galeries entrouvent leurs porten. Pour qu'on y jette un coup d'azil, bien sur. Elles d'offrent encore que de provisoires accrochages, en antendant que l'énorme mécanisme de la ville ait atteint son rythme dit normal. Mais pourquar se priver du plaisir de voir ou de revoir relle roile simée ? Rue de Seine (2)

AMBASSADE - BERLITZ CLUNY PALACE MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT SUD - WEPLER LES BOSQUETS BELLE ÉPINE THIAIS MULTICINE CHAMPIGNY GAUMONT EVRY - VELIZY 2 ARIEL RUEIL FLANADES SARCELLES TRICYCLE ASNIÈRES CYRANO VERSAILLES

EPICENTRE EPINAY



ges émergeant d'une brume vett jade avec une latensité obsédante - Belimer sur qui nous savons tout désormais depuis le monumental numéro spécial d'Obliques dont j'ai dejà parlé. Ai-je dit, à ce propos qu'une gravure origi-nale oumérorée et signée enrichit les exemplaires de tête et enrichtes leurs compagnic, entre zoues, à Hérold, à Papazoff qui a éclairé sa noit de volutes multicolores. Un peu plus loin, me Jacob (3), on retrouve une nature moree, si l'on peut dire, de Geneviève Asse, dans les tons gris, qui fait bou ménage avec une rolle de Marcq, en grisaille elle aussi, avec Olivier Debré et les la médiocrité ambiante (et prétenzieuse) dégage quelque jailli

JEAN-MARIE DUNOYER.

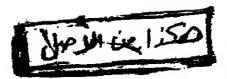
(1) Nord-Sud, Self Defence et autres écrits sur l'art et la poésie (1917-1926), Fiammarion, édit.
(2) Galeric de Seine, 18, rue de Seine. (3) Galerie Jacob, 26, rue Jacob.

> HAUTEFEUILLE seul à Paris

MICHEL SEYDOUX PRESENTE lily aime-moi UN FILM DE MAURICE DUGOWSON ECRIT PAR MICHEL VIANEY RUFUS - JEAN-MICHEL FOLON PATRICK DEWAERE - ZOUZOU JULIETTE ONICO DAMO LE PICU DE PLO

mois de succès ELYSÉES-LINCOLN QUINTETTE





# antre paranthèse.)

- es salles municipale. -hâtelet, 20 h. 30 : Valees de Vienne. ouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'an-cienne.

#### r es autres salles

ntoine, 20 h 30 : le Tube. Priougherie de Vincennes, 20 h. 30 : ntoine, 20 h 30 : le Tube.

Intoucherie de Vincennes, 20 h 30 :

Citrouille.

Intende Caumartin. 21 h 16 :

Boeing-Boeing

In médie des Champs-Elysées,

Intende Caumartin. 21 h 16 :

Boeing-Boeing

In médie des Champs-Elysées,

Intende Companie.

Intende Compa

#### es cafés-théâtres

Bec fin, 21 h. 15 ; Ca va pas mieux; 22 h. 36 ; Nadina Mons. haye, 20 h. ; Kennady's Children, 146 de la Gare, 30 h. 30 ; Coluene, 22a do Marais, 22 h. 30 ; Gué-fada ! Petit Casino, 21 h. 15 ; Jocelyne, ca suffit!; 22 h. 30 ; Epectacle Cami. lénite, 20 h. 30 ; la Jacassière; 22 h. 30 ; Pan ancune idée; 23 h. 30 ; Penu d'homme.

· es chansonniers ivean de la République, 21 h.

> e music-hall isioo de Paris, 20 h. 45 : Revus de Roland Petit.

Pour-tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 5 septembre

Espace Cardin, 21 h. : Pilobolus

Jardin d'acclimatation, 15 h. 20 : GERM (P Marietani Jardins du Palais-Royal (audio-visuel), 30 h : Mouère côté jar-nin; 21 h : Artisanat viveo t. Musée Guimet, 16 h. 30 : Films musicans. musicaux.

Eglise Saint-Pierre de Moutmartre,
18 h. 30 et 20 h. 30 : Huguette
Dreyfus, clavecin (Rameau, Couperin, Scarlatti).

## cinémas

#### sons

Les films margods (\*) soot interdits aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de direinnt ans (\*\*) aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de treixe ans,

lily

aimed

Une ceuvre unique en son genre

FRANÇOIS MAURIN - L'HUNGANTÉ

EISEE - FRANÇAIS - ST-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE PATHE - GAILMONT CONVENTION FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - GLICHY PATHE - VICTOR HUGO PATHE et clans les meilleures salles de périphères

#### Les cabarets .

Alcanar, 23 h.: Paris-Broadway.
Crany Horse Seloon, 22 h. et 0 h. 30.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu.,
etc., etc.
Tour Kiffel, 20 h.: Speciacis

Voir Théâtre Campagne-Première et Festival estival. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ballet oational de Colombia.

#### Les opérettes

Henri-Varna - Megador, 30 n. 30 ; Flesta : Hommage à Luis Mariano.

#### Festival estival

LE CHAT ST LA SOURIS, film Irançais de Clande Lelocch. avec Michèle Morgan. — Rex. 2° (235-83-93); O.G.C.-Odéon. 6° (325-71-98); Camso, 9° (770-20-89); Miramar, 4° (325-41-02); Elysèes-Cinèma, 8° (225-37-90); Images. 16° (522-47-94)

Les films nouveaux

(522-47-94)
IL FAUT VIVRE DANGEREUEE-MENT, film français de Claude Makowski, evec Anoie Girardes. — Coocorde, 9 (339-92-84); Gaumont-Lumière, 14\* (776-84-64); Clichy-Pathé, 13\* (522-37-41); Dantoh, 6\* (228-08-18); Böndparnasse - Pathé, 14\* (326-65-13); Gaumont-Coovention, 15\* (528-42-27).

Covention, 15 (828-42-27).
SOUVENIRS D'EN FRANCE, film français d'André Téchiné, avec Jeanne Moreau — Klysèes-Lincoin, 5° (339-35-14); Saint-Cermain - Huchette, 5° (633-37-59); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16); Gaumoot-Rive Gauche, 6° (548-26-35); 14-Juillet, 11° (700-5)-13) Juliet, 11° (700-5)-13)
FARZOON LA HONTE OB LA
JUNGLE, dessin anima belge
da Jean-Paul Walvarens. —
Version amet. : Ermitago, 8°
(359 - 15 - 71) : Vendôme, 2°
(073-97-52); Cluny - Beoles, 5°
(033-20-12). — VF : Rox. 2°
(236-38-33) : Rotonde. 6° (63308-221 : Murat. 18° (286-99-75) :
Cambronne. 15° (734-42-98).
MONDO CANDIDO Climitalian

Cambronne. 15° (734-42-96).

MONDO CANDIDO, film Italien
de Gualtiero Jacopetti et
Franco Prosperi — FranceElysées, 8° (723-71-11); Montparnasse -85, 6° (544-427);
Saint - Germaio - Etudio, 5°
(633-42-72); Paramount-Opera,
9° (072-34-37); Nation, 12° (343 - 04 - 67) : Pao vetto, 13° (331-56-86)

CHULE, film mexicain de Carlos Ortiz Tejeda, Alexis Guvas et Argel Flores — Studio de Fistolie, 17° (380-19-93). TEtole, 17 (380-19-93).

LA FILLE OU GARDE - BARRIERE, film Iran gals de
Jérôme Savary. - ParsmountOpéra, 9 (073-34-37); Publicla - Matignon, 8 (358-31-97);
Studio-Alpha, 5 (033-39-47);
Paramount - Gaité, 14 (32698-34); Capri, 2 (508-11-69);
Arlequin, 8 (548-62-25); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24)

72-871 PROFESSION REPORTER (It. V.O.): PROFESSION REPORTER (It. V.O.):

Concorde, 8: (335-62-84): Templiers, 3: (277-94-56); (vf. sam. et dim.): Luxembourg, 6: (633-67-77); QUE LA FETS COMMENCE (Fr.): C (noche de Saint-Garmain, 6: (833-16-82); U.G.C. - Marbeuf, 8: (225-47-19). DRAGON.

·24, rue du Dragon, Paris-6°

LE RETOUR OO ORAGON (A., v.l.):
Hollywood - Boulevard, 9\* (77010-41); Marignan, 8\* (359-82-82);
Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14\* (33)-51-16).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.,
v.o.) - Studio - Galande, 5\* (03372-71; Elyaées - Point - Show, 8\* (225-67-29)
LA TENDRESSE DES LOUPS (An.,
v.o.) : Olympic, 14\* (763-67-42)
(Dim.).

**SPECTACLES** 

Vo.); Clympic, 12\* (183-6/-42) (Dim.).

THE GROOVE TUBE (A., v.o. (\*); Higgritz, 8\* (335-42-33); Studio-Jean-Cocteau, 5\* (933-47-52).

TOMMY (A., v.o.) (\*); Paramount-Opera, 9\* (973-34-37); Kinopanotama, 15\* (306-50-50) (version stereophonique).

Opera, 8° (073-34-37); Einopanotama, 15° (386-50-50) (version stáréophonique).

UNE AN G. A. I.S. E. ROMANTIQUE
(Ang. vo.): Quintette, 5° (03335-40).

VILLA OES OUNES (27.): ClympicEntrepôt, 14° (783-67-42) (Mar.).

VERITES BT MENSONGES (Amér.,
v.o.): Etudio-Git-Le Cosur, 6°
(326-80-25).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (°): GeorgeV. 8° (225-41-46); Marivanz, 2°
(742-83-90): Paramoout-Elysées, 6°
(359-49-34); Paramoount-Montmartre, 18° (506-34-25); ParamountMootparnasse, 14° (226-22-17);
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24);
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24);
Paramount-Malliot, 17° (758-24-26);
Boul-Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17).

VIOLENCE ET PASSIDN (It., vo.):
C. I. D. a. b. e. d. Seint-Germsin, 6°
(633-10-82).

VARUSA (A., vo.) (°): Quartier
Latin, 5° (326-84-85); Mercury, 6°
(225-79-80); (v.f.): A.B.C., 2°
(236-55-56): Fauvette, 15° (33160-74). ile futur Aux trousses (fr.):

Stado Médicia, 5e (533-25-97).

LES GALEITES DE PONT-AVEN
(Fr.) (\*): Murat, 16\* (283-93-75);
Liberté, 12\* (343-01-58); La Cief,
5\* (337-90-90); Cinémonda-Opéra,
9\* (710-01-90); Miramar, 14\* (32541-02); Musiral, 14\* (734-20-70);
Biarrits, 6\* (359-42-33); O.G.C.Odéon, 6\* (325-71-98); U.G.C.Marbeuf, 8\* (225-47-19); MaxLindar, 9\* (770-40-94).

LA GUERRE DU PETEOLE N'AURA
PAS LIEU (Mar., v.o.): 14-Juillet,
11\* (700-51-13) (à 14 h. 45, 12 h. 25,
22 h. 5); Studie De la Harpe, 5\* (033-34-83); Ciuny-Palace, 5\* (033-34-83); Ciuny-Palace, 5\* (033-65-13); Caumont-Sud, 14\* (336-55-13); Gaumont-Sud, 14\* (336-55-13); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); Wepler, 18\* (387-50-70);
Gaumont-Bosquet, 7\* (351-44-11).

L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Olympic, 14\* (783-57-42);
deuxième partie : Olympic-Entrepôt, 14\* (783-57-42).

#### Les festivals

ALFRED HITCHCOCK: Noctambules, 5 (033-42-34), Delta, 9 (673-02-18): Ilmconn du Nord-Express (v.f.). — Action-Répoblique (805-51-33): les Trants-Neuf

blique (805-51-33): les Trants-Neuri Marches.

HOMOSEXUALITE (v.o.): Etudio-Parnesse, 6° (324-58-60): Heat.

L'ETE AU MARAIS: Marais, 4°
(278-47-85), salis II: Images a propos do procès de Gilles de Rais; salis II: La vie est merveilleuse.

INGMAR BERGRAM (v.o.): Recine, 6° (633-43-71): le Eeptième Eccan, LA FETE A WOODY ALLEN: Studio Logos, 5° (033-28-42): Tombe les filles et tais-toi!

HUMPHREY BOGART (v.o.): Grands Augustins, 6° (633-22-16): Casa-blanca.

SAURA ET L'ESPAGNE (v.o.): Boite

Augustins, 6\* (83-22-18); Carabilanca.

SAURA ET L'ESPAGNE (v.o.); Boite à films, 17\* (734-51-50); 12 h. 30 et 14 h.; Mourir à Madrid; 16 h.; la Chasse; 18 h.; Pepermint frappé; 20 h.; la Cousina Angélique; 22 h.; Anna et les Loupa.

FELLINI-VISCONTI : Boîte à films II, 17° (754-51-50), 12 h. 15; les Clowns (v.o.); 14 h.; la Crépuscula des Dieux (v. angl.); 17 h. 30 : Mort à Venise (v.o.); 20 h.; Juliette des Esprits (v. angl.); 22 h. 15 : les Damnés (v. angl.);

angl.). PAUL NEWMAN (v.o.), Mac-Mahon. 17° (380-24-81) : Luke Is main froide.

REN RUSSEL (7.0.): Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14): Mahier.

S.M. HISENSTEIN (V.O.): Pagode, 7st (551-12-15): Octobre.

SECONDE CHANCE (7.0.): Actionals Payette, 9st (578-80-50): la Cœuret l'Esprit.

#### Les grandes reprises

ANDREI HOUBLEV (rus., v.o.):
Olympic-Entrepot. 14º (rus., v.o.):
Olympic-Entrepot. 14º (rus., v.o.):
BAS LES MASQUES (A., v.o.): Action-Christico. 8º (325-85-78).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Luxembourg. 8º (633-97-77).
DELIVERANCE (A., \*\*, v.o.): Styr.
5º (683-68-41).
LE KID (A., v.o.): New-Yorker, 8º (770-63-40).
PIEREOT LE FOO (Fr., \*\*): Seint-André-Gea-Aris. 6º (326-48-18).
PSYCHOSE (A., \*\* v.o.): André-Bazin, 13º (337-74-39) (do dim. au mar.).
ROSEMARY'S BABY (A., \*\*, v.o.): Boungarte. 8º (326-12-12).
SENSO (It., v.o.): Quintette, 5º (333-33-46): Elysées-Lincoln. 8º (336-35-46).
SEERLOCK JUNIOR (A.): Studio Saint-Séverin, 5º (333-50-61).
THE SERVANT (Ang., v.o.): André-Bazin, 13º (337-74-39) (du jeudieo samedi).

ENDIA SONG (Fr.): Hautefauille, 6'
(633-79-38): Le Seine, 5' (33592-46). A 20 h. et 22 h. 20.

LE JARDIN DES DELICES (ESp.)
(V.O.): Quintette, 5' (033-35-401;
Elysées-Lincoln, 8' (359-36-14).

LE JOUR DU FLRAO (The Day of The Locust) (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (359-36-14).

LE JOUR DU FLRAO (The Day of The Locust) (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (339-36-14).

LE JOUR DU FLRAO (The Day of The Locust) (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (339-36-14).

LE HORT (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (539-73-38).

LENNY (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (533-73-38).

LENNY (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (339-37-38).

LENNY (A. V.O.) (P): Gaomont - Champs-Elysées, 8' (339-37-38).

DOPERATION LADY MARLENE (Fr.1: Eretagne, 6' (222-57-97); Mistral, 14' (734-29-70); Rex. 2' (236-38-98); LE PARRAIN N° 2 (A. V.O.) (\*\*): Et-André-Des-Arta, 6' (326-48-18): U.G.C.-Marbeul, 8' (238-31-16): D.G.C.
Cidon, 6' (323-71-08); St-Matchel, 5' (323-71-08); St-Matchel, 5' (323-71-17); (V.I.): Rex. 2' (236-38-93); Bretagne, 6' (222-57-97); Napoléon, 17' (380-41-46): Liberth, 12' (331-51-16): Gaumont-Sonder, 15' (323-37-93); Montparnasso-Pathà, 14' (331-51-16): Gaumont-Convention, 15' (325-32-27); Mayfair, 16' (325-32-70-0); Maxiville, 9' (770-72-87); Convention REPORTER (T. V.O.): ES FORBANS DE LA NUIT (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8' (339-32-28); Tamps de la Nuitr (A. V.O.): Concorde, 8

LES CHEVAOX DE FEU (Rus., vo.):
Dregon, 6\* (548-54-74).
LES FORRANS DE LA NUIT (A. vo.): Action-Christine, 6\* (325-83-78)

La Saina CNEMES FOR ESPECIAL MOUNTAINESS 9745
12.4 (and obe) supermounts
LA CHINE
18625 Son S. O'RIS 18650 Safturet kkeil" HANOI milia dony en Margarette DUEAS Margarette DUEAS 1444-17his lemotoscott TAAS Sorregosse



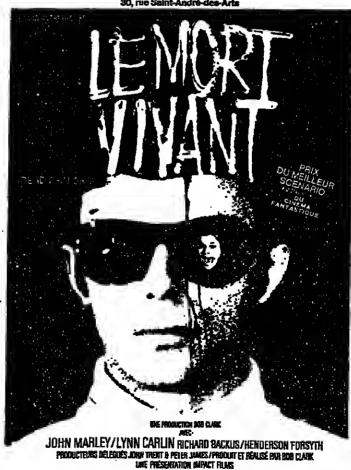
MERCURY (v.o.) - ABC (v.f.) - QUARTIER LATIN (v.o.)

Plus passionnant que la plus passionnante "serie noire" **ROBERT MITCHUM** TAKAKURA KEN ... "YAKUZA" BRIAN KEITH SYDNEY POLLACK

STUDIO MARIGNY (v.f.) - PAGODE (matinée v.f.; soir v.o.) STUDIO RASPAIL 216 (v.f.) - LES 14 JUILLET (v.f.)



U.G.C. MARBEUF SAINT-ANDRE-DES-ARTS / V.O.



MARLENE YVES BOISSET **JOBERT** Réussite Remarquable 5" mois de ROBERT CHIZAL - FRANCE-STATE ROBERT CHAZAL Un talent de Attachante conteur auquel CEORESS on ne resiste pas MICHEL MOHRT - LE PICARE -Un drôle de talent Du beau travail! LE CANAD ENCHÂN MCHEL DURAN - LE CAMAD BACADAÉ Bouleversante Un nouveau petit JEAN WARRER - TELENAMA chef d'œuvre VICTOR FRANCE- MORES DE FRANCE Son meilleur rôle

depuis longtemps

FRANÇOIS MAUREN

La lione La Rose T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34.00 Offres d'emploi "Plecarda encadres minimum 16 liones de hauteur 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaqua vendredi)

30,00 35,03 26,85 23,00

et lecons

Anne GARNIER-FULLER
Professeur d'onglais
3 années de pédagosie
COURS:
— particuliers;
— adultes;
— d'ensemble (5 personnes

T. 929-52-37, 7, rue Hallar, 93600 AULNAY-SQUS-BOIS.

RATTRAPAGE MATH-PHYS rapide par Prof. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

occasions

chasse-pêche

CHASSE BECASSE

offres d'emploi

- LF

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

## université libre amsterdam faculté des lettres

Sera vacant, à partir du 1er janvier 1976, le poste de professeur

#### linguistique française

Il est requis du candidat d'evoir pour spécialité la linguistique moderne du français et d'être ouvert à la problématique de l'acquisition de la langue. Sa tâche sera aussi bien de stimuler la recherche et l'enseignemant à l'intériaur du département qua d'y jouer un rôle d'organisateur.

L'eccord evec la Charte de l'Université Libre (protestante) est indispensable.

Acte de candidature à envoyer avant le 20 septembre 1975 à M. le Doyen de la Faculté des Lettres, Hoofdafdeling Personeelszaken, De Boelelaan 1105, postbus 7161, Amsterdam, avec un curriculum vitae et une liste des publications.

Pour tout renseignement s'adresser à M. E. Kooiman, Watergreafsmeerstraat 12, Hoofddorp (tel.: 02503 - 3080) Hollande.



## THE EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY (ESO)

# SENIOR ENGINEER (Réf. CH-TD-MO-29)

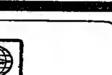
(MAINTENANCE and CONSTRUCTION)

AT THE OBSERVATORY ON LA SILLA IN CHILE to be in charge of loral medium-size construction projects and mainte-cence activities (roads, huildings, eod general technical installations).

QUALIFICATIONS REQUIRED:
University degree in mechanical, electrical or civil angineering or equivalent, with several years' post-graduate experience in the above fields. Very good knowledge of english and some knowledge of spanish. The Organization offers first class social and finoncial conditions and the opportunity to work in an international numeripate. For further information and application forms please write to:

Head of Personnel EUROPEAN SOUTHERN OBSERVATORY 0-205 HAMBURG 80 Bergedorfestrasse 131

Preference is given to nationals of ESO Member States; Belgium, Denmark, Federal Republic of Germany, France, The Netherlands and Sweden,



recherche pour l'un de ses ETABLISSEMENTS FINANCIERS OE CREOIT ACQUEREUR IMMOBILIER

#### UN SPÉCIALISTE MARKETING

Ce poste, qui implique à la fois des responsabilités immédiales et des perspectives ultérieures intéres-

- Una solide expérience professionnelle dans la spécialisation demandée (défini-nition et mise en œuvre de stratégie commerciale);
- · Une formation enseignement supérieur : • Una bonne connaissance do la langue

Lettre et C.V. & PNCB, 60, 8v. Champs-Elysées, PARIS [8\*].

## HERLICQ

recherche pour lignes T.H.T. AFRIQUE

1) INGÉNIEURS DÉBUTANTS
Format. SUPELEC, SUDRIA, BREGUET, VIOLET.
Libérés obligations militaires.
Podr être adjoints à CHEFS de Chentiers sur

2) INGÉNIEURS CONFIRMÉS Libres des que possible, pour Chefo d'Affaires de lignes T.B.T. pour l'AFRIQUE. Références exigées. Salaires élevés et evantages en

Ecrire 35, rue de Bassano, 75008 PARIS,



## Rubuois regionaux

Important Gronpement d'Entreprises de la Métallorgie recherche

pour la Région Centre 150 km Sud-Quest de Paris DIRECTEUR

#### Centres de Formation d'Apprentis - C'est un Ingénienr ou Technicien diplômé qui a travalilé en fabrication.

- Il a une expérience de formalion profession-bello en mécacique. - C'est un excellent animateur, organisateur et
- Facilités de logement.
- Poste stable et évolutif.

Adresser C.V. prétentions onnuelles et photo : AGENCE HAVAS BLOIS - Nº 703.360, qui transes.

SOCIETE BRANCHES METALLURGIE ' ET PLASTIQUE (extrusion)
apportenant à un groupe
importent, recherche
pour son Usine de l'EST

DIRECTEUR

Langue oliemande appréciée. Logement assuré.

CENTRE DEPARTEMENTAL INTERPROFESSIONNEL DE FORMAT. D'APPRENTIS région CENTRE recherche DIRECTEUR

de niveau insénieur evec copér professionnelle et pédagolique Adresser C. V. avec photo o n° 7.196, « le Monde » Publicité 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 qui Trensmettra. Cherche vendangeurs lin sest, MARTIN ALAIN, 71 - VERZE. Société Immobilière recherche pour ROUEN

INGENIEUR EXPERIMENTE pour animolion d'études et de trovaux en bâtiment et en VRO. Diplôme exisé.

Adresser C.V. el prétentions 17.817. CONTESSE PUBL., Adresser condidature evec C.V., man. s/n= 875.685, Régle-Presse, 85 bis, r. Régumur, Paris-P., o.1.

.

#### ORTHOPÉDIE TRAUMATOLOGIE

Fabricant de matériel d'ostéosynthèse

### **SPÉCIALISTES**

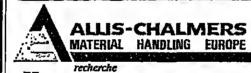
(pour diverses régions de France)

hantement qualifiés et très bleu introduits dans le domnine hospitalier

- Longues années d'expérience. - Libre rapidement.
- Revenu correspondant au rendement. Programme de soutien promotjonnel pour large gamme de produits compétitifs.

Expediez voire réponse rapidement, comprenant O.V. détaille et photo.

qui sera retournée. Réponse assurée, sous Nº 875.088 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°1, qui transmettra.



# directeur des ventes Europe

Responsable du développement des ventes et du contact avec les principaix distributeurs et clients . Expérience souhaitée dans l'industrie de la

manutention. Anglais indispensable, allemand souhalté. Poste important et de très grand avenir. Adresser candidature à J. WITTEVRONGEL 53, avenue Victor Hugo 75116 PARIS

#### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

**Est-Parisien** leader européen dans sa spécialité recherche

#### UN ANALYSTE **ORGANIQUE**

- C.1PABLE D'ASSURER:

   la responsabilité du secteur programmation:

   la conception et la réalisation des chaînes de traitement:
- traitement ; le changement de matériel sur un ordinateur oriente à terme vers la télé-gestion.
- LE CANDIDAT AURA :
- une aptitude au commandement :

  une aptitude au commandement :

  une experience en telé-gestion :

  5 ans d'expérience dans la fonction.
- Adr. C.V. dét. photo si poss. at prét. à nº 20.237, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1"), qui tr.

ADJOINT AU PARIS SECRÉTAIRE 80.000 F +

GÉNÉRAL Une société industrielle française du secteur métaliurgique, Siège 17° arrondissement, recherche un adjoint eu S.G. azé sur les problèmes juridiques et financiers. Ce poste évolutif à moyen terme conviendrait à un HEC ou SUP, de CO, do plus de 30 ans, actuellement D.A.F. ou S.G. d'une moyenne entreprise.

G.M. RECRUTEMENT !54. boulevard Malesherbes. 75017 PARIS.

La Confédération Générale des Coopératives Ouvrières de Production echerche pour PARIS un

## assistant gestion-formation

prises edhérentes : consell en gestion, formation à l'économie d'entreprise, diagnostics et inter-

Activité variée laissant une lerge port à l'initiativo et exigeant un ongegement personnel dans la vie des entreprises et de l'organisation

Formation type Sciences Eco., I.A.E., Ecole Supérieure de Commerce, avec 2 à 5 ans d'expé-rionce en entreprise ou comme Assistant dans un organisme de productivité, de conseil ou de

Ecrire en précisant la rémunération actuelle, sous référence 1526 M. à

plein emploi 10 rue du mai perls 2e

Société Services
en informatique recherche
in

Ville de Saint-Denis (93) rech. 2 Oirectrices de crècie. Possibillié logem. Avent. parti-culiers. • Deux Infirmières D.E.

EDITEUR PRESSE rach.
MAGUETITISTE pour labrication nouvelle revue mensuel go public. Ecr. ev. C.V. A. Jiovanni, 18. rue E. Deloison, Neutlity-sursender revue reper seconder chef comprable. exper minim. 5 ens produce rock. REDACTEUR (TRICE) publiciteire exper. Travoil à temps compl. ou en tree lance. Envoyer C.V. el prélent. à M. Courtels, 19. r. Daru-Pr. q.t. Travoil a temps compl. ou en tree lance. Envoyer C.V. el prélent. à M. Courtels, 19. r. Daru-Pr. q.t. Travoil à temps comple de tormation

M. Courteis, 19, r. Daru-8\*, d.t.

Organisms de formation recherche
AMIMATEUR
DE FORMATION
avant pratique formation de leumes et expérience do plusieurs connées dons monde du FONCTION organisation, formation et conduite ésulos pédasopique, population concernée leumes 16/20 ans sans qualification en vue insertion professionnelle. Lieu de Iroyall ;
Hauts-de-Saine et Seine-Saint-Denis. Váhicule personnel nécessaira. Libre début septembre.
Envoyer C.V., à ACERE, Tour Maine-Moniparnasse.
6,P. 5 - 75755 Peris Cedex 15.

Fillale trançaise en pleine expansion d'une société anglo saxonne recherche d'ungence UN-UNE COMPTABLE 1 « éch

UN-UNE COMPTABLE 114 éch.
pour prendre lo responsals. compièto du Service Client. Godit du
confect humein et excell. not
d'angleis exia. Ecr. avec C.Y. et
ordentions à : AUTO-LIAISONFRANCE, 2. villa des Vospes.
12278 BOIS-COLOMBES.

POUR AFRIQUE NOIRE Impte Société Cciole racharche HOMMES JEUNES DYNAMIO. LIB. 0.M. possédant dipième Ecoles sup. commerce ou niveau équivalent, désireux se creer situation overir, possibilité après formation d'assumer poste comportant responsabilités. Ecrire av. C.V. detaillé m° 36,793-8 à BLEU, 17, r. Lebel, 94-Vincennes, q. Ir.

Responsable formation maintise, lorte oxp. Indust. et animation exisées, position cadre, recherché par oasoc. torm. cont. Adresser C.V. et prélemions à HAVAS MARSEILLE 46.093. Ursent, J.F., sèr, au pair pour 6 mois à Rome-Centre, everès d'un bébé franco-Italien, Tét, ; 526-54-53, luss, 16 h., apr. 20 h.

Importante Société Industrielle marseilialse recherche pour remplir à lerme le poste de SECRETAIRE 8 ENERAL. UN CADRE administratif et financier avant une bonne formation luridique comptable et fiscale. Annials souhaité, Envoyer C.V. et prétentions HAVAS MARSEILLE 46089.

INSTITUTEURS-TRICES primaires unédiatement pour rentrée sor laire 1°° septembre 1975. Veulliez envoyer C.V. à

The Toronto French School c/o McLeod, Young, Welr, 4, place de le Concorde, 75008 PARIS-8". Service médical Interentreprises Lisleux, recherche MEDECIN DU TRAVAIL

muni C.E.S.
pour remplacement pendant période 3 mols. Adr. correspond
à M. LE PRESIDENT du G.I.L.
6.P. 207, I/103 LISIEUX. Importante Société
accessoires chaussures, marque
connue, rech. pour Parts et
départements l'imitrophes
REPRESENTANT

EXCLUSIF evec expérience pretique, 28 an minimum, actif dynemique, clientèle magazine chaussures Nous offrons situation premier ordre après stage rémundré. Fixe, commiss., frais de route et de volture, grosses possibil.

Adresser C.V. manuscrit avec s'ento sous n° SI4. STRABOT, 126, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

# Cours intensifs à tous les niveaux. Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant. Laboratoire de langues ; service d'aide eu logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NORWICE, SUSSEX, READING ET REMINGHAM. Berire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

nimateurs de séminaires, ter-lation continue, loutes discipli-ses Envoyer CV. en indiquent niquement norm, adresse, télé-hone et expérience, re 2616, à : PUBLIPRESS, 21 bit Conne Masselle. MATH Rattrap. par Prof. exp. Px modéré, T. 278-77-71.

représent. offre

Société de publicité par l'objet pleine expansion recherche de mes, demoiselles représentantes Formation assurée. Sil. stable tr. blen rémunérée. Avant. socx Statu V.R.P. — Ecrire C.V. & ASTER, a.P. 193. 24104 BERGERAC.

2104 BERGERAC.
Ets TRESSON, concessionneire
New Holland Clayson White
rech. représentents, Accepte thes
proposit. at bon vendeur. Ecrire
ou se prés. à 77-Verneufi-l'Etang.
Téléph. 409-02-01 ou 409-02-41.
CHERCHE V. R. P. multicartes
pour matériels satellités d'ordinateurs.—Ecrire avec C.V. à
M. DELAUNAY,
37, avenue Gugaaud,
75016 PARIS, qui trensmetira.

animaux

A vendre chiefs scutish lertier, Noël, «Les Coteaux d'Auvers», n° 80, Auvers/Oise, Téléphone, bureau au : 288-49-29, poste 348.

#### DE FORMATION SUPERIEURE MATHÉMATIQUES (Math. Sup., Math. Spé.)

demandes d'emploi

27 ans, 2 ens d'expérience dans Société Pétrolière et assumant responsabilités :

ORGANISATION GESTION
ot participation lancements de Systèmes mécanisés recherche Situation permettant de s'intégrer à lorte équipe

Paris ou Régioo Parisienne Ecrire nº 6.007. « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens. — 75427 PARIS-9°.

Tétéph. (35) 65-03-02

J.F. 30 ans. maîtrise biochimie.
comaiss. anglais, 1 en Jaborat,
recherche. 3 ons enseipnem.
rech poste à responsabilités
laborat, entreor, banilieue Ooest

CORTHIER, 53, av. Gascogne,
78450 Villepreux. 462-24-53, mat.

DIRECTEUR

J. F. 19 ens, dactylo oéb. libre de suite. cherche emploi bureau. Cambridge, O.E.S. écon. Paris, place stable al poss. Ecrire à mule CLERVOV. 138, avenue pui encertain de l'entre de l'ent

Téléphone: 722-07-10, poste de Commercial. 387-20-10.

ORGANISATION PROFESSION, rech. iuriste, 30 ons min., pour droit des transports et questions fiscales. Adresser C.V., photo si prétent. à M. HENNO, 2, avenue Velasquez, 7500 PARIS, solicité de Gestion pion cantre Monparnasse, rech.

Société de Gestion pion cantre Monparnasse, rech.

COMPTABLE

hautement qualifié. litulaire 615 ou OCES pour seconder che Comptable, auxér, minim. 5 ens Informetique et mécanographic et connelssances opportundies in dispers. Salaire ennuel piobal sous re 36.45 a, à 81.EU, 17, 7. Lebel, 9400 Vincembe, al. Sous reductions, documentations di reductions, documentations, data se l'electro di poste de l'electro di poste responsibilità de l'electro di poste reductions, documentations, data l'electro di poste reductions, documentations, data l'electro di poste de l'electro di poste reductions, documentations da reductions de reductions de

INGENIEUR ELECTRON. INSA position II

30 ans. fibre de suite
6 ans eux logique, outomatism,
et mesures enalog, numérica,
étude testeurs autom. et/ou
manuel en contrôle qualifé.
Oliripé 5 pers. entrepr. rés.
oeris, instrum, bord outo, eéro,
ch. stil, stable France et/pp
Afrique.

OE DISTRIBUTION
45 ans, expérience confirmée
en gestion stocks, approvisionn,
ordonnancament, Rampu eux
méthodes modernes de gestion
si de contrôle buogétaire, ongl.
courant, Réf, de priemier plan
dans Sté mullinal, cherche
situation onalogue Paris-Nord
ou bantieue Nord, rés. Ortéansprovence, Languedoc,
Bcr. sous réf 2.572 à Publibress,
T, bd Zonne-Nouvelle, Paris-2º,
Antiquateur de formetion spécialisé assion entreprises, expérience en entropr, el pédaso,
sér, référ, étudie ttes propos,
cr. No 7,141, « le Monde » P.,
5, rue des Italiers, 75427 Paris.

100

les annonces classées du

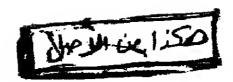
Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

POUR 101.05 233.44.21 Une semente communiquée pout 15 boures paré paralles des le land





La ligno La Hyas T.C. OFFRES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 39,70 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 - 8,03

PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

 $\omega_{i,j}$ 

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vondredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 29,19 30,00 35,03. 23,00 26,85

## E. SCHOOL OF BY immobilier

75,89

#### appartements vente RUEL - MALMAISON ris Dens résidence de grand standing evec parc, studio de 55 m2 + cave à aménager. Tél. 430-35-60 après 17 heures,

SUCHET, s./Jardin, part, cue décès appt 95 m2, llv., 2 chbres, cave et park., 2 és. Tél.: 553-61-54.

COUNTENTION résid, ne privée, 6 ét sur jardin, cair pent 3 p., équip. Leur pent 3 p., équip. Diet. 255.000 F - 828-25-60. 95 LOUVRES RESIDENCE OU PARC Gentilly, part, vol. 3/4 p.
Gentilly, part, vol. 3/4 p.
22. balcon 6 mt2, imm. réc.
Hans vis-b-vis. - 588-09-37.
Poor Luvestiesseurs avisée
tans imm. rérouvé à neuf
eurs studios fout contort.
A PARTIR DE 70-00 Ff
RENTABILITE ASSUREE
SORPI - DED. 97-15.
RUE SAINT-HONORE
énovation exceptionnells ds résid. sd stag, reste à ven-dra 3 apris. 3 et 4 pegs. surf. 90-106 st. Prix 228,000/260.000 F. Téléphoner 471-64-80 ou visitez sam. 10-12 h., 14-10 h.; dimanche 15-10 haures. SEVRES. Tr. bel environnem proche is transp., part. vend dans pet. co-propr. 1930. 3º 45s. mansardé, 3 p. c., pains; vo ceve, ct. étecir. Indiv. Prix 105.000 F. Tél. 027-45-12. novation exceptionnella et 2 P. GD STAND SDRPI - DID. 97-22.

SDRPI - DID. 97-22.

d'ORI FANS à 806 m
mm. récent
av. A-Briand - Montroops
impec. 2 santia 2 w.c.,
balcon, ét élevé. Garage.
55.000 F. Vern Netz. 526-97-89
sur place samedi 14-18 h. LE PECQ 6 R Pied BEAU 4 P. DUPLEX Lossis + terrasse 40 m2, 2 bains, 2 perts + hobby-room cuts, equipée, Prix 304.000 i Vis s/oi GARDIEN : 67, rou de Sartrouville - 924-20-67. XVIIº ETORE

XVIII ETUTLE

XVIII ETUTLE

SEL IMM. BOURGEOIS

E escalier, 7 flage sur ree

Control, 5 p. cols., 5 de bs. ch.

Control, moquette

CHAMBER DE SERVICE

TOTAL FOLLOND

TOTAL ASNIERES (92) A VENDRE " PRIX 525,000 F AFPARTEMENTS NEUFS STUDIDS, 2, 4 PIECES LE M2 DE 2588 A 2500 F Crédit foncier P.LC, et P.S.I. vendredl, samedl, 14-19 h:
RUE DE L'ARC-DETY TRIOMPHE OU 723-91-23
We BONNE-NOUVELLE
Renevation de qualité
Renevation de qualité
Province de qualité
Renevation de qualité
Ren

Bureau de venta sur place lous les jours, de 14 h. 30 à 18 h. RUE DU MENIL et SEMICLE. 766-51-76. RUEIL'- MALMAISON Dans résidence de grand stan-ding avec parc, studia de 32 m². Cuisine équipée, salle de baina, placards + cave et téléphone. Neuf, habitable de suite. Tél. 430-35-60 après -17 beures.

SORPI - DID. 9844

TON Pres. Splend, appert.
Feemt, standing
as 36 m2, 2 ch., ad balcon.
Feest, standing
as 36 m2, 2 ch., ad balcon.
Feest, standing
as 4 m2, 2 ch., ad balcon.
Feest, standing
as 0. The seed of <u>Province</u> MARSEILLE-7. R. SI-FBicité, Studio, contest, telephone, 60.000 F. ANTIBES, 61-36-12

AVENUE WAGRAM

immeuble pierre de teille p 186 M2 environ. Beile p réception, 3 étage. asc. une exposition. Seul appart. l'étage, divisible. 2 portes ères + 2 chambres service. resselg. et visites : 735-78-57.

Lamarck - Caulaincourt
Ds Imm. P. de taille, Asc.
av. terras. 2 ef 4 P. ent.
roor, vendr, sanedil, 14 h.
30 : 113, rue Caulaincourt,
25, RUE LEPIC

placards, 160,000 F. Visite place samedi 6 septembra à 12 h. et de 16 à 19 h.

- R. RIQUET, Nº 10

de dans Imm. récent it chi 1 2 p + cave + parking + téléphone sur place tous les fours, pardien, ou sam, dim. lundi 5/19 h. s'edresser bureau mie : 7, rue Duvarsier, ou : 742-529 UM, Nector)

PARC MONCEAU médecia, apet de standing 250 m2, belcon, til., gar.+ 3 ct. service - 366-19-35.

IT-GERMAIN-DES-PRES

GAMBETTA :

AGNIFIQUES STUDIOS

(FARTIR DE 75.98 F
Immedia enfiar restaura

VRAISON IMMEDIATB
atlon et gestion gratultes
ISSUrées par nos solns.

ZAU DE VENTE sur placa
, loura 15 dim., J. 1-17 b.,
PELLEPDRT. 634-63-00.

GARE DU NDRD p. de t., fr. beau 2 pce ft. 130,000 F, ev. 20,000 cpi Prup. 2 345-86-41.

universités, propr. ven studios rénovés. Confi sociel. Visite sur place 30-19 h. 742-59-23, leadi o samedi. ux. Modila de la Galette en duplex 60 m2 fr cfi 260.000 F. - 266-38-41.

ERRE, pris DEFENSE 4 p. ti cit, logita, SUD

E-D'AVRAY, duptex, mazz. hab., 4 et dern. fr., 4-ch., 138 m2 + terr. SUD, ger. Tél. : 626-46-72.

EXC. sur bals at verdure there. Asc. Ptem salei? BS, cuta, bns. chff. cenf. LUX. REF. NF + BALC. 575.000 F S/pt. ce four 14-19 h :

du Château - NEUILL E RAINCY GARE

142 M2 cols. 2 halk loggia re bonne. Prix 450,000 SOGEPA - 734-20-49

S, F2 et F3 petite résid ea. 135, av. de Stalinerac fin 73, esc., ceve, part ivalit. Tél. : 243-61-76.

JU, 2' RER, pari, vo id. récente 3 p. excél, et indiv., parking, shuatler il vue exp. 300.000 F. Tél.: 976-11-04.

500 m. mº, peri vend ; ilv., 3 chbres, balc., sarase. Tél. : 726-66-47. IY. Part. vd F-4, 11.500 F. Téléphone, 899-33-20.

NEUILLY

achat Part, cherche achai apprt 3 tu 4 pièces maximum, confort quartier Val-de-Grâce. Tél. 336-00-56, après 19 heures TELS - CHAUMON près
32, RUE MANIN
mm. récent, Living dole †
ett., cuis., bas, w.c. ch. Ci
impecc. Px 380,000 F. Voir
etti, samadi, 14 h 30 à 18 h.
- Barthold (157), 761, 575-37-27.

appartem.

locaux. commerciaux A LOUFE

LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS) **BUREAUX ET MAGASINS** recide-chaussée, 425 = , 3, senia des Dorées, Paris-19, 10 lignes téléphoniqu, parkings, Visite sar place, Téléph, 359-92-9 - 22-9 - 29-44 723-38-23.

Société activité automobile racherche DRDIT AU SAIL
586 == environ de pizit-pied, minim, il voit, en poste travail
+ voia de circulation, de circulation, de caracteriste directement sur rue d'accès aisé facilement rapérable ANK ARTHUR, 924-47-49 tente charment 4 PIECES 1, plain solell at imprece, bre service avec context liace samed 6, de 13 h. à , 4 bis, rue Cherche-Midl. SECTEUR PTE MAILLOT Env. fles propos, à Mª Delesaile not., 1, rue de Matz, PARIS-10,

#### constructions neuves EXCEPTIONNEL

A PARIS a partir de 3.500 F le m2 reste en cours de livraison s/parc de verdure, 3/4 P. 80 m2 + 13 m2 loggia STUDIOS ET 2 PIECES

MARIE OF MONTREUIL 200 m. métro et centre ccial, près écoles et lycées, reste en cours de livraison 3 et 4 P., cave, parking, à partir de 200.000 F. ies irs s. Place voir gardien 4 ter à 20, rue Geston-Leuriau ou tél. : 742-63-97.

MAISONS-LAFFITTE
Vue, caime, verdure,
resie 3 et 4 pièces.
Habit. 4º frimestre 73.
PRIX NON REVISABLES.
MMOBILIERE FRIEDLAND
47, av. Friedland. BAL. 93-69.

constructions neuves A L'EST DE PARIS

IMMOBILIERE FRIEDLAND

41, av. Friedland. BAL. 93-69.

à OZOIR-LA-FERRIÈRE (77) Lotissement MAMELARD

LL RESTE:

quelques constructions traditionnelles sur des
terrains de 360 à 1.020 m2 - F. 5 et f 6 de
264.000 à 299.250 T.T.C. (bids en main, peintures et tapissaries comprises);

quelques terrains non bâtis de 200 à 250 m2;
le mêtre carté: 155 f T.T.C. Réalisations et commercialisatione ;
DEMISURES ET CHAUMÉRES DE FRANCE ;
LOTissement MAMELARD - OZOIR-LA-FRRIERE (17). Eureau de vente sur place de 14 h. 30 à 19 h. 30. Tous les jours sauf le mardi. Têl. : 871-38-59 - 324-03-87.

XX PELLEPDRY XV DUPLEIX-LOURMEL 2 '3 et 4 pièces. Studios, 2, 3 at 5 pièces PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND PRIX NON REVISABLES.

41, ay, Friedland. BAL 93-67.

Cap Cabourg

entre la plage et le port.

Cap Cabourg,

immeuble de style normand.

Toit en ardoises et tuiles du pays.

Façades en colombages,

pierres et briques apparentes. De vos fenêtres vous verrez

vos enfants jouer sur la plage.

**ELANCOURT (78)** LES PATIOS

75 maisons Individuelles 5 et 6 pièces Construction Traditionnelle sur lerrain 500 à 1,300 m2. Chauffage électrique intégré. Crédit PIC à 80 %. Visite sur place taus les lours de 10 h. à 18 h. 30, saut mard et mercredi. Le Berceau ,78190 Elancourt (050-46-28)

GARCHES (92) LES JARDINS DR GARCHES 29-33, rue Henri-Regnaull 3 patits immeubles de 7 étepes, du studia au 5 pces grand stand. P. de 1, confort total électrique. Livraison été 76 Prix moyea : 4.200 F (e m2. Bur. vie : sam., dim., 11-18 h. ou GECOM : 747-59-50.

COURBEVOIE

COURBEVOIE

Immeuble très grand standing
Studios, 2.2 et 4 pièces.

Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND

17, av. Friedland. BAL, 75-69.

#### locations non meublées Offre

Paris AV. MCL iprès) imm. p. de l. Bei appari. bours. refait peut, é alèces, ede cuis. s. bains, s. d'eau, wc, hail entr. baic., chauff central, asc. Chire bonne 3.300 F. - PRO. 2x-50.
LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES 45, rue Héricari - 577-70-08.

rue Héricari - 577-78-08.
rue d'Alésia. Mº Alésia.
PARIS-15 Quartier Moniparnasse.
Portante Société Immobili
loue sans commission
STUDIOS

STUDIOS

32 m³, loyer mens., 747 å

539 F. Charses 110 F.
Téléphone: 273-19-88.
LOCATIONS SANS AGENCES
DFFICE DES LOCATAIRES

45, rue Héricari - 742-53-24.
8, rue Ph-Dangeau, Versailles

64, rue d'Alésia, M° Alésia.
CHAMPS-ELTSEES. 4 P., cuis.
5. de bs. 5. d'eau, moa., 1èl., ref. rd, 3,000 F. + ct., 365-45-29.
VILLAGE SUISSE Petil imm.
neuf, lam. hab., grand standg.
— Studios — 2'500 F.
REGY - 577-29-29.
CHPS-ELYSEES. Celme. Pari.

CHPS-ELYSEES. Ceime. Part., 2 p., tél., entr., cuis., a bs, wc, agenc., ret. nl av. tapiss., repr. iust., 1.050 ch. c. 627-66-84.

PARIS-20° FARIS-ZU

SANS IHTERMEDIAIRE
Immabile réceni, tout confort,
Studia 40 == loyer, 705 F à
768 F, charges 121 F.
2 pièces, 42 == loyer 743 F à
806 F, charges 181 F 5 pièces, 42 == loyer 1,523 F,
charges 361 F.
Parking en sus 106 F.
S'adresser à la Gardienne,
21, rue du Repce, 797-71-14,
Mo PHILIPPE-AUGUSTE.

PARIS-12\*

SANS INTERMEDIAIRE
IMMEDIA TORTO

PIÈCES, 47 "", lover 894
charges 165 F, parking 102

pièces, 67 "3, lover 1.251
charges 234 F, parking 102

A pièces, 82 ", lover 1.455
charges 288 F, parking 102

All pièces, 71 "3, lover 1.455
charges 288 F, parking 102

No PICPUS at BEL-AIR,
Téléphane: 343-35-77.

Téléphane: 343-35-77. PARIS-12

AV. MOZART SUR JARDIN populement 128 == + chi service. Prix a debattre. Tétéphone : 306-31-69.

#### locations non meublées Demande

Paris

meublées Demande

LIBRES IMMEDIATEMENT Province

Couple rech, iocalion, calme, cil, saptemb, et même jusqu'à mai, préfér, Loire-Aflantique, Téléphone : 567-91-42,

échanges Echangeral en touta propriété lagoes s'abat.) duples, 150 m2, H cft, balc., soleil, sur bd arb., 12º arrot, coutre duples équival., 110 m2 envir. 1º ou 2º arrot Téléphone : 426-57-30.

Pension

Yachting

INSTITUT EUROPEEN herche chambres chez pari our étudiants, 2 repes p semaine. 761. 783-93-01 (sauf samedi et dimanche).

PARTICULIER VENO

ETAT NEUE

VEDETTE OWENS

type Aruba. 1968, 14 m.

# propriétés

BOIS-LE-ROI Berse sur Seide Vue magnif, propriété + ferrain 2.300 m2. 250,000 F. - 567-73-80. 120 KM AUTORDUTE SUD : COURTENAY ANCIEN PRESSOIR

de caractère
sur terrain 1.500 m2 semi-bolsé
bordé par rivière, 120 m2 au sol,
belle cheminée
esc., accès au 1° ét., combles
aménas., possib. 4 pcss, eau,
électriciré, force branchés.
Px total : 110.000 r.
Px total : 110.000 r.
Traite ev. 22.000 cpr, long créd.
LES PEUPLIERS, Mostarais
27, rue da Vimory
7 ét. : 115) 38-52-72
ou (15) 38-01-26-35.

PR. BONNIERES-S/SEINE

EN PERIGORD

EN PERIGORD

TRES BELLE MAISON

PER DDURDINE, IT cft, tél., ch. centr., sélour, calon, studio, s. de billard, S. ch. don't i très s'rande, culsine, office, s. de bns, 3 wc, sr. gren., cavea, or, sar, jus. voit., dèst cour 20 m × 4, ateller, poss. chira. Px 350,000.

As. da Viena), Saint-Alvère

IDordounel. Tél.: 61-70-04.

Résidence cadre champêtre, à 15 km. de Paris, 1,000 m² lardin, verger, pavillen double sur soussoi, téléphona, belle saite da séiour, sarase, four à l'égout, isolatian ihermits., rue caime, vue valiée da la Seine, 2 gares, 5 km. du R.E.R.

Téléphone: 325-335-07.

ENGHIEM, Jaile maison à rénover, 8 Pièces, dont une 45 m², dans parc 2008 m². Résidentiel.
Prix 730,000 F. Tél.: 789-31-74.

Partic. vend dans l'Allier.

Prix 730.000 F. Tél. : 189-31-74.
Partic. vend dans PALLIER,
lisière sud torôl de Troeçàs :
— 1°) Propriété bourgeoise :
— 1°) Propriété bourgeoise :
1°) Propriété d'ang :
1°) Une seule pièce. ferme,
1°) Cultime élevage :
10 Une seule pièce. ferme,
1°) Cultime élevage :
10 Une seule pièce. ferme,
1°) Possible étane, ilbre.
1°) Ecrire à DECHAUME,
1°) Possible étane, ilbre.
1°) Propriété d'ang :
1°) Bessale-le-Fromental.
1°) Tre déphose : le 9 à BESSAIS.
ABBEVILLE 1890 # 1818 6 ha,
1°) Propriété bourgeoise :
1°) Propriété bourgeoi

LE VESINET, EXCEPTIONNEL
LE VESINET, EXCEPTIONNEL
BELLE DEMEURE MANSART
récept, 80 m2, 5 ch., 2 bs, par,
3 voils, maison d'amis, 3 Pces,
cois, bns, parc ombr. 3,700 m2,
As, Terrasse, 45, bd Carpot,
LE VESINET. - Tél. 1 776-05-90.

# · villas

Particulier à particulier.

URGENT, JEUHE COUPLE ch.
2 p., cuis, H cil, Paris ou procha banlieve, Loyer raisonnable,
Ecr. à 6,024, « le Monde » Pub.,
5, r. des (taliens, 75,427 Paris-P).
5, r. d

19 b 1 1, R. ARAGO, RUEIL.
EN CONSTRUCTION
Livrables for frimestre 1974
7-8 p. style Conference 1974
7-

78 - ANDRESY VIDA - Résidentiel Int. et ext. impeccable:

R.-de-ch.: cuis., cah. toli. w.c., bur., sal., s. à m., CHEMINEE, le: 6t., 3 sues ch., s. bs, wc. sar. Terr. 700 m2, prox. éc., comm. 500.000 F - 974-72-01. VALLEE DE CHEVREUSE villes 7/8 P., 2 bains, 530 et 550,000 i villa 4/5 P., 2 bains, 350,000 F. Téléphone : 952-79-45,

350.000 F. Téléphone : 952-79-45.

Montmorency, centre, part, vend
fpav. 7/8 P., jardin de 500 m/2
450.000 F. Téléphone : 944-33-37.

CNAMBLY - 40 KM, DE PARIS
par RN 1, ds écria de verdure,
villa 5 Poet, cuis, impeccable,
sous-sol, garage, part, verger
potager 1,700 m/2 Prix 450.000 F.
Tél., la soir de préf. : 470-51-47.

MONTMORENCY. Vue et verdure, villa réceste, gd sélour
+ 4 Ch, lard. 800 m/2 pisciae.
Prix 550.000 F. Tél. : 989-31-74.
ST-NOM-14-8-80-EFECHE - Vuis FT. SOURD F, TEL: 985-31-74.
ST-NOM-LA-BRETECHE - VIIIa indiv. sdi., 3 cb. + 3 ch. poss., iam. hab., s/ter. 2.000 m2. Prix. 650.000 F (rais. not. compr., poss. crédit. — J.M.B.: 978-43-18.

pavillons Ach. opt pavill & SURESNES. Maximum 500.000 F. - 403-40-88

terrains Etangs de Béon - Loiret

TERRAINS A SATIR DOMAINE EXCEPTIONNEL Deuxième tranche en vente rix intér. - Crédit maximus

M. Amar, prés tous les jours, Bezoche-a-la-Betz, direction A-6, NEMOURS - CHEROY, TELEPH, 15 (28) \$2-18-75. VALLEE DE CHEVREUSE 900 m. 9are, ferrain de 6.500 m2 toute viabilité, avec permis de construire. Prix : 230,000 francs. Téléphone : 952-79-63. Exceptionn., région SENLIS : beau terrain 1.700 m2, 70 F la m2. - Téléphone : 202-24-32. Pays de Gex, terrain à bâtir, 4.600 na boisé, sapins, belle vue Alpes et mont Blanc. Téléshane : 41-56-45 à GEX. Part. vend centre Marcoussy.
Essonne, terrain de 1.900 m2.
Lacate 19 m. toute viabilité.
Teléshone : 477-25-19.
VILLENNES-SUR-SEINE

risidentiel - sans intermiddiaire TERRAIN EXCEPTIONNEL 1.000 m2 38 m. fec., bx arbres. Téléphone : 975-90-89.

2 moteurs Diesei 176 CV, confortablement aménegé, 3 cebines, carré de 16 =3, coin cuisine, éculipement com-plet, rad. 1ét., autonomie 32 h., 600 km, Prix 320,000 F. Téléph, 771-03-02.

STAGES - CROISIERES
en haute mer, une somaine de
voile, Sanary - CORSE ou BA
LEARES aur « NESEA 3 2
keich 17 m., grand confort.
Armement moderne,
T. Y. M., 164, ch. Menendière
83110 SANARY, T. 1941 74-01-45

ECDLE DE CRDISIERE DUFOUR 35 ANGLETERRE - IRLANDE Kiopier. 25-38-07.

# 

**Propriétaire** 

avec 5% comptant.

entre la piage et le port, devenez-

. 4 pièces avec double exposition

Sonipiant à la réservation, sur 2 ans et créait bancaire de 80% sur 18 ans.

## Jacques Ribourel, 71 av. R. Poincaré - 75116 Paris - Tél. 704 55 89

## domaines

40 KM, CARCASSONNE, pled Montague Noire, yers, mediterr, superbe propriété plein rapport, l'aversée ruisseau sur 300 m. 45 ha soul terant, mais, bon étal, é P. + C. + têl, + 2 meix, Ramonet + vastes des. VEHOUE av. matèr, et 300 bre-bla, Prix 900.000 F, er. cr. Avis, 55, rue A.-Ramon, Carcassonne, Tél. 1 (16) 6425-63-71, m. dim.

PROVENCE
Demaine de 120 ha, 600 m. de plase privée, excellent visnoble d'appellations proximité aéroport et autoroute, site exceptionnel. Agence Castabel, 26, La Combité - 13210 51-Rémy-de-Prov. Téléphone : 190) 92-96-40.

SOCIETE rénovation PAIE CHAT IMMEUBLES, HOTELS, Intermédiaires acceptés, Téléphone : 742-87-23.

# 85 KM. PARIS

fermettes

vissanta fermette ambasgée, po sélour av poutres el cheminée, chambre, cuisine, salle de balts, kès beau grenier, iard, 1,000=2. Prix 213,900 F. Agence de Vouix (771, 431-91-70. A VENPRE
Belle lermette s/ 15,000 m2 env.,
rég. Yonne, pos. chasse, pêche,
étang et source, Tüléph., 8 à
Druyes (87). Vis. sam. et dim.

AUVERGNE - PRES ISSOIRE
CHATEAU XIII- SIECLE
pariall šizi, 1,200 m2 bablitables,
odes dépendances, 12 ha parc,
bols, bord rivière, possibilité
HOSTELLERIE PITÀ à débaitre. TRANDEICO, 117, boulevard
Wilson. — JUAN - LES - PINS
Téléphone : 115) 93-61-14-60.

bureaux

Centre Paris, Organis, tormat., disp. lock 1 & 4 salles cours et 1 & 4 bureaux 200 m2. Local, mens, poss., libre rapidement, S linnes téléph. Tél. : 874-33-36. PARIS. Proprietaira loue givers bureaux neois, avec létéphone, télex et tous services, parking possibles. Téléphone : 346-11-32

fonds de

commerce 17. VILLIERS Parfumerie Esthétique + appt, petit loyer affaire à développer. 266-38-0 - EUR. 20-38.

# vendra FONDS HOTEL, BAR, ESTAUR, DISCOTH, SALLES E REUNIONS, SI CH. BON A. face GARE FRONTIERE CT. Havas, Chambery, no 5.782

## EUROBUILDING sente des Dorées, Paris-19 100 m. métro, périphérique armouble neuf, grand standing parkings et téléphone.

bureaux

GEORGE-V - ALMA

SANS INVESTISSEMENT
Nº COMMISSION
Ensemble lux., bureaux meubl.,
pr siège prestige, 950 F le m².
Ch. c. + service. Tél. 339-58-78.

A LOVER

(400 F LE M2)

BUREAUX AGENCES

YOUS ETES UNE FEMME

VOUS RESIDEZ OS LA REGION PARISIENNI

PEPITA

COUTURE - VILLE - SPORT

vous présente sa mervellieuse collection automna-hiver 75-76. 12, quai de Pothuis, PONTOISE Parking assuré. Tél. 464-33-67.

Philatélie

# Visite sur place et tél. 359-92-30, 92-79, 25-04 et 723-38-23,

Mode

# Offics

de particuliers AMPLI-TUNER B.O. 4408 2 X 65 wetts. Etst neuf. Prix très intéressent. Tél. après 20 houres. 508-0-96.

BEAU TAPIS PERSAN, TABRIZ 1.70 m. × 2.70 m. A VENDRE. Prix è débatre. Ecr. à RIPSA. 24. evenue Victor-Hugo. 75116 PARIS, sous nº 2.500.

SONDRISATION complète à vendro : 3 amplis translaturisés : Hasilinasi, 7 colonnes + 5 retours, 1 chambre d'échos (Manzzi) et table mixage à 8 volx, Prix inferessant à déb. Le Cadrate 3. 7: Saint-Denis. 92700 Colombes. Tél. 242-00-47.

INSOLITE 1
Conviendral à décoration
FORMES à CHAPEAUX Bols.
Bas prix. Eventuell. à Publié.
Tél. apr. 18 h.: 273-16-89.

Agences de voyages

CHARTER INFORMATION FREMIER CENTRE D'INFORMATION DE VOL A TARIP REDUIT

11, rue d'Armaillé, Paris (177). Téléph. 380-34-58.

Animaux CHEVAL SELLE pur-care sained net net a vendre.
COTTIN, à COMMEAUX,
COTTON ARGENTAN.
TELEPH à è RL

FUR-SANG ANGLAIS FOULAINS of POULICHES Dobissy, 21150 Poulicasy, 6L : 1801.9641-11 et le 3

Ch. treis actionnaires pour com-plâter groupe 60 km. Paris, 5 chasses prévues le mercredi. Elevase 800 perdresus. Téléphone : 522-67-34.

Collections AU PLUS HAUT COURS

AU PLUS HAUT COURS
Achete four meubles anciens,
bibelats, poupées tête purcalaine,
pendules et candélatres, brontes,
déberras complet de foutes maizons et propriétés. Tous renauzons et propriétés. Tous renauzons et groupfatés. Tous renauzons et groupfatés. Tous renauzons et groupfatés. Tous renauzons et propriétés. Tous renaumont, Bourges (Cher),
Tél. 1361 24-06-29 et 24-15-00.

Déménagements DEMENAGEMENT B. MESSAGEOT B. MESSAGEOT Tous transports. PARIS-PROVINCE.

Décoration ARTISANAT AFGHAN
PAKISTANAIS - IRANIEN
bijoux, bols acupité, instruments
surface, vétements,
S.W.A.T., 11-19 h, sí dim, et hand,
113. rue de Sèvres. Parts-15-.
Tél.: 734-07-64.
Ancien d'idées et d'enthousiasme
effectus proists décoration et résilisation de travaux (accurtements, locaux commerciaux,
maisons compagne).

Allgettan
ments, locator contranalsons campagne).
Till: 288-18-51.

DECOR MURAL - 548-36-47

Magasin 57, r. du Cherche-Midt,
Paris-5-6, Tissus: en promotion,
pose par spéciellistes.

Pideaux - Moquettes - Canepés.

Maison de retraite MAISON RETRAITE, Mª RER grand standing, valides, semi valides. Chambre libre + cham bre pour couple - 283-69-67

> Tourisme -PENSION FLEURIE

Loisirs PENSION FLEURIE
Week-end, cuis solgnée,
séi, vacances convenant part,
à personnes ne pouvent taire
grands déplecements 65 F four,
Alma Jannol, directrice,
Alma Jannol, Telle,
Alma Jannol, Telle,
Alma Jannol,
Alma Jannol, Enseignement EDUCATION TRADITIONN.
pour sercons de 10 à 14 ans
colarité à l'école publico
« LES PASTOUREAUX »
Esto: Pulseaux - 10130
EVIT-le-Châtel. (25) 45-70-64

TELEXISTE
Un métier blen rémanéré,
societais formation assurée
par école française du 1élex.
260-33-44, poste 300. LES MARMOUSETS
Home entants, 10 km. Touruet,
62-Marilmonl-Pisee. Tour confort. Amblance familiale. Petit
effectis. Séjour à l'année, scojarge mensuel en hiver
pour parents sur Ports.
Tél. (271 09-72-53.

TIMBRES-POSTE, Maison , Maury, 6, bd Montmartre, 75009 Paris. La plus ancienne misson de philatella en Franca, tondée en 1860, schâte pur sa Clentille française et internationala collections, A 9 ELEVES par classe.
Nombre limité de alaces.
Encadremen permanent.
Vie familiale et de pieln air,
11º à Terminale.
Collège • Pierre-Grise •,
4915 Bause. Tél. 1-95.
Possibilité cours de vacances. lots, archives, vracs et lettre de toute importance, Palemen comptant, Discrétion assurée Consultaz-nous, TIMBRES ACHAT collect maximum. Tél. 267-09-19

Tagenda do Honda

Chaque vendreds nos lecteurs trouteront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle scront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépairages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, posts 374

LOCATION VOILIERS

— DUPOUR, 27 · 31 · 35.

— ARPEGE-SORTILEGE.
Base : LA GRANDE-MOTTE.
Yaching-Loisirs, 113. rue
Saint-Dominique, Tél. : 555-00-31.

## JUSTICE

• L1

Après le meurtre d'une jeune fille enlevée au mois de juin

#### Les autorités italiennes sont à la recherche d'une nouvelle stratégie contre la pratique du rapt

Quinze personnee viennent d'être arrêtéee en Italie après la découverte le 1" septembre du cadavre décomposé d'une étudiante de dix-buit ans. Cristina Mazzatti, qui avait été enlevée à Eupilia. près de Côme, a la fiu du mois de juiz et pour laquelle ses ravisseurs evalent ubtenu une rancon de l milliard de lirea (6 500 000 F environ). Lea policiera serajent sur le point de decouvrir le - cerveau - de cette bande très bien organisée, qui aurait d'autres rapts à sou

De notre correspondant

Consacrant depuis quelques jours des pages entières à l'affaire, la presse italienne fait état, à ce propos, d'un - grand nom de la Majia » et même d'unc personnalité politique du nord du pays qui aurait organisé l'enlèvement pour se procurer de l'argent. Mais, au-delà de l'enquête, la mort de Cristina Mazzotti encourage les partisans d'une « nouvelle stratégie anticrime » à s'exprimer ouvertement. D'aucuns

relle stralègie anticrime » à s'ex-primer ouvertement. D'aucuns suggèrent un rétablissement de la peine de mort : d'autres propo-sent d'empècher les familles de négocier avec les ravisseurs. Le ministre de l'intérieur lui-même, M. Luigi Gui, semble être de cet avis. Selon lui. « les parents des personnes enlerées ne doi-vent pas devenir, par jorce ou par peur, les complices des malfai-leurs », mais : les collaborateurs responsables et protégés des orga-nes de défense de l'Etat ». M. Gui ne s'est pas montré plus

M. Gul ne s'est pas montré plus explicite; toutelois, plusieurs fonctionnaires de son ministère ont falt état de certaines mesures à l'étude. L'une d'elles consisterait à bloquer immédiatement les comptes en banque des (amilles des victimes d'un enjèvement pour les empêcher de traiter avec les ravisseurs; certalns suggerent même de poursuivre pour compli-cité les parents qui engageralent une négociation sans l'accord de la police. Cette proposition pro-voque de vifs débats, plusieurs juristes faisant remarquer que les moyens mis en œuvre pour défendre une vie humaine ne sauraient être accimilés à un délit. ravisseurs; certains sugg être assimilés à un délit.

Tout le monde, en tout cas, est persuadé que « cela ne pent plus durer ». Après la mort de Cris-tina Mazzotti, quatorze personnes enlevées se trouvent encore entre enlevées se trouvent encore entre les mains de leurs ravisseurs. Ceux-cl n'hésitent plus à tuer. Sur les douze rapts enregistrés dans la seule ville de Milan depuis le début de l'année, on a compté deux assassinats.

Comment prévenir de tels crimes? « Ce n'est pas seulement une question de loi », affirme le quotidien communiste Unita, en remarquant que ce genre de criminalité a des causes profondes auxquelles il faudra blen un jour s'attaquer. Des mesures immé-

Consacrant depuis queiques diates paraissent toutefois néces saires, car la pratique de l'enlè-vement se développe sous toutes ses formes. N'a-t-on pas kid-nappé, au mois d'août, un cheval de course, Wayne Eden 1200 mil-ilous de rançon demandès!, ainsi que les bobines des trois derniers

ilons de rançon demandés, ainsi que les bobines des trois derniers films de Fellini, de Pasolini et de Damiano Damiani? C'est une vritable industrie — la seule épargnée par la recession — qui est en train de se développer.

Le temps des bergers sauces qui joualent aux brigands dans leurs montagnes est bien loin. Même l'enlèvement de Paul Getty III. survenu en 1973, ressemble désormais à de l'artisanat : ce sont, en effet, 15 militards de ilres que réclament les ravisse urs de M. Luigi Corleo, soixante et onze M. Luigi Corieo. soixante et onze ans. enlevé le 17 juillet en Sielle. Et pas n'importe comment. Le nombre et le format des billets de banque ont été spécifiés à la famille dans leurs moindres détails. Les négociations sont en

ROBERT SOLÉ

M. Alain Delon et l'affaire Markottich. — A propos d'un article consacré à l'affaire Markottich et paru dans le Canard enchainé du 3 septembre. M Alain Delon a publié un communique dans lequel il déclare notamment: « Tal déjà, dans le passé, publi-quement dénoncé l'ignominie des procédés employés contre mai et contre d'autres personnalités à propos de l'affaire Markovitch. » Le comédien accuse l'hebdoma-dire et son avecat de manor une daire et son avocat de mener une a offensive » contre lui, M. Alain Delon conclut : « Cette offensive déshonore davantage ses auteurs que ceux qu'elle sou haitait atteindre. »

. M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a donné jeudi 4 septembre, à l'inauguration de la Foire européenne, à Strasbourg. une conférence de presse dans laquelle, rappelant le récent hold-up et la prise d'otages de Nice, il a notamment déclaré : « Il faut que les auteurs de hold-up s a c h e n t que, dans certaines conditions, ils seront abattus. Il

#### LA POPULATION PÉNITEN-TIAIRE MONDIALE S'ÉLÈVE A DIX MILLIONS DE PERSONNES.

La popziation des prisozs mondiales e'élèse à dix militions person oes, a estimé le lundi septembre M. Gerhard Mueller (Elats-Unis), secrétaire exécutif du einquième coogrés des Nations ocies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants, qui vient de e'on-

Blen que la population des pri-sons reste très élevée, M. Muelles sons reste très élevée, M. Mueller a estimé qu'elle avait diminué depois dix on vingt ans, grâce à l'exemple dooné par des nations comme les Pays-Bas. Proportionneilement è la populatioo, le nombre des prisonniers est dix fois pios grande aux Etats-Cois qu'aux Pays-Bas, a-t-U dit. La proportion est in même en Pologne qu'anx Etats-Unis. gne qu'anx Brats-Unis.

Pour ce qui concerne l'Union qu'« il y a beauconp moin, de persoones en prison qu'à une époque pins malheoreuse ».

Le Japon est l'un des rares pays où la criminalité alt dimi-nué, a encore lodiqué M. Mueller. En Italie, en dépit de la vague actuelle d'enlèvements, la eriminalité reste stationnaire.

M. Mueller a également noté que le nombre des détourne-ments réussis d'avions est tombé à 25 % de ce qu'il était en 1972,

• M. Alain Delon et l'affaire n'est pas admissible que se pour-farkoritch. — A propos d'un suivent les prises d'olages comme rticle consacré à l'affaire Mar-ovitch et paru dans te Canard maintenant.»

L'indemnisation des oictimes.

- Après la publication, dans le Monde du 15 août, d'une libre opinion d'un magistrat, M. Pierre Sargos, intitulée « L'indemnisation des victimes ou la perversion de la morale ». Mme Bourrut-Lacou-ture nous indique que l'Associa-tion nationale des veuves tion nationale des veuves civile (1). dont elle est la présidente, approuve pleinement ce texte, et ajoute : « Il faut que, quelle que soit la cause du décès, les survivants aient réellement des possibilités de survie : c'est pourquoi l'Association des veuves civiles demande que, dans le cadre de la réforme en cours de la Sécude la réforme en cours de la Sécu-rité sociale, soit prévue une coll-sation obligatoire analogue à la cotisation accidents du travail, cotisation qui assurerati le « risque reuvage » quelle que solt l'origine de ce reuvage.»

(1) 28, place Saint-Georges, 75442 Parts Cedex 09.

## SPORTS

#### AU CONGRÈS DE MÉDECINE SPORTIVE RÉUNI A ALGER

### Les stéroides anabolisants seront interdits aux prochains Jeux olympiques de Montréal

Alger. — Les stéroïdes anabolisants, hormones mâles des-tinées à « faire du muscle » en peu de temps. dont certains athletes abusent dans l'espoir incertain — d'amèliorer leurs performances, entreront dans la liste des substances interdites aux Jeux nlympiques de Montréal en 1975. Cette dé-cisiou du comité médical olympique e été annoncén par son secrétaire. le professeur Albert Dirix, de l'université de Leuven (Belgique), lors du caugrès de médecine sportive qui s'est réuni à Alger du ler au 3 septembre, en marge des

Depuis plusieurs années, l'usage des stéréoïdes anabolisants est connu, dénoncé, mais au cu n moyen de contrôle n'avait pu être mis au point pour les déceler, d'autant que ces substances hor-monales avant un effet à lord'autant que ces substances nor-monales ayant un effet à long terme — plusieurs jours on plu-sieurs semaines. — Il est partica-lièrement difficile de retrouver la trace de ces prises d'hormones en excès. Les stéroides anabolisants attaquent le fole et le squelette

#### DEUX SALONS RÉGIONAUX En debors du Saloo de la plai-

sance, organisé à Paris au débni du mois de janvier, la Fédération des industries nautiques accorde son agrème ot à deux manifestations régionales qui anront lien l'une co Méditerrance, l'autre sur l'Atlan-

Du 6 au 14 septembre, Expobat se tient à Nice. A côté de bateaux d'occasion, on y expose des modèles neufs dont certains ne sont pas

De notre envoyée spéciole

chez l'enfant dont ils peuvent ra-lentir ou arrêter la croissance), entrainent des troubles du mêta-bolisme, des fonctions sexuelles, et provoquent chez la femme une virilisation ainsi que des troubles de la menstruation. Enfin, chez l'homme adulte, ils peuvent favoriser le développement du cancer L'avis du médecin officiel

# sera obligatoire

Une méthode mise au point par le chimiste britannique Brooks permet depuis peu, par des procédés de radio-immunologie, de déceler la présence de traces de ces substances qui s'ajoutent dans l'organisme aux stéroïdes naturals et de les distinguer de ces derniers. Un contrôle d'essal aux derniers Jeux du Commonwealth, à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, auprès de cinquantecting athlètes, a prouvé l'efficacité de la méthode qui, depuis deux ans, s'est encore améliorée et de la méthode qui, depuis deux ans, s'est encore améllorée et seralt maintenant tout à fait au point, selon le professeur Dirix. Aussi, le comité médical olympique a-t-il décidé d'interdire l'usage de ces substances pour les jeux olympiques de 1976 et d'euvisager de demander, aux différentes fédérations internalonales d'effectuer des examens de rentes fédérations internalonales d'effectuer des examens de contrôle, à l'improviste, avant les Jeux, lors de diverses compétitions, puisque c'est plusieurs mois ou piusieurs semaines à l'avance, lors de l'entrainement et non lors de l'épreuve elle-même, que ces substances sent prises en grandes quantités et par conséquent décelables (1).

D'aotre part, pour l'ensemble des substances dopantes interdites, au premier rang desquelles

d'occasion, on y expose des modèles neufs dont cartains ne sont pas présentés à Paris parce que leurs dimensions imposeraient un transport par coovois spéciaux.

Du 12 au 15 septembre a lieu le Grand Pavois dans le part des Minimes, à La Rochelle, capitale trançaise de la volle, riche de chantiers, de volleries, de fabricants d'espars.

Ces deux manifestations permettet et anx amateurs de faire dés maintenant comalissance avec des créations réceotes telles que le Dufour-24. Teores éon no de saison, elles donoent, d'aotre part, aux protessionnels des indications offies sur l'orientation de la demande quatre mois avant le Salon de Paris.

on retrouve toujours les amplé-tamines et les pipéridines — mais aussi l'éphédrine et divers médicaments de soins que pour-raient prendre des athlètes mag-lades (notamment asthmatiques lades (notamment assimilatiques sans savoir qu'ils provoquerales leur élimination des compet tions olympiques, — il a été tidé de mieux informer les rédecins traitants et de disciplif davantage l'accès à la pharmit, olympique Augu médicament s' olympique. Aucum médicament a pourra y être délivré sans l'at, d'un médecin officiel des Jeux qui informera totalement le sportif, son entraineur et son médecin des éventuelles conséquences totalement et son médecit des éventuelles conséquences et des executeurs. et des sanctions.

Enfin, il a été décidé d'accé-lérer la procédure des analyses et des contre-expertises, ainsi que la prociamation des résultats de ces analyses et des sanctions, de façon à éliminer le plus tôt possible des athlètes dopes donti les examens auront été positifs avant que ceux-ci n'aient été officiellement proclames champions

A la demande des fédérations A la demande des fédérations internationales, des contrôles de dopage ont déjà été systématiquement réalisés pour les trois finalistes de chaque épreuve : à Munich, où deux mille soixantedix-neuf examens de contrôle anti-dopage ont été effectués, sept athlètes avaient dù être disqualifiés pour cause de dopage.

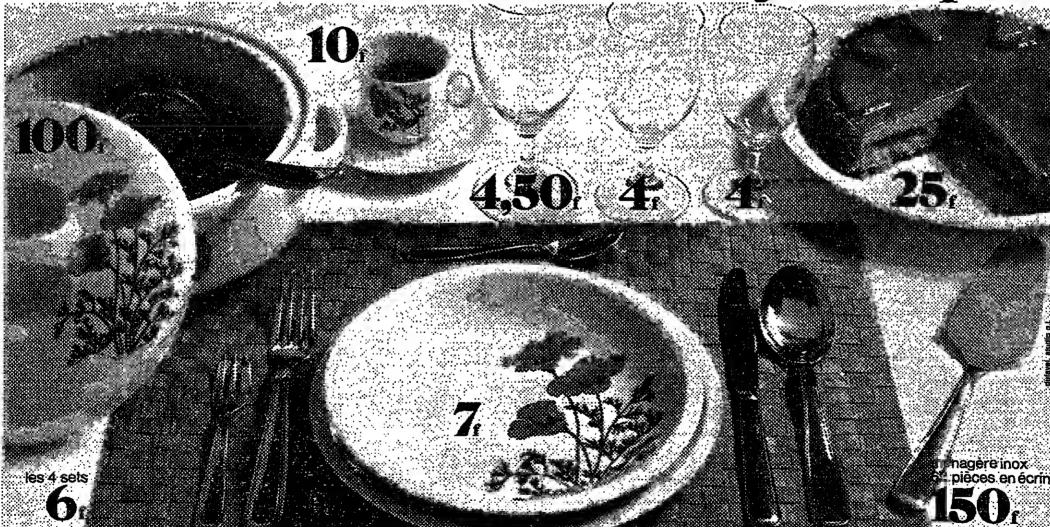
MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

L'équipe de France amateur s'est qualifiée pour la finaie du tournoi de football des Jeux méditerranéens après avoir battu le Maroc à l'épreuve des pénelties. A la fin du temps réglementaire et de la prolongation, les deux équipes étalent à égalité un but partout.

#### D'UN SPORT A L'AUTRE...

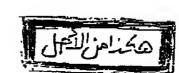
TENNIS. — L'Argentin Guillermo Vilos, vainqueur du Chilien Jaime Fillol, par 6-1, 6-0, 6-1, rencontrera, en demi-finale des championnats internationaux des Etats-Unis, disputés à Forest-Hills, l'Espagnol Manuel Orantès, qui a battu le Roumain Ilia Nastase. 6-3, 6-4, 3-6, 6-5. L'autre demi-finale opposera le Suédois Bjorn Borg, qui a élimine l'Américain Edaie. Dibbs par 6-1, 7-6, 4-6, 7-6, à l'Américain Ilm Connors, vainqueur du Rhodésien Andrew Pattison, 6-2, 6-1, 6-2.

Les arts menagers Une autre raison d'aimer notre style: son prix.



à tout instant il se passe quelque chose...

Galeries Lafayette



thre, M. Jérôme Monod. conseiller référendaire à la Cour des aptes, délégué à l'aménagement du territoire, est nomme direcr du cabinet de M. Jacques Chirac, premier ministre (« le Monde

guelques mois après être entré 3 Délégation à l'aménagement territoire (DATAE) en 1983, Jérôme Monod s'est eutendu diguer ce conseil de la bou-de M. Plarre Massé, commis-e du Plan de 1959 à 1966 : iu poste où vous êtes, pour e du bon travail il faut resier r du bon travail il jaut rester moins dix ou quinze ans. » ui qui vient d'être nommé diteur du cabinet du premier mire est resté à la DATAR près douze ans. Aujourd'hui, il peut ter son bureau de l'avenue arles-Floquet avec le sentit d'avoir bieu servi l'Etat et ays. dans le sens da « chantent ».

lent ».

lettre un terme à une évolu
l pernicieuse que symbolisait

cormule célèbre : « Paris et la 
ert français. » : tel a été l'obif constant de Jérôme Monod 
de sa petite équipe, qui u'a 
lais dépassé une trentaine de 
hargés de missiou ». Ceur qui 
ourd'hui parcourent la France 
statent que sur les caillour de 
statent que sur les caillour de statent que sur les caillour de Crau se dressent désormais hauts fourneaux, et que les gts géants des darses por-ires de Fos se couvrent peu à l de richesses industrielles, me spectacle de croissance rae a Dunkerque, au Havre, à deaux, et demain à Nantes-ni-Nazaire. La conversion des sins charbonniers de Louraine. Nord et du Centre-Midi a été ragée avec des moyens finan-rs considérables, de même que transformation et la mise en eur des grands espaces côtiers, nme le littoral du Languedoc lis tristement célèbre pour sa de malaria. Par une volonté istante, Lyou, et demain Mar-lle et Lille, a vu son rayonne-nt dépasser les frontières, et ilà des zones millionnaires qui uvent désormais parler d'égal égal avec l'hydre parisienne,

egal avec l'hydre parisienne,

Certes, ces grandes opérations
it provoqué des « bayures »,
pour Fos on Dunkerque, on a

1, sans exagérer, parier de
séismes », Voilè qu'au pays
anquille des cigales, des fleurs
; du lamparo, on prétendait
puler de l'acier et édifier des
lites nouvelles ! Voilà que ches
s gueules noires, on plantait des lles nouvelles ! Volla que chez s gueules uoires ou plantait des l'ineries de pétrole — l'ennemi et qu'on mettait une croix sur terrils ! Mais après douze ans Yorts opiniaires, en dépit de "ains échecs (les villes noues situées trop près du cœur Paris, le dépeuplement des lons rurales, la méfiance trop gtemps affichée pour les élus ux, les balbutiements de la poque régionale européenne, l'ina-itation de plus en plus marquée régime des aides financières entreprises dans les régions béritées), comment ne pas mastre qu'un mou ve ment versible de « redistribation, » la France a été engagé, em-

portant l'assentiment de principe de tous les partenaires politiques, sociaux et professionnels ?
L'arrivée de M. Jérôme Monod auprès de M. Chirac doît-elle être interprétée comme une pronotion où, d'errière des apparences dorées, comme une mise à l'écart?
L'aménagement du territoire devrait avoir, à l'heurs de la crise économique, une importance encore plus grande que pendant les années fastes. Car s'il est aisé, dans une conjoncture facile, de répartir harmonieusement les fruits de la croissance, il est encore plus essentiel, au moment de la rigueur et des sacrifices, de la rigueur et des sacrifices, de veiller à ce que la pénurie soit moins douloureuse pour la

soit moins douloureuse pour la 
«France pauvre » que- pour la 
«France pauvre » que- pour la 
«France résistance ». Là, l'aménagement géographique du territoire rejoint ces préoccupations 
sociales, au sens général du terme, 
dont M. Monod, il y a plusieurs 
années déjà, avait compris la 
place grandissante.

« La politique politicienne, les 
intripues des partis, les manocuvres électorales, tout cela m'ennuie à mourir », nous disait-il 
récemment en plaisantant. Et l'on 
savait la gêne qu'éprouvaient 
beaucoup de ses collaborateurs à 
« dépandre » d'un ministre d'Etat, 
M. Michel Poniatowski, qui était 
aussi celui des savantes stratégies 
électorales et du maintien de 
l'ordre public. 
Pourtant, aux côtés de M. Chi-

Pourtant, aux côtés de M. Chirac, que fera M. Monod sinon de la politique ? Mais il s'agira d'une politique concrète, celle des dia-logues avec les syndicats, les industriels, les responsables poli-tiques et économiques régionaux et aussi — surtout avec chaque

M. Monod sait en effet que chaque administration centrale est une bastille. L'inertie des miest une bastille. L'inertie des ministères, leurs « règles », leurs méthodes, leurs susceptibilités, combien de fois sy est-il heurté? Combien de fois a-t-il, en pénérant dans leur domaine, fait grincer les dents? « Mais la force de la DATAR, disait en boutade un ministre, est directement proportionnelle û l'acrimonie qu'elle provoque, par ses initiatives et ses propres réseaux, dans les administrations traditionmelles » La DATAR elle, et grâce à M. Jérôme Monod, était devenue une maison de verre où la courtoiste et la confiance étaient monnaie courante. naie courante.

« L'admifistration adore être commandée, il suffit que les mi-nistres lui donnent des ordres pre-cis et veillent à leur exécution », expliquait-il récemment. Au poste qu'il occupe désormais et dans la conjoncture actuelle, M. Monod va pouvoir très vite mettre en pratique ces judicieux préceptes.

FRANCOIS GROSRICHARD.

#### Corse

#### Les élus de guuche refuseront de siéger au nouveau conseil régional

De natre carrespondant

Ajaccio. — Les élus de l'union de la gauche refuseront de sièger Ajaccio. — Les eius de l'umon de la gauche refuseront de sièger au nouveau conseil régional de la Corse, qui doit se réunir dans les prochaines semaines après l'installation, le 15 septembre, des conseils généraux de Hante-Corse à Bastia et de Corse du Sud à Ajaccio. La ucuvelle assemblée régionale, dite de droit commun, sera composée de treise membres (quatorze au lendemain des élection législatives de 1968) : les cinq parlementaires, trois membres désignés par chaque conseil général deux membres désignés respectivement par les conseils municipaux d'Ajaccio et de Bastia. Actuellement, le conseil régional est composé de cinquante et un membres : les quarante-neuf conseillers généraux et les représentants des villes d'Ajaccio et de Bastia. Les parlementaires en font partie de droit, mals tous siègent déjà en qualité de conseillers généraux.

M François Giaccobi, sénateur.

siègent déjà en qualité de consell-lers généraux.

M. François Giaccobi, sénateur, président du consell régional, ra-dical de gauche, a déclaré le mer-credi 3 septembre à Bastia qu'en l'état actuel de la législation il était exclu que les élus de gauche

#### M. SANGUINETTI : la responsabilité de l'administration, des élus et de l'État.

M. Alexandre Sanguinetti, aucien secrétaire général de l'U.D.R.,
a déclaré à son arrivée à Bastia,
jeudi 4 septembre :
a Le plus difficile dans l'exercice du pouvoir, c'est de comprendre ce qui est immédiatement
dangereux. A mon avis, dans cette
affaire de Corse, c'est l'administration qui a tout mis en panne.

» La France, occupée à son développement économique entre les deux guerres, ne s'est pas préoc-cupée de ce qui arrivait à la Corse. La représentation politique insulaire a cependani commis une faute impardonnable celle de maintenir la Corse en état de sous-développement pour se garantir un électoral. Avec 120 000 hectures de terrains cultivables. la Corse n'était pas en mesure d'absorber un aussi grand nombre de épieds-noirs. Pour le tou-risme, c'est pareil. On assiste à une invasion de l'Europe du Nord en période estivale, ce qui provo-que un choc en retour en Corse, où le seuil de tolérance est largement dépassé. Dans le domaine touristique, le Club Méditerranée occupe en Corse les trois plus beaux emplacements. Ce n'est pas beaux emplacements. Ce n'est pas le gouvernement qui est responsable de cet état de choses; puisque ce sont les Corses eux-mêmes qui ont vendu les terrains. Il est simplement regretiable que le gouvernement n'ait pas veillé à des Gaules, les fils de ceux qui n'ont pas capitulé devant César\_x

■ La réorganisation de la Corse. — Le Journal officiel du 5 septembre publie deux décrets sur la réorganisation de la Corse. Le premier fixe au 15 septembre l'installation des consells géné-raux de la Corse du Sud et de la Haute-Corse et répartit les compétences pendant la période transitoire qui s'achèvera le 31 décembre 1975. Le deuxième décret modifie la

composition du conseil régional de la région corse, qui comportera treize membres, soit cinq parlementaires, six conseillers généraux et deux représentants des

● La mort de deux gendarmes en Corse. — Après la publication, dans le Monde du 28 acût; d'un communiqué de la Fédération professionnelle de la police na-tionale, indiquant notamment que la gendarmerie est une muette par obligation, M. François Lemaire, président de l'Union nationale du personnel en retraite de la gen-darmerie des Alpes-Maritimes,

acceptent de sièger au sein d'une assemblée dotée de compétences réduites et d'un budget dérisoire : « Nous ne le jerons que lorsque tous les crédits régionaux, en premier lieu ceux du Fonds d'expansion économique de la Corse, seront dévolus à la région, qui doit être érigée en collectivité territoriale, alors qu'ells n'est encore qu'un établissement public. »

qu'un établissement public. 

La gauche possède, en effet, le moyen de bloquer le jeu, puisqu'elle dispose de huit sièges sur treize. On pense aussi que le problème de l'institution régionale sera posé incessamment, et que la gauche en fera son présiable politique. C'est l'avis de M. Jean Zuccarelli, député, maire de Bastia, et de M. Nicolas Alfonsi, député d'Ajacclo-Calvi, tous deux radicaux de gauche, qui rappellent que le conseil général unique, dans sa dernière s'ession, le 10 juillet, avait demandé, par 19 voix (union de la gauche) contre 18 (majorité présidentiele), l'élection du conseil régional au suffrage universel et à la proportionnelle.

PAUL SILVANI.

#### CLEMENCEAU ET « L'INDIVIDUALITÉ RÉGIONALE »

Notre correspondant de La Roche-sur-Yon (Vendée) nous signale une déclaration de Georges signale une declaration de Georges Clemenceau, prononcée dans son pays natal le 20 septembre 1906, qui témoigne des mêmes préoc-cupations « régionalistes » que le discours de Strasbourg cité par un de nos lecteurs (le Monde daté 31 août-1° septembre). « Nous sommes vendéens, mais

nous sommes de la France totale, qui s'est jaile avec le concours de nos bras, de nos cerveaux et de nos cœurs; nous né fûmes de nos cœurs; nous né fûmes pas tous, hier, de la France républicaine; nous prétendons que chacun de nous en soit aujourd'hui. Sans doute, nous voulons garder la France, mais nous voulons être français avec tous les traits d'une individualité régionale qui nous est chère; nos traditions, nos mœurs, nos habitudes de penser et de jaire ne s'opposent pas, comme on le croit trop souvent. à l'évolution des

s Il n'y a pas de meilleurs Français que nous, et ce que les ignorants appellent notre patois,

déclare qu'il ne saurait rester insensible et surtout sans réac-tion, plus particulièrement au moment où deux gendarmes ont été tués dans l'exercice légal de leur mission. M. Lemaire ajoute: e Nous ne comprenons pas que les opérations n'aient pas été menées de jaçon plus prudente et micux organisée, ajin de garantir davantage le personnel appelé à intervenir.

Te bureau du groupe U.D.R. Le bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale demande « l'application du droit commun, mais rien que le droit commun, à ce département, Les mesures d'exception traient dans le sens souhaité par les autonomistes. Il faut cependant reconnaître l'insularité de la Corse ».

● M. Jean-Jacques Servan-Schreiber effectue un voyage d'information en Corse. Le dé-parté de Meurthe - et - Moselle a pris, jeudi, à Bastia, divers contacts, précise-t-on dans son entourage.

#### Alsace

#### UN MILLIER DE MANIFESTANTS EXPRIMENT A M. PONIATOWSKI LEURS INQUIÉTUDES POUR L'EMPLOI

De notre correspondant

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, charge de l'aménagement du territoire, peur l'inauguration de la 43° Foire eure péenne de Strasbeurg, l'inquiétude au sujet de la situation économique alsacienne s'est exprimée dans la rue comme dans les discours à la tribune de la salle des congrès de

la Foire.

Sur la place de la Foire, investin par les forces de l'ordre, près d'un millier de militants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et du S.G.E.N., auxquels se mélalent des délégations de travailleurs d'usines en difficulté, ont

vailleurs d'usines eu difficulté, ont manifesté pour le maintien de l'em-ploi, accueillant le ministre d'Etat sous les huées.

A la tribune, M. Pflimlin, maire de Strasbourg, comme M. Prêcheur, président de la chambre de com-merce et d'industrie, ont réclamé des mesures énergiques pour relancer l'économic régionale, qui enregistre

Strasbourg. -- Lors de la venue de près de dix huit mille chômeurs, sans compter quelque trois mille fronta-liers revenus d'Allemagne et de

> l'ajeurnement « sine die » de deux projets d'implantations industrielles, qui auraient créé au total plus d'un nlilier d'emplois en Alsace. Il a'agit, en premier lies, de ribres synthétiques que le groupe allemand Bayer se proposait de construire à Marckolsheim (Bay-Rhin), et, d'sutre part, de la création dans la zone por-tuaire de Strasbourg G'une aciérie électrique par le groupe Guissani. Pour M. Poniatowski, le développement de l'économie alsacienne est llé au a désenclavement » par les voles de communication, à la modification du tissu urbain et à un e rééquilibre entre une plaine où se concentrent de plus en plus les populations, et les Vosges vident ».

J.-C. HAHN.

#### Faits et projets

#### Pêche

 LES PECHEURS DE SETE ET D'ARCACHON EN COLERE.
 Les marins-pêcheurs d'Arca-chon (Gironde) ont bloqué, le 4 septembre, l'entrée du port pour une durée illimitée. Ils protestent contre l'interdiction édictée par l'administration de pratiquer la pêche « aux bœnfs » sur le littoral du quartier maritime de Bayonne. Cette technique de peche se heurs à l'opposition des pè-cheurs de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure (Pyrénées-Atlan-tiques), qui la jugent nuisible pour la faune et la flore.

A Sète (Hérault), les pê-cheurs ont rejeté à la mer, le 4 septembre, pour la deuxième fois de la semaine, 100 tonnes de sardines fraichement pê-

chées qui n'avaient pas trouvé preneur. L'abondance des pri-ses et la concurrence des importations italiennes sont les explications le plus souvent avancées pour expliquer cette

#### Urbanisme

RUE PIETONNE A LYON. —
Après la couverture des galeries du mêtro en construction,
la rue de la République, à
Lyon, va être réservée aux piétons entre la place Bellecour
et la place de la République.
C'est la première rue piètonne
de Lyon. Les commercants de
la « presqu'île » espèrent
qu'elles les aidera à conserver
leur clientèle au moment de
l'ouverture du centre commerl'ouverture du centre commer-cial de la Part-Dieu (le Monde du 3 septembre).

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(Publicaté)

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

« SONELGAZ »

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'affres ouvert est lancé pour la

50 (CINQUANTE) cabines mabiles de distribution

réparties en :

—. 10 KV aérien;

- 10 KV souterrain;

- 30 KV aérien; - 30 KV souterrain.

Les entreprises intéressées pourront se faire envoyer le dossier des spécifications techniques en s'adressant à :

#### Département Approvisionnement 2. boulevard Salah-Bouakouir - ALGER.

Les affres devront parvenir avant le 30 septembre 75 saus dauble pli cacheté.

L'envelappe extérieure partera la mention

. «NE PAS OUVRIR» A.O. nº B/10.164 GA.A Fourniture de cabines mabiles.

# "Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton H

### AUTOMOBILE

#### roën vu présenter une CX à moteur Diesel un nouveau break au Salon de Paris

Deux nouvezux modèles de la gamme des CX Citroën seron enties au Salon de Paris, qui s'ouvrire le 2 octobre : une 2200 à moteur Diesel et un break CX doté, au choix, d'un teur à essence ou d'un moteur Diesel. Dans les deux cas, des sions e super e gont prévues. 10 cm que les breaks de même série, ils sont disponibles avec moteur Diesel ou moteur à essence (1985 cm3). Leur commercialisation est prévue pour janvier 1976 au prix de base (au 5 septembre 1975) de 37 252 F pour les véhicules à moteur à essence et de 42 452 F pour les véhicules à moteur Diesel. On estime, chez Citroën, que les uouveaux véhicules à moteur Diesel représenteront 15 à 17 % de la fahrication totale des CX.— C. L.

sions super sont prevues.

'apparition d'un diesel qui era désormais des berlines chez roën constitue un petit événe11. La firme explique que de1973, seul le marché des dicules équipés de ce type de descripte de contra une expansion.

"susqu'ei considéré comme mo1 « utilitaire », le diesel de11 doue, qual de Javel, moteur de conjoncture ».

"m sait queis avantages et qua2 un tel système commit enance longévité faible consomtion, emploi d'un carburant na cher (le litre de gas oil vendu actuellement 1,12 F.

tre 1,85 F pour le litre de er). On sait anssi queis reches on fait à ce type de seur odeurs, bruits, manque nervosité. Citroën affirme ir résolu la plupart de ces prones et pouvoir fournir une tre nerveuse, moderne et fortable, d'une conduite aussi éable que celle que l'on peut naître sur une voture dotée n moteur à essence.

e moteur choisi est un quaire ndres de 2175 centimètres se 19 CV liscaux), qui déve-

véhicule est donnée à 146 kilores/heure. La consommation

ndres de 2175 centimètres es (9 CV liscaux), qui déve-ce à 4500 tours/minute 66 ch r un couple de 12.8 M kg à 0 tours. La vitesse maximale res/heure. La consommation toncée serait de 6.3 litres de cil aux 100 km à 90 km/h. Le cest fixé actuellement à 60 F pour le modèle de base. CX Diesel seront commerciaces à la fin de l'année. es breaks CX, quant à eux, aplacent les breaks DS, dont demiers exemplaires en stock. derniers exemplaires en stock
été maintenant vendus et
it la fabrication a été interlipue en même temps que celle
berlines au printemps derr. Plus longs de 29 cm que les
lines DS, mais plus courts de

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### ÉNERGIE

#### ABANDONNANT L'« ASSOCIATION »

#### Elf négocierait avec l'Algérie un contrat commercial à long terme

sera sans doute pas renouvelé, comme il l'a déjà été avec la C.F.P., et qu'il sera rempiacé par m contrat commercial à long terme. La période du contrat pourrait être de cinq ans.

On sait, d'autre part, que les Algériens sont fort inquiets de la baisse des achats français de pétrole algérien : 23 millions de tonnes au 1° semestre 1974; pour l'ensemble de l'aunée, les achats ne seraient que de 5 millions de tonnes (contre 8,6 millions en 1974).

On fait cependant remarquer da côté français que les groupes Elf et C.F.P. remplissent blen leurs engagements, qui étaient d'enlever millions de tonnes en 1974 et millions en 1974, mais que le

Fif a pourrait être amené à préférer des accords commerciaux ordinaires à l'élaboration d'un nouveau contrat de production a savait déclaré le 7 juillet M. Guillaumat, président du groupe pétroller d'Etat.

Aux dernières conversations entre Elf et l'Algérie, il ressort que le contrat d'association qui expire à la fin de l'année ne sera sans doute pas renouvelé, comme il l'a déjà été avec la France.

Les autorites françaises sou-haitent que les négociations com-merciales en cours réussissent — sinon la balance commerciale serait encore plus gravement défi-citaire, — mais pas à n'importe quel prix. Ce qui pose le problème de la position relative du tarif algérien par rapport au tarif des algérien par rapport au tarif des autres pays pétroliers. Rien sans doute ne pourra être conclu avant la réunion fin septembre de l'OPEP. — Ph. S.

● L'Agence pour les économies d'energie a prépare un décret qui attend la signature du premier ministre, avancant d'une heure

Devant les militants C.G.T. de la région parisienne

# M. Séguy appelle à lutter contre « l'escalade de la répression »

president de la République et du premier ministre, violent à l'endroit du ministre de l'intérieur, sévère pour les dirigeants de F.O. et de la FER, M. Georges Séguy a joné de tons les regis-fres. la jeudi 4 septembre, devant plusieurs mil-liers de militants C.G.T. de la région parisienne, pour dénoncer la politique du pouvoir en place et ceux qui acceptent d'en faire le jeu. Sur le plan revendicatif, le tou de la rentrès

avait été donné dès le 28 août par l'appel com-mun lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. M. Séguy est resté sur la même longueur d'ondes, se gar dent de toute critique, même implicite, à l'égard de son allié. Sur la plan politique, la fermeté apparaît surtout dans la dénonciation de l'e escalade de la répression » et de la volonté affichée d'arracher le droit d'expression des partis dans les entreprises.

S'agit-il simplement pour le C.G.T. de prolonger la campagne sur les libertés lancée il

all est temps, affirme M.

guy, que les démolisseurs de l'éco-nomie nationale installés au pou-voir fassent place aux bâtisseurs du programme commun de la gauche.

panche. a
Pour le dirigeant de la C.G.T.,
l'évalutioa de la production industrielle, des prix, da pouvoir
d'achat (dont la régressiun est au
moins de 1 %), du chomage, con-

firme la dégradation de la si-tuation économique et sociale.

M. CHIRAC: l'emploi doit être

la préoccupation prioritaire

Le bureau exécutif de l'U.D.R. a adopté le 3 septembre (nos dex-nières éditions datées du 5 sep-tembre) un communiqué indi-

e M. Jean Matteolt, délégue à l'emploi avait mis en relief les causes conjoncturelles et structu-

relles qui sont un abstacle à une réanimation du marché de l'em-

e M. Jacques Chirac a demande

e M. Jacques Chirac a demande que le rapport Matteoli soit lar-gement diffusé dans les fédéra-tions afin de permettre à tous le s militants une meilleure connaissance du problème de Yemploi, lequel doit être la préoc-cupation prioritaire du mouve-ment.

de croissance a, telle a été la conclusion du document sur la situation économique et sociale présente par M Maurice Papon, rapporteur général du budget.

2. Restaurer la confiance, éviter les contradictions, sont les deux conditions principales de la réussite d'une animation en projondeur de notre économie.

de l'U.D.R.

e Si le premier ministre est sin-cère quand il affirme avoir ou e le bout du tinnel », il n'y a qu'une explication logique à cela : c'est qu'il marche à recu-lons et qu'il confond l'entrée et la sorte (...). C.G.T. a commencé son discours par une mise en cause de la sin-cérité de M. Giscard d'Estaing quand il annonce vouloir « corri-ger ses erreurs passées et changer de cap ».

la sortie (...). » M. Chirac seratt pris davan-tage au sérieux s'il reconnaissant « Là encore nous. sommes en présence d'une piètre tentative de berner l'opinion publique, d'uns comédie de mausois goût qui ne grandit pas son principal acteur. En vérilé, Giscard d'Estaing et ses amis politiques savent parfaitement ce qu'ils jont; leur notitione a toriours été mbautourd'hu qu'il s'est trompé sur toute la lique, ce qui n'aurait au-cune importance pour un châtelain de Corrèze mais qui est grave quand il s'agit d'un premier mivent parjatement ce qu'ils jont; leur politique a touigurs été mû-rement réfléchie; elle est tout entière conçue pour répondre aux besoins d'une petite minorité de grands privilégiés au mépris des travailleurs et de l'intérêt na-tional, »

Aa passage, M. Séguy dénonce les pratiques du patronat qui combinent l'accélération des cadences de trapail et le chômage partiel », este le aam de gran-des sociétés dont il affirme que les profits nets ont augmenté entre 66 et 76 % en un an et constate que, selon les statistiques de la C.E.E., c'est en France que le coût haraire de la main-d'œuvre, dans l'industrie, est le plus bas et la durée du travail la plus

« Les teunes venus au monde en mame temps que ce regime » sont condamnés, pour la plupart, au « chômage, à la surexploitation et à la stagnation dans la grisaille comme perspective d'avenir (...). Que tont le pouvoir et le C.N.P.F. face à cette situation, dont il leur face à cette situation, dont il leur est tout de même difficile d'expliquer qu'ils n'en sont pas les responsables? Pratiquement rien, ils invoquent la fatalité, l'universalité de la crise; ils proposent aux jeunes de rempiler trois mois dans une armée qu'ils exècrent en raison des règles moyendgeuses et de l'atmosphère difficilement respirable qui y survivent.

> A court d'imagination, empêtres dans les contradictions de la

d'appuyer l'ection de celui-ci dans les entreprises ? Ou R. Seguy espere-t-il que le thème traditionnel de la « lutte contre la repression » cere de nature è ressouder une union de la gauche bien ébréchée ? 'Feute de pouvoir parler evec quelque crédibilité d'une alternative de geuche au gouvernement actuel — encore que l'allusion eux » bâtisseurs du programme commun > ait fait l'effet d'une longue ovation. -M. Séguy s'est contenté, cette année, de lancer un appel voilé à l'« ensemble des urganisations démocratiques » pour » faire barrage à l'escalade de la répression ». Nous étions loin des déclarations vibrantes de l'an dernier pour promouvoir un grand » rassemblement populaire » de nature à faire triompher les changements pour lesquels

- toutes les forces syndicales et les partis de gau-

che » avaient lutté lors de la campagne prési-

crise de leur régime, les gouver-nants et les patrons tentent à nouveau une opération du même style que l'an dernier à partir de leur plan dont ils veulent compen-ser le vide social par un énorme battage publicaitaire. (...) Mais ils ne parmendront pas, cette fois-ci, a troubler les travailleurs. Le

bluii ne passera pas e Après avoir rappele les reven-Après avoir rappeie les reven-dications et les propositions de la C.G.T. face à la crise, et évoqué les actions unitaires prévues avec la C.F.D.T., M. Séguy dénoace les méthodes répressives du gouverne-ment et « singulièrement de son munistre de l'intérieur ».

Il fait allusion à la Corse mais e dénoncs et condomne ferme-ment » aussi « les mesures répres-sives dirigées contre le parti communiste par le ministre de l'intérieur; la C.G.T. pense, comme le parti communiste et le parti so-cialiste, qu'il est grand temps de relever M. le prince Poniatowski de ses fanctions ministérielles. Il se peut que l'ensemble des orga-nisations démocratiques soient appelées à unit leurs forces pour faire barrage à l'escalade de la violence et de la répression à laquelle se livre dangereusement le pouvoir. Enfin, sur le plan international, M. Séguy réaffirme la solidarité de la C.G.T. avec tous ceux qui luttent contre le fascisme, affirmant à propos du Portugal : « Nous n'avons rien à changer à

aucun de nos temoignages. > Il conclut en indiquant que 11 376 adhésions ont été enregis-trées à la C.G.T. depuis le congrès de juin, mais que cela ac suffit pas et qu'il faut accentuer l'effort de recrutement et a renforcer l'or-ganisation syndicale tous azi-

#### DROIT SYNDIC

#### Au Crédit lyonnais

#### TROIS SYNDICATS RÉCLAMENT LE DROI A LA LIBRE EXPRESSI

POLITIQUE DANS L'ENTRE

Les revendications syndications syndications faveur de la libre expression rique dans les entreprises nuent de rencontrer l'a-patronale. Au Crédit lyonn direction a opposé son vet mise à la disposition des mise à in disposition des gérés par le comité d'entre des partis politiques pour : une réunion. Seion les syr C.G.T., C.F.D.T. et F.O. d dit lyonnais, le comité blissement avait approuvé majorité, en séance plénièr ganisation de ce genre de n ganisation de ce gente de natsument au centre de lais-Perret (Hauts-de-Sein fait, il s'agissait d'une rarganisée par la cellule coniste da personnel de ce

blissement.

Après cette manifestati direction a infligé un bl deux militants C.F.D.T. et militants C.G.T., ainsi retenue de salaire de 80 (environ 400 francs) à 1 ces derniers, secrétaire du distribusement Les purants d'établissement. Les organi syndicales ant décidé da premier temps, d'assigner, rectiunnelle M. Chaine, pr du Crédit lyonnais, pour e e au bon fonctionnement du d'établissement et remise er des acquis mis en pratiquation de liberté syndical l'entreprise p. Dans un temps, les syndicats envisag demander en prud'hommes vée des sanctions qu'elles co rent comme e une attemte et inadmissible à l'indépe des comités d'établissemer

## **AGRICULTUR**

#### LE MODEF SE TRANSFO EN ORGANISATION SYND \*

Les responsables départ taux du MODEF (Mouvem en assemblée nationale à de ville de Nevers, ont déc transformer leur organisat

« Confederation national

syndiacis d'exploitants agr

MODEF » et de se donr. nouveaux statuts.

mouvement en organisation dicale devient une réalité, claré M. Nègre, présideat nal du MODEF, et ain levée la dernière objectic gouvernement à l'encontre représentativité du MODE.

#### AVIS FINANCIE DES SOCIÉTÉS

#### COMPAGNIE OPTORG

A la suite de certaines initions parues dans la presse, la pagnie Optorg précise qu'elle mois de juiliet dernier, acqui participation majoritaire dan sociétés de distribution de insanitaire et de chaufinge ar par M. Robert Dupont. Le c d'affaires global H.T. de ces is s'ast élevé pour l'exarcice 1974; de 80 millions de francs.

M. Robert Dupont, qui ou dans ces sociétés une participainoritaire importante, a été firmé dans ses fonctions de dent-directeur général de Dupont sanitaire et de teur g é u é x a l des établisses Albert Buisset; il continuera à assurer l'animation et la press de ce groupe d'affaires.

# CHAMBRE DE COMMERC

Loi du 16 juillet 1971

ET D'INDUSTRIE

DE PARIS

#### LE CENTRE D'ÉTUDE SUPÉRIEURES DE LA DISTRIBUTION DE PARIS

offre aux CADRES D'ENTREPE RES la possibilité d'accusins de perfectionner leurs connaissa ces de la commercialization 🛋

marketing des produits et service

Cloture des inscriptions : 15 SEPTEMBRE

Renseignements : CESDIP 79, avenue de la République 75001 PARTS. - Tél.: 365-42-77-

# les nouveaux mondes vont-ils se développer sans vous?



Du Cameroun à Singapour en passant par les Philippines, la Colombie, ou l'Inde, la 51e Foire de Marseille, première Foire Internationale de France, constitue aussi l'une des plus importantes manifestations du Tiers Monde en Europe.

Jeunes managers d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique du Sud, représentant les plus importants pays en voie de développement ils seroot tous la le 19 Septembre, à Marseille, pour découvrir les dernières nouveautés en matière de biens d'équipement et de consommation; les vôtres peut-être, dont ces nouveaux marchés ont un urgent besoin.

Ce sera aussi pour vous l'occasion de découvrir, à votre tour, tout ce que peuvent apporter à votre Entreprise les techniques et les machines venues d'autres horizons, ou même les perspectives d'implantation dans les pays qui amorcent leur décollage industriel.

19-29 Septembre : de nouveaux marchés vous. attendent. A la Foire Internationale de Marseille.

le monde entier a choisi Marseille pour rencontrer la France

#### 51° FOIRE INTERNATIONALE **DE MARSEILLE**

19/29 septembre. Parc Chanot

13266 Marseille Cedex 2. Tél. (91) 54.15.60. Télex : 41021 F

# MONNAIES

#### Clôture de la session du F.M.I. sans accord sur le régime fatur des changes

·De notre envoyé spécial

Washington. — Les cent vingt-sept délégations présentes à l'as-semblée générale du Fonds moné-taire et de la Banque mondiale se sont séparées, vendredi 5 sep-tembre, sans qu'un accord ait pu tembre, sans qu'un accord ait pu être conclu sur le régime futur des changes Français et Améri-cains, qui sont les principaux protagonistes dans cette quereile, sont convenus de multiplier leurs entretiens en vue d'essayer de conclure un accord lors de la prochaine réunion da comité inté-rimaire, à la Jamaïque, au nois de janvier 1976. En apparence, il n'y a aucune urgence pour qu'une décision soit prise dans un sens ou dans l'autre, ou bien — ce oui est plus pro-

reussite a une ammation en pro-jondeur de notre économie.

3 Là encore apparaît claire-ment la nécessité de l'unité de l'Etat. Si le ilbéralisme est le lais-ser-jaire. Il est condamné et nous assisferons à une relance de l'in-fletion. flation.

» Il est évident que le système monétaire miernational actuel est source de désordres et que rien de réellement durable ne pourra être mis en place sans de nouvelles définitions. Il est souhattable que le gouvernement français poursuive l'action qu'il a entreprise à cet effet. prise dans un sens ou dans l'autre, ou bien — ce qui est plus probable, — pour qu'un compromis soit finalement conclu, qui laisse à chaque pays ou à chaque groupe de pays le choix de sa propre politique en la matière. Ne s'agit-II pas, en effet, de réviser les statuts du Fouds monétaire, en vue d'instituer un nouveau système

**ASSISTANT (E) DE GESTION** 

La complexité croissante des problèmes de gestion nécessite la mise en œuvre de méthodes et de techniques de plus en plus élaborées. Pour résoudre ces problèmes, les gestionnaires ont baséin d'être secondes par de jeunes collaborafeurs rompus à la pratique de ces méthodes et de ces techniques.

Afin de répondre à ca besoin, l'Institut de Contrôle de Gestion (ICG), dont l'objet est le perfectionnement des cadres de direction, e créé en 1988, l'institut de Formation des Assistants de Gestion (IFAG) qui a été le premier à dispenser une formation alternée combinant acquisition des connaissances théoriques et application dans l'entreprise.

Cette formation donnée par des praticiens, s'étend sur une période de 3 ans comprenant un stage rémunéré de 22 mois en entreprise pendant lequel la stagiaire complète par des sessions mensuelles de perfectionnement de 3 jours se formation pratique fout en assumant des rasponsabilités effectives. An cours de ce stage, les élèves peuvent assurer, grâce é leur rémunération. Le financement de leurs études et réaliser un gant net de l'ordre de 30 000 F. Lorsqu'ils, ont soutenn leur mémoire de fin d'études, ils obtiennent des postes de cadre avec un salaire de 3 500 à 4 000 F par mois.

Ce métier d'assistant de gestion offra ainsi d'intéressantes perspectives de carrière aux jeunes bacheliers intéresses par la certaire en contraction des contractions des carrières aux jeunes bacheliers intéresses par la certaire des carrières aux jeunes bacheliers intéresses par la certaire des carrières des carrières des carrières des carrières aux jeunes bacheliers intéresses par la certaire des carrières aux jeunes bacheliers intéresses par la certaire des carrières des

Ce metter d'assistant de gestion offre sinst d'intéressantes perspectives de carrière aux jeunes bacheliers intéresses par la gestion des entreprises.

Les inscriptions du prochain cycle peuvent être prises jusqu'eu 30 septembre 1975 à l'un des établissement de l'IFAG: PARIS. 51. rue Saint-Georges. 75003. Tél. 280-62-46.

LUNEVILLE. 1. avenue Voltaire, 54300. Tél. 73-15-82.

LYON, chemin du Rossignol. VERNAISON, B.P. 14, 68300.

Tèl. 48-84-30.

TOULOUSE, 1. rue du Moulin, RAMONVILLE-SAINT-AGNE, 31520, Tél, 81-28-62,

# M. Jean-Pierre Fourcade, cependant, a déclaré que e'est tout de suite que les grands pays industrialisés devraient s'engager à réduire progressivement les marges de fluctuation de leurs monnaies respectives, et a trouvé auprès de nombreuses délégations, notamment celles du tiers-monde, un écho favorable à ses préoccupations. — P. P. LA ROUMANIE DEMANDE

Washington (A.F.P.). — Le ministre roumain des finances. M. Florea Dumitrescu, a demandé, jeudi 4 septembre, la restitution par le Fonds monétaire international à ses membres de tout l'or qu'ils y ont déposé.

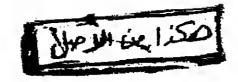
AU F.M.I. LA RESTITUTION

DE L'OR DÉPOSÉ

Le représentant de la Roumanie Le représentant de la Roumanie, seul pays communiste membre du FMI avec la Yougoslavie, a déclaré que son pays a considère que la diminution progressive du rôle de l'or dans le système monétoire international doit conduire implicitement à l'obligation de la part du Fonds de restituer aux membres, sur leur demande, la totalité de l'or qu'ils ont versé au Fonds a. Il a ajouté qu'on ne peut nier le droit souverain de chaque pays de prendre des décisions concernant ses réserves en contra durant le confere des décisions concernant ses réserves en chaque pays de prendre des déci-sions concernant ses réserves en or, dans le cadre des normes convenues pour éviter les opéra-tions spéculatives, tant en ce qui concerne l'évaluation que les transactions ».

● Un mais de chômage à Saint-Etienne. — Les soirante-trois sa-lariés de la STEFI, entreprise de grosse chandronnerie, à Terre-noire, dans la banlieue stèpha-noise, ont été mis en chômage total du le au 20 contambre total du 1º au 29 septembre.

Monde du 5 septembre, il faliait lire : « Le taux de croissance de l'Espagne — et non de l'Europe — pourrait être ramené cette année à 2,5 % », estime l'O.C.D.E.



LES	MARCHÉS I	INANCIERS		Cours Dernier VALEURS	Cours Demier précéd cours		Cours Cernier VALEURS Cours	
PARIS 4 SEPTEMBRE	LONDRES	NEW YORK	Seenza Frovidence S.A 9 évillen (My) Sade	415 485 Ernault-Summ.	280 288 So	wire Céngles	485 485 Grace and Co III	128 78 80 22 20 119 30
Frise des valeurs française	Stable  Le marché reste stable ce vendredi  Les industrielles sont soutenues :  LCL gagne encore 1 point ; Burmah	Reffermissament  La tendance a été à l'irrégularité joudi à Wall Street, où un raffer-	Santa-FE	71 70 to (Lt) F.B.M. ch. fi 385 353 Frankel	7 52 50 52 10 UFF 7 129 50 129 50 478 460 Ag 201 195 FB	acha-Wiltot ormica-S.F.R.F.	112 58 114 Practer Camble 388 Captrants 11 44 59 44 59 Est Asiatique 105 33 50 33 50 Canadian Pacif 02	366 · 12 26 · 106 ·
morcée timidement la veill	e orines   come	missement en clèture a permis à l'indice Dow Jones de gagner fina- lement 5,02 points en c'établissant à 830 31.  Un fléchissement initial a été pro-	Indo-Hévèss	27 20 Magurton	- 157   155 60 90 - 185 55 163 16 Sad	int Frères Chambon	80 70 52 Wagous-Lits 16 1 215 21 58 21 Barlew-Rand 16 1 21 68 21 14 75 British Altownettes 38 1 125 .	80 27 75 86 50
caises s'est confirmée feud l'ouverture sur l'annonce, pa l'ouverture sur l'annonce, pa l'annue de France, d'une ré lipte, plus sensible que prévu attendait 1 % seulement.		tantes sur la situation financière de la ville de New-York, toujours manacée de faillita En outre la	Paling Salins do Mid Aliment. Essent	156 50 155 10 Priget (ac. or Researts-Hord 5ofte	175 175 Ma 41 50 41 90 Ma 24 . 57 80 Ma 1 84 . 85 eac	tmas-Yieljeux, Issay, Marit L. Kavigation Tala Werns,	201 201 HORS COT. 21 80 91 30 Area: \$28 75 . 20 Cubatose Fig. 127 144 . 112 55 Capara: 230 1 55 20 58 18 Betau	\$88 127
28 flourant dans le olan de	F Vickers	crainte d'une reprise de l'inflation et le problème de la suppression des contrôles sur le prix du pérsole ont continué à peser sur le marché. Le nombre des hausses l'a légè- rement amporté sur celui des baisses.	Aliotroge Breasis Frances Bai Gertnier-Saveca.	200 205 Satzor	24 88 24 25 Tra - 105 105 - 236 231 C.S. - 135 139 28 S.S.	neset (Cie Cie).	101 - 101 50 Esce	1620
nce publié jeudi dans la soi et qui donne le signal d'un se générale des taux d'intérêt telque peu dopé la Bourse di	Western Haldings   213   211   1/2   213	(U.S. Steel) a été très remarqués : aucune raison apparente n'a été invoquée pour ambiguer ca phène.	(N) Chambourcy. Coupt. Moderne. Docks France Economists Centr.	164 184 Titas-Cader 152 200 Trailor 225 Viras	450 453 Tra	CATRAM	124 #0 175 Sah. Mor. Cor	342 150 192 23
s, bien que les gains initiaus oient trouvée entamés par le 1 la progression de l'indice inet était ramené de 1,8 % lébut à 1,1 % en cloure,	OR (severture) (dollars) : 152 25 costre 153 28	mène. Les produits chimiques sa sont également comportés de manière satisfalsante. Reprise générale des mines d'or. Le volume des transactions est resté peu élevé, 1231 millions de titres ayant été échangés contre	Fr. Pauj-Renard Sémérate Aliment. Gamerain Gomet-Turpin Lasieur (Cia fin.).	02 8 d2 8 At. Ch. Laire 70 S0 70 France-Dunkers 298 99 210 Est. Sures frig. 215 52 lodis. Maritims	54 65 58 25 La	Brokse 01 parattes lute	221 20 USPEX	. 290
es transactions ont été un per animées, mais les opérateun èrent néanmoins connaître principales dispositions de	Valeurs françaises . 131.3 132.4 Valeurs étrangères . 124 125.5	titres ayant été échangés contre 12,25 millions précédemment. Indices Dow Jones : transporta, 156,34 (— 0,65) ; services publics, 78,19 (— 6,25).	Piper-ligidsieck	332 332 9384 372 Carole de Moque 275 278 Esex Vichy	46 50 40 . C. I	raines C.F. (3) raines C.F. (3) ras liagrant	734 . 242 . 734 de 2 actions, soft. 110 . 118 20 SICAV 52 . 53 . 53 105 . 242 10 Plac. http://lisau.73	11140 88
toant de prendre position.  ne fois de plus, les comparti- ts les plus favorisés ont été banques, l'alimentation, le	(Base 100: 28 déc. 1861.) Indice général 74,9 75,8 NOUVELLES DES SOCIETES	VALEURS COURS COURS 2/5 4/5	Regretort Sappiquet Sirp. Marché Dec Tafftinger	255   252   Sofftel   187   187   Yicky (Fermiere)   122   119   Vittel   123   124   125	48 56 48 20 Pub 218 215 (Ly	Ter-Lehtanc Tan. Fr. Beza	749 241 Caregoria.][2282 72 112 115 85 176 175 8 50 8:9 finis 1877 50 257 50 locks	20 Banker
truction électrique, la cons- tion mécanque. Parmi les va- s en realette, citons B.C.T. afrance, Cofimer, B.S.N.G.D.	JEANCAISE DES PETROLES.  Le chitire d'affaires s'est élevé à 8,5 milliards de france pour le pre- mier semestre 1975 contre 9,3 mil- liards de france en 1974, les deux	Aicea	Sénédicties	1808   1808   1808   1808   1808   1808   1808   1809	35 30 35 50 - 126 15 128 . Bra 11 58 6rs 121 50 120 . EM-	Eston 2	25 . 328 - Agrican 156 B	140 36 146 72 11 147 79
mo, Peugeot, Michelin, Géné- de fonderie, Poclain, Legrand T. la Redoute, Denain N.S. ngaise des pétroles, Roussel-	chiffres n'étant pas comparables. Les tonnages commercialisés par le groupe au coura des aix premiera mois de l'année sont revenus à 33,2 millions de tomes contre	Du Post de Nemers   123   124 1/2     Eastrean Kedale   97   92     Exzen   26 8 8 8     Ford   27 8 32 1/2     General Electric   45 1/4   48 1/8	Dist. Singles	274 275 Papetar, France, 510 517 (B.) Pap. Rascogu	d Si d 01 215 218 C.E. 112 114 Emi	CA 51/2 %	America-Valer 260 2	15 157 90 20 228 32 11 187 50 11 123 25 15 237 75 15 287 95
ux valeurs étrangères, fermeté érale des américaines, en lidi- avec la remoniée de Wall let et du dollar, et avance des	ressort à 1741 millions de frances contre 290 millions de france précé- demment. L'évaluation du porte-	Goodyear	Union Brasseries. Sissens Suprerio (Cle Fr.)	Bon-Merche	34 50 33 50 Bed	ememe Ban 5 Pop. Espabel H Maxique rigi. intern 52 rring C.J 52	33   235 - I Drownt Invest   142 E	21 F28 72 H
mandes. iabilité des pétroles interna- aux. ur le marché de l'or, très nette	OMNTUM FRANÇAIS DE PETRO-	Prizer	Seer. Seistamais	128 50 128 Prisogic Unipris	53 90 52 15 500 77 75 600	rater	14 33 14 50 Epargne-Mobil. 150 2 Epargne-Oblig. 123 2 225 Epargne Geveen 256 7	2 15 65 2 151 05 4 127 20 3 245 55 158 43
rise du lingot et du kilo en re à 22 350 F et 22 350 F contre 95 F et 21 800 F, tandis que ance du napoléon (249 10 F tre 244 10 F) entraînait celle	contre 15 558 288 F. Ce bénéfice net représente plus de la moitié du bénéfice attendu au titre de l'exer-	tinian Caratta	Chaussee (Ds.) Metopécane Savieu	75 56 75 66 Crossat	145 ta 141 98 Cav 288 . 288 . Lyo	enkara	95 40 297 Forcier Investiss. 281 5 95 40 12 12 France-Crissage. 125 6 18 80 France-Course. 125 6 82 France-Course. 118 0 82 France-Course.	4 262 78 10 120 20 17 119 97
la rente 4 1/2 % 1973 au voi- age de 540 F. es transactions sur le métal continue à augmenter, avec	BRITISH PETROLEUM. — Pre- mier semestre 1975, bénédice net de 79,5 millions de livres contre 282,1	COURS DU DOLLAR A TOXYO  4 8 5/8 1 delist (se yeas) 297 78 297 83	Camp. Sermant	273 278 . Martia-Gerin	582 815 . I.H. 129 88 140 Knh 48 50 48 85 S.E.	traced Saleing . 2	62 59 63 4 80 Laffith Rend	6 114 71 4 112 82 8 123 18 3 245 67
millions de francs (dont millions de francs pour le 70t) contre 20 millions de nes.		Taux du marché monétaire	Ceratiati Chim. 46 ta rente d Climants Vicat Sing, Frav. Pub. Fravcaise d'untr.	225 224 Ramalegie	275 . 270 . 864 900 A.E. 115 98 115 90 846	ks Spencer	19 55 10 05 Gestion Segilem. 12d 3 (AS 8) 130 138 136 136 136 136 136 136 136 136 146 9 146	A 172 46 0 167 34 0 129 36 2 163 18
BOURSE DE PAR	IS - 4 SEPTEME	BRE — COMPTANT	E. Frav. de l'Est . Hartien. Lista audustries d Lambert Fraces	92 92 75 U.S.F.T.E.L	528 558 Hitts 43 20 44 90 Pris 285 293 Spec	bywell Inc	2 28 2 10 Livers perset 127 0:	0   14 71 158 86 5 225   1
1 0 1 0 40 1		rs   Dernier   SALI FRIDE   Cours   Dernier		225   225 50   Paneeric precis   162   Givengono (F. de)   Prefiles Teles El 278   222   Serolle Mauh	183 184 . Kerr 24 76 25 . 13 84 65 . Arm 41 10 42 75 Eucl 81 72 18 Fins	en Cerp 25	58 256 Salection Mendial 184 m  447 Struction-Bend 128 E  5.F.L. FR et ETE. 147 33  5.F.L. FR et ETE. 147 33  5.F.L. FR et ETE. 147 33	3 99 21 2 123 94 3 140 71 4 152 89
3 1820-7880. 2 969 Frevoyee	tries S.A. 367 265 SLIMINCO 142	144 71 58 Acier investiss 183 183 54 1	Spin-Batignelles. T.F. Fauger, SNCT	125 125 Windey-Burk wat 75 75 28 87 60 67 80 Hamman	67 95 87 85 Hoo 83 20 Man Star 125 125 Thy 240 242 Oly	govers	48 55 441 Stivatents	7 133 53
. 257 Protects 44 3/4 63 152 1 254 44 3/4 63 88.79 4 412 161 80 4 837 (12) Squar 162 6 % 6 84 80 1 674 0 angus M 17 % 1873 151 (8) 4 449 0 angus M	Bauque 385 865 United	127 Placem. (attar 28 99 26   80   179   Befragi	Firming.	22 50 22 50 Antaryas	358 345 Gest 175 178 Hart 162 165 Julia	Ann P. CP Brei Mining Scheet   1 Bransburgh   13	19 58 (LAP, Investiss, 178 8) 177 20 Uniforities 222 2 140 Ontingen 144 8 30 129 Uniform 121 2	6 111 E4 B
F. B 1/2 1956 191 90 2 753 Batter C.F.E.C., C.G.1.V.	Particip. 372 501 355 Cts 7, Sund cts. 156 forms 188 58 185 Fenc. Ch32-aFEau 584	171 Artass 94 94 815 Cant Sienzy. 212 815 876 C. Rossyel-Mehel. 230 230		87 25 gg Chrig. Corv	228 . 226 Pres 289 287 Still 0 62 0 62 Yasi	entera	10 5 9 15 5 9 16 Crestater 129 81 14 20 10 50 Crestater iput. 123 84	5 123 51 4 177 01 8 264 52
ALEURS précéd. coms CAME. CAME. Cred. gén (A) Cred. gén (A	77. 85 75 Midil 484 L Indust, 148.58 151	211 60 (A3) CONCUEST 105 60 157 1 484 (72) Champer 105 107 107 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	Pathi Cinters Pathi Marconi 7 cur Elffal	98 99 50 Dainiands E.A 55 80 55 70 Finators FIPP	75 80 75 Com 415 . 414 . Fing 42 to 45 AE Minu	ofrica	142   Euro-Croisspace   127   1   122   Financiare privae   304   65   14   35   Fraction   133   73   57   30   161   86   Eastina Mobiliare   181   73	121 43 2 296 81 7 127 75 7 173 53
	ergia 28 28 38 45 interred 185 cue 141 20 145 . interregi 75	50 (108 50 ) Hea, Bratagae 43 30   43 50   10   105   15   Ha. Hartsgare 47   47   134   52   52   52   52   52   52   52   5	Artai Stellers S.S.P Av. Bass-Bregnet.	150 19 106 10 Scando-Parvisso 59 40 Helies E. el Jér., 175 175 Labaz.	385 . 339 50 89 90 Am. 148 50 147 50 Brits 375 380 Gard 210 46 218 ED Pate	Petrofica ish Petrofesso 4 Oil Causda 12 offica Causda	134 bytten 139 65 134 bytten 132 42 135 42 50 Prizeinter 132 43 135 125 Sicarringe 165 37 16 136 57 18	2 126 42 6 247 20 7 158 44 8 321 89
27 L 3 30 W territo	115   114   Cre Lyon, Luon   25	20 134 (Ny) Lordez 156 50 150 50 50 50 50 50 00 00 00 00 00 00 00 0	C. W P	299   295   Reartz et Silice   189   50   170   50   Retz	74 73 50 Akze 204 202 Bart	hodustries 16	Segteter 385 46	188 BB 348 82 147 49 138 87
mpte tang de la priérati du diin qui mplète dans pus dernières éditions, es les caurs. Elles sont corrigées la	seus est impérir pour étables la cets des érreus peuvent partois ligurer liguramais dans la praetière édilles.	MARCHÉ A	TE	RME Luciate constitution	more syndicale e de des valeurs syant fat notes ne porrects of	eide, I titro ex il l'objet de trans lus garantir l'es	germente, de prologer goris la ci sactions entre 14 b. 19 et 14 b. 30, Pe sactitude des derniers causs de l'an	ioture ta our cette res-midi.
per VALEURS Cloture cours cours	Compt. Compens VALEURS Cloture cours	r Deraier Cours Compt. Compen Sation VALEURS Cisture 715 . 755 168 Sints-Cary 167		Setion VALEURS CH	mie conis conis	Compt. premier cours sation 243 185	I WALEIJDE	Conta
g C.M.E. 8 % 1218 50 1217 1217	. 1218 . 193 Etectro-Méc. 113 56 151 56 27 275 Eng. Matra. 375 581 51 52 215 E. Latebre 242 249 4 315 18 58 Exes S.A.F. 81 . 82 7 87 87 87 87 255 Engratance. 248 218 22	102   105 18   50   60ff-Parkes   85 10   391 50   381 00   248   249   67   81   115   Parke-France   115 18	81 84 50 0	778 Terres Rabe.	415 415 4 408 908 3 132 50 122 58 775 775 775 775 78 20	411 205 806 22 132 50 84 774 225 76 24	. Gen. Misters. 215 50 222 222 Gotoffields. 20 19 25 80 25 50 ★ Harra. Ge. 45 30 48 25 45 85 Hoperst Akt. 218 50 219 50 218 Jung. Chem 24 80 24 95 25 35	226 56 25 50 47 20 210 25 50
Alst Septem   330   329   32	891 58 285 Europe N° 1. 294 295 8 37 70 9 39 8 274 85 315 Ferude 339 342 8 274 85 168 Fig. Parts PB. 173 48 177	265 294 142 (**11878. 3.4. 150 50 34 (**268887007. 8) 53 111 (**1.0.4 111 30 342 50 346 52 (**2688799 50 50	150   152   15 52 58 62 58 6 111 10 111 50 11	52 218   Recuses-Br.   218   22   155   U.I.S.   16   18   15   570   U.C.B.   4   16   16   16   16   16   16   16	1 50 215 50 715 2 152 152 7 414 415 80 2 217 017 0 50 55 45 24 50	151 20 750 415 110 347 85	Imperial Cil.   115 20   103 92   103 95   1.8.ml.   309   217   218   1.8.ml.   117 30   117 40   117 40   117 40   117 40   117 40   117 40   117 40   117 40   118	182 50 803 118 28 89 70 161
Certit.    88   28 50	3 27 69 Fig. Um. Eur.   68 85 69 11	67 . 118 Perrier 113 50 134 40 132 56 53 Pétroles R.P. 65 23 32 50 245 Pengest 128 28 205 (abs.) 258 28	265 268 26 200 25	170 Valistics 170 Valistic	3 59 123 10 123 10 3 175 175 20		Norsk Sydre. 288 15 292 50 293 29 0 (Street)   8 15 6 15 2 15	39 29
Babe, Fives   81 40 34 93 4   93 4	. 173 36   142   Sie d'estr.   150   101   152   51   178   15   170   15.2   5.2   Feoderie   120   29   167     151   152   56   162	91 15 20 30 01 P.L.M 05 50 1 152 153 . 330 Pecials 370	85 50 85 50 3 329 329 33 148 139 50 14	225 Amend 20	0 10 220 10 220 12 5 16 255 268 .	208 280 23 78 158 214 50 54	Près. Brand. 220 50 129 133 Quillett. 224 50 273 273 Randfort. 151 453 155 18 Rand. Selec. 54 30 53 53	135 276 153 52
Bazy Rv.   113	0 122 10 486 Guyenon-Gas 303 - 336 555 136 Hacastte 133 50 134 90 538 174 Stotch Alaga. 186 200 31 77 Impets 81 50 31	355 389 72 Posses 71 15 1 134 38 134 20 109 P.M. Lablam 105 58 280 187 54 81 Presses CH0 144 81 85 181 Presses CH0 144	152 58 150 15	16 30 ) 116   Buffelstown 10 11 15   18   Charles   15 50   128   Chase Mank 13	3   230   230	226   167 191 18   18 114 28   175 15 65   340 138 70   28	RieTinto Zinc   15 20   15 18 15 15   15   15   15   15   15	01
13 Carvetque 1775 1793 1793 1793 1893 1893 1898 1895 1895 1895 1895 50		591   901   122   Prácabal! SI 212     525   535   535   135   Price!   137 99     52 05 87   50   Printage   207 50     65 90 65   345   Rudar S.A.   381 58     660   Cubic   658	217 218 50 21 141 80 141 14 251 25 253 56 26 52 82 8 554 352 34 459 458 45	1 95 18 0e Bears (S.) 12 20 525 Bears, Same 53 11 187 Some Moles 17 18 18 520 Depoc New. 53	7 50 18 . 18 32 1 576 . 528 . 8 50 184 . 184 2 539 539	415 . 465 17 80 46 529 . 17 185 . 171 830 . 80 407 . 145	Scientific A.S.   443   447   447     Sory	47 55 15 56 175
CENTRE 0 2 Detailess 248 221 252 252 252 253 253 253 253 253 253 253		270 280	525 524 . 58	58 East Rend 5 231 Eriessen 21 380 Exerc Corp 34 162 Ferri Marci 18	6 65 70 54 50	54 . 250 212   118 386 20   200 174 28   5	(MEST LEED.   180   10   128 .   108 \tag	233 
Cles. Franc. 98 90 63 95 83 65 122 50	8 (22 50 220 Lecated 229 85 236 1848 485 Lecatronce 172 174	229 50 222   155   Raff. 54-L   133 10   173 70   174   565   Referent   566   Lefterent   566   127   128	133 18 133 20 13 567 - 557 - 55 124 124 12 255 50 254 - 25	YAL	detache , d. : domai	ade : " droit de	7 JUNS FERMES SEULEMENT tache. Lorsqu'an grazzier cours dass la calouse « Serater gours ».	> e'ast
, C- Sancara. 500 510 510	\$3 33 Marcu. Stall . 33 25 24 16 517 1446 Mark. Potents 14451480	1489   1460   689   Sagram   532	605 . 605 . 68	COTE DES	COURS   COORS	éstrangu	MARCHÉ LIBRE DE L	OR
- jebb.j. [52 . [60   120	167 96 Star, Ca, Ren. 53 55 5 25 80 2540 Mar. (Adept 2505 2556 0 169 50 45 M.E.C.) 43 95 44 81 1 123 111 Mail, Morra 1 12 114 81	58 68 664 S.A.T. 620 . 2568 2556 130 Santos 131 . 46 80 45 129 Santar-Say, 1(2	666 652 - 64   122   132   13   113 20   113 25   11   135   195 - 13   70 50   78 50   7	7	4 396 4 48 • 4 272 4 273 178 866 170 960	4 29 4 20	Or fin data éa marron 21750 22 Or fin data éa marron 21750 22	250
Cred. Feec. 350 385 351 81 61 75 91 73 80 133 81 135 92 133 80 133 81 135 92 133 80 133 81 135 92 135 92 135 92 135 93 13	1 132 50 579 — Desig. 371 33 75 120 120 120 382 15 235 Micr. Lerny-5 852 255 82 278 Micr. Lerny-5 252 233	270   542   191   36978965   199 465   545   578   110   56589896   118 78 285   281   282   328   31.A.S   285 20 228   282   282   328   329   519.E. E. L.   342   442   445   15   225   51.L.L.C.   225	136 58 196 50 9 115 115 11 285 385 27 350 350 35 287 283 28	6 25 Seignach (199 h.,	11 425 11 456 73 708 73 928 7 537 7 545 9 308 8 315 8 381 5 577	11 67 72 25 7 44 8 30	Pièce stançaise (10 tr.)	249 10 170 00 224 50 224 50 209
Greuset-Laire 172 132 130 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	218 275 Mart. Hartest 277 90 278 . 128 125 Mart. Hartest 277 90 278 . 150 100 Mobal-motel 189 129 .	278 275 72 Simes 192 30 72 Simin.M.O.R. 73 80	193 183 18 74 74 7 1725 1725 172 28 87 8 525 525 52		90 050 20 120 166 905 167 060 18 639 18 630 162 950 101 620	77 58 166 11 00 100 25	Piece de 20 dollars	576 533 356 58 842 202 50
Indites-wife   ol or   a	751 . 115   Heavel Sal.   126 10 127	127 10 128 50 200 Seez 242	242 80 242 68 24	0.1		3	,	3

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 7. LES MESURES SOUVERNEMEN TALES DE SOUTIEN

- 8. PROCHE-ORIENT
- 8- S. ASIE
- 9-10. DIPLOMATIE
- 1A. FIIROPE
- 12. POLITIQUE
- 12. EDUCATION 12. MÉDECINE
- LE MONDE DU TOURISME ET BES LOISIES
- Pages 13 à 17 Sulberon ou l'anti-Saint-Propes.
- Les rivages de l'intérieur : Berre-Pongon à la racherche du plein emploi.
- PLAISIRS DE LA TABLE : à « La Vieille, Fontaine ». CHASSE : Les dominos. Mode, maison, brocante, jeur, hippisme, philatélie.
- 19. PRESSE
- 20-21. ARTS ET SPECTACLES 24. JUSTICE
- 24. SPORTS
- 25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (22 à 23); Aujourd'hui (18); Carnet (18); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisée (18); Pinances (27).

## europcar 645.21.25

#### **COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE**

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Produit naturel de l'olive fraiche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID

et clarifiée par simple décautation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite Nº 9 à la :

3 - SALON-DE-PROVENCE

STEPROVENÇALE OFFICOLE

Neuf cents licenclements chez Motobécane. — La direction de l'entreprise Motobécane de Saint-Quentin (Aisne) a annoncé le 3 septembre le licenclement de neuf cents salariés, sur le quatre mille que compte cette usine. Les syndicats font état des rumeurs pensistantes concernant e la restructuration de l'industrie du cucie au profit de Paupeoi », qui a déjà accru sa participation dans le capital de Motobecane. a déjà accru sa participation
dans le capital de Motobécane.

• M. Abelin a reçu une délégation d'immigrés mauriciens.

• M. J.-J. Bourquet a été libéré,
jeudi 4 septembre au soir, par
cais de la coopération, a reçu le

le gouvernement mauricien s'était
engagé à prendre des mesures
pour faire cesser, à l'île Maurice
même, les activités des recruteurs
de main-d'œuvre.

# Une tentative de coup d'Etat a été déjouée

AU SOUDAN

Une tenizitve de coup d'Etat a eu lieu vendredi matin 5 septembre au Soudan. Des soldats rebelles, commandés par le lieutenant-colonel Hassan Hussein Osman, se sont emparés à l'aube de la radio d'Omdurman, près de Khartoum, et ont annoncé la déposition du chaf de l'Etat. Deux heures après, les forces loyalistes réoccupaient, après une brève, mais violente bataille, le siège de la radio soudanaise, et affirmalent que « la rébellion servit complétement réprintés a fif una entre d'état-major de l'armée a déclaré à la radio que « ceux qui soutenaint les mutins servient écrasés s'ils ne se rendaient pas ». En fin de matinée, la radio d'Omdurman amonçait que le

d'Omdurman amongait que le lleutenant-colonel Hassan Hus-sein Osman avait été tué. Le commandant Aboul Gassem Le commandant Aboul Gassem
Mohamed, vice-secrétaire général
de l'Union socialiste soudanaise
(parti unique), et le général Bachir Mohamed, Ali, chef d'étatmajor de l'armée, ont qualifié
cette tentative de « mutinerie »
due à une « poignée de soldats ».
Le commandant Aboul Gassem
Mohamed a accusé tes commu-

Mohamed a accusé tes commu-nistes, les Frères musulmans, et les dirigeants des partis dissous, d'être à l'origine de la tentative de coup d'Etat. Les « mutins » avaient diffusé leur communiqué un quart d'heure après le début des pro-grammes de la radio, à 5 heures.

Dans ce communiqué, ils annon-caient le renversement du régime du président Nemeiry, la dissolution du cabinet, de l'as-semblée du peuple, du Parlement, de l'Union socialiste soudanaise

● Le Père Roger Heckel, lé-suite, directeur des Cahiers de l'actualité religieuss et sociale, cinquante-trois ans, est nommé

vice-président de la commission pontificale Justice et Paix.

et d'autres organismes politiques. Le texte affirmait eu outre que tous les prisonniers politiques scraient ilbérés, et que le Soudan redeviendrait une démocratie libé-

rale.
La radio d'Omdurman diffusait La radio d'Omdurman diffusait pau après une déciaration du lieutenant - colonei Hassan Enssein Osman dans isquelle ce dernier accusait le président Nemeity e d'avoir transformé le plus grand pays d'Afrique en un État policier corrompu » et « d'avoir dilapidé les fonds publics en les utilisant pour payer les gardes de so police parson naîte at des espons contre le peuple ». « Quand la révolution est arrivée au pouvoir, avait-il poursuivi, elle a promis au peuple liberté, justice, unité nationale et prospérité. La liberté a, en fait, signifé prison et torture. La révolution a supprimé la liberté de pensée et d'éducation, nationalisé les journaux. Elle a fermé l'université islamique et supprimé toute liberté à l'université de Ehartoum. »

[Le général Nemelry avait déji réprimé, en juillet 1971, une tentareprime, en juliet 1971, une tentativa de coup d'Etat d'inspiration
communiste, qui l'avait écarté du
pouvoir pendant trois jours. Avec
l'aide de l'Egypte et de la Libye, u
avait réussi à reprendre le pouvoir
et avait procédé à une saugiante
répression. Les chefs militaires de la
aballes deut de chefs militaires de la rébellion, dont le colonel Babler El Nouz, le commandant Faronk Osman Hamadallah et le commandant Ha-chem El Atta, ainsi que les principanz dhigesuts du parti commu-niste, dont Abdel Khalek Mahjoub, son secrétaire général, avaient été jugés sommairement et exécutés.]

NOUVELLES BRÈVES

les salariés qui le retenaient de-puls le 2 septembre dans son bu-reau de directeur de l'usine de textile Bourgnet, à La Bastide-Rouairoux (Tarn). Il est le fils de M. Frédéric Bourguet, séna-teur socialiste du Tarn. L'entre-prise familiale, qui a déposé son bilan en mai 1974, a envoyé une lettre de licenciement a soixante-trois de ses deux cents salariés,

trois de ses deux cents salariés,

trois de ses deux cents salaries, le 24 août. Les syndicalistes F.O. et C.F.D.T. avaient réagi en retenant le directeur à l'usine. La famille de M. J.-J. Bourgaet, a déposé une plainte à la gendarmerie pour séquestration arbitraire.

## GARDE CONTRE L'INFILTRA-TION EN ANGOLA DE MERCE-NAIRES DEPUIS LE SUD-OUEST

Lisbonne (Reuter). - Le ministère portugais des affaires étrangères a annoncé, jeudi 4 septembre, que des mercenaires uon identifiés utilisaient le Sud-Ouest africain (Namible) pour s'infil-trer en Angola.

Le Portugal a informe l'Afrique du Sud de ces infiltrations, ajoute le communiqué ministèriei, qui évoque les « sérieuses conséquen-ces a d'une telle attuation pour la paix et la sécurité dans cette région.

Le ministère portugais précise qu'il a reçu une réponse de l'Afri-que du Sud réaffirmant sa politique de non-ingérence et assumercenaires à opérer à partir de son territoire ou des zones qu'elle

contrôle.

Le Portugal a, d'autre part, demandé à l'Afrique du Sud de retirer une patronille forte de irente hommes envoyée pour contrôler la station de pompage de Calueque, dans la province ango-laise de Cunene. Cette station de pempage permet d'irriguer une partie de l'Ovamboland namibien.

[Des infiltrations de a merce-naires a en provenance du Sud-Ouest atricala out été à plusieurs reprises dénoncées ces derniers mois par le Monvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.).]

jeudi 4 septembre une délégation

du Mouvement des travailleurs mauriciens (M.T.M.) venue lui demander d'intervenir auprès du gouvernement français et auprès

de celui de l'île Maurice en fa-veur de plusieurs miliers de Mau-riciens qui, dépourrus de docu-mants de séjour, se trouvent en France en situation irrégulière.

en France en siquation irregularie.
Selon la M.T.M., le nombre des
Mauriciens « sans papiers » serait
passé de deux mille il y a six
mois à quatre mille aujourd'hui.
M. Abelin, qui a effectué une
visite officielle à l'île Maurice en
juillet, a souligne que le problème

#### Au Portugal

## LISBONNE MET PRETORIA EN Le président de la République a convi l'assemblée générale du M.F.A.

La président de la République e annoncé que l'assemblée générale du Mouvement des forces armées eura lieu ce vendredi 5 septembra à la base aérienne de Tancos, à 130 kijomèlres eu nord de Lisbonne. La réunion doil être présidée par le chef da l'Etal. Son ordre du jour est, en principe, le rastructuration du Conseil da la révolution. Le général Costa Gomes aurait

reçu l'assurance du général Carlos Fabiao, chef d'état-major de l'armée de terre, que les délégués de son erme — ils représentant la moltié des effectifs de l'assemblée générale du M.F.A. — participeraient eux travaux. Its avaient menacé de boycotter les travaux de Tencos, estimani qu'après le vote de défiance de leur arme eu général Vasco Gonçaives, chei d'état-major général (le Monde du 5 septembre), il importalt de restructurer au préalable l'assemblée générale du M.F.A., favorable, dans sa composition actualle à l'ancien premier ministre.

L'assemblée générale de le marine, qui e'est tenue le 3 septembra à la base navale d'Alfette, en face de Lisbonne; a, au contraire, voté une motion de confiance eu général Vasco Gonçaives, ap de bonne source. L'aviation geeit dans la nuil du 4 m tembre, devrait se prononpramiar ministra Le président de la Réput

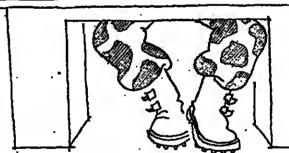
d'eutre pert, précisé le 4 se demandé au premier nement provisoire so exerci maintenir on fonction ha présidé par l'amiral Pinheiro vedo -. Ce communiqué indice des difficultés rer par is rempiaçant désigné rai Gonçaives à former un gouvernament.

A Liebonne, des incide tembra à l'issue d'une man organisée devan! la quotidie du parti communiste, O Desociement sans Indami vinot-quatre journalistes. De on! liré en l'air pour se dég manifestants. Une demi-dou personnes euraient élé biess

#### Le général Spinola : je rentrerai au Portugal lorsque...

Dans une interview accordée à rogé sur ses intentions d'Antenne 3 avant son départ du Brésil pour l'Europe et diffusée le d'une résistance portug jeudi 4 septembre, le général Spinoia a déclaré qu'il retournerait la République a indiqué au Portugal « lorsque le peuple avait passé toute sa vie





PAI l'Dessin de PLAN

Wittere en mi

portugais aura abattu la dictature et que seront crèées des conditions de paix, de liberté et de justice qui permettent de reconstruira le pays en jonction d'idéaux véri-tablement démocratiques s. Inter-

#### SPINOLA OU DE SPINOLA?

Les noms portugais, par leur iongueur, posent souveni des problémes à l'étranger. Normaiement, les nome de personnes sont précédés d'un ou plusieurs prénoms, puis vient le nom de la mère et ensuite du père, parrios iui-même composé. Mais il n'y a pas, comme en espagnol ou en Irançais, de règies précises. C'est piutoi l'usage et la commodité - qui l'emportent. Pour un Portugais, il suffit que le personne soit suf-fisamment identifiée. Ce peut être, par conséquent, seulement un prénom s'il ast assez explicite : les vedattes du sport, par exemple, e o n t fréquentment appelées par leur seul prénom. Pour le Portugale moyan, les

deux noms, de le mère et du père, doivent suffire. Mais dans certains cas, un seul peul être acceptable si aucune confusion n'est possible : par example, Vasco Gonçaives ou Mario Scares. Las Portugeis na considerent pas devantage que la particule - de - est indispensable. Là encore l'usage l'emporte, st li est indifférent pour un Portugais de dire « la général de Spinola » ou « la général Spinale ». Pourquoi, dès iors, ne pas retenir le formule la plus

vice de so patrie, et que ce s pas maintenant qu'il allait de la servir a. Le Mouveme mocratique de libération du tugal, dont le général S s'est virtuellement affirmé le s'est virtuellement affirmé le se propose, a-t-il conciu, d'é « une buse de réconciliation tionale dans le cadre d'un éventail ouvert à tous les rants politiques, mais, d'où s exclus les renégats au se d'impérialismes étrangers, et ceux qui ne respectent pa libertés fondamentales ».

Augun journaliste n'a pu contrer le général Spinola, séjournait à l'hôtel Sherat: Paris, le 4 septembre. Une I manifestation organisée pa parti communiste a eu lieu le hali de cet hôtel.

« La présence à Paris de général Spinola est une ia à la démocratie », e de M. Georges Sarre, du bureau cutif du parti socialiste, mes de la minorité de ce parti.

Le numéro du « Mond daté 5 septembre 1975 a été à 535 151 exemplaires.

> RASOIR étectriq<del>ess</del>

REPARATION COUTELLERIE - BROSSENE

ELECTRO-MENAGER CADEAUX - GADGETS UTILE

DIDIER - NEVEU 39, Rue Marbouf - Tél. : BAL 61 20. Rue de la Paix - PARIS COVERT LE ILINES » ECHÉRITION PAREJEON

С

# **VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CAL**

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.

Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris. seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



DOMAINE DE MARSINVAL

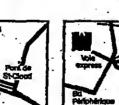
78 Vernotillet. Tél. 965.87.00 et 88.60.

à 27 km du Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : maisons de 161,182,230 m².5,6,7 pièces. Façade heique. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée

(réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house Tennis, Ecoles.

Piscius chauffée Crédits LA HENIN.





Nouveau programme. 5 modèles de maisons da 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestneux chi-teau). Tennis, Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN. Prix

Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

**BOIS+LA+CROIX** 

77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63.

à18 km

du Bd Périphérique. A 12 mn 2 pied de la gare

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet Construction**